

Zeitschrift: Romanica Raetica
Herausgeber: Societad Retorumantscha
Band: 4 (1982)

Artikel: Manuel pratique de romanche sursilvan - vallader : précis de grammaire d'un choix de textes
Autor: Liver, Ricarda
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-858909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ROMANICA
RÆTICA 4

MANUEL PRATIQUE
DE ROMANCHE

SURSILVAN – VALLADER

Ricarda Liver

ROMANICA RAETICA

*Forschungen zum
rätoromanischen
Sprachraum*

*Scrutaziun
digl intschess
romontsch*

Herausgegeben
von der

Edi dalla

Società Retorumantscha
Institut dal Dicziunari
Rumantsch Grischun

Band 4

Tom 4

Manuel pratique de romanche

sursilvan – vallader

Précis de grammaire
suivi d'un choix de textes

Ricarda Liver

Version française revue par
Mathilde Brachna

Ouvrage publié avec le concours
de Pro Helvetia et du canton des Grisons
(Fonds de loterie)

Avant-propos

J'aimerais exprimer ma vive reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livre. Mes remerciements s'adressent d'abord à Mme. Mathilde Brachna à qui incomba la tâche ingrate de donner à mon texte une forme française correcte. MM. Andrea Schorta, Siegfried Heinimann, Alexi Decurtins, Jachen Curdin Arquin et Hans Stricker ont eu l'amabilité de lire le manuscrit: je leur suis reconnaissante des précieuses corrections tant linguistiques que d'ordre méthodique qu'ils m'ont proposées. Un merci tout particulier à M. Hans Stricker qui a surveillé la réalisation typographique du livre, et aussi à Mme. Emerita Plumari-Manatschal qui a transformé mon manuscrit en un texte prêt à l'impression.

Je suis reconnaissante à la *Lia Rumantscha / Ligia Romantscha* qui s'est chargée de l'édition de ce petit manuel, ainsi qu'à son secrétaire, M. Bernard Cathomas, et à son ancien secrétaire, M. Iso Camartin; c'est grâce à ce dernier qu'une idée vague à l'origine a pu prendre corps et se transformer en projet concret.

Mes remerciements vont de même aux institutions qui ont contribué au financement de ce livre: la *Lia Rumantscha* déjà citée, le canton des Grisons (Fonds de loterie) et *Pro Helvetia*.

Je tiens enfin à dire merci à mes étudiants de Berne et de Genève qui, par leur attention et la pertinence de leurs questions, m'ont amené à éliminer bien des fautes et à combler des lacunes.

Avertissement:

Outre les abbréviations usuelles, nous employons:

S = sursilvain (*sursilvan*, idiome de la Surselva).

V = *vallader* (idiome de la Basse Engadine).

Dans les notes se rapportant aux textes, on trouve aussi:

eo. pour l'idiome de la Haute Engadine (*Engiadin'ota*) et

eb. pour celui de la Basse Engadine (*Engiadina bassa*, = *vallader*).

Table des matières

	page
Avant-propos	V
Table des matières	VII
Liste des ouvrages cités	XVII
A. Textes	XVII
B. Grammaires et dictionnaires	XVIII
C. Littérature critique	XIX
I. Introduction	1
Structure et but du présent livre	1
Le romanche. Extension, terminologie, définition	3
Histoire du rétoromanche	5
Prononciation	10
II. Précis de grammaire	20
1 ^{re} partie: Les parties du discours	20
Chapitre premier: Le nom et la détermination (§§ 1-12)	20
§ 1 Les genres du substantif et l'article	20
1.1. Les genres du substantif	20
1.2. L'article défini	21
1.3. L'article indéfini	21
§ 2 La formation du pluriel des substantifs	21
2.1. Formation régulière	21
2.2. Particularités dans la formation du pluriel	21
2.2.1. Les noms qui se terminent par -s restent invariables	21
2.2.2. S -í > -(j)áls, V -é > -éls	22
2.2.3. S -íə- > -ǫ- (sporadiquement V -úə- > -ǫ-)	22
2.2.4. S -íəł > -éuls, V -(i)ól > -(i)ǫus	22
2.2.5. S -íət > -játs, -íər > -járš	22
2.2.6. S (rarement V) -át > -áls, -ét > -éls	23
2.2.7. V -á > -áts, -ú > -úds	23
2.2.8. V -úr > -úors	23
2.2.9. Terminaison particulière du f.pl.: S -auns, V -ans	23
2.2.10. Cas particuliers	23

§ 3	Le pluriel collectif	23
§ 4	L'adjectif qualificatif	24
4.1.	Flexion et accord de l'adjectif qualificatif	24
4.2.	Les adjectifs en <i>-el, -en, -er</i>	24
4.3.	Particularités dans la flexion et l'emploi des adjectifs en S	25
4.3.1.	La fonction attributive de l'adjectif	25
4.3.2.	Adjectifs irréguliers	25
4.4.	La place de l'adjectif épithète	26
4.5.	Les degrés de comparaison	26
4.5.1.	Augmentation et diminution	26
4.5.2.	Formes synthétiques	26
4.5.3.	Emploi du superlatif dans les expressions formées d'un nom + épithète	27
4.5.4.	Particules de comparaison	27
4.5.5.	L'élatif (le superlatif absolu)	28
4.5.5.1.	Au moyen d'un adverbe	28
4.5.5.2.	Par un substantif abstrait	28
4.5.5.3.	Au moyen du suffixe S <i>-issim(a)</i> , V <i>-ischem, -ischma</i>	28
§ 5	Les possessifs	29
5.1.	L'adjectif possessif	29
5.2.	Le pronom possessif	29
5.3.	S: adjectif possessif à fonction d'attribut	30
§ 6	Les pronoms personnels	30
6.1.	Généralités	30
6.2.	Nominatif, formes toniques et atones	31
6.3.	Cas obliques, formes toniques	31
6.4.	V: cas obliques, formes atones	32
6.4.1.	Devant consonne	32
6.4.2.	Devant voyelle	32
6.4.3.	Négation + pronom atone devant consonne	32
6.4.4.	Impératif + pronom atone	33
6.5.	Forme de politesse	33
6.5.1.	S: Pronom personnel de la 2 ^e ps. du pl. commen en français	33
6.5.2.	V: Pronom personnel de la 3 ^e ps.	33

6.6. Pronoms personnels enclitiques	34
§ 7 Les pronoms et adjectifs démonstratifs	35
7.1. <i>quest</i> , <u><i>quist</i></u>	35
7.2. <i>quel</i> , <u><i>quel</i></u>	35
7.3. <i>tschel</i> , <u><i>tschel</i></u>	36
7.4. S: <i>lez</i>	36
§ 8 Les pronoms et adjectifs interrogatifs	37
§ 9 Les relatifs	38
§ 10 Les pronoms et adjectifs d'identité	38
§ 11 Les indéfinis	39
§ 12 Les nombres (noms et adjectifs numéraux)	42
12.1. Les nombres cardinaux	42
12.1.1. De 1 à 20	42
12.1.2. De 20 à 100	43
12.1.3. A partir de 100	43
12.2. Les nombres ordinaux	44
Chapitre deuxième: Le verbe (§§ 13-42)	45
Les formes simples §§ 13-21	45
§ 13 Les classes verbales	45
§ 14 Présent de l'indicatif: formation régulière	45
§ 15 Les verbes à infixes	46
§ 16 Présent de l'indicatif: formation irrégulière	46
16.1. Les auxiliaires	46
16.2. Les verbes irréguliers les plus usuels	47
§ 17 Verbes alternants	50
17.1. Généralités	50
17.2. Alternance vocalique	50
17.2.1. Alternance vocalique simple	50
17.2.1.1. Types d'alternance vocalique communs aux deux idiomes	50
17.2.1.2. Alternances propres au seul S	51
17.2.1.3. Alternances propres au seul V	52
17.2.1.4. Alternance vocalique double	53
17.3. Alternance vocalique + métathèse consonanti- que (de <i>r</i>)	53

17.4. Métathèse de <i>r</i> sans alternance vocalique	53
17.5. Cas isolés S	54
§ 18 Verbes pronominaux	54
§ 19 L'imparfait	55
19.1. Formation régulière	55
19.2. Imparfait de <i>esser/esser</i>	56
19.3. Cas particuliers S	56
§ 20 Le passé simple (V uniquement)	56
20.1. Généralités	56
20.2. Formation régulière	56
20.3. Passé simple de <i>esser</i>	57
20.4. Cas particuliers	57
§ 21 Le futur synthétique (V uniquement)	57
21.1. Généralités	57
21.2. Formation régulière	57
21.3. Futur de <i>esser</i>	58
21.4. Cas particuliers	58
21.5. Emploi	58
Les formes composées §§ 22-27	59
§ 22 Le passé composé	59
§ 23 Le plus-que-parfait	59
§ 24 Le passé antérieur (V uniquement)	60
§ 25 Le futur antérieur V	61
§ 26 Les formes surcomposées	62
§ 27 Le futur périphrastique en S	62
27.1. Généralités	62
27.2. Le futur simple	62
27.3. Le futur antérieur	63
27.3.1. Avec "avoir"	63
27.3.2. Avec "être"	63
Les formes du subjonctif §§ 28-37	63
Les formes simples §§ 28-34	63
§ 28 Le subjonctif présent: formation régulière	63
§ 29 Le subjonctif présent des verbes à infixe	64
§ 30 Le subjonctif présent des verbes alternants	65
§ 31 Le subjonctif présent: formation irrégulière	65

31.1. Les auxiliaires	65
31.2. Autres verbes irréguliers	66
§ 32 Le subjonctif imparfait	67
32.1. Généralités	67
32.2. Les formes du subjonctif imparfait	67
32.3. Emploi	68
§ 33 Subjonctif imparfait dans la proposition complé- tive en S	69
§ 34 Subjonctif imparfait dans le style indirect libre en S	69
Les formes composées §§ 35-37	70
§ 35 Le passé composé du subjonctif	70
§ 36 Le plus-que-parfait du subjonctif	70
§ 37 Le passif	71
37.1. Généralités	71
37.2. Les formes	71
§ 38 L'impératif	72
38.1. L'impératif affirmatif à la 2 ^e personne	72
38.2. L'impératif affirmatif à la 1 ^{re} personne du pluriel	73
38.3. L'impératif affirmatif à la forme de politesse	73
38.4. L'impératif négatif	74
38.5. Impératif des verbes irréguliers	74
§ 39 L'infinitif	75
Les participes §§ 40-41	75
§ 40 Le participe présent	75
§ 41 Le participe passé	75
41.1. Formation régulière	75
41.2. Formation irrégulière	76
41.3. Accord du participe passé	77
41.4. Participe passé absolu	77
§ 42 Le gérondif	77
42.1. Généralités	77
42.2. Les formes	77
42.3. Emploi	78
42.3.1. Gérondif remplaçant une proposition subordonnée	78

42.3.1.1. Généralités	78
42.3.1.2. Gérondif remplaçant une proposition temporelle	78
42.3.1.3. Gérondif remplaçant une proposition causale	79
42.3.1.4. Gérondif remplaçant une proposition relative	79
42.3.2. Le gérondif accompagnant certains verbes	80
42.3.2.1. Généralités	80
42.3.2.2. Gérondif après des verbes de mouvement	80
42.3.2.3. Gérondif après des verbes de perception	80
Chapitre troisième: Les mots invariables §§ 43-49	81
§ 43 Les prépositions	81
Les conjonctions §§ 44-45	82
§ 44 Les conjonctions de coordination	82
§ 45 Les conjonctions de subordination	82
45.1. <i>che</i> , <i>cha</i>	82
45.2. Conjonctions introduisant des propositions circonstancielles	83
45.3. Conjonctions introduisant les propositions qui marquent l'interrogation indirecte	84
Les adverbess §§ 46-49	85
§ 46 Les adverbess héréditaires	85
§ 47 Formation d'adverbess au moyen du suffixe <i>-mein</i> , <i>-maing</i>	87
§ 48 Adjectif à fonction d'adverbe	87
§ 49 Les degrés de comparaison de l'adverbe	88
Deuxième partie: La formation des mots	88
Dérivation §§ 50-51	88
§ 50 Dérivation par suffixe	88
50.1. Suffixes augmentatifs et diminutifs	88
50.2. Suffixes collectifs	89
50.3. Suffixes dépréciatifs	90
50.4. Autres suffixes	90
50.5. Suffixes servant à former des noms d'agent	91
§ 51 Dérivation par préfixe	92

§ 52	Composition: formation de substantifs	92
52.1.	Deux substantifs: déterminé + déterminant	92
52.2.	Verbe (impératif) + substantif	93
52.3.	Adverbe ou adjectif + infinitif	93
Troisième partie: Syntaxe		94
§ 53	Préliminaires	94
§ 54	Emploi de l'article	94
§ 55	Le pronom sujet	95
§ 56	L'accusatif personnel en V	95
§ 57	Accord du participe passé	96
57.1.	Généralités	96
57.2.	Participe passé avec l'auxiliaire "être"	96
57.3.	Participe passé avec l'auxiliaire "avoir"	97
§ 58	Tournures verbales	98
58.1.	Infinitif introduit par <i>a</i>	98
58.2.	Verbe conjugué + <i>ad in</i> , <u><i>ad ün</i></u> + infinitif du même verbe	99
58.3.	Infinitif + forme conjuguée du même verbe	99
§ 59	Emploi des modes et des temps	100
59.1.	Au discours indirect	100
59.2.	Avec la conjonction <i>avon che</i> , <u><i>avant co cha</i></u>	101
§ 60	Emploi des adverbes de lieu	101
60.1.	Généralités	101
60.2.	Adverbes de lieu combinés (S)	101
60.3.	Combinaisons des adverbes de lieu avec d'autres éléments	102
§ 61	Emploi de certaines prépositions avec des adverbes de lieu	104
61.1.	<i>per</i> et <i>da</i> + adverbe	104
61.2.	<i>en</i> (S) enclitique	105
§ 62	Adverbes de lieu employés comme prépositions	105
62.1.	<i>si</i> , <u><i>sü</i></u> , <i>giu</i> , <u><i>giò</i></u> , <i>ora</i> , <u><i>oura</i></u>	105
62.2.	Combinaisons	105
§ 63	La négation	106
§ 64	L'inversion	106

64.1. Dans la proposition interrogative	106
64.2. Quand la proposition est introduite par un complément	107
64.3. Quand la proposition principale est précédée d'une subordonnée, d'un gérondif ou d'un participe à fonction verbale	107
III. Choix de textes	108
A. Documents du moyen âge	108
1. Epreuve de plume de Würzburg	108
2. Version interlinéaire d'Einsiedeln	109
3. Déposition de témoin dans un pouillé du couvent de Müstair	112
B. Textes sursilvains	113
1. Steffan Gabriel, Canzun davart ilg Saltar	113
2. P. Carl Decurtins, Canzun della compagnia della cadeina de Nossadonna della glisch a Trun	118
3. P. A. Latour, La dertgira nauscha	122
4. Giachen Caspar Muoth, Il Gioder	125
5. Alfons Tuor, Il semnader	128
6. Gian Fontana, Crappa-grossa	129
7. Flurin Darms, Deux poésies religieuses	131
8. Alexi Decurtins, Ils neologissems el romontsch	133
C. Textes en vallader	
1. Préface de Gallicius au "Cudesch da psalms" de Chiampel	136
2. Durich Chiampel, Vna chiantzun fatta dawart la schlaschetza da lg suttar	140
3. Martinus ex Martinis, La libertat da nossas 3 Ligias	147
4. Abyss dal'Aeternitat	151
5. Peider Lansel, Deux poésies	153
6. Cla Biert, La schocca	155
7. Andri Peer, Trois poésies	159
8. Gaudenz Vonzun, Ils mastrals, presidents e deputats d'Engiadina Bassa	162
D. Le récit de Noël en deux versions: sursilvain et vallader	166

IV. Glossaire	171
A. Sursilvain - français	171
B. Vallader - français	201
C. Noms géographiques	234

Liste des ouvrages cités¹

A. Textes

- Abyss: J.MARTINUS/A.RAUCH, *Abyss dal'aeternitat*. Turi 1963.
- Biert, Fain manü: C.BIERT, *Fain manü, istorgias per uffants*. Samedan ²1979.
- Biert, Müdada: C.BIERT, *La Müdada*. Thusis 1962.
- Bifrun, NT: *Das Neue Testament. Erste rätoromanische Übersetzung von Jakob Bifrun*, éd.T.GARTNER, Gesellschaft für Romanische Literatur vol.32. Dresden 1913.
- Candinas, Gion Barlac: T.CANDINAS, *Historias da Gion Barlac*. Nies Tschespet 48. Mustêr 1975.
- Chiampel: J.ULRICH, *Der Engadinische Psalter des Chiampel*. Gesellschaft für Romanische Literatur vol.9. Dresden 1906.
- Dante, De vulg.: *Dantis Alagherii De vulgari eloquentia libri II*. Rec. L.BERTALOT. Gebennae 1920.
- Dante, Inf.: DANTE ALIGHIERI, *La Divina Commedia*, a cura di N.SAPEGNO, vol.I *Inferno*. Firenze 1955.
- DARMS F., *Schi gitg che la cazzola arda*. Cuera 1968.
- Darms, Pinut: F.DARMS, *Sut il Pinut*. Cuera 1972.
- DECURTINS C., *Rätoromanische Chrestomathie*, 13 voll. Erlangen 1896-1919.
- Fontana, Ovras: G.FONTANA, *Ovras*. vol.1: *Novellas*, vol.2: *Lirica*, vol.3: *Affonza*. Cuera 1971.
- GABRIEL S., *Il vêr sulaz da pievel giwan*. Cuera 1768.
- Halter, Cavale: T.HALTER, *Il cavale della Greina*. Mustêr 1960.
- LANSEL P., *Ovras da Peider Linsel, chüradas dad ANDRI PEER*. T.1 *poesias originalas e versiuns poeticas*. Samedan 1966.
- Laud.cort. = *Laudario cortonese*. F. LUZZI, *La lauda e i primordi della melodia italiana*. Roma 1935, I p.253ss.
- Litteratura: *Litteratura. Novas litteraras*. Zürich 1978ss.
- MAISSEN A./SCHORTA A., *Die Lieder der Consolaziun dell'olma devotiusa*. Schriften der schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde Bd.27, 1945.
- MUOTH G.C., *La poesia da G.C.M. Ediziun festiva per il tschienavel anniversari dil poet*. Cuera 1945.
- Niev Testament: *Il Niev Testament. Ils Psalms*. Nova versiun sursilvana, procurada da P.P.CADONAU cun agid da H.BERTOOGG. Cuera 1954.
- NT 1820: *Ilg Nief Testament da niess Senger Jesu Christ*.
- NT 1836: *Il Nouf Testamaint da nos Segner Jesu Christo tradüt in rumanesch d'Engiadina Bassa*. Paris 1836.
- Niü gsangbüchle: *Niü gsangbüchle von vil schönen Psalmen und geistlichen liedern*. Zürich ²1540; éd. fac-simile Zürich 1946.
- PEER A., *Suot l'insaina da l'archèr*. Samedan 1960.

1) Pour les noms d'auteurs romanches cités occasionnellement, cp. la bibliographie au 5^e vol. du DRG.
Les noms romanches des lieux de publication se retrouvent au glossaire sous C, "noms géographiques".

PEER A., *La terra impromissa*. Turich 1979.

Philomela: J.MARTINUS et J.MARTINUS EX MARTINIS, *Philomela, quai ais canzuns spiritualas ...* Tschlin 1684.

RUGGIERI R.M., *Testi antichi romanzi*. Modena 1949.

Rumantscheia, eine romanisch-deutsche Anthologie. Zürich-München 1979.

SCHORTA-GANTENBEIN A.e B., *Gian Travers*. *La chianzun dalla guerra dagl Chiaste da Müs*. Ann.56,1942, p.7-60.

Semadeni, Giat: J.SEMADENI, *Il giat cotschen*. Samedan 1980.

Soncha Scrittüra: La Soncha Scrittüra, translata da J.U.GAUDENZ e R.FILLI. Samedan 1954.

Tuor, Steilas: A.TUOR, *Steilas. La poesia d'Alfons Tuor*. Mustér 1954.

ULRICH J., *Job. Ün drama engiadinais del XVI.secul*. Ann.11,1896, p.1ss.

VONZUN G., *Ils mastrals, presidents e deputats d'Engiadina Bassa*. Ann.91,1978, p.15ss.

B. Grammaires et dictionnaires

Arquint, Vierv: J.C.ARQUINT, *Vierv ladin, Grammatica elementara dal rumantsch d'Engiadina bassa*. Tusan 1964.

Battaglia: S.BATTAGLIA, *Grande dizionario della lingua italiana*. Torino 1961ss.

Bezzola-Tönjachen: R.R.BEZZOLA e R.O.TÖNJACHEN, *Dicziunari tudais-ch - rumantsch ladin*. Cuaira 21976.

Blaise: A.BLAISE, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*. Turnhout 1954.

Cherubini: F.CHERUBINI, *Vocabolario milanese - italiano*. 2 voll. Milano 1814.

DEI: C.BATTISTI/G.ALESSIO, *Dizionario etimologico italiano*. 5 voll. Firenze 1968.

DRG: *Dicziunari Rumantsch Grischun*. Cuaira 1939ss.

FEW: W.v.WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Bonn-Leipzig 1922ss.

Fischer, Schwäb.Wb.: H.FISCHER, *Schwäbisches Wörterbuch*. Tübingen 1901ss.

GANZONI G.P., *Grammatica ladina, Grammatica sistematica dal rumantsch d'Engiadin'Ota*. Samedan 1977.

LR: *Ligia Romontscha/Lia Rumantscha*, éd. des vocabulaires suivants: *Bezzola-Tönjachen, Peer, Dicz. ladin, Voc.sursilv.*

Nay, Bien di: S.M.NAY, *Bien di, bien onn. Lehrbuch der Rätoromanischen Sprache (deutsch-surselvisch)*. Chur 1938.

PALLIOPPI Z., *Dizionari dels idioms romauntschs d'Engiadin'ota e bassa, della Val Müstair, da Bravuogn e Filisur*. Samedan 1895.

Peer, Dicz.ladin: O.PEER, *Dicziunari rumantsch ladin - tudais-ch*. Samedan 1962.

REW: W.MEYER-LÜBKE, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg 1911.

SCHLATTER M., *J'apprends le romanche, quatrième langue nationale. Grammaire abrégée du romanche de la Basse-Engadine*. Lausanne 1964.

Voc.sursilv.: R.VIELI/A.DECURTINS, *Vocabulari romantsch sursilvan - tudestg*. Cuera 1962.

VONMOOS J., *Lehrbuch der ladinischen Sprache*. Thusis 1942.

W.-H.: A.WALDE/J.B.HOFMANN, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg 1938-1954.

C. Littérature critique

AGI.: *Archivio glottologico italiano*.
Roma 1873ss.

Ann.: *Annalas da la Società Retoromantscha*. Cuera 1886ss.

ARQUINT J.C., *Aspets da la sintaxa rumantscha*. Ann.88,1975, p.83ss.

Arquint, Part.: J.C.ARQUINT, *Zur Syntax des Partizipiums der Vergangenheit im Bündnerromanischen*. Romanica Raetica 3. Chur 1979.

ASCOLI G.I., *Saggi ladini*. AGL.1, 1873, p.1ss.

ASCOLI G.I., *Annotazioni soprasilvane*. AGL.7, 1880-1883, p.406ss.

BEC P., *Manuel pratique de philologie romane*. Paris 1971.

Bezzola, Litt.: R.R.BEZZOLA, *Litteratura dals Rumauntschs e Ladins*. Cuira 1979.

BILLIGMEIER H.R., *A Crisis in Swiss Pluralism. The Romansh and their relations with the German- and Italian-Swiss in the perspective of a millennium*. The Hague-Paris-New York 1979.

BISCHOFF B./MÜLLER I., *Eine rätoromanische Sprachprobe aus dem 10./11.Jh.* Vox Romanica 14, 1954/55, p.137s.

CAMARTIN I., *Rätoromanische Gegenwartsliteratur in Graubünden*. Dissentis 1976.

DECURTINS A., *Syntaktisches aus dem Alträtoromanischen*. Vox Romanica 15,2, p.87ss.

Decurtins, Morphologie: A.DECURTINS, *Zur Morphologie der unregelmässigen Verben im Bündnerromanischen*. RH.62. Bern 1958.

Fermin: M.H.J.FERMIN, *Le vocabulaire de Bifrun dans sa traduction des quatre évangiles*. Amsterdam 1954.

Gartner, Handbuch: T.GARTNER, *Handbuch der rätoromanischen Sprache*

und Literatur. Halle 1910.

HEINIMANN S., *Bifrun, Erasmus und die vorreformatorische Predigtsprache im Engadin*. Mélanges offerts à T.Gossen. Berne-Liège 1976,1, p.341ss.

HILTY G., *Zu einer Stelle der Einsiedler Interlinearversion*. Vox Romanica 28, p.237s.

HUBER K., *Über die Histend- und Speichertypen des Zentralalpengebietes*. RH.19. Zürich 1944.

JABERG K., *Elation und Komparation*. Festschrift E.Tièche, Bern 1947, p.41ss.

JABERG K., *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse*. Bern 1965.

JbHAGG.: *Jahresberichte der Historisch-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden*. Chur 1871ss.

JUD J., *Zur Geschichte der bündnerromanischen Kirchensprache*. JbHAGG.49. Chur 1919.

JUD J., *Romanische Sprachgeschichte und Sprachgeographie*. Zürich 1973.

Jud, Kirchensprache: J.JUD, *Romanische Sprachgeschichte und Sprachgeographie*. Zürich 1973, p.161ss.

Kristol, Color: A.M.KRISTOL, *Color. Les langues romanes devant le phénomène de la couleur*. RH.88. Berne 1978.

Lexer: M.LEXER, *Mittelhochdeutsches Handwörterbuch*, 3 voll. Leipzig 1872-1878.

Liver, Konjunktionen: R.LIVER, *Die subordinierenden Konjunktionen im Engadinischen des 16.Jh.s.* RH.78. Bern 1969.

LIVER R., *Zur Einsiedler Interlinearversion*. Vox Romanica 28, 1969, p.209ss.

LIVER R., *"La sabgienscha", die altengadinische Ecclesiasticus-übersetzung von Lucius Papa*.

- Bündner Monatsblatt 1972,1/2,
p.4ss.
- LIVER R., *Das "Lauda Sion" in der Consolaziun dell'olma devoziusa*. Ann.89,1976, p. 135ss.
- LIVER R., *Zur Herkunft von bündnerromanisch mellen 'gelb'*. ZRPh.96,1980, p.125ss.
- Lutta, Bergün: C.M.LUTTA, *Der Dialekt von Bergün und seine Stellung innerhalb der rätoromanischen Mundarten Graubündens*. Halle 1923.
- Melcher, Furmazium nominala: F. MELCHER, *Furmazium nominala nel idiom d'Engiadin'ota*. Ann.38,1924, p.119ss.; Ann.39,1925, p.1ss.
- Monaci, Crest.: E.MONACI *Crestomazia italiana dei primi secoli*, nuova edizione per cura di F.ARNESE. Roma-Napoli-Città di Castello 1955.
- MÜLLER I., *Zur altsurselvischen Barockliteratur im Lugnez und in der Cadi 1670-1720*. JbHAGG. 81,1951, p.46ss.
- MÜTZENBERG G., *Destin de la langue et de la littérature rhétoromanes*. Lausanne 1974.
- PLANTA R.v., *Die Sprache der rätoromanischen Urkunden des 8.-10.Jh.s*. A.Helbok, Regesten von Vorarlberg und Liechtenstein bis zum Jahre 1260. Bern-Bregenz-Stuttgart 1920, p.62ss.
- Prader-Schucany: S.PRADER-SCHUCANY, *Romanisch Bünden als selbständige Sprachlandschaft*. RH.60. Bern 1970.
- Pult, Sent: G.PULT, *Le parler de Sent*. Lausanne 1897.
- Pult, Ämter und Würden: C.PULT, *Über Ämter und Würden in romanisch Bünden*. Romanische Forschungen 32, p.389ss.
- RH.: *Romanica Helvetica*. Zürich 1935ss.
- RLiR.: *Revue de linguistique romane*. Paris 1925ss.
- RN.: R.v.PLANTA/A.SCHORTA, *Rätisches Namenbuch*. Vol.I: *Materialien*. Zürich 1938; vol.II: *Etymologien*, bearbeitet und herausgegeben von A.SCHORTA. Bern 1964.
- ROHLFS G., *Rätoromanisch. Die Sonderstellung des Rätoromanischen zwischen Italienisch und Französisch*. Handbücher für das Studium der Romanistik. München 1975.
- ROLLAND E., *Flore populaire ou histoire naturelle des plantes*, vol.5. Paris 1904.
- SABATINI F., *Tra latino tardo e origini romanze*. Studi linguistici italiani 4, 1963/64, p.1s.
- SCHMID H., *Zur Formenbildung von DARE und STARE im Romanischen*. RH.31. Bern 1949.
- Schorta, Müstair: A.SCHORTA, *Lautlehre der Mundart von Müstair*. RH.7. Zürich-Leipzig 1938.
- Schorta, RN.II cp.RN.
- Schw.Id.: *Schweizerisches Idiotikon, Wörterbuch der schweizerdeutschen Sprache*. Frauenfeld 1881ss.
- SCHWITZER P.B., *Urbare der Stifte Marienberg und Münster*. Tirolische Geschichtsquellen 3. Innsbruck 1891 p.249ss.
- SPITTA F., *Ambrosius Blaurers Lied vom Tanzen*. Monatsschrift für Gottesdienst und kirchliche Kunst 17, p.307s.
- STÄHELIN F., *Die Schweiz in römischer Zeit*. Basel 1931.
- STIMM H., *Medium und Reflexivkonstruktion im Surselvischen*. Jahresberichte der Bayerischen Aka-

- demie der Wissenschaften, Phil.-hist.Klasse 1973,6.
- STIMM H., *Zur Entstehung der Verbalendung "-el" (1.Pers.Sing.) im Surselvischen*. Festschrift W. Th.Elwert. Wiesbaden 1980, p. 633ss.
- Stricker, Rheintal: H.STRICKER, *Die Sprachlandschaft Rheintal*. Gesellschaft Schweiz-Liechtenstein, Schriftenreihe Nr.4. St.Gallen 1981.
- TÖNJACHEN R.O., *Baldiron und die drei rätischen Bünde, ein Beitrag zur Geschichte der Bündner Wirren*. Samedan 1930.
- TÖNJACHEN R.O., *Über rauhe Pfade zur Freiheit*. La chanzun da la libertà. Festa commemorativa da la deliberaziun da l'Engiadina bassa, 1652-1952. Scuol 1952.
- ULLELAND M., *L'-el ascitizio nella prima singolare del verbo so-prasilvano*. *Studia Neophilologica* 37,1965, p.305ss.
- VALÈR P., *Die Entwicklung der hohen Gerichtsbarkeit und die Ausbildung der Landeshoheit im Unterengadin*. Zürich 1927.
- VIDOS B.E., *Handbuch der romanischen Sprachwissenschaft*. München 1968. Studienausgabe für die Hueber Hochschulreihe 1975.
- VONMOOS S., *Raquints e meditaziuns I*. Samedan 1954.
- WIDMER A., *Igl accusativ preposiziunal el romontsch grischun*. Ann.93,1980, p.7ss.
- ZRPh,; *Zeitschrift für romanische Philologie*. Halle 1877ss.

I. Introduction

Structure et but du présent livre

Le petit manuel que nous proposons ici aux étudiants de romanche parlant français, est né d'un besoin immédiat. Les auditeurs de mes cours de romanche à l'université de Genève se plaignaient souvent de l'absence de manuels de romanche rédigés en français. Je me suis limitée, dans cette introduction au romanche des Grisons, à une description sommaire de la grammaire des deux idiomes les plus importants: le sursilvain (*sursilvan*, abrégé S) et le *vallader* (V).

Le sursilvain, parlé actuellement par une communauté linguistique de 18'000 sujets environ, est la langue du "Bündner Oberland", région qui va de l'Oberalp à Reichenau, englobant donc la vallée du Rhin antérieur et ses affluents.

Le *vallader* est l'idiome de la Basse Engadine, partie de la vallée de l'Inn qui va de Zernez jusqu'à la frontière autrichienne. Le *vallader* ou *ladin d'Engiadina bassa* est aujourd'hui parlé par quelques 6'000 personnes.

L'idée de présenter ces deux idiomes dans un seul manuel, sous forme synoptique, s'est imposée pour deux motifs: d'abord il nous semblait important de donner, dans ce premier essai de rendre accessible le monde romanche aux étudiants de langue française¹,

1) Il existe une petite introduction didactique (non systématique) au romanche de la Basse Engadine, de M.SCHLATTER, parue en allemand et traduite en français sous le titre de *J'apprends le romanche*, Lausanne 1964. L'ouvrage n'est malheureusement pas dépourvu d'imprécisions et de fautes. - Pour une présentation générale du monde romanche (sans introduction à la langue) v. G.MÜTZENBERG, *Destin de la langue et de la littérature rhéto-romanes*, Lausanne 1974. Cp. aussi l'analyse socio-linguistique de R.H.BILLIGMEIER, *A Crisis in Swiss Pluralism*, The Hague-Paris-New York 1979.

une description non pas d'un seul idiome choisi arbitrairement parmi les cinq variétés ayant rang de langues écrites², mais de deux au moins. Ces deux idiomes sont de valeur à peu près égale aussi bien sur le plan de l'usage parlé - la Basse Engadine et la Surselva forment aujourd'hui les blocs les plus compacts et les plus résistants du domaine romanche - que sur celui de l'importance de leurs littératures. Ensuite, le *sursilvan* et le *vallader* sont assez différents entre eux dans leur structure phonétique et grammaticale et dans leur lexique. En rapprochant constamment une forme sursilvaine de son équivalent *vallader*, on arrive à donner une idée de l'extrême variété des dialectes parlés dans un espace relativement restreint.

Le précis de grammaire décrit, dans un ordre systématique traditionnel, les parties du discours des deux idiomes. Pour des raisons pratiques, les remarques sur l'emploi des formes ont été intégrées à la partie morphologique. Le chapitre sur la formation des mots décrit les structures principales de composition et de dérivation.

Dans la partie consacrée à la syntaxe, nous nous sommes limitée à quelques phénomènes importants dont la connaissance est indispensable à l'étudiant de romanche. Une syntaxe romanche complète et systématique exigerait encore bien des travaux préparatoires³.

Les textes en appendice permettent une lecture d'introduction aux deux idiomes traités dans la partie grammaticale, tout en donnant une idée sommaire de la littérature des deux régions concernées. Tandis que la grammaire est purement synchronique (à quelques notes explicatives près, qui aident à mieux com-

2) Ce sont, d'ouest en est: *sursilvan*, *šutsilvan*, *surmiran*, *ladin d'Engiadin'ota* ou *puter*, *ladin d'Engiadina bassa* ou *vallader*.

3) La première grammaire systématique moderne parue sur un idiome romanche des Grisons est celle de G.P.GANZONI, *Grammatica ladina*, *Grammatica sistematica dal rumantsch d'Engiadin'Ota*, Samedan 1977. Les deux ouvrages auxquels le présent livre a emprunté le plus d'informations sont, pour le sursilvain, S.M.NAY, *Bien di, bien onn*, Chur 1938, pour le bas-engadinois (*vallader*), J.C.ARQUINT, *Vierv ladin*, Tusan 1965.

prendre certains phénomènes), les notes des textes donnent également des explications historiques. Pour les textes du moyen âge surtout, ainsi que pour ceux des premiers siècles de la littérature romanche, le commentaire se situe sur le plan diachronique aussi bien que sur celui de la dialectologie comparée. Nous nous sommes appliquée en particulier à signaler les cas illustrant la position linguistique du romanche entre le français et l'italien.

Le glossaire contient la totalité des mots qu'on trouve dans la grammaire et dans les textes. Nous avons cru bon de procéder ainsi étant donné qu'il n'existe aucun vocabulaire romanche-français (ou français-romanche) sur le marché.

Le romanche. Extension, terminologie, définition

Le présent manuel se limite, comme on vient de dire, à la description de deux variétés du romanche des Grisons. Quand on parle de romanche ou de rétoroman, on entend généralement par là un groupe d'idiomes romans parlés dans le domaine alpin qui s'étend de l'Oberalp (frontière occidentale du canton suisse des Grisons) au Frioul. C'est du moins la terminologie adoptée dans les manuels courants de philologie romane⁴. Il y a cependant des philologues (d'origine italienne surtout) qui s'opposent à une conception globale de ces idiomes et à la thèse d'une indépendance linguistique du rétoroman.

La question (connue sous le nom de "questione ladina"⁵) est trop compliquée pour qu'elle puisse être résolue ici. Limitons-nous à quelques points importants.

Les philologues italiens ont bien raison de considérer comme in-

4) B. VIDOS, *Handbuch der romanischen Sprachwissenschaft*. München 1968.
P. BEC, *Manuel pratique de philologie romane*. Paris 1971.

5) Cp. G. ROHLFS, *Rätoromanisch. Die Sonderstellung des Rätoromanischen zwischen Italienisch und Französisch*. Handbücher für das Studium der Romanistik. München 1975, p.5s. (avec indications bibliographiques).

adéquat le terme de "rétoroman" ou "rétoromanche" appliqué à la totalité des idiomes alpins, depuis le romanche des Grisons jusqu'au Frioul. Le Frioul n'a appartenu à la Rétie à aucune époque de son histoire. Quant aux dialectes ladins des Dolomites, les historiens ne sont pas d'accord sur la question de l'appartenance de la région - partielle ou entière - à la Rétie. Le terme n'est donc adéquat que pour le romanche des Grisons; si nous continuons, avec les manuels de philologie romane, à l'employer pour désigner la totalité des idiomes considérés, c'est pour des raisons pratiques et d'habitude, mais avec un peu de mauvaise conscience.

La même école philologique qui s'oppose à la thèse d'une "unité rétloromane" (ou *unità ladina*), s'efforce de démontrer par ses recherches dialectologiques que le passage des dialectes italiens alpins aux idiomes dits rétloromans n'est que graduel. En d'autres termes, ces philologues sont d'avis, que le romanche appartient au système dialectal italien et ne mérite pas le nom de "langue" à part entière et indépendante. Il est vrai qu'entre le frioulan et les dialectes septentrionaux du Veneto, on ne peut tracer de frontière linguistique nette. De même, il y a beaucoup de traits linguistiques communs entre le ladin des Dolomites et les dialectes du Haut Adige. Il est plus facile de distinguer, au moyen de critères linguistiques, le romanche des Grisons du lombard alpin contigu⁶. Mais ce ne sont là que des différences de degré. La critique fondamentale que l'on peut faire à ce point de vue philologique est que les critères purement linguistiques ne suffisent pas pour définir une langue.

Le critère décisif est à notre avis la conscience linguistique d'un groupe ou d'un peuple, le sentiment de parler une langue propre par laquelle on se distingue de ses voisins. La présence

6) C'est l'argument du livre de S. PRADER-SCHUCANY, *Romanisch Bünden als selbständige Sprachlandschaft*, qui compare le sursilvain au dialecte de la Leventina voisine.

d'une littérature constitue un second facteur⁷.

L'exemple le plus frappant dans l'Europe centrale est sans doute le cas du hollandais. En se basant sur des critères purement linguistiques, on arriverait à la conclusion que le hollandais est un dialecte bas-allemand. Mais le destin politique et culturel des Hollandais a fait de ce groupe ethnique une nation, un peuple qui se sent bien différent de ses voisins linguistiquement apparentés.

Nous n'aborderons pas ici la question de la conscience linguistique des Frioulans et des Ladins des Dolomites. Quant à celle des Romanches des Grisons, tout le monde en Suisse sait qu'elle est très forte. Ainsi les théories italiennes qui voulaient faire du romanche un dialecte italien, théories inspirées par une idéologie politique tout en s'appuyant sur force arguments linguistiques, ne provoquèrent dans les Grisons que de l'indignation. Aucun Romanche ne se sent lié à l'italien, pas plus qu'au français. En effet, du point de vue linguistique aussi, on peut prouver que le romanche a autant de traits en commun avec le français qu'avec l'italien. Mais ce ne sont pas, nous venons de le dire, les critères linguistiques qui permettent de résoudre la question "dialecte ou langue indépendante". Dès le moyen âge, l'histoire du romanche a suivi un cours différent de celui de l'italien et aussi du lombard. Nous donnerons un bref aperçu des phases principales de cette histoire.

Histoire du rétoromanche

L'histoire connue du rétoromanche commence en l'an 15 avant J.-C., lors de la conquête de la Rétie par les Romains. Ce sont Druse et Tibère, les beaux-fils de l'empereur Auguste, qui sou-

7) Bien entendu, il existe aussi la littérature dialectale dans les domaines linguistiques où langue officielle et dialecte sont en opposition (en Italie, en Autriche, en Suisse alémanique). La situation est différente dans les Grisons où il n'y a pas de langue écrite unique et où la langue parlée des différents idiomes est la même que leur langue littéraire.

mettent, après des combats acharnés, les populations sauvages des Alpes. A partir de la moitié du premier siècle de notre ère, le domaine conquis forme la province romaine de la Rétie; son chef-lieu est Augsbourg (Augusta Vindelicorum).

Lors de la réorganisation de l'empire par Dioclétien, la Rétie devient un des 12 districts de l'Italie; peu après (vers l'an 300), la province est partagée en *Raetia I* et *Raetia II*. Le chef-lieu de la Raetia II est Augsbourg, celui de la I Coire. La frontière entre les deux parties est une ligne droite qui va d'ouest en est, de l'extrémité orientale du Lac de Constance (au nord de Bregenz) à Kufstein sur l'Inn.

Augsbourg devient siège épiscopal au 3^{me} s.; après le partage de la province, on crée l'évêché de Coire.

Nous savons très peu de choses sur les événements qui ont amené la latinisation de la Rétie. Et surtout, nous ne savons presque rien de la langue des anciens Rétiens.

La linguistique moderne est d'avis qu'il s'agissait d'une langue non-indoeuropéenne parente de l'étrusque.

Or on sait que la latinisation de la Rétie dans les premiers siècles fut très superficielle. Les contacts entre les Romains et la population indigène se limitaient à la vie militaire et aux centres administratifs tels Augsbourg et Coire. Tandis que le Valais, conquis par Auguste en même temps que la Rétie par ces beaux-fils, était très rapidement latinisé (les inscriptions nombreuses dès de 1^{er} s. le prouvent bien), la Rétie n'était complètement latinisée que beaucoup plus tard, au cours des 4^{me}/5^{me} siècles. On suppose que ce ne sont pas les occupants romains eux-mêmes qui en accomplirent la latinisation, mais les populations latinisées de la plaine helvétique et de la Vindélicie (province romaine au sud du Danube) qui, chassées de leurs terres par les invasions des Alamans, se réfugièrent dans

les Alpes rétiques⁸.

Il en résulte une nouvelle situation linguistique dont l'équilibre précaire se trouve bientôt et fatalement menacé.

Au 5^{me} s., la Raetia II est prise par les Bavarois et les Souabes.

En 538, la Raetia I passe sous domination franque. Peu après, le territoire situé au nord du Hirschsprung (près d'Oberriet dans la vallée du Rhin Saint-Galloise) est annexé à la région alémanique (alemannische Gaue). Le fait revêt une importance capitale pour le destin du romanche. C'est alors que commence la germanisation au nord du Hirschsprung. Aujourd'hui encore, ce point marque une frontière dialectale.

Pendant les siècles suivants, la région située entre le lac de Constance et le Hirschsprung doit être considérée comme bilingue, tandis que la romanité de la région au sud du Hirschsprung reste intacte. Le 9^e s. amènera des changements fondamentaux dont les conséquences pour la langue rétoromanche sont sensibles jusqu'à nos jours.

Pendant les premiers siècles de la domination franque, la Rétie jouissait d'une indépendance administrative et juridique considérable. Le *praeses Raetiae*, appelé plus tard *rector Raetiae*, gouverneur du pays désigné par les dominateurs francs, était toujours un indigène de souche romanche. Il était en même temps évêque de Coire. Cette cumulation des pouvoirs ecclésiastique et séculier lui conférait une autorité extraordinaire, et Coire, à la fois siège épiscopal et siège administratif, était un centre important.

Au début du 9^e s., Charlemagne sépare le pouvoir ecclésiastique du pouvoir séculier. La Rétie devient un duché allemand, et le

8) Cp. F. STÄHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*. Basel 1931, p. 317s. Pour un exposé de ces problèmes qui se base sur les tout récents résultats de la recherche, v. STRICKER, *Rheintal* p. 10ss.

duc n'est plus un indigène, mais il vient d'Allemagne, accompagné de sa suite et de ses feudataires.

40 ans plus tard, en 843, l'évêché de Coire est séparé de l'archevêché de Milan et annexé à celui de Mayence. Dès lors, la chaire de l'évêque de Coire se trouve elle aussi occupée par un Allemand. On imagine facilement les conséquences de ce changement pour la romanité de Coire: même si la majorité de la population reste romanche jusqu'au 15^e s., les couches sociales élevées, représentantes de la culture, sont de langue allemande. Le monde romanche a perdu son centre, et avec lui la seule chance de conserver son unité linguistique. Les idiomes romanches des Grisons en restent, pendant tout le moyen âge, à l'état de dialectes limités à l'usage parlé d'une population montagnarde. L'absence presque totale de textes datant de cette époque s'explique par cet état de fait⁹. Si l'on songe à la vie culturelle florissante de la France, de l'Italie ou de l'Espagne médiévales, avec leurs centres urbains importants, on comprendra pourquoi la Rétie ne réunissait pas les conditions nécessaires à la formation d'une langue littéraire.

L'éclosion de la littérature romanche s'explique principalement par les besoins nés de la Réforme. La traduction du Nouveau Testament de Giachem Bifrun (1560)¹⁰ et le *Cudesch da Psalms* de Durich Chiampel (1562)¹¹ sont les deux principales oeuvres qui ont ouvert la voie à la littérature romanche. La première est écrite en *puter* (idiome de la Haute-Engadine), Bifrun étant originaire de Samedan, la seconde en *vallader*; le village natal de Chiampel est Susch en Basse-Engadine. Si ces deux oeuvres inspirées de motifs religieux ont, grâce à leur diffusion par l'imprimerie, exercé une influence considérable, il n'en va pas de même pour celle qui a le mérite d'être la première oeuvre littéraire romanche: la *Chiansun da la guerra dal Chiasté d'Müs*

9) Les trois documents reproduits dans notre choix de textes (A, p.1-3, p.108-113) sont les seuls qui nous soient parvenus.

10) Edition moderne: T.GARTNER, *Das Neue Testament. Erste rätoromanische Übersetzung von Jakob Bifrun, 1560.* Gesellschaft für Romanische Literatur 32. Dresden 1913.

11) Edition moderne: J.ULRICH, *Der Engadinische Psalter des Chiampel*, Gesellschaft für Romanische Literatur 9. Dresden 1906.

de Gian Travers (1528)¹².

Travers avait composé, sans songer à une publication, cette petite épopée en vers rimés qui raconte (en *putèr*) la première guerre de Musso, un des conflits qui opposèrent les Grisons au châtelain de la forteresse de Musso (au Lac de Come). Il y décrivait pour son propre plaisir ("in otio suo meditavit", dit-il à la fin) et pour l'information de ses compatriotes, les événements auxquels il avait lui-même pris une part importante, étant capitaine grison (sorte de gouverneur) en Valteline.

Avec Bifrun et Chiampel, la tradition de la langue littéraire engadinoise est établie. Le fait que cette tradition se soit établie en deux idiomes (en *putèr* avec Bifrun, en *vallader* avec Chiampel) dès le début, constituait un obstacle à la formation d'une langue écrite unique. Si les deux parties de l'Engadine ne parvenaient même pas à s'accorder sur l'utilisation d'un idiome commun, il n'est pas étonnant que les autres régions de la Rétoromania se soient servies de leurs idiomes régionaux quand elles commencèrent à écrire en romanche.

En Surselva, c'est Stefan Gabriel, pasteur protestant originaire de la Basse Engadine, qui ouvrit la voie à la tradition littéraire, non pas en *vallader*, mais en *sursilvan* (qui trahit ça et là l'influence engadinoise)¹³. L'année où Gabriel publia son *Ver sulaz da pievel giuven*, en 1911, parut aussi le catéchisme catholique de Gion Antoni Calvenzano, capucin d'origine lombarde qui s'était installé en Sutselva¹⁴. Ainsi la littérature rétoromanche, dès ses premières parutions, se constitue en quatre idiomes différents, le *putèr*, le *vallader*, le *sursilvan* et le *sutsilvan*. Suit un peu plus tard le *surmiran*, idiome de l'Oberhalbstein et de la région de l'Albula.

Toutes les tentatives d'unification, anciennes ou toutes récentes, ont été condamnées à l'échec dès l'abord. Le particularisme des différentes régions romanches est trop accentué pour qu'au-

12) Edition critique de A. et B. Schorta-Gantenbein, Ann. 56, 1942, p. 7-60.

13) V. ci-dessous, Choix de textes p. 114.

14) Cp. *Bezzola, Litt.* p. 239.

21
1082
und
990?

cune d'elles se décide jamais à accepter l'idiome voisin comme langue écrite. Nous avons vu que cet état de fait - certainement déplorable, mais irréversible - est dû à des facteurs d'ordre historique. Une langue unique qui ne soit pas un des idiomes existants, mais une synthèse, consciemment constituée, de plusieurs d'entre eux, n'a pas plus de chance de pouvoir s'imposer non plus. Même si une langue de ce genre se limitait à l'usage administratif (comme le proposent les défenseurs de l'idée d'un "interrumantsch"), les efforts mis en oeuvre ne seraient pas payants: il faudrait mettre sur pied un enseignement de cet idiome; les employés de l'administration devraient l'apprendre; il faudrait des grammaires, des maîtres. Or: là où ne se trouvent pas réalisées les conditions culturelles, politiques, historiques favorisant la naissance d'une langue littéraire unique, aucun effort ne peut créer cette langue par voie artificielle. Il est d'autant plus important que les idiomes établis et existant réellement soient protégés et promus efficacement. Compte tenu de cette situation, nous avons choisi, pour ce manuel qui voudrait faciliter l'accès au romanche pour les étudiants de langue française, les deux idiomes qui nous semblent avoir actuellement le plus de prestige sur le plan de la production littéraire et le plus de vitalité dans l'usage parlé: le *sursilvan* et le *vallqader*.

Prononciation

Avertissement: Nous indiquons la syllabe accentuée d'un point placé au-dessous de la voyelle tonique, dans les cas où le doute est possible.

Nous représentons *s* sonore (*z*) par *ş*, *sch* sonore (*ž*) par *şch*. Ces signes seront aussi utilisés dans la partie grammaticale et dans le glossaire.

Dans bien des cas, la phonétique italienne (parfois aussi celle de l'allemand) se prête mieux à la comparaison avec le romanche que celle du français.

Nous transcrivons les exemples au moyen des signes phonétiques employés par le *Dicziunari Rumantsch Grischun* (qui sont pour la plupart ceux de l'AIS; cp. DRG 1,15s.).

A. Sursilvain

Voyelles:

a tonique

bref: *il bab* [il bǎb], *il mat* [il mǎt], *fatg* [fǎǵ], *el dat* [al dǎt]

ital. palla, fatto, gallo, mais l'*a* romanche est plus sombre.

long: *la casa* [la kǎza], *els mavan* [els mǎvan]

ital. casa, andavano.

a atone: *cura* [kǔra], *caura* [káura], *matta* [mǎta]; affaibli et assombri, se rapproche du *e* muet français sans pourtant perdre totalement la qualité de *a*.

e tonique

ǣ fermé (long et bref): *temer* [tamǣ], *vişeta* [vişǣta], *veta* [vǣta]

ital. temere, penna, deve.

ǣ ouvert (bref): *vender* [vǣndǎr], *spert* [şpǣrt], *letg* [lǣǵ]
fr. texte, quelque.

ǣ ouvert (long): *lev* [lǣf], *grev* [grǣf], *peda* [pǣda]
fr. chèvre, guerre.

e atone: *moler* [mǒlǎr], *stabel* [štǎbǎl], *umens* [ǔmǎns]; proche de l' *a* atone, mais plus faible
all. malen, fahren.

i tonique (long): *mir* [mīr], *pupira* [pupīra]
fr. chemise, bise.

atone (bref): *mirar* [mirǎ], *pivun* [pivǔn]
it. tirare, pilastro.

o tonique et atone, ouvert: *cor* [kɔr], *roda* [rɔda], *sonor* [sɔ-
nɔr], *cloma* [klɔma], *romontsch* [rɔmɔntʃ]
fr. borne, sonner.

u fermé

tonique, long: *ura* [úra], *flur* [flúr], *amur* [amúr]
fr. lourd, autour.

atone, bref: *surora* [surɔra], *cuzzar* [kutsá]
fr. tout, bout.

ouvert

u tonique et atone, bref: *mumma* [mǔmma], *mund* [mǔn], *sut* [zǔt],
suten [zǔtɛn]
all. Mutter, Druck.

Diphthongues

La plupart des diphthongues du sursilvain ont l'accent sur le premier élément vocalique.

ai [ái]: *aissa* [áisa], *fai* [fái], *plaid* [pláid]
ital. fai, dai.

au [áu]: *aur* [áur], *caura* [káura], *prau* [práu]
ital. flauto, cauto.

aun [éun]: *tgaun* [tḡéun], *launa* [lḡéuna], *saun* [sḡéun].

ei [ái, éi]¹⁵: *bein* [báin, bḡéin], *meisa* [máiza, mḡéiza], *mei*
[mái, mḡéi]
all. Kaiser, leise.

eu [éu]: *jeu* [jḡéu], *cheu* [kḡéu], *neu* [nḡéu]
it. neutro, Europa.

ie [íə]: *fiera* [fiára], *pievel* [piəvəl], *ier* [iər]
suisse all. schier, Bier.

15) La prononciation de la diphthongue *ei* diffère considérablement selon les régions de la Surselva. Il est préférable de prononcer ce son comme la diphthongue engadinoise ai [ái] à laquelle il correspond historiquement: *bein*, bain, *meisa*, maisa etc.

iu [jú]: *Diu* [díu], *miur* [míur], *priu* [príu].

uo [úo, úə]¹⁶: *cuort* [kúort, kúərt], *nuot* [núot, núət], *nuorsa* [núorsa, núərsa].

Deux diphtongues portent l'accent sur le second élément vocalique.

ia [já]: *biars* [bjárs], *biala* [bjála], *capiala* [kapjála],
piarder [pjárdər]
ital. fianco, bianco.

iu (dans la terminaison *-iun* [jún]): *naziun* [natsjún], *divisiun* [divizjún].

Consonnes

c devant *e, i* [ts]: *cefra* [tséfra], *civil* [tsivíl],
prenci [préntsi]
all. zivil, Zeder.

c devant *a, o, u* [k]: *casa* [kása], *cotschna* [kotšna], *cura* [kúra]
ital. casa, cuore.

ch devant *e, i* [k]: *che* [kə], *chischner* [kišné]
ital. che, fr. que, ital. chilo.

g devant *e, i* [ʝ]: *gest* [ʝést], *leger* [léʝər], *git* [ʝít], *gidar* [ʝidá]
ital. gesto, Gina.

La graphie *gh* signifie que *g* devant *e, i* doit être prononcé [g]:
legher [légər], *Dieus paghi* [djéus pági]. Ital. ghetto, fr. guide.

g devant *a, o, u* [g]: *garda* [gárda], *gorgia* [górʝa], *magun* [magún]
fr. gaffe, goudron.

16) L'o est très affaibli et se rapproche du son ə.

gl devant *i* et en position finale [ʒ]: *glina* [ʒina], *agl* [aʒ],
vegl [vɛʒ], *veglia* [vɛʒja]
ital. aglio, maglia.
Exception: *negligir* [negliʒir].

gl devant *a*, *e*, *o*, *u* [gl]: *Glaruna* [glaruna], *glera* [glɛra],
gloria [glɔrja], *gluva* [gluva]
fr. gloire, régler.

gn [ɲ]: *bogn* [boɲ], *igniv* [iɲif], *pign* [piɲ]
fr. régner, gagner.

h initial est en général muet: *haver* [avɛ], *honur* [onur], *hodiern* [odjɛrn].

h est aspiré comme en allemand dans les mots de provenance germanique, soit en position initiale, soit en position interne ou finale: *honta* [hɔnta], *hetta* [hɛta], *rihezia* [rihɛtsja], *reh* [rɛh]. Dans la prononciation actuelle, on observe une tendance à aspirer l'*h* initial même quand il est d'origine latine ou grecque: *historia* [hištɔrja], *hidrocultura* [hidrocultúra].

s sourd [s]: *sera* [sɛra], *pasler* [páslɛr], *barsar* [barsá]
fr. sonor, blessar.

ʃ sonore [ʒ]: *caʃa* [káʒa], *ʃut* [ʒüt], *ʃur* [ʒur], *ʃala* [ʒála]
fr. maison, liaison.

s devant les consonnes sourdes *c*, *f*, *m*, *n*, *p*, *t* [š]: *scala* [škála], *sflurir* [šflurir], *smani* [šmáni], *snavur* [šnavur], *puspei* [pušpái], *staziun* [štatsjún]
fr. chercher, chien.

s devant les consonnes sonores *b*, *d*, *g*, *v* [ž]: *sbaɣl* [žbáʒ],
disdir [diždí], *sgular* [žgula], *svidar* [žvidá]
fr. bijou, jeune.

sch sourd [š]: *laschar* [lašá], *schetg* [šɛʒ], *schia* [šča]
fr. chercher, chien.

sch sonore [ž]: *schaner* [žanɛ], *schendrar* [žendrá], *nus schein* [nūs žáin], *caschiel* [kážiel]
fr. bijou, jeune.

tg [ʦ]: *vitg* [viʦ], *tgaun* [ʦéun], *patratg* [patraʦ], *tgei* [ʦái].
Cette affriquée médiopalatale (écrite *ch* en V) cause souvent des difficultés de prononciation aux étrangers. Elle se compose de deux éléments indissociables au niveau de la prononciation: *t* et *j* (fr. rayure, bailli), le premier élément étant explosif et sourd, le second semi-vocalique; mais en réalité le phonème est un et inanalysable.

tsch [č]: *tschancun* [čaŋkún], *bratsch* [brač], *mitschar* [mičā]
ital. faccia, cielo.

v initial et intervocalique est sonore [v]: *vus* [vūs], *avon* [avón], *vallader* [valādər]
fr. verbe, avant.

v final se prononce comme *f*: *igniv* [iñíf], *viv* [víf], mais *f*.
[vívə], *grev* [grēf]
fr. vif, bref.

z est toujours sourd [ts]: *zavrar* [tsavrā], *enzatgei* [entsačái],
scarnuz [škarŋúts]
ital. vezzo, ammazzare.

Quelques consonnes en position finale tendent à disparaître dans la prononciation. Ce sont

-*d*, -*t* dans le groupe final -*nd*, -*nt*: *grond* [gron], *mund* [mun],
mument [mumén], *sentiment* [sentimén].

-*r* dans les terminaisons accentuées -*ar*, -*er*, -*ir*: *pagar* [pa-
gā], *temer* [temē], *schaner* [šanē], *nurser* [nursē], *bar-
gir* [barǵí].

B. Vallader

Nous ne mentionnerons pas les cas où les descriptions des sons et les exemples empruntés aux langues voisines sont les mêmes qu'en sursilvain.

Voyelles

a tonique

bref: *bass* [bās], *quatter* [kʷātər], *batter* [bātər].

long: *chasa* [ʧās̄a], *chavra* [ʧāv̄ra], *clamar* [klamār].

a atone: *cura* [kūra], *serradūra* [seradūra], *Samedan* [samēdan].

e tonique

ē fermé (long): *inter* [intēr], *uster* (uštēr), *tschêl* [čēl].

ē fermé (bref): *chapè* [ʧapĕ], *anè* [anĕ].

ē ouvert (long): *er* [ēr], *bler* [blēr], *cuzer* [kutsēr].

ē ouvert (bref): *penna* [pĕnna], *fletta* [flĕtta], *clamet* [klamĕt].

i tonique (long): *ira* [īra], *furmia* [furmīa], *gĩa* [gĩ̄a].

tonique (bref): *vin* [vīn], *piz* [pīts], *figl* [fĩt̄], *pitter* [pītər].

fr. fils, clique.

i atone (bref): *liar* [liār], *pitiv* [pītĩf].

o tonique

o ouvert (long): *fotsch* [fōč], *or* [ōr], *fos* [fōs]

fr. or, bord.

o ouvert (bref): *fossa* [fōš̄a], *nozsa* [nōts̄a], *gnoc* [nōk]¹⁷

fr. bloc, folle.

o fermé (bref): *boe* [bōk], *fotta* [fōta], *coppa* [kōpa]

ital. corte, mostra, giorno.

u toujours fermé [ʷ]

tonique (long): *ura* [ūra], *schuschuri* [š̄uš̄uri], *curuna* [kʷr̄ūna]

atone (bref): *fundar* [fʷndār], *dudir* [dʷdĩr].

17) *A* devant *m*, *n* dans la langue écrite (*fam*, *ram*, *grand*, les gérondifs en *-and*) se prononce *o* dans la langue parlée: *fom*, *rom*, *grond*, *can-tond*.

ü toujours fermé [y̥]: *chüna* [çy̥na], *gün* [gyn̥], *glüm* [t̥üm]
fr. lumière, brune.

ö toujours fermé [ø̥]: *fö* [fö̥], *gö* [gö̥], *rösa* [rö̥za]
fr. feu, jeu

Diphthongues

Quatre diphthongues portent l'accent sur le premier élément vocalique.

ai [ái]: *engiadinais* [enɣadináis], *vainter* [váintər], *pläschair* [plaʒair]¹⁸

au [áu]: *causa* [káusa], *auto* [áuto], *aua* [áua].

ei [éi]: *eivna* [éifna], *greiv* [gréif], *leivra* [léivra].

ou [óu]: *cour* [kóur], *nouv* [nouf], *sour* [sóur], *foura* [fóura].

Trois diphthongues ont l'accent sur la deuxième voyelle.

ua [uá]: *buatscha* [buátša], *guaffen* [guáfən], *quatter* [kyátər].

ue [uɛ]: *guersch* [guɛrʃ], *guerra* [guɛra].

ui [uí]: *ui* [uí], *guis* [guís].

Dans les trois cas suivants, l'accent n'est pas fixe; mais la langue officielle tend plutôt vers l'accentuation du premier élément.

ie [ía] ou [jé]: *fier* [fiar, fjér], *piertan* [piartan, pjértan],
tschient [čiant, čjént].

uo [úo] ou [uɔ]: *cuors* [kúors, kuɔrs], *cuost* [kúošt, kuɔšt],
tuot [túot, tuɔt].

üe [úə] ou [üö]: *chüern* [čüərn, čüörn], *üert* [üərt, üört],
süerv [süərf, süörf].

18) Correspond à *ei* en S.

Triphthongues

ieu [jóu]¹⁹: *Dieu* [djóu], *mieu* [mjóu], *tieula* [tjóula].

uoi [uói]: *Cuoira* [kuóira], *rasuoir* [razuóir], *muoj* [muói].

Consonnes

c devant *e, i* [ts]: *ceder* [tsɛ́dər], *celest* [tselɛ́št], *circa* [tsírka].

c devant *a, o, u* [k]: *calm* [kalm], *cotschen* [kɔ́čən], *cudesch* [kúdaš].

ch dans toutes les positions [ʃ]. Ce son correspond au S *tg* (cp. ci-dessus p.15).

chasa [ʃáza], *vacha* [váʃa], *fich* [fiʃ].

g devant *e, i, ö, ü* [ɣ]: *gegün* [ɣeɣún], *giodair* [ɣodáir], *gö* [ɣö].

La graphie *gh* signifie que *g* devant *e, i* doit se prononcer *g* [g]: *ghetto* [géto], *ghigna* [gíña].

g devant *a, o, u* [g]: *garda* [gárda], *gorgia* [górɣa], *guerra* [guɛ́ra].

gl devant *i, ü* et en position finale [ʃ]: *glisch* [ʃiš], *glüm* [ʃüm], *fögl* [föʃ].

gl devant *a, e, o, u* [gl]: *glatsch* [glač], *glera* [glɛ́ra], *gloria* [glɔ́rja], *gluva* [glúva].

gn [ɲ]: *gnir* [ɲír], *pigna* [piña], *marmuogn* [marmúoɲ].

h initial est muet quand il est étymologique: *ha* [a], *haja* [ája], *hom* [ɔm], *her* [ɛ́r].

Il est aspiré dans les interjections et dans certains mots étrangers: *halt* [halt], *hop* [hɔp], *hü* [hū], *harem* [hárem], *hangar* [hüaŋgar].

19) La qualité du *o* correspond à *o* ou *ɔ* selon la région; l'école enseigne la prononciation d'un *o* moyen dans ce cas.

s sourd [s]: *saira* [sáira], *massa* [mása], *bass* [bas].

s sonore [z]: *chasa* [čáza], *asen* [ázən], *engiadinaisa* [enɣadináiza].

s devant les consonnes sourdes *c, f, p, t* [š]: *scort* [škort], *sfarfat* [šfarfát], *sperar* [šperár], *stalla* [štála].

s devant les consonnes sonores *b, d, g* [g] et [ɣ], *v* (initial et intervocalique) [ž]: *sbagl* [šbaɸ], *sdasdar* [šdaždár], *sgür* [šgür], *svelt* [švelt].

sch sourd [š]: *laschar* [lašár], *schlitra* [šlítra], *schí* [ši].

sch sonore [ž]: *schiglius* [šičjús], *chamischa* [čamíža], *chäschöl* [čažšöl].

tsch [č]: *tschêl* [čēl], *tschendra* [čéndra], *mütschir* [müčír].

v initial et intervocalique est sonore [v]: *vusch* [vūš], *avant* [avánt], *vallader* [valádər].

v final se prononce comme *f* [f]: *viv* [vif], mais *f.* [víva], *plaiiv* [pláif], *brav* [brāf], mais *f.* [bráva].

z toujours sourd [ts]: *zieva* [tsíeva], *zoppar* [tsopár], *zuond* [tsúɔnd].

II. Précis de grammaire

Première partie: Les parties du discours

Chapitre premier: Le nom et la détermination (§§ 1–12)

§ 1 Les genres du substantif et l'article

1.1. Les genres du substantif

Les substantifs romanches se répartissent en deux genres: masculin et féminin.

Les substantifs se terminant en *-a* sont f.:

casa, *chasa*, *dunna*, *duonna*, *meisa*, *maisa* etc.

Mais beaucoup de substantifs f. se terminent par une consonne¹:

lavur, *lavur*, *amur*, *amur*, *consolaziun*, *consolaziun* etc.

Les substantifs m.² se terminent en général par une consonne:

frar, *frar*, *mir*, *mür*, *det*, *daint* etc.

Quelques substantifs m. se terminent en *-a*:

papa, *papa*, *duca*, *duca*, *clima*, *clima*.

Dans ces cas, le seul signe distinctif du genre est l'article (ou éventuellement la forme de l'adjectif accompa-

1) Ceux qui dérivent de la 3^e déclinaison latine.

2) Ceux qui dérivent des 2^e et 3^e déclinaisons latines.

gnant le substantif).

En outre, les substantifs m. peuvent se terminer en -à, -è, -i accentués, en -du (S seulement) ou en -i atone:

schuldau, sudà, ristì, rasté, giudezi, güdizi.

1.2. L'article défini

m.s. <i>il di, <u>il di</u></i>	m.pl. <i>ils dis, <u>ils dis</u></i>
<i>igl amitg, <u>l'ami</u></i>	<i>ils amitgs, <u>ils amis</u></i>
f.s. <i>la sera, <u>la saira</u></i>	f.pl. <i>las seras, <u>las sairas</u></i>
<i>l'amitga, <u>l'amia</u></i>	<i>las amitgas, <u>las amias</u>.</i>

1.3. L'article indéfini

m.s. <i>in di, <u>ün di</u></i>	f.s. <i>ina sera, <u>üna saira</u></i>
<i>in amitg, <u>ün ami</u></i>	<i>in'amitga, <u>ün'amia</u>.</i>

Pas d'article indéfini au pluriel.

Exemple: *Camutschs havein nus buca viu, Chamuotschs nu vaina vis ingüns* (De chamoix, nous n'en avons point vus).

§ 2 La formation du pluriel des substantifs

2.1. Formation régulière

Le romanche forme le pluriel en ajoutant un -s. V.§ 1, 1.1.
Exception S: Pluriel du part.passé m. V. ci-dessous p.75s.

2.2. Particularités dans la formation du pluriel

Quelques particularités dans la formation du pluriel sont dues au développement phonétique des noms. En général, ces irrégularités ne se rencontrent que dans un des deux idiomes.

2.2.1. Les noms qui se terminent par -s restent invariables

il cass, il cas *ils cass, ils cas.*

2.2.2. S -ɛ̃ > -(j)áls, V -é̃ > -éls³

<i>cunti, <u>curté</u></i>	<i>cuntials, <u>curtels</u></i>
<i>risti, <u>rasté</u></i>	<i>ristials, <u>rastels</u></i>
<i>utschi, <u>utsché</u></i>	<i>utschals, <u>utschels</u></i> .

2.2.3. S -īə- > -ǭ- (sporadiquement V -üə- > -ǭ-)

<i>rieven, <u>röven</u></i>	<i>rovens, <u>rövens</u></i>
<i>fiep, <u>fop</u></i>	<i>fops, <u>fops</u></i>
<i>criec, <u>crötsch</u></i>	<i>crocs, <u>crötschs</u></i>
<i>iert, <u>üert</u></i>	<i>orts, <u>üerts</u></i>
<i>iev, <u>öv</u></i>	<i>ovs, <u>ouvs, övs</u></i>
<i>tgiét, (<u>gial</u>)</i>	<i>cots, (<u>gials</u>)</i>
<i>taglier, <u>taglier</u></i>	<i>tagliors, <u>tagliers</u></i>
<i>tgiern, <u>chüern</u></i>	<i>corns, <u>corns</u>, plus souvent <u>cornas</u> (v.gloss.).</i>

2.2.4. S -īəl > -é̄uls, V -(j)ól > -(j)ǭus

<i>ansiel, <u>asöl, usöl</u></i>	<i>anseuls, <u>asous, usous</u></i>
<i>cavriel, <u>chavriöl</u></i>	<i>cavreuls, <u>chavriöls</u>⁴</i>
<i>migiel, <u>magöl</u></i>	<i>migeuls, <u>magöls, magious</u></i> .

2.2.5. S -īət > -játs, -īər > -jár̄s

<i>paliét</i>	<i>paliats</i>
<i>tierm, <u>term</u></i>	<i>tiarms, <u>terms</u></i>
<i>vierm, <u>verm</u></i>	<i>viarms, <u>verms</u></i>
<i>fier, <u>fier</u></i>	<i>fiars, <u>fiers</u></i>
<i>unviern, <u>inviern</u></i>	<i>unviarns, <u>invierns</u></i>
<i>culier, (<u>cularin</u>)</i>	<i>culiars, aussi: culiors (cp.2.2.3.), (<u>cularins</u>).</i>

Dans les formations plus récentes, le pluriel est régulier aussi en S:

<i>officier</i>	<i>officiers</i>
<i>pumpier</i>	<i>pumpiers.</i>

3) Pour indiquer la prononciation, nous donnons, dans les titres, la transcription phonétique; les accents ne s'écrivent donc que dans les cas où ils figurent dans les exemples.

4) La forme analogique tend à s'imposer.

2.2.6. S (rarement V) -át > -áls, -ét > -éls

<i>cavagl, <u>chavagl</u></i>	<i>cavals, <u>chavals</u></i>
<i>cavegl, <u>chavè</u></i>	<i>cavels, <u>chavels</u>⁵</i>
<i>cristagl, <u>crystal</u></i>	<i>cristals, <u>cristals</u>.</i>

2.2.7. V -á > -áts, -ú > -úds⁶

<i>qualitad, <u>qualità</u></i>	<i>qualitads, <u>qualitats</u></i>
<i>unitad, <u>unità</u></i>	<i>unitads, <u>unitats</u></i>
<i>paliu, <u>palü</u></i>	<i>palius, <u>palüds</u></i>
<i>vertid, <u>virtü</u></i>	<i>vertids, <u>virtüds</u>.</i>

2.2.8. V -úr > -úors⁷

<i>lavur, <u>lavur</u></i>	<i>lavurs, <u>lavuors</u></i>
<i>dolur, <u>dolur</u></i>	<i>dolurs, <u>doluors</u>.</i>

2.2.9. Terminaison particulière du f.pl.: S -auns, V -ans

<i>matta, <u>matta</u></i>	<i>mattauns (aussi: <u>mattas</u>), <u>mattas</u> (plus rarement: <u>mattans</u>)</i>
<i>dunna, <u>duonna</u></i>	<i>dunnauns (aussi: <u>dunnas</u>), <u>duonnas</u> (plus rarement: <u>duonnans</u>).</i>

2.2.10. Cas particuliers

<i>um, <u>hom</u></i>	<i>umens, <u>homens</u></i>
<i>liug, <u>lö</u></i>	<i>loghens, logs, <u>lös</u>.</i>

§ 3 Le pluriel collectif

3.1. Le romanche possède une forme spéciale pour désigner un ensemble de choses considérées dans leur totalité. Cette forme s'emploie surtout avec des substances naturelles (pierre, bois etc.) et certaines parties du corps humain.

5) V. ci-dessus 2.2.2.

6) V. ci-dessus § 41.1. (part.passé).

7) Cette forme du pluriel est purement graphique; dans la langue parlée, on prononce lavurs, dolurs.

3.2. A un m.sg. correspond un m.pl. (noms dénombrables) et un collectif f.

sg.	pl.	pl.coll.
<i>il crap</i>	<i>ils craps</i>	<i>la crappa</i>
<u><i>il crap</i></u>	<u><i>ils craps</i></u>	<u><i>la crappa</i></u>
<i>il grep</i>	<i>ils greps</i>	<i>la greppa</i>
<u><i>il grip</i></u>	<u><i>ils grips</i></u>	<u><i>la grippa</i></u>
<i>il det</i>	<i>ils dets</i>	<i>la detta</i>
<u><i>il daint</i></u>	<u><i>ils daints</i></u>	<u><i>la dainta</i></u>
<i>il lenn</i>	<i>ils lenns</i>	<i>la lenna</i>
<u><i>il lain</i></u>	<u><i>ils lains</i></u>	<u><i>la laina</i></u>
<i>igl ies</i>	<i>ils oss</i>	<i>l'ossa</i>
<u><i>l'öss</i></u>	<u><i>ils öss</i></u>	<u><i>l'ossa.</i></u>

3.3. Pour certaines parties symétriques du corps humain, la forme collective a une fonction de duel.

<i>il bratsch</i>	<i>ils bratschs</i>	<i>la bratscha</i>
<u><i>il bratsch</i></u>	<u><i>ils bratschs</i></u>	<u><i>la bratscha</i></u>
<i>il schanugl</i>	<i>ils schanugls</i>	<i>la schanuglia</i>
<u><i>il schnuogl</i></u>	<u><i>ils schnuogls</i></u>	<u><i>la schnuoglia.</i></u>

3.4. Syntaxiquement, le collectif est traité comme un f.sg.: l'adjectif attribut se met au f., le verbe est au sg.

la crappa ei dira, la crappa es dura
(les pierres sont dures).

§ 4 L'adjectif qualificatif

4.1. Flexion et accord de l'adjectif qualificatif

sg.	pl.
m. <i>in cavagl vegl</i>	<i>cavals vegls.</i>
<u><i>ün chavagl vegl</i></u>	<u><i>chavals vegls</i></u>
f. <i>ina casa veglia</i>	<i>casas veglias</i>
<u><i>üna chasa veglia</i></u>	<u><i>chasas veglias.</i></u>

4.2. Les adjectifs en -el, -en, -er syncoptent la forme féminine

<i>pusseivel, pusseivla</i>	<i>pusseivels, pusseivlas</i>
<u><i>pussibel, pussibla</i></u>	<u><i>pussibels, pussiblas</i></u>

giuven, giuvna
giuven, giuvna
pauper, paupra
pover, povra

giuvens, giuwnas
giuvens, giuwnas
paupers, paupras
povers, povras

4.3. Particularités dans la flexion et l'emploi des adjectifs en S

4.3.1. La fonction attributive de l'adjectif

Le sursilvain distingue la fonction d'épithète de la fonction attributive de l'adjectif; cependant cette distinction ne s'exprime formellement qu'au m.sg.

Epithète: *in cavagl vegl, ün chavagl vegl* (un vieux cheval)

il cavagl ei vegls, il chavagl es vegl
(le cheval est vieux)⁸

(Pl.: *cavals vegls, ils cavals ein vegls*. F.sg.: *ina casa veglia, la casa ei veglia*. F.pl.: *casas veglias, las casas ein veglias*).

4.3.2. Adjectifs irréguliers

Certains adjectifs du sursilvain ont la forme attributive du m.sg. qui se distingue phonétiquement soit de la forme épithète correspondante, soit du f. et du pl. dans les deux fonctions⁹.

m.sg. épithète: *bien, bun*

attribut: *buns, bun*

(f.sg. *buna*, m.pl. *buns*, f.pl. *bunas*).

Exemple: *Quei ei in bien caschiel, quist es ün bun chaschöl* (c'est un bon fromage).

Il caschiel ei buns, il chaschöl es bun (le fromage est bon).

Dans la liste qui suit, nous donnons la forme épithète du m.sg., ensuite la forme attribut, puis celle du f.sg. (pour le V m. et f.sg.).

8) L's attributif du sursilvain est une survivance du nom.sg. latin.

9) Cette transformation phonétique est due à l'influence du -u final. Cp. ci-dessus § 2, 2.2.3.

mitgiert, macorts, macorta
 tschiec, tschoes, tschocca
 schliet, schliats, schliata
 stiert, storts, storta (tort, torta)
 tgietschen, cotschens, cotschna (cotschen, cotschna)
 bia, -, biara, m.pl. biars (bler, blera)
 bi, bials, biala (bel, bella)
 niebel, nobels, nobla (nöbel, nöbla).

4.4. La place de l'adjectif épithète

En général, l'adjectif épithète suit le nom:

igl um selvadi, *l'hom sulvadi* (l'homme sauvage)

ina dunna jastra, *üna duonna estra* (une femme étrangère).

Les adjectifs d'usage très commun sont souvent placés devant le nom:

ina buna tscheina, *üna buna tshaina* (un bon souper)

in grond disuorden, *ün grand dischuorden* (un grand désordre).

4.5. Les degrés de comparaison

4.5.1. Augmentation et diminution

Augmentation:

positif

cauld

chod

comparatif

pli cauld

plü chod

superlatif

il pli cauld

il plü chod.

Diminution:

cauld

chod

meins cauld

main chod

il meins cauld

il main chod.

4.5.2. Formes synthétiques

Quelques adjectifs ont un comparatif synthétique.

pos.: *bien*, *buna*, *bun*, *buna*

comp.: *męgljer*, *męgljera*, *męglder*, *męgldra*

sup.: *il megljer*, *la megljera*, *il meglder*, *la megldra*.

Pour les adjectifs *mal*, *mal*, *nausch*, *nosch*, *schliet*

(f. *schliata*) signifiant tous trois 'mauvais', le romanche a deux séries de comparatifs.

pos.: *nausch, nauscha, nosch, noscha, schliet, schliata*

comp.: *mender, mendra, mender, mendra*

sup.: *il mender, la mendra, il mender, la mendra*

pos.: *mal, mala, mal, mala*

comp.: *pir, pira, pêr, pêra, n. pê.*

sup.: *il pir, la pira, il pêr, la pêra, n. il pê.*

mender en V est rare.

pir, pêr s'emploie surtout dans des expressions figées.

Exemples: *El mender cas, a la pêra* (au pis aller)

Il pir, il pê da tuot (le pire, le pis)

Ir da mal en pir, ir da mal in pê (aller de mal en pis)

Il mender da tuts ei il frar il pli vegl, il pêr da tuots es il frar il plü vegl
(le pire de tous est le frère aîné).

4.5.3. Emploi du superlatif dans les expressions formées d'un nom + épithète

il pli bi di, il plü bel di

ou bien

il di il pli bi, il di il plü bel
(le plus beau jour)

la pli cuorta via, la plü cuorta via

ou bien

la via la pli cuorta, la via la plü cuorta
(le chemin le plus court).

Quand l'épithète suit le nom, l'article est répété.

4.5.4. Particules de comparaison

Egalité: *(a)schi - sco, uschè/tant - sco*

Exemple: *El ei (a)schi gronds sco jeu, el es uschè grand sco eu* (Il est aussi grand que moi).

Inégalité: *pli - che, plü - co*

Exemple: *El ei pli gronds che jeu, el es plü grond co*

eu (Il est plus grand que moi).

meins - che, main - co

Exemple: *El ha meins freid ch'ella, el a main freid co ella* (Il a moins froid qu'elle).

4.5.5. L'élatif (le superlatif absolu)

Le romanche a trois façons d'exprimer l'élatif.

4.5.5.1. Au moyen d'un adverbe signifiant 'très'

fetg, fich, zun, zuond (rare), *resch, risch* (surtout avec l'adj. *nov, nouv*)

Exemples: *Ina fetg biala platta, üna fich bella platta* (un très beau disque).

In um zun remarcabel, ün hom zuond remarcabel (un homme très remarquable).

Ina casa resch nova, üna chasa risch nouva (une maison toute neuve).

4.5.5.2. Par un substantif abstrait

En S, le substantif abstrait est placé devant le nom, sans liaison syntaxique, en V après, avec ou sans liaison.

Exemples: (*in*) *bellezia di, ün di bellezzas, ün di da bellezza, ün di d'üna bellezza* (un très beau jour).

Ils tieus ... cun lur scorza finezzas vi da la romma, sco palperi da saida (les pins avec leurs branches recouvertes d'écorce très fine, comme du papier de soie)

Biert, Müdada 319.

4.5.5.3. Au moyen du suffixe S -issim(a), V -ischem, -ischma

Cette manière de former l'élatif est moins usuelle que les deux précédentes; on s'en sert surtout dans quelques expressions figées.

Exemples: *in carissim amitg, ün charischem ami* (un ami très cher).

igl altissim Diu, l'otischem Dieu
(le Dieu très-haut).

Toutefois, le suffixe *-ischem* peut avoir, en V, une valeur expressive:

dificilischem (extrêmement difficile)

üna spüzz'infernalischema (une odeur abominable).

§ 5 Les possessifs

5.1. L'adjectif possessif

Objet possédé m.:

sg. <i>miu tgaun, <u>meis chan</u></i>	<i>nies tgaun, <u>nos chan</u></i>
<i>tiu tgaun, <u>teis chan</u></i>	<i>vies tgaun, <u>vos chan</u></i>
<i>siu tgaun, <u>seis chan</u></i>	<i>lur tgaun, <u>lur chan</u></i>
pl. <i>mes tgauns, <u>meis chans</u></i>	<i>nos tgauns, <u>noss chans</u></i>
<i>tes tgauns, <u>teis chans</u></i>	<i>vos tgauns, <u>voss chans</u></i>
<i>ses tgauns, <u>seis chans</u></i>	<i>lur tgauns, <u>lur chans</u></i>

Objet possédé f.:

sg. <i>mia gatta, <u>mia/ma giatta</u></i>	<i>nossa gatta, <u>nossa giatta</u></i>
<i>tia gatta, <u>tia/ta giatta</u></i>	<i>vossa gatta, <u>vossa giatta</u></i>
<i>sia gatta, <u>sia/sa giatta</u></i>	<i>lur gatta, <u>lur giatta</u></i>
pl. <i>mias gattas, <u>mias/mas giattas</u></i>	<i>nossas gattas, <u>nossas giattas</u></i>
<i>tias gattas, <u>tias/tas giattas</u></i>	<i>vossas gattas, <u>vossas giattas</u></i>
<i>sias gattas, <u>sias/sas giattas</u></i>	<i>lur gattas, <u>lur giattas</u></i>

5.2. Le pronom possessif

<i>Il miu, <u>il mieu</u></i>	<i>il nies, <u>il nos</u> (plus rarement: <u>il nös</u>)</i>
<i>il tiu, <u>il tieu</u></i>	<i>il vies, <u>il vos</u> (plus rarement: <u>il vös</u>)</i>
<i>il siu, <u>il sieu</u></i>	<i>il lur, <u>il lur</u></i>
<i>la mia, <u>la mia</u></i>	
<i>la tia, <u>la tia</u> etc., comme ci-dessus</i>	

ils mes, ils meis

ils tes, ils teis etc., comme ci-dessus

las mias, las mias

las tias, las tias etc., comme ci-dessus.

5.3. S: adjectif possessif à fonction d'attribut

Comme pour l'adjectif qualificatif, le S a une forme propre pour l'adjectif possessif à fonction d'attribut:

il tgaun ei mes, il chan es meis (ce chien est à moi, [le] mien)
tes teis
ses seis
nos nos
vos vos
lur lur.

A la 3^{ème} ps. du pl., on préfère toutefois la tournure avec adjectif possessif à fonction d'épithète

quei ei lur tgaun (c'est leur chien)

ou bien la tournure

quei tgaun ei dad els, ellas (ce chien est à eux, à elles)

à l'expression

quei tgaun ei lur (ce chien est à eux).

§ 6 Les pronoms personnels

6.1. Généralités

Dans le système des pronoms personnels, les deux idiomes diffèrent considérablement.

Il existe des pronoms personnels toniques pour les deux idiomes; une série pour le sujet, une série pour les compléments.

Tandis qu'en V les pronoms pour les compléments sont les mêmes dans toutes les fonctions (génitif, datif, accusatif), il y a en S des formes propres au datif.

En revanche, le V possède un système de pronoms personnels

atones très différencié, tandis que le S moderne ne connaît point de formes atones pour les cas obliques (on en trouve des traces dans l'ancienne langue).

6.2. Nominatif, formes toniques et atones

jeu, eu nus, nus (no)¹⁰
ti, tü vus, vus (vo)¹⁰
el, el els, els
ella, ella ellas, ellas.

Pour la 3^{ème} ps., le romanche possède un pronom neutre, atone seulement, qui correspond à l'all. es:

ei (*igl* devant voyelle), *i* (*id* devant voyelle).

Exemples: *Ei plova*, *i plouva* (il pleut)

Igl ei tard, *id es tard* (il est tard).

Le même pronom est employé avec le verbe au pluriel pour exprimer un collectif indéterminé.

Exemple: *ei dian*, *i dischan* (on dit).

6.3. Cas obliques, formes toniques

Génitif:

da mei, *da mai*

da tei, *da tai*

dad el, *dad el* etc., comme au nominatif.

Datif:

a mi, *a mai*

a ti, *a tai*

ad el (plus rarement: *agli*), *ad el* etc., comme au nominatif.

Accusatif:

mei, *a mai*

tei, *a tai*

el, *ad el*¹¹ etc., comme au nominatif.

10) *Arquint*, *Vierv* emploie les formes de la langue parlée *no*, *vo*; nous suivons les dictionnaires de la IR qui donnent *nus*, *vus*.

11) Voir ci-dessous, Syntaxe § 56.

Le S, ne possédant pas de série de pronoms atones, se sert aussi des pronoms toniques en fonction atone. C'est uniquement à l'intonation que l'on reconnaît la fonction.

6.4. V: cas obliques, formes atones

6.4.1. Devant consonne

<u>am</u>	<u>ans</u>
<u>at</u> (<u>ta</u>)	<u>as</u>
<u>til</u>	<u>tils</u>
<u>tilla</u>	<u>tillas.</u>

Exemples: El am scriva (il m'écrit)

Nus til salüdain (nous le saluons).

Devant d et t, le pronom de la 2^{me} ps. du sg. est souvent ta:

Eu ta dun il cudesch (je te donne le livre).

6.4.2. Devant voyelle

<u>m'</u>	<u>ans</u>
<u>t'</u>	<u>s'</u>
<u>til</u>	<u>tils</u>
<u>till'</u>	<u>tillas.</u>

Exemples: Ella t'invida (elle t'invite)

Els s'invlidan (ils vous oublient).

6.4.3. Négation + pronom atone devant consonne

<u>'m</u>	<u>'ns</u>
<u>'t</u> (<u>ta</u>)	<u>'s</u>
<u>til</u>	<u>tils</u>
<u>tilla</u>	<u>tillas.</u>

Exemples: El nu't scriva (il ne t'écrit pas). Aussi:

El nun at scriva.

Nus nu's salüdain (nous ne vous saluons pas).

Aussi: Nus nun as salüdain.

6.4.4. Impératif + pronom atone (cp. ci-dessous § 38)

lava't ils mans! (lave-toi les mains)

scriva'm! (écris-moi)

scriva'l! (écris-lui [à lui])

scriv'la! (écris-lui [à elle])

scriva'ns! (écris-nous)

scriva'ls! (écris-leur, c'est-à-dire à eux)

scriv'las! (écris-leur, c'est-à-dire à elles).

De même au pl.: scrivà'm! (écrivez-moi) etc.

Après consonne:

dit am! (dites-moi)

dit al! (dites-lui, à lui)

dit la! (dites-lui, à elle)

dit ans! (dites-nous)

dit als! (dites-leur, à eux)

dit las! (dites-leur, à elles).

L'ordre inverse est aussi usuel: am scriva, am dit etc.

6.5. Forme de politesse

6.5.1. S: Pronom personnel de la 2^e ps. du pl. comme en français

Exemples: *Jeu vegnel cun Vus* (je viens avec vous)
Vus (ha)veis raschun (vous avez raison).

Ni le nombre ni le genre de la personne à laquelle on s'adresse, ne sont indiqués.

Pour s'adresser à de hauts dignitaires, ecclésiastiques surtout, on se sert quelquefois d'une forme de politesse à la 3^e ps. du pl.: *Tgei dian Els?* (Qu'est-ce que vous dites?) Mais la langue moderne tend à éliminer cette forme.

6.5.2. V: Pronom personnel de la 3^e ps., s'accordant en genre et en nombre avec la personne à laquelle on s'adresse.

Ici encore, le V distingue entre pronoms toniques et

pronoms atones.

Exemples: Eu vegn cun El, Ella, Els, Ellas (je viens avec vous, m.sg., f.sg., m.pl., f.pl., respectivement).

Eu Til, Tilla, Tils, Tillas scriv (je vous écris, comme ci-dessus).

6.5.3. Dans les deux idiomes, les pronoms personnels (de même que les adjectifs possessifs) à la forme de politesse s'écrivent avec majuscule.

6.6. Pronoms personnels enclitiques

En cas d'inversion (cp. ci-dessous § 65), le pronom personnel (sujet) suit le verbe. Dans cette position enclitique, il subit souvent des altérations (affaiblissements) phonétiques.

S: *ei* plus fréquemment *i*

Pronom neutre

Exemple: *Allura eisi (eis ei, s'ei) vegniu a plover* (alors il a commencé à pleuvoir).

Pronom collectif pour la 3^e ps. du pl.

Exemple: *Tgei hani (han ei) detg?* (qu'est-ce qu'ils ont dit?).

nus, souvent réduit à *-sa*

Exemple: *Quei saveinsa (savein nus) bein* (nous le savons bien).

V: Le V possède tout un système de pronoms personnels enclitiques. A la 2^e ps. (sg. et pl.), le pronom disparaît complètement en cas d'inversion.

<u><i>invli dar</i></u>	<u><i>esser</i></u>	<u><i>avair</i></u>
<u><i>invlida</i></u>	<u><i>suna</i></u>	<u><i>n'haja</i></u>
<u><i>invlidast</i></u>	<u><i>est</i></u>	<u><i>hast</i></u>
<u><i>invlida'l</i></u>	<u><i>è'l</i></u>	<u><i>ha'l</i></u>
<u><i>invlidaina</i></u>	<u><i>eschna</i></u>	<u><i>vaina</i></u>

<u>invlidaivat</u>	<u>eschat</u>	<u>vaivat</u>
<u>invlidna</u> (m. et f.)	<u>suna</u>	<u>hana</u> .

Ces formes de pronoms enclitiques sont les mêmes pour toutes les conjugaisons et pour tous les temps.

Quand une forme verbale se termine par une voyelle, on place un -j- de liaison entre elle et le pronom enclitique de la 1^{re} ps. du sg.: n'haja.

Exemples: Far nu fana nüglia, i tavellan e tavellan e scrivan prunas (Vraiment ils ne font rien, ils parlent, parlent et écrivent des romans entiers) *Biert, Müdada* 167.
Ūn pêr ons è'l craja eir stat in Türchia o in Algeria (Il a, je crois, aussi été quelques années en Turquie ou en Algérie) *Biert, Müdada* 170.

§ 7 Les pronoms et adjectifs démonstratifs

7.1. quest, quist

Pronom et adjectif: quest, -a, quist, -a; quests, -as, quists, -as (celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci; ce, cette, ces).

S: rare; en usage presque uniquement dans les expressions *questa sera* (ce soir), *questa notg* (cette nuit), *sin quest mund* (dans ce monde).

V: pronom et adjectif démonstratif courant pour exprimer la proximité.

Exemples: *Mo per questa sera sai jeu nagutta dir* (pour ce soir je ne peux rien dire) Chanson populaire S.
Cun quistas fluors bellas ... crescha amo üna legenda (Il y a encore une légende au sujet de ces jolies fleurs) *Biert, Müdada* 163.

7.2. quel, quel

Pronom: quel, quella, quel, quella; quels, quellas, quels, quellas (S: celui-ci, celle-ci etc.; V: celui-là,

celle-là etc.). Neutre: *quei*, *quai* (ceci).

Adjectif: m.sg. *quei*, *quel* (S: ce, ce ... ci; V: ce ... là).

Les autres formes: comme le pronom.

En S, *quel/quei* est le pronom et adjectif démonstratif usuel pour exprimer la proximité, tandis que le V a conservé l'opposition *quist* - *quel* (cp. l'italien *questo* - *quello*).

Exemples: *Quei clom rebatta ella stanza* (Ce cri résonne dans la chambre) *Deplazes, Sentupadas* 84.

I dà plus mezs per chastiar; quels chi amegldran ils uffants sun buns, tschels sun nuschaivels
(Il y a plusieurs moyens de punir; ceux qui rendent les enfants meilleurs sont bons, les autres sont mauvais) *Biert, Fain manü* 173.

7.3. *tschel*, *tschel*

Pronom: *tschel*, *tschella*, *tschel*, *tschella*; *tschels*, *tschel-las*, *tschels*, *tschellas*. Neutre: *tschel*, *tschai*.

Adjectif S: *tschei*, *tschella* etc., comme le pronom.

Tschel désigne une personne ou une chose éloignée (celui-là). Très souvent, *tschel* est en corrélation avec S *quel*, V *quist*, *quel* et signifie alors 'l'autre'.

Exemples: *quei e tschei*, *quai e tschai* (ceci et cela)

da tschella vart, *da tschella vart* (de l'autre côté)

Sidonia vegn giun curtgin tier tschels dus (S. descend au jardin vers les deux autres) *Fontana, Ovras* I,64.

Eu nu sun i cun tschels a chasa (Je ne suis pas rentré avec les autres) *Biert, Müdada* 151.

7.4. S: *lez*

Pronom: *lez*, *lezza*; *lezs*, *ils ezs*, *lezzas*, *las ezzas* (celui-là, celle-là etc.). Neutre: *gliez*.

Adjectif: *gliez*, *lezza*; *lezs*, *lezzas*.

Ce pronom dont l'usage est limité au sursilvain a une valeur démonstrative moins forte que *quel*; il correspond plutôt au démonstratif latin *is, ea, id* ou à l'allemand *der*.

Exemples: *Gliez ei ver* (c'est vrai)

Enten gliez temps, enten lezs temps (en ce temps-là, alors)

Da lezras uras (même signification)

Lezs dis vegnis vus a saltar de legria (Ce jour-là vous danserez de joie) *Derungs, Litt. 1.2, 254.*

§ 8 Les pronoms et adjectifs interrogatifs

Pronoms

Personnels: *tgi, chi* (qui).

Neutre: *tgei, che* (que, quoi).

Avec antécédent: *tgeinin, -a, -s, -as; chenün, -a* etc.

(lequel, laquelle, lesquels, lesquelles).

Exemple: *Cheu hai jeu dus meils; tgeinin vul ti?, qua n'haja duos mails; chenün voust?* (J'ai là deux pommes; laquelle veux-tu?)

Adjectifs:

tgei, che (invariable) (quel, quelle, quels, quelles).

Exemple: *Tgei uras eis ei?, che uras esa?* (quelle heure est-il?)

qual, qual, quala, quala; quals, quals, qualas, qualas (quel, quelle etc.).

Exemple: *Da quala vart?, da quala vart?* (de quel côté?)

En V, *chenün* est employé aussi comme adjectif: *in chenüna chasa?* (dans quelle maison?).

§ 9 Les relatifs

Nominatif: *che*, *chi* (devant voyelle: *chi'd*) (qui).

Accusatif: *che*, *cha* (devant *i* pron.neutre et collectif: *chi*) (que).

Peu usuel dans la langue parlée: *il qual*, *la quala*, *ils quals*, *las qualas*, *il qual* etc. (qui, que).

§ 10 Les pronoms et adjectifs d'identité

Pronoms:

sg. 1^{re} ps. *jeu mez*, *jeu mezza*, *eu svess* (m.et f.; aussi: *svessa*) (moi-même)

2^e ps. *ti tez*, *ti tezza*, *tü svess* (m.et f.) (toi-même)

3^e ps. *el sez*, *ella sezza* (*el*, *ella svess*) (lui-même, elle-même)

pl. 1^{re} ps. *nus sezs*, *sezzas*, *nus svess* (m.et f.) (nous-mêmes)

2^e ps. *vus sezs*, *sezzas*, *vus svess* (m.et f.) (vous-mêmes)

3^e ps. *els sezs*, *ellas sezzas*, *els*, *ellas svess* (eux-mêmes, elles-mêmes).

Au lieu de *svess*, *svessa* est possible à toutes les personnes en V.

Cas obliques (S uniquement): *memez*, *tetex*, *sesex*, *nusezzi*, *vusezzi*, *sesexs*.

Exemples: *El sez ha luvrau el cun melli fadigias, mo gaud'el er sez la lavur da siu maun?* (Il l'a cultivé lui-même au prix de mille peines, mais jouira-t-il lui-même de ce qu'il a travaillé de ses mains?)
Tuor, Steilas 72.

Id es vaira cha nos vegls laschaivan far jent la lavur groba ad oters; mo lavuors bellas faivan svessa (Il est vrai que nos ancêtres aimaient faire le gros travail par d'autres, mais les tra-

vaux plus délicats, ils les faisaient eux-mêmes)
Biert, Mūdada 283.

Pronoms et adjectifs:

il medem, la medema, ils medems, las medemas, il listess, la listessa, ils listess, las listessas (le même, la même, les mêmes).

S aussi: *il sez, la sezza*

Exemples: *quei sez mument* (ce moment même)

quella sezza notg (cette nuit même)

Sia vusch, mia vusch, han la medema altezia (Sa voix et la mienne ont le même timbre) *Halter, Rumantscheia* 232.

La "Charta da la Cumpra" ... datescha dals 3 lügl 1652 e vain ratifichada a Prag da l'Imperatur Ferdinand III als 29 lügl dal listess on (La "Charte de l'achat" date du 3 juillet 1652 et elle est ratifiée a Prague par l'Empereur Ferdinand III le 29 juillet de la même année) *Vonzun, Ann.* 91,149.

§ 11 Les indéfinis

Indéfinis à fonction de pronom:

quelqu'un

*enzatgi** (invar.), *enqual, inchün, qualchün, inqualchün, qualchedün, alchün.*

*Les indéfinis S qui commencent par *enza-* ont tous une seconde forme, plus brève, résultant de la chute de *en-*: *zatgi, zatgei* etc.

quelques-uns

enzacons, enzacontas, alchüns, alchünas, varsaquants, varsaquantas, qualchüns, qualchünas, qualchedüns, qualchedünas, entgins, entginas, naparts (invar.).

quelque chose

enzatgei, qualchosa, alch (tous invar.).

Indéfinis à fonction d'adjectif:

quelque(s)

enqual, -a, -s, -as, alchüns, -as, enzacons, enzacontas, varsaquants, -quantas, entgin, -a, -s, -as, inchüns, -ünas, alch (invar.), *qualche* (invar.).

Exemples: *In problem dad entgina muntada* (un problème d'une certaine importance).

Naparts van a casa, naparts stattan cheu (Les uns rentrent chez eux, les autres restent ici).

Les indéfinis invariables V *alch* et *qualche* s'emploient aussi bien avec un sg. qu'avec un pl.:

Exemples: *per alch temp* (pour quelque temps)

per qualche dis (pour quelques jours).

I d'eira perfin vanzà amo alch pezzadüras (Il en restait même quelques pièces) *Biert, Fain manü 9.*

tel

tal, tala, tal, tala, tanjen, tanjenta.

Exemples: *en tala maniera, in tala maniera* (de telle manière).

Ei fa buca tanienta prescha (ça ne presse pas tellement).

Autres indéfinis pouvant avoir les deux fonctions:

plusieurs

plirs, pliras, plüs, plüssas.

Exemple: *pliras gadas, plüssas jadas* ou *plüs jadas* (plusieurs fois).

un certain, certains

in cert, ina certa; certs, certas, ün tschert, üna tscherta, tscherts, tschertas (adj.), *certins, -inas, tschertüns,*

-ünas, tschertadüns, -ünas (pron.).

chaque, chacun

Adjectif:

mintga, mincha (indéclinable) (chaque).

Pronom:

mintgin, *-a*, minchün, -a (chacun, chacune).

Adjectif et pronom:

scadin, *-a*, scodün, -a (chaque, chacun, chacune).

tout

Adjectif et pronom:

tut, *tutta*, *tuts*, *tuttas*, tuot, tuotta, tuots, tuottas
(tout, toute; tous, toutes).

Emploi:

Adjectif

S: avec ou sans accord

tuts ils umens ou

tut ils umens (tous les hommes).

V: invariable devant l'article

tuot ils homens (tous les hommes)

tuot la gliעד (tous les gens).

Variable sans article (sg. seulement)

tutta notg, tuotta not (toute la nuit)

tuot an (toute l'année).

Forme figée: *tutta*, tuotta

en tutta cass (en tout cas, de toute façon)

tuotta di (tout le jour).

Tü gnarast amo a verer da tuotta sorts (Tu vas en voir encore de toutes sortes) *Biert*, *Müdada* 169.

Pronom (variable)

jeu vesel *tuts*, *tuttas*, eu vez a tuots, tuottas (je les vois tous, toutes).

aucun, (ne ...) personne

Adjectif et pronom: *negin*, *-a*, ingün, -a.

Exemples: *en negina maniera, in ingüna maniera* (en aucune manière)

Jeu vesel negin, eu nu vez ad ingün (Je ne vois personne).

(ne ...) rien

nuot, (nu ...) inguotta, nöglia.

Exemples: *da nuot, da nöglia, d'inguotta* (de rien, il n'y a pas de quoi; réponse à un remerciement).

Jeu vesel nuot, eu nu vez inguotta (Je ne vois rien).

§ 12 Les nombres (noms et adjectifs numéraux)

12.1. Les nombres cardinaux

12.1.1. De 1 à 20

<i>in(a), <u>ün(a)</u></i>	<i>endisch, <u>ündesch</u></i>
<i>dus, duas, dua, <u>duos, dua</u></i>	<i>dudisch, <u>dudesch</u></i>
<i>treis, <u>trei(a), trais, traia</u></i>	<i>tredisch, <u>traidesch</u></i>
<i>quater, <u>quatter</u></i>	<i>quitordisch, <u>quattordesch</u></i>
<i>tschun, <u>tschinch</u></i>	<i>quendisch, <u>quindesch</u></i>
<i>sis, <u>ses</u></i>	<i>sedisch, <u>saidesch</u></i>
<i>siat, <u>set</u></i>	<i>gissiat, <u>deschset</u></i>
<i>otg, <u>ot</u></i>	<i>şhotg, <u>deschdot</u></i>
<i>nov, <u>nouv</u></i>	<i>şcheniv, <u>deschnouv</u></i>
<i>diesch, <u>desch</u></i>	<i>vegn, <u>vainch.</u></i>

Zéro: *nul* (substantif aussi: *nulla*), *nolla.*

Flexion de 2 et 3: Le S a une forme f. pour 2: *duas.*

Les deux idiomes possèdent une forme collective (cp. ci-dessus § 3) pour 2 et 3: *dua, dua, trei(a), traia.*

Exemples:

m. *dus umens, duos homens* (deux hommes)

f. *duas dunnauns, duos duonnas* (deux femmes)

coll. *dua pèra calzers, dua pèra s-charpas* (deux paires de souliers)

- m. *treis mats*, *trais mats* (trois garçons)
 f. *treis mattauns*, *trais mattas* (trois jeunes filles)
 coll. *trei(a) detta*, *traia dainta* (trois doigts [mesure de longueur]).

La forme collective s'emploie aussi pour les nombres composés (v. ci-dessous 12.1.3.):

duatschien, *duatschient* (200)
treimelli, *traiamilli* (3000)

12.1.2. De 20 à 100

A partir de 21 les nombres cardinaux se composent de la dizaine suivie de l'unité. Si l'unité commence par une consonne, les deux éléments sont coordonnés par *a*, *a* (et). Si l'unité commence par une voyelle (*in*, *ün*, *otg*, *ot*), il n'y a pas d'élément de liaison:

ventgin, *vainchün*
ventgadus, *vaincheduos*
ventgatreis, *vainchetrais* etc.

Les dizaines de 20 à 100:

trenta, *trenta*
curonta, *quaranta*
tschunconta, *tschinquanta*
sissona, *sessanta*
siatonta, *settanta*
otgonta, *ottanta*
navonta, *novanta*
tschien, *tschient*.

12.1.3. A partir de 100

tschienadin, *tschientedün*
tschienadus, *tschienteduos* etc.

On forme les multiples de cent et de mille par juxtaposition du nombre cardinal avec cent/mille. Dans les cas de 200, 300, 2000, 3000, on utilise la forme collective du nombre cardinal 2/3 (cp. ci-dessus 12.1.1.):

duatschien, duatschient
treitschien, traitschient
quatertschien, quattertschient etc.

1000: *melli, milli*
duamelli, duamilli

Un million: *in milliun, ün milliun.*

12.2. Les nombres ordinaux

Pour les nombres ordinaux de 1 à 4, il existe des formes spéciales. A partir de 5, les nombres ordinaux se forment par adjonction du suffixe *-avel*, *-avla*, *-avel*, *-avla* au nombre cardinal. Les nombres ordinaux sont accompagnés de l'article.

<i>igl <u>emprem</u>, <u>il prüm</u></i>	<i>l'emprema, <u>la prüma</u></i>
<i>il <u>secund</u>, <u>il segund</u></i>	<i>la <u>secunda</u>, <u>la seguonda</u></i>
<i>il <u>tierz</u>¹², <u>il terz</u></i>	<i>la <u>tiarza</u>, <u>la terza</u></i>
<i>il <u>quart</u>, <u>il quart</u></i>	<i>la <u>quarta</u>, <u>la quarta</u></i>
<i>il <u>tschunavel</u>, <u>il tschinch- avel</u>, <u>il quint</u></i>	<i>la <u>tschunavla</u>, <u>la tschinchav- la</u>, <u>la quinta</u></i>
<i>il <u>sişavel</u>, <u>il seşavel</u></i>	<i>la <u>sişavla</u>, <u>la seşavla</u></i>
etc.	
<i>il <u>vegnavel</u>, <u>il vainchavel</u></i>	<i>la <u>vegnavla</u>, <u>la vainchavla</u></i>
<i>il <u>ventginavel</u>, <u>il vainch- ünavel</u></i>	<i>la <u>ventginavla</u>, <u>la vainchün- avla</u></i>
etc.	
<i>il <u>tschienavel</u>, <u>il tschient- avel</u></i>	<i>la <u>tschienavla</u>, <u>la tschient- avla</u></i>
<i>il <u>melliavel</u>, <u>il milliavel</u></i>	<i>la <u>melliavla</u>, <u>la milliavla</u>.</i>

12) Pl.: *tiarzs*. *Els ein tiarzs* (Ils sont troisièmes).

Chapitre deuxième: Le verbe (§§ 13-42)

Les formes simples §§ 13-21

§ 13 Les classes verbales

Le romanche a maintenu les quatre conjugaisons latines:

1. -ar, -ar *cantar*, *chantar*
2. -er, -air *temer*, *tmair*
3. -'er, -'er *emprender*, *imprender*
4. -ir, -ir *durmir*, *durmir*.

§ 14 Présent de l'indicatif: formation régulière

1^{re} conj.: *s a l i d a r*, *s a l ü d a r*

jeu salı̇del, *eu salü̇d*

ti salı̇das, *tü salü̇dast*

el salı̇da, *el salü̇da*

nus salı̇dein, *nus salü̇däin*

vus salı̇deis, *vus salü̇däis*, *salü̇däivat*¹³

els salı̇dan, *els salü̇dan*.

A noter particulièrement les désinences

S 1^{re} ps. du sg. -*el*

V 2^e ps. du pl. -*äivat*.

Les désinences des 2^e e 3^e conj. sont les mêmes que celles de la 1^{re}.

En S, quelques verbes de la 3^e conj. ont -*in*, -*is* au lieu de -*ein*, -*eis* aux 1^{re} et 2^e personnes du pl.: *cuorer*, *nus currin*, *vus curris*; *discuorrer*, *nus discurrin*, *vus discurreis*; *scriver*, *nus scrivin*, *vus scrivis*.

13) Dans la langue moderne, les deux formes sont acceptées (cp. *Peer, Dicz. ladin; Arquint, Vier* ne donne qu' -*äivat*). Les grammaires et les vocabulaires plus anciens (Vonmoos, Pallioppi) ne donnent que la forme -*äis* qui correspond à celle de la Haute-Engadine.

4^e conj.: *p a r t i r*, *p a r t i r*

jeu p̄artel, *eu part*

ti p̄artas, *tü partast*

el p̄arta, *el p̄arta*

nus part̄in, *nus part̄in*

vus part̄is, *vus part̄is*, *part̄ivat*

els p̄artan, *els p̄artan*.

§ 15 Les verbes à infixé

Certains verbes de la 1^{re} et de la 4^e conj. prennent un infixé à toutes les personnes du sg. et à la 3^e du pl.

gratular: *jeu gratuleschel*, *eu gratulesch*

ti gratuleschas, *tü gratuleschast*

el gratulescha, *el gratulescha*

nus gratulein, *nus gratulain*

vus gratuleis, *vus gratulais*, *gratulaivat*

els gratuleschan, *els gratuleschan*.

finir: *jeu fineschel*, *eu finisch*

ti fineschas, *tü finischast*

el finescha, *el finischa*

nus finin, *nus finin*

vus finis, *vus finis*, *finivat*

els fineschan, *els finischan*.

Les dictionnaires de la LR indiquent les verbes qui prennent un infixé. Pour V, il y en a une liste dans *Bezola-Tönjachen* (p.1167).

§ 16 Présent de l'indicatif: formation irrégulière¹⁴

16.1. Les auxiliaires

esser, *esser*: *jeu sun*, *eu sun*

ti eis, *tü est*

14) Il arrive qu'un verbe soit régulier dans un idiome et irrégulier dans l'autre. Dans ce cas, nous mettons entre parenthèses l'infinif de la conjugaison régulière: *crer*, (*crajer*), *laschar*, (*laschar*).

*el ei, el ais, es
nus essan, nus eschan
vus essas, vus eschat
els ein, els sun.*

*haver, avoir: jeu hai, eu n'ha
ti has, tü hast
el ha, el ha
nus (ha)vein, nus vain
vus (ha)veis, vus vais, vaivat
els han, els han.*

16.2. Les verbes irréguliers les plus usuels

*crer, (crajer): jeu crei(g)el, eu craj
ti crei(a)s, tü crajast
el crei, el craja
nus cartein, nus crajain
vus carteis, vus crajais, crajaivat
els crei(a)n, els crajan.*

*dar, dar: jeu dun, eu dun
ti das, dattas, tü dast
el dat, el dà
nus dein, nus dain
vus deis, vus dais, daivat
els dattan, els dan.*

*dir, dir: jeu ditgel, eu di
ti di(a)s, tü dist
el di, el disch
nus şchein, nus dschain
vus şcheis, vus dschais, dschaiivat
els dian, els dischan.*

*duer, dovair: jeu duei, eu dess
ti dueis, tü dessast
el duei, el dess
nus duein, nus dessan
vus dueis, vus dessat
els duein, els dessan.*

far, far:

jeu fetschel, eu fetsch
ti fas, tü fast
el fa, el fa
nus fagein, nus fain
vus fageis, vus fais, faivat
els fan, els fan.

ir, ir:

jeu mon, eu vegn
ti vas, tü vast
el va, el va
nus mein, nus giain
vus meis, vus giais, giaivat
els van, els van.

(la)schar,
(laschar):

jeu laschel, eu lasch
ti lai(a)s, tü laschast
el lai, el lascha
nus schein, nus laschain
vus scheis, vus laschais, laschaivat
els lai(a)n, els laschan.

puder, pudair:

jeu pos, eu poss
ti pos, tü poust
el po, el po
nus pudein, nus pudain
vus pudeis, vus pudais, pudaivat
els pon, els pon.

saver, savair:

jeu sai, eu sa
ti sas, tü sast
el sa, el sa
nus savein, nus savain
vus saveis, vus savais, savaivat
els san, els san.

star, star:

jeu stun, eu stun
ti stas, stattas, tü stast
el stat, el sta
nus stein, nus stain
vus steis, vus stais, staiivat
els stattan, els stan.

*stuer, stuvair: jeu sto(i), eu stögl
 ti stos, tü stoust
 el sto, el sto
 nus stuein, nus stuvain
 vus stueis, vus stuvais, stuvaiivat
 els ston, els ston.*

Dans le verbe V pour 'prendre', tour, seul l'infinitif est irrégulier.

tour: *eu pigl
tü pigliast
el piglia etc.*

*trere, tilar,
(trar)¹⁵: jeu trai(el), tilel, eu tir
 ti trais, tilas, tü tirast
 el trai, tila, el tira
 nus targein, nus train
 vus targeis, vus trais, traivat
 els train, tilan, els tiran.*

*vegnir, gnir: jeu vegnel, eu vegn
 ti vegns, vengas, tü vainst
 el vegn, el vain
 nus vegrin, nus gnin
 vus vegris, vus gnis, gnivat
 els vegnan, els vegnan.*

*vuler, (vu)lair: jeu vi, eu vögl
 ti vul, tü voust
 el vul, el voul
 nus (vu)lein, nus lain
 vus (vu)leis, vus lais, laivat
 els vulan, els voulan.*

15) Le verbe V trar appartient au type 10 des verbes alternants; cp. ci-dessous 17.2.1.3. p. 52.

§ 17 Verbes alternants¹⁶

17.1. Généralités

Grand nombre de verbes réguliers présentent une alternance de la syllabe du radical selon que celle-ci est accentuée ou non. C'est sous l'accent que se produit l'altération de la voyelle du thème; dans beaucoup de cas, il s'agit d'une diphtongaison. Parfois, cette alternance s'accompagne d'une métathèse consonantique; il y a aussi quelques cas de métathèse sans alternance vocalique.

17.2. Alternance vocalique

17.2.1. Alternance vocalique simple

17.2.1.1. Quelques types d'alternance vocalique sont communs aux deux idiomes.

Mais souvent, dans un même verbe, l'alternance ne se produit que dans un idiome; en ce cas, nous mettons la forme ne subissant pas l'alternance entre parenthèses.

l *a, e, i* > éi, ái

<i>empalar</i>	- <i>empeilel</i>
<i>menar, manar</i>	- <i>meinel, main</i>
<i>tedlar, tadlar</i>	- <i>teidlel, taidl</i>
<i>ordinar, (ordinar)</i>	- <i>ordeinel, (ordinesch)</i> ¹⁷
<i>(sentir), sentir</i>	- <i>(sentel), saint</i>
<i>tschenar, tschnar</i>	- <i>tscheinel, tschain</i>
<i>(puschignar), püschgnar</i>	- <i>(puschegnel)</i> ¹⁸ , <i>püschain</i>
<i>plidar</i>	- <i>plaidel</i> ¹⁹ .

16) Nous employons ce terme qui correspond au romanche *verbs altermonts* (*Arquint, Vierv: alterativs*) pour désigner le groupe de verbes important présenté dans ce paragraphe.

17) Cp. ci-dessus § 15.

18) Suit l'alternance du type 7. V. ci-dessous p.52.

19) Graphie d'après le subst. *plaid* < PLACITUM.

2 a, u > ó

<i>clamar</i> , (<u>clamar</u>)	- <i>clomel</i> , (<u>clam</u>) ²⁰
<i>durmir</i> , (<u>durmir</u>)	- <i>dormel</i> , (<u>dorm</u>)
<i>purschein</i> , (<u>spordschain</u>)	- <i>porscher</i> , (<u>spordscher</u>) ²¹ .

3 u > úo

<i>currin</i> , (<u>currin</u>)	- <i>cuorer</i> , (<u>cuorrer</u>)
<i>mussar</i> , (<u>muossar</u>)	- <i>muossel</i> , (<u>muoss</u>)
<i>cuzzar</i>	- <i>cuozel</i>
(<i>buglir</i>), (<u>buglir</u>)	- (<i>bugliel</i>), (<u>buogl</u>).

17.2.1.2. Alternances propres au seul S

4 S u, a > áu

<i>ludar</i> , (<u>lodar</u>)	- <i>laudel</i> , (<u>lod</u>)
<i>guder</i> , (<u>giodair</u>)	- <i>gaudel</i> , (<u>giod</u>)
<i>cludein</i> , (<u>cludin</u>)	- <i>clauder</i> , (<u>cludir</u> , <u>-escha</u>)
<i>udir</i> , (<u>dudir</u>)	- <i>audel</i> , (<u>dod</u>) ²²
<i>scaldar</i> , (<u>s-chodar</u>)	- <i>scauldel</i> , (<u>s-chod</u>).

De même: *alzar*, *saltar*, *entupar*, *brancar*, *ruassar*,
muncar, *stuschar*, *camar*.

5 S a, e > iá

<i>serrar</i> , (<u>serrar</u>)	- <i>siarel</i> , (<u>ser</u>)
<i>perdein</i> , (<u>perdain</u>)	- <i>piarder</i> , (<u>perder</u>)
<i>emparar</i> , (<u>dumperar</u>)	- <i>empiarel</i> (<u>dumper</u>).

De même: *paterlar*, *envernar*, *enferrar*.

6 S u > ué

<i>encurir</i>	- <i>enquerel</i>
<i>cuschein</i>	- <i>quęscher</i> .

20) La prononciation est souvent clomar, cloma. Cp. DRG.3,682.

21) Pour les verbes de la 3^e conjugaison, nous donnons d'abord la 1^{re} ps. du pl., ensuite l'infinitif.

22) V. ci-dessus type 2.

7 S i > é

fimar, (fümar) - *femel*, (füm)
siglir, (siglir) - *segliel*, (sigl).

De même: *visitar*, *stizzar*, *lignar*, *gizzar*, *litgar*,
dubitar, *mitschar*, *pindrar*, *spindrar*, *rabitschar*.

8 S u > iə

murir, (murir) - *mierel*, (mour)²³
durmir, (durmir) - *diermel*²⁴, (dorm).

17.2.1.3. Alternances propres au seul V

9 V o, u > óu

(*nudar*), *nodar* - (*nodel*)²⁵, *noud*
(*murir*), *murir* - (*mierel*)²⁶, *mour*.

De même: *crodar*, *dovrar*, *involar*, *rodlar*, *rovar*,
solair, *svolar*, *couscher* (*cuschain*).

10 V - > á, é, í

(*cussegljar*), *cusgljar* - (*cussegliel*), *cussagl*
favlar - *favël*
(*trrer*), *trrar* - (*trriel*), *tir*.

De même: *scusgljar* (*scussagl*), *schmüravgljar*
(*schmürvagl*), *tgñair* (*tegn*), *tmair* (*tem*), *strar*
(*stir*).

11) V e, - > éi

(*schelar*), *dsch(e)lar* - (*schelel*), *dscheil*, *dschel*
(*resgljar*), *resgljar* - (*resgel*), *reisg*, *resg*
(*segar*), *sgjar* - (*seghelel*), *sej*.

23) Cp. ci-dessous type 9.

24) *Durmir* en S a les deux formes *dormel* et *diermel*; cette dernière forme tend à disparaître dans la langue moderne. Cp. ci-dessus type 2.

25) V. ci-dessus type 2.

26) V. ci-dessus type 8.

17.2.1.4. Alternance vocalique double (S uniquement)

12 S u-a > a-ó

cumandar, (cumandar) - camondel, (cumand).

De même: *dumandar (damondel), scurşalar (scarşolel).*

13 S u-a, u-i > a-ú

*burschanar, (barschunar) - barschunel, (barschun)
murmignar, (marmu[o]gnar) - marmugnel, (marmu[o]gn).*

De même: *scurvanar (scarvunel), rumplanar (ramplunel), tulanar (talunel), tuntignar (tantugnel).*

17.3. Alternance vocalique + métathèse consonantique (de r) (S uniquement)

14 S u(-)r > ró

duvrar, (dovrar) - drovel, (douvr)²⁷

curdar, (crodar) - crodel, (croud)²⁷

scurlar - scrolel.

15 S er > rá

patertgar - patratgel.

16 S ar > ré

carschin, (creschain) - crescher, (crescher).

17 S ar > rí

barşchar - brişchel.

17.4. Métathèse de r sans alternance vocalique (S uniquement)

barsar, (brassar) - brassel, (brass)

bargir, (sbragir) - bragel, (sbraj)

furşchar, (struşchar) - fruşchel, (strusch)

stergliar, (stragliar) - stregliel, (stragl).

27) V. ci-dessus type 9.

17.5. Cas isolés S

<i>lvrar, (<u>lavurar</u>)</i>	- <i>lavurel, (<u>lavur</u>)</i>
<i>beiber, (<u>baiver</u>)</i>	- <i>jeu beibel (<u>baiv</u>)</i> <i>nus buein (<u>bavain</u>)</i> ²⁸
<i>grir</i>	- <i>jeu greschel</i> <i>nus grin</i>
<i>şcher, (<u>giaschair</u>)</i>	- <i>jeu şchael (<u>giasch</u>)</i> <i>nus şchişchein (<u>giaschain</u>)</i>
<i>destadar, (<u>şdaşdar</u>)</i>	- <i>dedestel, (<u>şdaşd, şdaisd</u>)</i>
<i>fischar, (<u>faschar</u>)</i>	- <i>faschel, (<u>fasch</u>)</i> .

§ 18 Verbes pronominaux

Le S a généralisé l'emploi du pronom réfléchi se pour toutes les personnes.

Le V, au contraire, décline le pronom qui est le même que le pronom personnel atone pour les cas obliques (v. ci-dessus § 6, 6.4.1.-6.4.2.) sauf à la 3^e ps.: as (au lieu de *til, tilla, tils, tillas*).

- Verbe commençant par une consonne:

jeu selavel, eu am lav
ti selavas, tü at lavast
el(la) selava, el(la) as lava
nus selavein, nus ans lavain
vus selaveis, vus as lavaivat
el(la)s selavan, el(la)s as lavan.

- Verbe commençant par une voyelle:

jeu s'inquieteschel, eu m'inquiet
ti s'inquieschas, tü t'inquietast
el(la) s'inquiescha, el(la) ş'inquieta
nus s'inquietein, nus ans inquietain
vus s'inquieteis, vus ş'inquietaivat
el(la)s s'inquieschan, el(la)s ş'inquietan.

28) V. ci-dessus type 1.

En S devant les verbes *anflar*, *alzar*, *arver*, se produit un redoublement du pronom réfléchi: *sesanflar*, *sesalzar*, *sesarver*.

§ 19 L'imparfait

19.1. Formation régulière

Le thème de l'imparfait correspond à celui de la 1^{re} ps. du pl. du présent.

Le romanche a deux séries de désinences à l'imparfait:

- I -avel, -aiva
 -avas, -aivast
 -ava, -aiva
 -avan, -aivan
 -avas, -aivat
 -avan, -aivan.

Ce type de terminaisons sert à former l'imparfait de la 1^{re} conj. en S, des 1^{re}, 2^e et 3^e, en V.

- II -evel, -iva
 -evas, -ivas
 -eva, -iva
 -evan, -ivan
 -evas, -ivat
 -evan, -ivan.

Le deuxième type sert à la formation de l'imparfait des 2^e, 3^e et 4^e conj. en S, de la 4^e en V.

La répartition des deux types de désinences sur les 4 conjugaisons se présente donc comme suit:

- 1^e *salidar*, salüdar: *salidavel*, salüdaiva
2^e *saver*, savair: *savevel*, savaiva
3^e *vender*, vender: *vendevel*, vendaiva
4^e *durmir*, durmir: *durmevel*, durmiva.

L'imparfait des verbes à infixe, des verbes alternants et des verbes pronominaux est tout à fait régulier (thème de la 1^{re} ps. du pl. du présent, désinences selon la conjugaison).

19.2. Imparfait de *esser/esser*

esser, esser: *jeu erel/fuvel*²⁹, *eu eira, d'eira*³⁰
ti eras/fuvas, tü eirast, d'eirast
el era/fuva, el eira, d'eira
nus eran/fuvan, nus eiran, d'eiran
vus eras/fuvas, vus eirat, d'eirat
els eran/fuvan, els eiran, d'eiran.

19.3. Cas particuliers S

ir: nus mein - jeu mavel
dir: nus şchein - jeu şchevel
*dar: nus dein - jeu devel/davel*³¹
*star: nus stein - jeu stevel/stavel*³¹.

§ 20 Le passé simple (V uniquement)

20.1. Généralités

Le V a gardé, dans sa langue écrite, un temps dérivé du parfait latin, tandis que le S l'a abandonné.

20.2. Formation régulière

Le passé simple se compose du thème du présent, tel qu'il apparaît à la 1^{re} ps. du pl., et de deux séries de désinences.

29) La forme dérivée du thème du parfait latin (FU-) a la même valeur d'emploi que celle héritée de l'imparfait latin (ER-).

30) Le *d'* agglutiné à la forme verbale est un vestige du latin INDE. Cp. le fr. *s'en aller* et la 1^{re} ps. du sg. du présent du verbe *avoir* (V): *eu n'ha*.

31) Les deux formes dont le radical remonte, pour la première, au parfait (DEDI, STETI), et pour la seconde, à l'imparfait latin (DABAM, STABAM), sont équivalentes. Cp. l'imparfait de *esser* (S).

I pour les 1^{re}, 2^e et 3^e conjugaisons

-et -ettan

-ettast -ettat

-et -ettan

salüdar: eu salüdet, tü salüdettast etc.; de même eu giödet (de giödaïr, 2^e), eu vendet (de vender, 3^e conj.).

II pour la 4^e conjugaison

-it -ittan

-ittast -ittat

-it -ittan

durmir: eu durmit, tü durmittast etc.

20.3. Passé simple de esser

eu füt nus füttan

tü füttast vus füttat

el füt els füttan.

20.4. Cas particuliers

ir: nus giain - eu get

gnir: nus gnin - eu gnit.

§ 21 Le futur synthétique (V uniquement)

21.1. Généralités

Ce n'est que le V qui possède une forme synthétique³² du futur, correspondant au futur français ou italien. Le S se sert d'une périphrase verbale (gnir a + infinitif, v.ci-dessous § 27) pour ce temps peu usité dans la langue parlée (cp.ci-dessous 21.5).

21.2. Formation régulière

Le futur se compose de l'infinitif du verbe et des désinences suivantes:

32) Synthétique au point de vue synchronique. Historiquement, le futur du type fr. chanterai, ital. canterò etc. est le résultat d'une périphrase verbale du latin tardif: CANTARE HABEO.

-à -an
-ast -at
-à -an.

Dans la 2^e et la 3^e conjugaison, la terminaison de l'infini-
tif devient -ar comme dans la 1^{re}.

Toutes les formes sont accentuées sur la dernière syllabe.

1^{re} conj. salüdar: salüdarà, salüdarast etc.
2^e giodair: giodarà, giodarast etc.
3^e vender: vendarà, vendarast etc.
4^e durmir: durmirà, durmirast etc.

21.3. Futur de esser

eu sarà nus saran
tü sarast vus sarat
el sarà els saran.

21.4. Cas particuliers

avoir: eu avarà, varà
ir: eu giarà
gnir: eu gnarà
stuvair: eu starà (aussi: stugarà)
tour: eu pigliarà.

21.5. Emploi

Dans la langue parlée, le futur a rarement une valeur pure-
ment temporelle; le plus souvent, il a une valeur modale.

On s'en sert surtout pour exprimer une conjecture.

Exemples: El es parti hoz in daman; uossa sarà'l fingià a lö
(Il est parti ce matin; maintenant, il sera [déjà]
arrivé).

Eu guardarà dad esser pront a las ot (Je veux
tâcher d'être prêt à huit heures) *Biert, Müda-*
da 61.

Les formes composées §§ 22-27

§ 22 Le passé composé

Le passé composé est le temps dont la langue parlée se sert ordinairement pour exprimer une nouvelle action dans un récit ou un fait du passé dont les conséquences sont actuelles.

Le passé composé se forme à l'aide du présent du verbe auxiliaire et du participe passé (v. ci-dessous § 41).

Passé composé avec "avoir": pas d'accord du participe

*jeu hai fatg, eu n'ha fat
ti has fatg, tü hast fat
el(la) ha fatg, el(la) ha fat
nus (ha)vein fatg, nus vain fat
vus (ha)veis fatg, vus vais, vaivat fat
el(la)s han fatg, el(la)s han fat.*

Passé composé avec "être": accord du participe

*jeu sun staus³³, stada, eu sun stat, statta
ti eis staus, stada, tü est stat, statta
el ei staus, ella ei stada, el es stat, ella es statta
nus essan stai, stadas, nus eschan stats, stattas
vus essas stai, stadas, vus eschat stats, stattas
els ein stai, ellas ein stadas, els sun stats, ellas sun stattas.*

Pour les problèmes de l'accord, v. ci-dessous § 57.

§ 23 Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait exprime une action accomplie dans le passé; il marque l'antériorité par rapport à l'imparfait.

Le plus-que-parfait se compose de l'imparfait du verbe auxiliaire et du participe passé.

33) Pour le -s attributif, v. ci-dessus § 4.3.1.

Plus-que-parfait avec "avoir": pas d'accord du participe

*jeu (ha)vevel fatg, eu vaiva fat
ti (ha)vevas fatg, tü vaivast fat etc. (pour l'imparfait de
haver, avoir v. § 19).*

Plus-que-parfait avec "être": accord du participe

*jeu erel/fuvel staus, stada, eu eira, d'eira stat, statta
ti eras/fuvas staus, stada, tü eirast, d'eirast stat, statta
etc. (pour l'imparfait de *esser*, esser v. § 19.2; pour la
flexion du participe v. § 22 et § 57).*

Les règles de l'accord sont les mêmes que pour le passé composé.

§ 24 Le passé antérieur (V uniquement)

Le V, qui possède un passé simple (v. § 20) a aussi un temps composé qui exprime l'antériorité par rapport au passé simple.

Passé antérieur avec "avoir": pas d'accord du participe

*eu avet, vet fat
tü avettast, vettast fat
el avet, vet fat
nus avettan, vettan fat
vus avettat, vettat fat
els avettan, vettan fat.*

Passé antérieur avec "être": accord du participe

*eu füt stat, statta
tü füttast stat, statta
el füt stat, ella füt statta
nus füttan stats, stattas
vus füttat stats, stattas
els füttan stats, ellas füttan stattas.*

Les règles de l'accord sont les mêmes que pour les autres temps composés.

§ 25. Le futur antérieur V

Le V forme le futur antérieur au moyen de l'auxiliaire au futur et du participe passé. Pour le futur antérieur S, v. ci-dessous § 27.

Futur antérieur avec "avoir": pas d'accord du participe

eu avarà, varà fat

tü avarast, varast fat

el, ella avarà, varà fat

nus avaran, varan fat

vus avarat, varat fat

els, ellas avaran, varan fat.

Futur antérieur avec "être": accord du participe

eu sarà stat, statta

tü sarast stat, statta

el sarà stat, ella sarà statta

nus saran stats, stattas

vus sarat stats, stattas

els saran stats, ellas saran stattas.

Le futur antérieur a surtout valeur modale (cf. ci-dessus § 21.5).

Exemples: Co mâ sarana gnüts nan culla crappa? (Comment auront-ils bien pu arriver là avec les pierres?)

Biert, Müdada 319.

Chi sa quanta laina cha quel (scil. il fuorn)
varà travus per cular ils metals our dal crap?

(Qui sait combien le four avait dévoré de bois pour extraire le métal de la pierre?) *ibid.* 321.

§ 26 Les formes surcomposées

Comme le français³⁴, le romanche possède, à côté des formes composées, des formes surcomposées:

passé composé

jeu hai fatg, eu n'ha fat - *jeu hai giu fatg, eu n'ha gnü fat.*

plus-que-parfait

jeu havevel fatg - *jeu havevel giu fatg*
eu vaiva fat *eu vaiva gnü fat.*

futur antérieur

*jeu vegnel ad haver fatg*³⁵ - *jeu vegnel ad haver giu fatg*
eu varà fat *eu varà gnü fat.*

Les formes surcomposées, très courantes dans la langue parlée (plus en S qu'en V), ont en général la même valeur que les formes composées correspondantes; tout au plus peut-on noter que l'aspect du fait accompli y est plus marqué.

§ 27 Le futur périphrastique en S

27.1. Généralités

Le S exprime le futur par une périphrase verbale: présent du verbe (*ve*)*gnir* + préposition *a* + infinitif.

Les fonctions du futur (simple et antérieur) sont les mêmes qu'en V (v. ci-dessus § 21).

27.2. Le futur simple

jeu vegnel a salidar
ti vegns a salidar
el vegn a salidar
nus vegnin a salidar
vus vegnis a salidar
els vegnan a salidar.

34) Les formes surcomposées appartiennent surtout au français parlé. Elles sont très vivantes dans les parlers franco-provençaux, mais aussi dans les dialectes italiens de la Haute Italie, de même que dans les dialectes alémaniques et bavarois.

35) V. ci-dessous § 27.

27.3. Le futur antérieur

27.3.1. Avec "avoir": pas d'accord du participe

jeu vegnel ad haver salidau
ti vegns ad haver salidau
el, ella vegn ad haver salidau
nus (ve)gnin ad haver salidau
vus (ve)gnis ad haver salidau
els, ellas vegnan ad haver salidau.

27.3.2. Avec "être": accord du participe

jeu vegnel ad esser staus, stada
ti vegns ad esser staus, stada
el vegn ad esser staus, ella vegn ad esser stada
nus (ve)gnin ad esser stai, stadas
vus (ve)gnis ad esser stai, stadas
els vegnan ad esser stai, ellas vegnan ad esser stadas.

Les formes du subjonctif §§ 28-37

Les formes simples §§ 28-34

§ 28 Le subjonctif présent: formation régulière

Les terminaisons du subjonctif présent sont les mêmes pour les 1^{re}, 2^e et 3^e conjugaisons en S, pour toutes les conjugaisons en V:

<i>-i, -<u>a</u></i>	<i>-<u>eien</u>, -<u>an</u></i>
<i>-ies, -<u>ast</u></i>	<i>-<u>eties</u>, -<u>at</u></i>
<i>-i, -<u>a</u></i>	<i>-ien, -<u>an</u>.</i>

A part *-eien*, *-eties*, toutes ces terminaisons sont inaccentuées.

1^{re} *che jeu salidi, ch'eu salüda*
che ti salidies, cha tü salüdist
ch'el salidi, ch'el salüda

*che nus salideien*³⁶, *cha nus salüdan*
*che vus salideies*³⁶, *cha vus salüdat*
ch'els salidien, *ch'els salüdan*.

2^e *che jeu temi*, *ch'eu temma* etc.

3^e *che jeu vendi*, *ch'eu venda* etc.

A la 4^e conjugaison en S, les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e ps. du pl. sont: *-ïen*, *-ïes*.

Les terminaisons des autres personnes sont les mêmes que pour les autres conjugaisons.

4^e *che jeu parti*, *ch'eu parta*
che ti parties, *cha tü partast*
ch'el parti, *ch'el parta*
che nus partïen, *cha nus partan*
che vus partïes, *cha vus partat*
ch'els partien, *ch'els partan*.

§ 29 Le subjonctif présent des verbes à infixe

En S, le subjonctif présent des verbes à infixe est tout à fait analogue à l'indicatif: l'infixe apparaît aux 1^{re}, 2^e et 3^e personnes du sg. et à la 3^e du pl.

En V, la forme avec infixe se retrouve à toutes les personnes du subjonctif présent.

che jeu gratuleschi, *ch'eu gratulescha*
che ti gratuleschies, *cha tü gratuleschast*
ch'el gratuleschi, *ch'el gratulescha*
che nus gratuleien, *cha nus gratuleschan*
che vus gratuleies, *cha vus gratuleschat*
ch'els gratuleschien, *ch'els gratuleschan*.

De même pour la 4^e conjugaison:

che jeu fineschi, *ch'eu finischa*
che nus finïen, *cha nus finischan*.

36) Dans la langue parlée, on note une forte tendance à remplacer les désinences *-éien*, *-éies* des 1^{re} et 2^e personnes du pluriel par des désinences inaccentuées: *che nus salidien*, *che vus salidies*.

§ 30 Le subjonctif présent des verbes alternants

En S, les alternances sont les mêmes qu'à l'indicatif.

En V, où toutes les personnes du subjonctif sont accentuées sur le radical, il n'y a point d'alternances. La forme portant l'accent sur le radical se retrouve à toutes les personnes du paradigme.

menar, manar, jeu meinel, eu main:

che jeu meini, ch'eu maina
che ti meinies, cha tü mainast
ch'el meini, ch'el maina
che nus meneien³⁷, cha nus mainan
che vus meneies³⁷, cha vus mainat
ch'els meinien, ch'els mainan.

Cp. ci-dessus § 17.

§ 31 Le subjonctif présent: formation irrégulière

31.1. Les auxiliaires

esser, esser:

che jeu seigi, ch'eu saja
che ti seigies, cha tü sajast
ch'el seigi, ch'el saja
che nus seigien, cha nus sajan
che vus seigies, cha vus sajat
ch'els seigien, ch'els sajan.

haver, avoir:

che jeu hagi, ch'eu n'haja
che ti hagues, cha tü hajast
ch'el hagi, ch'el haja
che nus (ha)veien, cha nus hajan
che vus (ha)veies, cha vus hajat
ch'els hagen, ch'els hajan.

37) *Che nus meinien, che vus meinies* est aussi possible; cp. n.36.

31.2. Autres verbes irréguliers

crer, crajer:

*che jeu creigi, ch'eu craja
che nus carteien, cha nus crajan.*

dar, dar:

*che jeu detti, ch'eu detta
che nus deien, cha nus dettan.*

dir, dir:

*che jeu ditgi, ch'eu dia
che nus scheien, cha nus dian.*

duer, dovair:

*che jeu dueigi/deigi, ch'eu dessa
che nus dueigien/deigien/deien, cha nus dessan.*

far, far:

*che jeu fetschi, ch'eu fetscha
che nus fageien, cha nus fetschan.*

ir, ir:

*che jeu mondi, ch'eu giaja
che nus meien, cha nus giajan.*

(la)schar, laschar:

*che jeu laschi, ch'eu lascha
che nus (la)scheien, cha nus laschan.*

puder, pudair:

*che jeu possi, ch'eu possa
che nus pudeien, cha nus possan.*

saver, savair:

*che jeu sappi, ch'eu sapcha
che nus saveien, cha nus sapchan.*

star, star:

*che jeu stetti, ch'eu stetta
che nus steien, cha nus stettan.*

stuer, stovair:

che jeu stoppi, ch'eu stöglia/stopcha

che nus stueien, cha nus stöglan/stopchan.

trrer, tilar, trar:

che jeu traigi, ch'eu tira

che nus targeien, cha nus tiran.

(ve)gnir, gnir:

che jeu vegni, ch'eu vegna

che nus vegnien, cha nus vegnan.

vuler, (vu)lair:

che jeu vegli, ch'eu vögliä

che nus (vu)leien, cha nus vöglian^{37a}.

§ 32 Le subjonctif imparfait

32.1. Généralités

En romanche, le subjonctif imparfait s'emploie surtout pour exprimer le conditionnel dans la principale, et dans les systèmes hypothétiques. Pour les propositions subordonnées et pour le style indirect libre, le S a créé deux formes nouvelles, inconnues en V (v. ci-dessous §§ 33 et 34).

32.2. Les formes du subjonctif imparfait

On forme le subjonctif imparfait à partir du thème du présent à la 1^{re} personne du pl., et à l'aide des terminaisons suivantes:

S 1^{re} conjugaison

-ass -assen

-asses -asses

-ass -assen.

S 2^e, 3^e, 4^e, V 1^{re}, 2^e, 3^e conjugaisons

-ess, -ess -essen, -essan

-esses, -essast -esses, -essat

-ess, -ess -essen, -essan.

37a) En S, la forme analogique d'après le singulier (*che nus creigien, che nus dettien* etc.; cp.n.36) est possible dans tous ces cas.

V 4^e conjugaison

-iss -issan
-issast -issat
-iss -issan.

salidar, salüdar:

jeu salidass, eu salüdess³⁸
ti salidasses, tü salüdessast
el salidass, el salüdess
nus salidassen, nus salüdessan
vus salidasses, vus salüdessat
els salidassen, els salüdessan.

durmir, durmir:

jeu durmess, eu durmiss
ti durmesses, tü durmissast
el durmess, el durmiss
nus durmessen, nus durmissan
vus durmesses, vus durmissat
els durmessen, els durmissan.

esser, esser:

jeu fuss, eu füss
ti fusses, tü füssast
el fuss, el füss
nus fussen, nus füssan
vus fusses, vus füssat
els fussen, els füssan.

Le verbe *ir*, *ir* donne: *jeu mass, eu gess.*

32.3. Emploi

Avec valeur de conditionnel:

Jeu less esser a casa, eu less esser a chasa (j'aimerais être à la maison).

38) Les formes suivantes sont indiquées sans le *che/cha*, marque de la subordination, vu que l'emploi à valeur de conditionnel dans la principale est plus fréquent.

Nus savessen forsa vender il cavagl, nus pudessan forsa vender il chavagl (Nous pourrions peut-être vendre le cheval).

Dans un système hypothétique; subjonctif imparfait soit dans la principale, soit dans la subordonnée:

Sch'el vegness, füss jeu cuntenta, sch'el gniss, füss eu cuntainta (S'il venait, je serais contente).

§ 33 Subjonctif imparfait dans la proposition complétive en S

Tandis que le V emploie les mêmes formes du subjonctif imparfait pour le conditionnel dans la principale et dans la proposition subordonnée, le S a éprouvé le besoin de créer une forme propre à ce second emploi. Il en résulte un paradigme formé du thème du subjonctif imparfait avec les désinences du subjonctif présent:

<i>menar: che jeu menassi</i>	<i>che nus menassien</i>
<i>che ti menassies</i>	<i>che vus menassies</i>
<i>ch'el menassi</i>	<i>ch'els menassien.</i>

<i>vender: che jeu vendessi</i>	<i>che nus vendessien</i>
<i>che ti vendessies</i>	<i>che vus vendessies</i>
<i>ch'el vendessi</i>	<i>ch'els vendessien.</i>

De même: *che jeu havessi, che jeu fussi, che jeu temessi, che jeu sentessi.*

Exemple: *Il giuven spendeva ses daners senza patertgar ch'ei massien in di alla fin* (Le jeune homme dépensait son argent sans penser qu'un jour il viendrait à manquer).

§ 34 Subjonctif imparfait dans le style indirect libre en S

Le S a créé aussi une forme propre au style indirect libre du passé, en ajoutant les désinences du subjonctif présent au thème de l'imparfait de l'indicatif.

menar: *che jeu menavi* *che nus menavien*
 che ti menavies *che vus menavies*
 ch'el menavi *ch'els menavien.*

vender: *che jeu vendevi*
 che ti vendevies etc.

esser: *che jeu eri/fuvi* *che nus erien/fuvien*
 che ti eries/fuvies *che vus eries/fuvies*
 ch'el eri/fuvi *ch'els erien/fuvien.*

Exemple: *Els mavien adina tier l'onda a gentar* (Ils allaient toujours déjeuner chez la tante [dans un récit en style indirect]).

Les formes composées §§ 35-37

§ 35 Le passé composé du subjonctif

Le passé composé du subjonctif se forme à l'aide du verbe auxiliaire au subjonctif présent et du participe passé.

che jeu hagi salidau, ch'eu n'haja salüda
che ti haxies salidau, cha tü hajast salüda etc.

che jeu seigi staus, stada, ch'eu saja stat, statta
che ti seigies staus, stada, cha tü sajast stat, statta etc.

§ 36 Le plus-que-parfait du subjonctif

Le plus-que-parfait du subjonctif se forme à l'aide du verbe auxiliaire à l'imparfait du subjonctif et du participe passé.

che jeu havess salidau, ch'eu vess salüda
che ti havesses salidau, cha tü vessast salüda etc.

che jeu fuss staus, stada, ch'eu füss stat, statta
che ti fusses staus, stada, cha tü füssast stat, statta etc.

§ 37 Le passif

37.1. Généralités

Comme les autres langues romanes, le romanche exprime le passif au moyen d'une périphrase verbale: à la forme active se substitue la forme correspondante du verbe *(ve)gnir*, *gnir* (dans les temps composés en V, on trouve aussi esser) suivie du participe passé.

37.2. Les formes

Présent de l'indicatif:

<i>jeu vegnel enganaus, enganada,</i>	<u><i>eu vegn ingianà, ingianada</i></u>
<i>ti vegns enganaus, enganada,</i>	<u><i>tü vainst ingianà, ingianada</i></u>
<i>el vegn enganaus,</i>	<u><i>el vain ingianà</i></u>
<i>ella vegn enganada,</i>	<u><i>ella vain ingianada</i></u>
<i>nus vegnin enganai, enganadas,</i>	<u><i>nus gnin ingianats, ingiana-</i></u> <u><i>das</i></u>
<i>vus vognis enganai, enganadas,</i>	<u><i>vus gnivat ingianats, ingia-</i></u> <u><i>nadas</i></u>
<i>els vegnan enganai,</i>	<u><i>els vegnan ingianats</i></u>
<i>ellas vegnan enganadas</i>	<u><i>ellas vegnan ingianadas.</i></u>

La flexion du participe passé est la même à tous les temps.

Imparfait:

jeu vegnevel enganaus, eu gniva ingianà.

Passé défini (V seulement):

eu gnit ingianà.

Futur:

jeu vegnel a (ve)gnir enganaus, eu gnarà ingianà.

Passé composé:

jeu sun vegnius enganaus, eu sun gnü/stat ingianà.

Plus-que-parfait:

jeu erel/fuvel vegnius enganaus, eu d'eira gnü/stat ingianà.

Passé antérieur (V seulement):

eu füt gnü/stat ingianà.

Futur antérieur:

*jeu vegnel ad esser vegnius enganaus, eu sarà gnü/stat in-
gianà*³⁹.

Les formes du subjonctif sont parfaitement analogues:

che jeu vegni enganaus, ch'eu vegna ingianà etc.

§ 38 L'impératif

38.1. L'impératif affirmatif à la 2^e personne

Les terminaisons sont:

-a, -a pour la 2^e personne du sg. de toutes les conjugaisons.

-ei, -ai pour la 2^e personne du pl. des 1^{re}, 2^e et 3^e conjugaisons.

-i, -i pour la 2^e personne du pl. de la 4^e conjugaison et pour les verbes de la 3^e conjugaison en S qui ont pour terminaison -in, -is (au lieu de -ein, -eis) aux 1^{re} et 2^e personnes du pl.⁴⁰

Le radical est le même qu'à la forme correspondante de l'indicatif; ceci est important pour les verbes alternants et les verbes à infixes, mais aussi pour la plupart des verbes irréguliers.

1^{re} conjugaison:

conta!, chanta! cantei!, chantai!

2^e conjugaison:

tema!, temma! teme!, tmai!

3^e conjugaison:

*venda!, venda! vendei!, (nus vendein), vendai!
scriva!, scriva! scrivi!, (nus scrivin), scrivai!*

4^e conjugaison:

finescha!, finischa! fini!, fini!

39) Nous ne donnons ces formes que pour compléter le paradigme; la langue parlée ne s'en sert pratiquement pas.

40) Cp. ci-dessus § 14.

38.2. L'impératif affirmatif à la 1^{re} personne du pluriel

L'impératif affirmatif de la 1^{re} personne du pl. s'exprime en S par la périphrase: *lein* (nous voulons) + infinitif; en V, par la 1^{re} personne du pl. de l'indicatif présent sans pronom personnel:

lein cantar!, *chantain!* (chantons!)

En V, on a aussi la possibilité d'ajouter le pronom enclitique (v. ci-dessus § 6.6):

chantaina!

ve, faina trais pass! (Viens, faisons deux pas!)

En S, la forme du subjonctif présent exprime une invitation emphatique:

canteien pia da cor! (Chantons donc de tout notre coeur!)

38.3. L'impératif affirmatif à la forme de politesse

Cp. ci-dessus § 6.5.

Le S emploie la 2^e personne du pl. pour la forme de politesse, sans distinguer le genre ou le nombre de la personne à laquelle on s'adresse. L'impératif de la forme de politesse est le même que l'impératif ordinaire de la 2^e personne du pl.:

cantei!

Le V, qui emploie la 3^e personne, distingue genre et nombre. A l'impératif, il se sert de la forme du subjonctif présent, 3^e personne du sg. pour le sg., 3^e personne du pl. pour le pl.:

ch'El chanta!

ch'Ella chanta!

ch'Els chantan!

ch'Ellas chantan!

chi (= *cha* + *i*, cf. ci-dessus § 6.2) *chantan!*

38.4. L'impératif négatif

En S, l'impératif négatif s'accompagne de la particule négative *buc(a)*⁴¹ qui peut suivre le verbe ou le précéder. L'impératif est le même qu'à la forme affirmative:

conta buc! ou bien: *buca conta!* (ne chante pas!)

cantei buc! ou bien: *buca cantei!* (ne chantez pas!)

En V, la particule de négation est nu; elle précède toujours le verbe.

A la 2^e personne du sg., elle est suivie de l'infinitif:
nu chantar!

A la 2^e personne du pl., la forme verbale est une variante de l'impératif empruntée au futur:

nu chantarai!

L'impératif de la forme de politesse reste le même qu'à la forme affirmative:

ch'El nu chanta!

ch'Ella nu chanta!

ch'Els nu chantan!

ch'Ellas nu chantan!

chi nu chantan!

38.5. Impératif des verbes irréguliers

dar, dar: *dai!, dâ!, dei!, dat!*

star, star: *stai!, sta!, stei!, stat!*

far, far: *fai!, fa!, fagei!, fat!*

vegnir, gnir: *neu!, vè!, vegni!, gni!, gnit!*

ir, ir: *va!, va!, mei!, it!*

dir, dir: *di!, di!, şchei!, dschai!, dit!*

Pour les verbes "être" et "avoir", on emploie les formes du subjonctif présent:

esser, esser: *seigies, sajast, seigies, sajat*

haver, avoir: *hagies, hajast, haveies, hajat.*

41) *Buc* devant voyelle, *buca* devant consonne.

§ 39 L'infinitif

Voir ci-dessus § 13.

Les participes §§ 40-41

§ 40 Le participe présent

En romanche, le participe présent a perdu sa valeur verbale originale; il ne subsiste que dans la fonction d'adjectif verbal. On ne peut plus le former à partir de n'importe quel verbe. La forme ne se retrouve que dans quelques adjectifs verbaux déterminés.

Les formes:

1 ^{re} conjugaison	-ar, - <u>ar</u> : -ont, - <u>ant</u>
2 ^e "	-er, - <u>air</u> : -ent, - <u>aint</u>
3 ^e "	-er, - <u>er</u> : -ent, - <u>aint</u>
4 ^e "	-ir, - <u>ir</u> : -ent, - <u>aint</u> .

Exemples: *Cun mauns tremblonts*, *cun mans tremblants* (les mains tremblantes)

In ardent desiderari, *ün ardaint desiderari* (un ardent désir)

Cun fatscha rianta, *cun fatscha riainta* (gaiement [littéralement: avec un visage riant]).

§ 41 Le participe passé

41.1. Formation régulière

Le participe passé se décline comme un adjectif; en S, le m.pl. conserve une ancienne terminaison en -i⁴².

42) Survivance d'un système de déclinaison à deux cas.

- 1^{re} *cumprar*, *cumprar*: *cumprau*, *cumprà*, *cumprada*, *cumprada*,
cumprai, *cumprats*, *cumpradas*, *cumpradas*.
- 2^e *temer*, *tmair*: *temiu*, *tmü*, *temida*, *tmüda*,
temi, *tmüts*, *temidas*, *tmüdas*.
- 3^e *vender*, *vender*: *vendiu*, *vendü*, *vendida*, *vendüda*,
vendi, *vendüts*, *vendidas*, *vendüdas*.
- 4^e *finir*, *finir*: *finiu*, *fini*, *finida*, *finida*,
fini, *finits*, *finidas*, *finidas*.

41.2. Formation irrégulière⁴³

Les participes passés irréguliers les plus courants:

- esser*, *esser/star*, *star*: *stau*, *stat*, *stada*, *statta*⁴⁴
- haver*, *avoir*: *giu*, *gnü*, -, *gnüda*
- far*, *far*: *fatg*, *fat*, *fatga*, *fatta*⁴⁵
- dar*, *dar*: *dau*, *dat*, *dada*, *datta*
- metter*, *metter*: *mess*, *miss*, *messa*, *missa*
- tarmetter*, *trametter*: *tarmess*, *tramiss*, *tarmessa*, *tramissa*
- piarder*, *perder*, *perder*: *piars*⁴⁶, *pers*, *piarsa*, *persa*
- prender*, - : *priu*, *prida*
- emprender*, *imprender*: *empriu*, *imprais*, *emprida*, *impraisa*
- , *tour*: *tut*, *tutta*
- , *tschüffer*: *tschüf*, *tschüffa*
- scriver*, *scriver*: *scret*, *scrit*, *scretta*, *scritta*
- leger*, *leger*: *legiu*, *let*, *legida*, *letta*
- , *incleger*: *inclet*, *incletta*
- , *tradüer*: *tradüt*, *tradütta*
- , *parderscher*: *pardert*, *parderta*⁴⁷
- vegnir*, *gnir*: *vegniu*, *gnü*, *vegnida*, *gnüda*.

43) Certaines irrégularités n'appartiennent qu'à l'un des idiomes.

44) Le pluriel se forme comme dans les participes réguliers.

45) Les participes passés S qui se terminent par une consonne, ont un pl. en -s. Si la consonne finale est -s, ils restent invariables (*fatg* - *fatgs*, *mess* - *mess*).

46) Dans l'expression *il fegl perdiu* (aussi: *piars*), le S se sert du participe passé régulier de la forme *perder* de ce verbe.

47) Dans l'acception d' 'intelligent', ce participe, devenu adjectif pur (sans valeur verbale), est courant aussi en S: *perdert*, *perderta*.

41.3. Accord du participe passé

V. ci-dessous § 57.

41.4. Participe passé absolu

Comme en français, le participe passé peut se substituer à une proposition subordonnée exprimant l'antériorité⁴⁸.

Exemples:

Arrivaus sil crest, seferma el in amen (Arrivé sur la crête, il s'arrête un petit moment).

Davo traversà via, a la fin, davo rivats via sül grip ferm, schi la part davo dal char d'eira bravamaing fingià aint ill'aua (Après avoir passé de l'autre côté, finalement, arrivés là sur le rocher sûr, l'arrière du char était déjà bien enfoncé dans l'eau) *Biert, Müdada* 320.

§ 42 Le gérondif

42.1. Généralités

Le gérondif est une forme verbale impersonnelle qui exprime une action en relation avec celle du verbe principal.

42.2. Les formes

1 ^{re}	conjugaison	-ond, -and:	<i>cantond, chantand</i> ⁴⁹
2 ^e	"	-end, -and:	<i>temend, tmand</i>
3 ^e	"	-end, -and:	<i>perdend, perdand</i>
4 ^e	"	-end, -ind:	<i>partend, partind.</i>

Cas particuliers⁵⁰:

crer, crajer: cartend, crajand

cuorer, cuorrer: currend, currind

48) L'identité des sujets n'est pas obligatoire en romanche, comme le montre le deuxième des exemples suivants dont la traduction française est incorrecte (anacoluthie).

49) Nous donnons ici la forme *-and* pour ne pas nous écarter des vocabulaires de la LR. Beaucoup d'écrivains se servent aujourd'hui de la forme *-ond* qui appartient à la langue parlée. Cp. l'exemple de *Biert, Müdada* ci-dessous p.78.

50) La formation est en partie régulière, dans l'un des idiomes.

dar, dar: dend, dand
discuorer, discuorrer: discurrend, discurrand, discurrind
dir, dir: schend, dschand
esser, esser: essend, siand
far, far: fagend, fand
haver, avair: havend, aviand
ir, ir: mond, giand
puder, pudair: pudend, pudiand
saver, savair: savend, saviand
star, star: stend, stand
stuer, stuvair: stuend, stuviand
trer, trar: targend, tirand
vegnir, gnir: vegnend, gnand
vuler, lair: vulend, vuliand.

42.3. Emploi

42.3.1. Gérondif remplaçant une proposition subordonnée

42.3.1.1. Généralités

Le gérondif peut se substituer à une proposition subordonnée de valeur temporelle, causale ou relative.

42.3.1.2. Gérondif remplaçant une proposition temporelle

Simultanéité: Le gérondif romanche exprimant la simultanéité correspond au gérondif français (introduit par en).

Exemples:

El teidla sc'in sprer uras ora, zappitschond d'in pei sin l'auter per vegnir empau a cauld (Il écoute, les oreilles dressées, pendant des heures, en battant la semelle pour se réchauffer un peu) *Fontana, Ovras 1,77.*
Tumasch ha dit struschond ils sgraffels vi da la bratscha: Quai es resistibel e düritsch our da las bottas
 (T. dit en passant les mains sur les griffures de ses bras: C'est extrêmement résistant et dur) *Biert, Müdada 329.*

En V, le gérondif indiquant la simultanéité peut être

renforcé par la préposition *in*; l'expression met en relief la simultanéité de l'action.

Exemple:

In discurrind vaina chattà chi füss megl der da laschar quel mür sco ch'el es (En causant, nous avons trouvé qu'il valait mieux laisser ce mur comme il était) *Arquint, Vierv* 137.

Antériorité: Accompagné d'un participe passé, le gérondif exprime l'antériorité de l'action d'une phrase par rapport à une autre.

Exemples:

Havend sligiau quei problem, savein nus proceder al punct principal (Après avoir résolu ce problème, nous pouvons passer au point principal).

E l'haviand vis, rasettan els oura quai ch'eira ad els stat dit da quel pitschen iffaunt (Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui leur avait été dit de cet enfant) *NT 1836, Luc.2,17.*

42.3.1.3. Gérondif remplaçant une proposition causale

Cet emploi est de caractère plutôt littéraire.

Exemple:

Vulend mirar l'alp, semetta el sin via (Comme il voulait voir l'alpe, il se mit en route) *Nay, Bien di* 142.

42.3.1.4. Gérondif remplaçant une proposition relative

Cet emploi du gérondif romanche correspond à celui du participe présent français à fonction verbale.

Exemple:

Igl ei remarcabel con paucs documents partenend la veta da nos singuls poets nus havein rimnau e preservau (Il est étonnant que les documents concernant la vie de chacun de nos poètes, que nous avons collectionnés et conservés, soient si peu nombreux) *Camar-tin, Litteratura* 1.1,15.

42.3.2. Le gérondif accompagnant certains verbes

42.3.2.1. Généralités

L'emploi du gérondif après certains verbes indiquant un mouvement ou une perception est plus courant dans la langue parlée que celui du gérondif remplaçant des propositions subordonnées.

En S, le gérondif est introduit, dans ces cas, par la préposition *a*; en V, il suit immédiatement le verbe. Ces constructions permettent de souligner la durée, parfois aussi l'intensité de l'action.

42.3.2.2. Gérondif après des verbes de mouvement

(*ir*, *ir*; *vegnir*, *gnir*)

Le gérondif se rapporte au sujet de la phrase.

Exemple:

El va cantond igl entir di, *el va chantand tuotta di*
(Il chante la journée entière).

42.3.2.3. Gérondif après des verbes de perception

(*veşer*, *verer*, *vair*; *mirar*; *udir*, *dudir*; *tedlar*, *tadlar*)

Le gérondif se rapporte au complément.

Exemples:

El ... veseva gia a madirond sias tschereschas pigl onn vegnent (Il voyait déjà mûrir ses cerises de l'année à venir)⁵¹ *Halter, Cavalè* 145

Guarda giand! (Regarde comme il, elle va, ils, elles vont)⁵².

51) Expression figurée qui signifie: attendre avec confiance la réussite future de ses propres intérêts.

52) Le sujet du gérondif n'est pas déterminé dans cette construction; il est donné par le contexte.

Troisième chapitre: Les mots invariables (§§ 43–49)

§ 43 Les prépositions

Les prépositions romanches *a*, *a*, *da*, *da*, *cun*, *cun*, *en*, *aint*, *in*, *per*, *per*, *sin*, *sün* s'agglutinent à l'article défini qui suit. En V, *a* et *da* ne s'agglutinent qu'à l'article m.⁵³

Pour les formes de l'article, cp. ci-dessus § 1.2.

a, *a*:

<i>a</i> + <i>il</i> , <u><i>a</i></u> + <u><i>il</i></u> = <i>al</i> , <u><i>al</i></u>	<i>al</i> <i>bab</i> , <u><i>al</i></u> <i>bab</i>
<i>a</i> + <i>igl</i> , <u><i>a</i></u> + <u><i>l'</i></u> = <i>agl</i> , <u><i>a l'</i></u>	<i>agl</i> <i>aug</i> , <u><i>a l'ami</i></u>
<i>a</i> + <i>la</i> , <u><i>a</i></u> + <u><i>la</i></u> = <i>alla</i> , <u><i>a la</i></u>	<i>alla</i> <i>mumma</i> , <u><i>a la mamma</i></u>
<i>a</i> + <i>ils</i> , <u><i>a</i></u> + <u><i>ils</i></u> = <i>als</i> , <u><i>als</i></u>	<i>als</i> <i>frars</i> , <u><i>als frars</i></u>
<i>a</i> + <i>las</i> , <u><i>a</i></u> + <u><i>las</i></u> = <i>allas</i> , <u><i>a las</i></u>	<i>allas</i> <i>soras</i> , <u><i>a las sours</i></u> .

da, *da*:

<i>da</i> + <i>il</i> , <u><i>da</i></u> + <u><i>il</i></u> = <i>dil</i> , <u><i>dal</i></u>	<i>dil</i> <i>bab</i> , <u><i>dal</i></u> <i>bap</i>
<i>da</i> + <i>igl</i> = <i>digl</i> , <u><i>da</i></u> + <u><i>l'</i></u> = <u><i>da l'</i></u>	<i>digl</i> <i>aug</i> , <u><i>da l'ami</i></u>
<i>da</i> + <i>la</i> , <u><i>da</i></u> + <u><i>la</i></u> = <i>dalla</i> , <u><i>da la</i></u>	<i>dalla</i> <i>mumma</i> , <u><i>da la mamma</i></u>
<i>da</i> + <i>ils</i> , <u><i>da</i></u> + <u><i>ils</i></u> = <i>dils</i> , <u><i>dals</i></u>	<i>dils</i> <i>frars</i> , <u><i>dals frars</i></u>
<i>da</i> + <i>las</i> , <u><i>da</i></u> + <u><i>las</i></u> = <i>dallas</i> , <u><i>da las</i></u>	<i>dallas</i> <i>soras</i> , <u><i>da las sours</i></u> .

cun, *cun*:

<i>cun</i> + <i>il</i> , <u><i>cun</i></u> + <u><i>il</i></u> = <i>cul</i> , <u><i>cul</i></u>	<i>cul</i> <i>bap</i> , <u><i>cul</i></u> <i>bap</i>
<i>cun</i> + <i>igl</i> = <i>cugl</i> , <u><i>cun</i></u> + <u><i>l'</i></u> = <u><i>cul</i></u>	<i>cugl</i> <i>aug</i> , <u><i>cul</i></u> <i>ami</i>
<i>cun</i> + <i>la</i> , <u><i>cun</i></u> + <u><i>la</i></u> = <i>culla</i> , <u><i>culla</i></u>	<i>culla</i> <i>mumma</i> , <u><i>culla mamma</i></u>
<i>cun</i> + <i>ils</i> , <u><i>cun</i></u> + <u><i>ils</i></u> = <i>culs</i> , <u><i>culs</i></u>	<i>culs</i> <i>frars</i> , <u><i>culs frars</i></u>
<i>cun</i> + <i>las</i> , <u><i>cun</i></u> + <u><i>las</i></u> = <i>cullas</i> , <u><i>cullas</i></u>	<i>cullas</i> <i>soras</i> , <u><i>cullas sours</i></u> .

Analoguement

sin, *sün* + article: *sil*, *sigl*, *sül*, *silla*, *sülla*
sils, *süls*, *sillas*, *süllas*.

en, *aint in* + article: *el*, *egl*, *aint il*, *ella*, *aint illa*,
els, *aint ils*, *ellas*, *aint illas*.

53) Les deux prépositions ne s'agglutinent pas à l'article élidé.

per, per + article: *pil*, *pigl*, *pel*, *pella*, *pella*,
pils, *pels*, *pellas*, *pellas*.

Sur l'emploi particulier de certaines prépositions, cp. ci-dessous, Syntaxe § 61.

Les conjonctions §§ 44-45

§ 44 Les conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordination les plus courantes sont: *e*, *e* (*ed*, *ed* devant voyelle) pour l'énumération; *mo*, *ma* pour la relation adversative. Si l'opposition est plus accentuée, la conjonction utilisée est *denton*, *impè*, *però*.

u, *o* pour l'alternative simple:
oz u damaun, *hoz o daman* (aujourd'hui ou demain).

Avec la négation *buc*, le S emploie *ni* 'ou':
Ti has bugen quei, ni buc? (Tu aimes bien ça, n'est-ce pas? [littéralement: ou pas]).

u...u, *u...ni*, *o...o* pour l'alternative corrélatrice ('ou - ou'):
u l'in u (ni) l'auter, *o l'ün o l'oter* (ou l'un ou l'autre).

ni...ni, *ni...ni* pour l'alternative corrélatrice négative ('ni - ni'):
ni l'in ni l'auter, *ni l'ün ni l'oter* (ni l'un ni l'autre).

§ 45 Les conjonctions de subordination

45.1. *che*, *cha*

La conjonction de subordination la plus importante est *che*, *cha*, s'élidant en *ch'*, *ch'* devant voyelle⁵⁴. Elle introduit les propositions complétives sujet, objet et attribut.

54) V: *cha* + *i* (pronom personnel indéterminé, cp. ci-dessus § 6.2.) = *chi*.
Cha + *il* = *cha'l*.

Exemples:

Sujet

Che quella poesia en prosa ei pleina d'interessantas surpresas ritmizadas semuossa cu il lectur ... recitescha il text sut vusch (Le fait que ce poème en prose est riche en rythmes intéressants et surprenants devient manifeste lorsque le lecteur récite le texte à mi-voix) *Camartin, Litteratura* 1.2,288.

Objet

El saveva ch'ei era prigulus d'envidar en pegna cun petroli (Il savait qu'il était dangereux d'alimenter le poêle au pétrole) *Halter, Litteratura* 1.2,233.

Attribut

In quist vers clingia la dischillusiun chi nu's ha müdà ünquotta (Dans ce vers s'exprime la désillusion à l'idée que rien n'a changé) *Raschèr, Litteratura* 1.1,86.

En outre, la conjonction *che*, *cha* transforme un adverbe interrogatif en conjonction de subordination. Cp. ci-dessous 45.3.

45.2. Conjonctions introduisant des propositions circonstancielles

(choix des plus usuelles)

temporelles: *cura (che)*, *cu*, *cur cha* (quand, lorsque)
 suentar che, *davo cha* (après que)
 dapi che, *daspö cha* (depuis que)
 avon che, *ant cha*, *avant co cha* (+ subj.),
 ant co (+ inf.) (avant que)
 tochen che, *fin cha*, *infin cha* (jusqu'à ce
 que)
 schiditg che, *fintant cha* (aussi longtemps
 que)
 duront che, *dürant cha*, *intant cha* (pendant
 que).

<u>causales:</u>	<i>pertgei che, <u>perche cha</u></i> (parce que) <i>essend che, <u>siand cha</u></i> <i>damai che, <u>daspö cha</u></i> (puisque, étant donné que). <i>cunquei che</i>
<u>finale:</u>	<i>sinaquei che</i> (+ subj.) <i>afin che, <u>afin cha</u></i> " <i><u>atscho cha</u></i> " <i><u>per cha</u></i> "
<u>consécutives:</u>	<i>che, <u>cha</u></i> 'que' <i>aschi(a) che, <u>uschè cha</u></i> <i><u>da maniera cha</u></i> (de façon que, de manière que). <i><u>da möd cha</u></i>
<u>conditionnelles:</u>	<i>sche, <u>scha</u></i> ⁵⁵ (si).
<u>comparatives:</u>	<i>sco, <u>sco cha</u></i> (comme) <i>sco sche, <u>sco scha</u></i> (comparaison hypothétique; comme si).
<u>concessives:</u>	<i>schebein che, <u>schabain cha</u></i> <i>schegie che</i> (bien que, quoique). <i>cumbein che, <u>cumbain cha</u></i>
<u>restrictives:</u>	<i>sche ... aunc, <u>eir cha</u></i> (même si).

45.3. Conjonctions introduisant les propositions qui marquent l'interrogation indirecte

L'interrogation indirecte dépend de verbes qui posent implicitement une question. Si la réponse attendue par l'interrogation indirecte est de caractère général (oui ou non), la proposition subordonnée est introduite par *sche, scha*.

Exemple: *Jeu sai buc sch'el vegn, eu nu sa sch'el vain*
(Je ne sais pas s'il vient).

Si la réponse est spécifique (temps, lieu, modalité etc.), les locutions conjonctives introduisant la proposition sub-

55) V: scha + i = schi. Schi plouwa, S: *sch'ei plova* (s'il pleut).

ordonnée se composent de l'adverbe interrogatif respectif et de *che*, *cha*⁵⁶.

comment: *co*, *co cha* pour la modalité.

Exemple: *Jeu sai buc co el ha num, eu nu sa co ch'el ha nom*
(Je ne sais pas comment il s'appelle).

combien: *con ... che*, *quant ... cha* pour l'intensité.

Exemple: *Negin che sa con ch'el ha pitiu, ingün nu sa quant ch'el ha soffert* (Personne ne sait combien il a souffert).

con, conta ... che, quant, quanta ... cha pour la quantité.

Exemple: *Jeu less saver contas gadas ch'el ei staus leu, eu less savair quantas jadas ch'el es stat là*
(J'aimerais savoir combien de fois il a été là).

quand: *cura che*, *cur cha*

Exemple: *Jeu sai buc cura ch'el vegn, eu nu sa cur ch'el vain* (Je ne sais pas quand il vient).

où: *nua che*, *ingiò cha*

Exemple: *Jeu sedamondel nua che quei meina, eu am dumand ingio cha quai va a glivrar* (Je me demande où cela va nous mener).

pourquoi: *pertgei che*, *perche cha*

Exemple: *Sas ti pertgei che nus essan cheu?, Sast tü perche cha nus eschan qua?* (Sais-tu pourquoi nous sommes ici?)

Les adverbess §§ 46-49

§ 46 Les adverbess héréditaires

Le romanche possède une série d'adverbess qui remontent à des adverbess latins ou à des locutions adverbessales latines. Voi-

56) Exception: S *co* qui ne s'accompagne pas de *che*.

ci les plus communs:

adverbes de lieu

cheu, qua

giu, giò

leu, là

lunsch, dalöntsch

si, sü.

Pour l'emploi de certains adverbes de lieu, cp. ci-dessous,
Syntaxe § 60.

adverbes de temps

adina, adüna

anetg, dandet, subit

aunc, amo

baul, bod

ditg, lönch

daditg, dalönch

mai, mai

onn (V: l'an passà)

uonn, ingon.

autres adverbes

avunda, avuonda

bein, bain

ensemén, insembel

forsa, forsa

mal, mal

mo, be.

Quelques adverbes présentent des variations de forme:

alura, lura, lu, alura, lura

aschia, aschi, schi, uschea, uschena, uschè

era, er, è, eir

vi, via, vi.

§ 47 Formation d'adverbes au moyen du suffixe -mein, -maing

La forme féminine de l'adjectif prend la terminaison *-mein*, *-maing*:

cuort, *cuort*, *cuorta*, *cuorta* - *cuortamein*, *cuortamaing*
legher, *allegger*, *legra*, *allegra* - *legramein*, *allegramaing*.

Dans les adjectifs en *-al*, *-al* et en *-ar*, *-ar* la terminaison *-mein*, *-maing* s'ajoute directement à la forme m.:

final, *final* - *finalmein*, *finalmaing*
regular, *regular* - *regularmein*, *regularmaing*
Exception: *caramein*, *charamaing*.

Le vallader procède en général de la même manière pour les adjectifs en *-iv* et en *-el*, tandis que le sursilvain part de la forme f. dans ces mêmes cas:

intensiv, *intensiv* - *intensivamein*, *intensivmaing*
amicabel, *amiaivel* - *amicablamein*, *amiaivelmaing* (aussi:
amiaivlamaing).

§ 48 Adjectif à fonction d'adverbe

Quelques adjectifs peuvent prendre une valeur adverbiale. Dans cette fonction, ils restent invariables.

ferm, *ferm*, *stagn*, - , *quiet*, *quiet*, *spert*, *spert*, *tard*,
tard, *probabel* (V *probabelmaing* et *probablamaing*), *carteivel*
(V *credibelmaing*) etc.

Exemples:

En quei risguard tucca ei ... da suandar pli filau lur svilup e lur sort (scil. *dils neologissems*) (Sur ce point, il faut que l'on suive de plus près leur évolution et leur histoire [scil. des néologismes]) *Decurtins*, Ann.88,10.

Tgi che va plaun va saun (Qui va doucement va sûrement) proverbe.

Güsta cha Jon e Tumasch sun rivats nan, haja cumanzà a tampestar plü ferm (Comme J. et T. y arrivaient, l'orage accompagné de grêle se déchaîna de plus belle) *Biert*, *Müdada* 144.

§ 49 Les degrés de comparaison de l'adverbe

Les degrés de comparaison de l'adverbe se forment comme ceux de l'adjectif:

regularmein, regularmaing - pli regularmein, plü regularmaing - il pli regularmein, il plü regularmaing.

baul, bod - pli baul, plü bod - il pli baul, il plü bod.

Cp. ci-dessus § 4.5.1.

Les adverbes *bein*, *bain* et *mal*, *mal* ont un comparatif et un superlatif synthétiques (en V il existe aussi des formes régulières):

bein, bain - meglïer, meglïder, plü bain - il meglïer, il meglïder, il plü bain.

mal, mal - mender, pê, plü mal - il mender, il pê, il plü mal.

Cp. ci-dessus § 4.5.2.

Deuxième partie: La formation des mots

Dérivation §§ 50-51

§ 50 Dérivation par suffixe

Dans l'exposé qui suit, nous ne retiendrons que les suffixes les plus importants.

50.1. Suffixes augmentatifs et diminutifs

L'idée d'augmentation s'exprime par le suffixe *-un*, *-una*, *-un*, *-una*:

in umun, ün homun

ina dunnuna, üna duonnuna (aussi: ün duonnun).

Parmi les suffixes diminutifs, le plus répandu est *-et*, *-etta*, *-et*, *-etta*:

il mattet, il mattet

la mattetta, la mattetta.

En V, le suffixe *-in, -ina*, de valeur plus affective, a aussi une valeur diminutive:

una duonnina (une jolie petite femme)

ün manin (une main fine).

Ces suffixes augmentatifs et diminutifs sont des éléments de formation toujours actifs dans la langue. Cp. p.ex. le texte C 6 ci-dessous.

En S, les suffixes diminutifs *-el, -ella, -etg, -ut, -utta* s'emploient plus rarement que *-et, -etta*:

ina mattella (une jolie petite fille)

in vachetg (petite vache)

il manut, la manutta (petite main).

50.2. Suffixes collectifs

-aglia, -aglia

muvel, muvel: muaglia, muaglia

pur: puraglia

bös-ch: bos-chaglia.

-eglia, -iglia

paster, paster: pastreglia, pastriglia

utschi (pl. utschals): utschleglia

verm: vermiglia

paur: pauriglia.

S *-anaglia, -aneglia*

buob: buobanaglia

vierm: vermaneglia.

-am, -am (aussi: -om, -om)⁵⁷

biestg, bes-cha: biestgam, bes-cham

feglia, föglia: fegliam, fögliam

gaglina, giallina: gaglinam, giallinam

57) La forme -om, du suffixe latin -AMEN, résulte de l'évolution indigène, tandis que -am semble être un italianisme. Cp. DRG 2,323.

caglia, *chaglia*: *cagliom*, *chagliom*
nüvel, *nüvlom*.

50.3. Suffixes dépréciatifs

Les suffixes collectifs prennent souvent une nuance dépréciative. Ainsi *-aglia* dans S *ladernaglia*; *-mainta* dans V *ladramainta* 'engenance de voleurs'. Comme *-aglia*, *-aglia*, le suffixe *-menta*, *-mainta*, collectif à l'origine, est dépréciatif dans S *biestgamenta* 'canaille', V *porchamainta* 'tas de salauds'.

Le suffixe *-am*, *-am* est dépréciatif dans *femnam*, *femnam* (aussi: *femnai*) 'les femmes' (all. 'Weibervolk').

-atsch, *-atscha*, *-atsch*, *-atscha* est le suffixe dépréciatif le plus commun et qui sert toujours à de nouvelles formations:

femnatscha, *femnatscha*
dunnatscha, *duonnatscha*
oratscha.

Dans *mattatsch*, *mattatsch*, *mattatscha*, *mattatscha*, le suffixe n'a aucune nuance dépréciative.

50.4. Autres suffixes

-em, *-üm* est un suffixe qui s'ajoute en général à un thème verbal⁵⁸. En S, il prend souvent une valeur dépréciative.

stiarner - *sternem*, *sterner* - *sternüm* 'litière'

resgiar - *resgem* (aussi: *resgiadira*), *resgiar* - *resgim* 'sciure'

paterlar - *il paterlem* 'bavardage'

cuschinar - *il cuschinem* 'mauvaise cuisine'.

-iez, *-öz*

Le suffixe peut avoir une valeur sémantique neutre:

culiez, *culöz* 'cou'

tuchiez 'carillon, sonnerie'.

58) Plus rarement à un thème nominal: S *segner* - *signerem* 'seigneurs, maîtres'.

Mais, le plus souvent, -öz a en V la même fonction que -em en S, c'est-à-dire qu'il exprime une nuance nettement péjorative:

chantöz (S *cantinem*) 'chant monotone et désagréable'

baderlöz (S *paterlem*) 'bavardage'

bütschöz, bütscharöz (S *bitschergnem*) 'embrassades'.

50.5. Suffixes servant à former des noms d'agent

-áder, -ádra, -áder, -ádra (du nominatif latin -ĀTOR)

fimader, fümader

arader, aräder (aussi: aradur)

il Spindrader, il Spendrader 'le Sauveur'

pechader (S: *puccont*).

-adúr, -adúra, -adúr, -adúra (de l'accusatif latin -ATÓREM)

stampadur, stampadur

fundatur (aussi: fundader), fundatur

fenadur (V: lügl).

Dans quelques cas, le suffixe nominatif -TOR, -ĀTOR et le suffixe accusatif -TÓREM, -ATÓREM subsistent tous les deux, avec différenciation sémantique cependant:

paſter < PASTOR 'bouvier, vacher'; cp. le fr. *pâtre*.

pastur < PASTOREM 'berger', aussi 'pasteur' (sens spirituel); *il bien pastur* 'le bon pasteur'. En V, paſter est le terme signifiant 'berger, vacher', tandis que pastur s'emploie uniquement au sens figuré et religieux⁵⁹.

-unz, -unza, -unz, -unza

Voilà un suffixe toujours actif:

cuschinunz (aussi: cuschinier), -a, cuschinunz, -a

saltunz, -a, sotunz, -a

filunz, -a, filunz, -a

schlittunz, -a (S: schlittader, scursalader).

59) Cp. aussi Segner, Segner < SENIOR 'Seigneur, Dieu', signur, signur < SENIOREM 'monsieur', aussi 'seigneur féodal'.

Des néologismes ont été formés au moyen de *-unz*, *-unz*:
skiunz, *-a*, *skiunz*, *-a*
patinunz, *-a* (aussi: *patinader*), *patinunz*, *-a*.

§ 51 Dérivation par préfixe

Pour exprimer l'antonyme d'un adjectif, le romanche se sert des préfixes *mal-*, *mal-*, *nun-* (S seulement), *in-*, *in-*.

mal-, *mal-*

malpazient, *malpazchaint*

malsegir, *malsgür*

maltemprau, *maltemprà*

malnizeivel, *malnüz*, *malnüzzaivel*.

Les substantifs correspondants ont le même préfixe:

malsegirezia, *malsgürezza*

malnizeivladad, *malnüzzaivlezza*.

Le V a souvent *in-* là où le S a *mal-*:

malprudent, *imprudaint*

malfideivel, *infidel*.

De même, quand le S exprime la négation au moyen de *nun-*, le V a *in-*:

nunveseivel, *invisibel*

nundetg, *ineffabel*

nunnecessari, *inütil* etc.

Dans les formations plus récentes de caractère international, les deux idiomes préfèrent *in-*, *in-*:

indirect, *indirect*

indefinibel, *indefinibel*

indecifrabel, *indecifrabel* etc.

§ 52 Composition: formation de substantifs

52.1. Deux substantifs: déterminé + déterminant

Le S forme des composés par juxtaposition du déterminé et du déterminant. En V, le procédé est plus rare; on préfère re-

lier les deux éléments par la préposition da (à la manière italienne).

porta-clavau, porta tablà

palfier, palfier

viafier, viafier (néologisme)

esch-stiva, üşch-stüva (üşch d'stüva)

flur piertg, flur chadaina.

Pour ces composés, l'emploi du trait d'union n'est pas fixe.

52.2. Verbe (impératif) + substantif

*il metschafadigias, il mütschafadias 'l'embusqué, le tire-
au-flanc'*

*il portapachets, il portapaquets 'le facteur des colis po-
staux'*

il runapeis 'le retardaire, le traînard'.

Le S forme plusieurs composés à l'aide de l'impératif de *ferdar* 'sentir, flairer', *freda*, et d'un substantif:

il fredafemnas, fredaschubas 'le coureur de filles'

il fredaneglas 'le gourmand'.

V: *il spüzzafemnas 'le coureur de filles'*

il splattapuglinas 'le flatteur, le courtisan'

il chüsatoffas 'le rapporteur'.

Néologismes:

*il tschetschapuorla (V: l'aspiratur; aussi: il tschütscha-
puolvra), d'après l'all. Staubsauger 'l'aspirateur'*

*il, la battasenda, il, la battasenda 'l'éclaireur, l'éclair-
reuse'.*

Au pluriel, ces composés sont invariables.

52.3. Adverbe ou adjectif + infinitif

il beinstar, il bainstar

il beinfar, il bainfar

il malfar, il malfar.

Le S a formé, pour sa langue administrative, des termes composés d'un adjectif et de l'infinitif *esser*, d'après le mo-

dèle des composés allemands dont le second élément est
-wesen:

il pauperesser "das Armenwesen"

il cuminesser "das Gemeinwesen"

il forestalesser "das Forstwesen"

(V: affars poverils; affar public, chosa cumüna; affars da silvicultura).

Troisième partie: Syntaxe

§ 53 Préliminaires

Pour des raisons pratiques, beaucoup de faits syntaxiques ont été étudiés en même temps que les formes. La syntaxe est un domaine qui a été longtemps négligé dans la philologie rétoromanche⁶⁰. Pour cette raison et parce que l'usage n'est souvent pas fixe, nous nous limitons à la description de quelques phénomènes importants dont la connaissance est indispensable à l'étudiant de romanche.

§ 54 Emploi de l'article

Cp. ci-dessus § 1.

Avec les noms de personne, l'article est en général supprimé. Le langage familiers, cependant, fait souvent précéder le prénom de l'article:

il Pieder (V: Peider), *la Mengia* (V: Mengia).

Pour désigner une famille, on emploie le nom au pluriel avec l'article (S et V).

ils Capauls, *ils Cadischs*, *ils Plantas*, *ils Travers*, *ils Bifrunns*.

60) V. cependant l'étude de J.C.ARQUINT, *Zur Syntax des Partizipiums der Vergangenheit im Bündnerromanischen*, Romanica Raetica 3, Chur 1979, et la bibliographie citée à la p.2 de cet ouvrage.

Les noms de villages et de villes n'ont pas d'article, tandis que les montagnes, les rivières, les régions et les pays en ont un:

il Tödi, igl En, l'En, il Grischun, il Grischun, la Frantscha, la Frantscha.

§ 55 Le pronom sujet

Le pronom sujet s'exprime toujours:

el conta, el chanta (il chante), *ei dian, i dischan* (ils disent, on dit).

De même avec les verbes impersonnels:

ei plova, i plova (il pleut), *ei para, i para* (il semble).

L'impératif n'a pas de pronom sujet, sauf lorsqu'on veut mettre en évidence la personne à laquelle on s'adresse:

Ti, Mengia, stai cheu, e ti, Pieder, neu cun mei!, Tü, Mengia, sta qua, e tü, Peider, vè cun mai! (Toi, M., reste ici, et toi, P., viens avec moi!).

Dans la langue parlée, la forme interrogative entraîne souvent la suppression du pronom sujet (qui dans ce cas suit le verbe; v. ci-dessous § 64):

Vegnas era? Vainst eir? (Viens-tu aussi?).

§ 56 L'accusatif personnel en V

Quand le complément d'objet direct est un prénom, un nom de famille ou un nom qui désigne une personne (ami, frère etc.), il est introduit, en V, par la préposition a:

El salüda a l'ami (S: *el salida igl amitg*; Il salue l'ami).

Nus vezzain ad Annina (S: *nus vesein Annina*; Nous voyons A.).

Quand le complément est un pronom personnel, l'accusatif personnel n'est introduit par a que si le pronom est tonique:

Nus invidain be ad ella, ad el brich (S: *nus envidein mo ella, el buc*; Nous n'invitons qu'elle, pas lui).

S'il est atone, la forme du pronom qui est la même à l'accusatif et au datif suffit à exprimer le rapport syntaxique:

El till'invida (S: *el invida ella*; Il l'invite).

Cp. ci-dessus § 6.4.

De même, les pronoms indéfinis (ci-dessus § 11) ne sont pas introduits par a, quand ils ont fonction de complément direct:

Vezzast inchün? Na, eu nu vez ingün (S: *Vesas enzatgi? Na, jeu vesel negin*; Vois-tu quelqu'un? Non, je ne vois personne).

§ 57 Accord du participe passé

57.1. Généralités

La règle fondamentale est la même qu'en français et en italien: si le verbe est conjugué avec "être", il y a accord du participe passé avec le sujet; s'il est conjugué avec "avoir", il n'y a pas d'accord. Les dérogations à cette règle ne sont pas strictement codifiées; souvent, il y a divergence entre langue parlée et langue écrite, surtout si le complément d'objet direct des verbes conjugués avec "avoir" précède le participe. En général, la langue écrite V tend à faire l'accord, tandis que la langue écrite S et la langue parlée des deux idiomes l'évitent.

57.2. Participe passé avec l'auxiliaire "être"

Le participe passé conjugué avec "être" s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemples:

El ei vegnius⁶¹ memia tard, el es gnü massa tard (Il est venu trop tard).

Els ein vegni memia tard, els sun gnüts massa tard (Ils sont venus trop tard).

61) Comme l'adjectif, le participe passé à fonction d'attribut prend un -s au masculin. Cp. ci-dessus § 4.3.

Ella ei stada malsauna, ella es statta amalada (Elle a été malade).

Les verbes conjugués avec "être" sont moins nombreux que ceux conjugués avec "avoir". Voici quelques verbes courants conjugués avec "être":

arrivar, rivar; crescher, crescher; cuorer, cuorrer; curdar, crodar; daventar, dvantar; entrar, entrar; fugir, fügir; ir, ir; - , muntar⁶²; mitschar, mütschar, mütschir; nescher, nascher; partir, partir; passar, passar; restar, restar; star, star; vegrir, gnir.

En S, les verbes pronominaux se conjuguent avec "être" (en V avec "avoir"). Le pronom réfléchi, dans ce cas, s'agglutine au participe en position proclitique:

*eu sun selavaus, selavada
nus essan selavai, selavadas.*

57.3. Participe passé avec l'auxiliaire "avoir"

Tous les verbes transitifs se conjuguent avec "avoir". En général, le participe passé reste invariable.

Exemple:

Jeu hai sittau dus tscharvs, eu n'ha sajettà duos tschier-vis (J'ai tiré deux cerfs).

En V, il y a accord quand un pronom personnel atone complètement précède le verbe (le S n'a pas de pronoms personnels atones dans les cas régimes; cp. ci-dessus § 6.1.).

Si le pronom personnel atone est un complément d'objet direct (accusatif), l'accord est obligatoire dans la langue écrite et scolaire⁶³:

Eu tillas n'ha vissas (Je les ai vues)

Vus ans vaivat salüdat (Vous nous avez salués).

Si le pronom personnel atone est un complément d'objet indirect (datif), l'accord est facultatif:

62) *Muntar* S 'signifier' se conjugue avec "avoir".

63) Dans la langue parlée, on constate une forte tendance à ne pas faire l'accord: *I nu'ns han gnanca salüda* (Ils ne nous ont même pas salués).

Eu tilla n'ha dit meis parair, ou: eu tilla n'ha ditta meis parair (Je lui ai dit mon opinion)⁶⁴.

Un cranx eug t'ha parderta A tai da metter sü (Je t'ai préparé une couronne dont tu seras couronnée [la Mort parle à la jeune fille]) *Mart.ex Mart.*, *Philomena* 348 (2^e éd.1702).

Si le complément direct est un pronom relatif, il n'y a d'accord ni en S ni en V:

Las mattas che jeu hai viu, las mattas ch'eu n'ha vis (les jeunes filles que j'ai vues).

En V, les verbes pronominaux sont conjugués avec "avoir". Le participe passé s'accorde avec le pronom réfléchi qui précède:

Ella s'ha lavada (Elle s'est lavée; pron.réfl. = complément d'objet direct).

Els s'han lavats (Ils se sont lavés; comme ci-dessus).

Ella s'ha lavada il cheu (Elle s'est lavé la tête; pron.réfl. = complément d'objet indirect).

§ 58 Tournures verbales

Quelques tournures verbales permettent d'envisager l'action sous divers aspects.

58.1. Infinitif introduit par a

- Après les verbes de perception, l'infinitif introduit par la préposition *a* considère l'action dans son déroulement.

Exemples:

Ti sentas las amurs a crescher (Tu vois comment naissent et se développent les amours) *Darms*, *Pinut* 20.

I's doda a schloppar cucuns, i's vezza a s-chümar il vin in majous lungs da cristal (On entend sauter des bouchons, on voit mousser le vin dans de hauts verres de cristal)

Biert, *Müdada* 178.

64) La seconde forme, de valeur affective, a pénétré dans la langue écrite par la langue parlée. Cp. *Arquint*, *Part.* p.234 ss.

- La tournure *turnar a, tuornar a* + infinitif souligne l'idée de répétition.

Exemples:

dir e turnar (tuornar) a dir (insister, recommander expressément).

Quai es la via ch'eu tuorn e tuorn a turnar (C'est le chemin par lequel je rentre et continue à rentrer) *Semadeni, Giat 25.*

58.2. Verbe conjugué + *ad in, ad ün* + infinitif du même verbe

Cette tournure insiste sur l'aspect de durée et de répétition d'une action.

Exemples:

*Jeu ... contempleschel l'unda che rocl'ad in roclar*⁶⁵ (Je contemple les ondulations incessantes des flots) *Alf.Tuor, Ann.12,220.*

El chamina ad ün chaminar, e seis pè zappa il passà e'l trapassà (Il marche, marche, et son pied foule le passé récent et lointain) *Semadeni, Giat 6.*

58.3. Infinitif + forme conjuguée du même verbe

L'infinitif proleptique suivi du (même) verbe conjugué renforce ce dernier.

Exemples:

Cantar conta ella stupent, chantar chanta ella stupend (Pour chanter, elle chante bien).

Quai es üna buna maschina. Dal rest: render rend'la be ün maiset l'on (C'est une bonne machine. Au reste, pour ce qui est du rapport, elle est rentable à peine un mois par an) *Biert, Müdada 235.*

65) Forme moderne: *ruclar*.

§ 59 Emploi des modes et des temps

Il est difficile de formuler des règles de concordance des temps dans une langue aussi peu codifiée que le romanche. Nous nous limitons à quelques faits importants.

59.1. Au discours indirect

Dans le discours indirect, le verbe de la subordonnée est généralement au subjonctif.

Simultanéité

Au présent: indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El di che ti hagio raschun, el disch cha tü hajast radschun
(Il dit que tu as raison).

Au passé: passé composé dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El ha detg che ti hagio raschun, l'ha dit cha tü hajast radschun
(Il a dit que tu avais raison).

Antériorité

Au présent: Indicatif présent dans la principale, "subjonctif passé composé" (verbe au subjonctif présent + participe passé) dans la subordonnée:

El di ch'el hagi viu il tschierv, el disch ch'el haja vis il tschiervi
(Il dit qu'il a vu le cerf).

Au passé: Indicatif passé composé dans la principale, "subjonctif passé composé" dans la subordonnée:

El ha detg ch'el hagi viu il tschierv, el ha dit ch'el haja vis il tschiervi
(Il a dit qu'il avait vu le cerf).

Postériorité

Au présent: Indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El di ch'el vegni damaun, el disch ch'el vegna daman
(Il dit qu'il viendra demain).

Au passé: Indicatif passé composé dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El ha detg ch'el vegni damaun, el ha dit ch'el vegna daman

(Il a dit qu'il viendrait demain).

59.2. Avec la conjonction *avon che*, *avant co cha*

Après la conjonction *avon che*, *avant co cha* 'avant que', le verbe se met au subjonctif.

Au présent: Indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

Jeu vi ir avon ch'el vegni, eu vögl ir avant co ch'el vegna
(Je veux partir avant qu'il vienne).

Au passé: Indicatif imparfait dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

Jeu level ir avon ch'el vegni, eu vulai va ir avant co ch'el vegna
(Je voulais partir avant qu'il ne vienne).

En V, il est aussi possible d'employer le subjonctif imparfait dans la subordonnée:

Eu vulai va ir avant co ch'el gniss.

§ 60 Emploi des adverbess de lieu

60.1. Généralités

Pour le montagnard, l'orientation par rapport à son environnement est d'importance capitale. Il éprouve le besoin de définir la position et le mouvement dans l'espace avec une précision qui dépasse de beaucoup celle des parlers de la plaine. Il s'oriente d'après quatre directions qui sont: *si*, *sü* 'vers le sommet de la montagne', *giu*, *gio* 'vers le pied de la montagne', *or*, *our* 'vers la sortie de la vallée', *en*, *aint* 'vers l'intérieur de la vallée'.

60.2. Adverbess de lieu combinés (S)

En S, les deux dimensions verticale et horizontale se combinent souvent. On dit:

ir siado, siadora (= *si ed ora*, en direction du sommet de la montagne et vers la sortie de la vallée).

siaden (= *si ed en*, en direction du sommet de la montagne et vers l'intérieur de la vallée).

giuado, giuadora (= *giu ed ora*, en direction du pied de la montagne et vers la sortie de la vallée).

giuaden (= *giu ed en*, en direction du pied de la montagne et vers l'intérieur de la vallée).

L'ordre inverse est aussi possible: *orasi, entasi, oragiu, entagiu*.

Exemple:

Enstagl semiava el savens la notg dil tschierv, udeva siu buorl a vegnir orasi dalla tiara enzanua egl uaul, orasi da taunas sutterranas e stgiras (En revanche, il rêvait souvent, la nuit, du cerf, il entendait sa bramée qui sortait de la terre quelque part dans la forêt, qui sortait de cavernes souterraines et sombres) *Darms, Pinut* 15.

60.3. Combinaisons des adverbes de lieu désignant ces quatre directions avec d'autres éléments, dans les deux idiomes

Avec *-dem*, *-dim* 'tout en bas'⁶⁶:

oradem, ouradim 'à l'extrémité' (littéralement: à la sortie de la vallée et tout en bas).

entadem, aintadim 'tout au fond' (littéralement: à l'intérieur de la vallée et tout en bas).

giudem, giodim (tout en bas).

Avec *-sum*, *-som* 'tout en haut, au sommet':

orasum, ourasom 'à l'extrémité' (littéralement: à l'extérieur et tout en haut).

entasisum, aintasom, aintavirisom 'tout au fond' (littéralement: à l'intérieur et tout en haut).

sisum, süsom 'tout en haut'.

Avec l'adverbe *neu* 'ici' (avec mouvement)⁶⁷:

neuagiu all. 'herunter' (littéralement: ici [mouvement])

66) Du latin AD IMUM. Cp. *DRG* 5,244.

67) Le V *nan* s'emploie seul ou dans les combinaisons *nanpro* 'ici' (mouvement) et *nandvart* 'de ce côté' (station).

et en bas)⁶⁸.

neuasi all. 'herauf' (littéralement: ici [mouvement] et en haut).

neudora all. 'heraus' (littéralement: ici [mouvement] et vers l'extérieur).

neuaden all. 'herein' (littéralement: ici [mouvement] et vers l'intérieur).

Exemples:

Els vegnan neuasi mintg'onn en vacanzas (Ils montent ici chaque année pour leur vacances).

Mo neuaden! (Entrez seulement!).

Avec l'adverbe *vi* all. 'hinüber', adverbe désignant le passage d'un point à l'autre⁶⁹:

viaden 'vers l'intérieur'

viadora 'vers l'extérieur'

viasi, viadenasi 'vers le haut'

viadenagiu 'vers le bas'.

Avec les adverbes de lieu *cheu*, *qua*, *qui* 'ici et *leu*, *là* 'là':

cheuën, en cheu, quaint, quaint 'là-dedans'

cheuora, o(ra) cheu, qui oura, qua oura, coura 'là-dehors'

cheusi, si cheu, quisü, quasü, casü 'là-haut'

cheugiü, giu cheu, quigiò, quagiò, gio qua 'en bas, ici-bas';

cagiò 'là-bas'

leuën, laint 'là-dedans'

leuora, là oura 'là-dehors'

leusi, là sü 'là-haut'

leugiü, là giò 'là-bas'.

Exemples:

Quels da leusi (ceux de là-haut, sobriquet des sursilvains).

Da cavia nan cloccan plats, da casü giò ün clavazin, ed

68) Ces adverbes sont pratiquement intraduisibles. En français, c'est en général le verbe qui distingue le mouvement de la station.

69) Comme *nan*, le V *vi* évite les combinaisons courantes en S: en revanche, on a *viävert* 'de l'autre côté' (station).

oura coura esa sumbrivas nairas chi vegnan e van (On entend là-bas un entrechoquement d'assiettes, là-haut un piano, et des ombres noires qui vont et viennent sortent [de là-dedans]) *Biert, Müdada* 177.

Mo la Clemgia glüscha amo adüna incunter da quaint oura, sco quella jada; ella tshiorba sco'n spejel nan da la storta, e las immensas parais nüdas dal Pisoc cavia dan oura ün schuschur vast e sul (Mais la Clemgia⁷⁰ scintille toujours au fond de la vallée, comme alors; la courbe qu'elle décrit éblouit comme un miroir, et les immenses parois du Pisoc là-bas renvoient un grondement sourd et sinistre) *Biert, Müdada* 319.

§ 61 Emploi de certaines prépositions avec des adverbess de lieu

61.1. per et da + adverbess

Les prépositions *per*, per et *da*, da (marquant le lieu par où l'on passe) combinées avec certains adverbess de lieu (qui précisent la direction) décomposent le mouvement exprimé par le verbe:

ir pigl uaul entuorn, ir pel god intuorn (rôder dans la forêt)

ir da scala si/giu, ir sü/gio per s-chala (aussi: per s-chala sü/gio (monter/descendre les escaliers))

per/da la finiastra ora, our da fanestra (aussi: da fanestra oura (par la fenêtre))

per la val en, aint per la val ([entrer] dans la vallée)

da la storta neu, nan da la storta ([en venant] du virage)

per la plaunca vi, vi per la spuonda (en traversant la pente).

La séquence "préposition + adverbess de lieu" se retrouve en V dans quelques expressions figées:

(ir) per quai aint, pel muond aint, per quai d'intuorn (se ballader)

70) Torrent de la Val S-charl

gnir per bocce'aint (arriver à souhait)
que'm vain pels ögls oura (j'en ai par-dessus la tête).

61.2. en (S) enclitique

En S, la préposition *en* se réduit à *n* en position enclitique après les adverbes *giu* et *vi*:

giun tschaler ([là-bas] à la cave)

vin nuegl ([là à côté] à l'étable). Station et mouvement.

§ 62 Adverbes de lieu employés comme prépositions

62.1. *si*, *sü*, *giu*, *giò*, *ora* *oura*

Les adverbes de lieu *si*, *sü* et *giu*, *giò* prennent une valeur de préposition (station et mouvement) quand ils précèdent un nom de lieu. Le choix de l'adverbe-préposition dépend du lieu où se trouve le sujet parlant.

Qui se trouve en Surselva, dira: *giu Cuera* (à Coire), qui est en Engadine: *giò Turich* (à Zurich).

Le sursilvain se trouvant à Zurich dit: *si Glion* (à Ilanz), *si Mustér* (à Disentis), et l'engadinois: *sü Silvaplana* (à S.)

En S, *o*, *ora* peut être employé de la même façon. Les habitants de la Val Lumnezia (Lugnez) disent: *o Glion*, *ora Glion* (à Ilanz).

En V, *oura* s'accompagne de la préposition *a*: *oura a Cuoira* (à Coire, vu de l'Engadine), *our'ad Arosa*.

Pour le mouvement vers l'intérieur (et la station), le S emploie la préposition *enta*⁷¹, le V *aint in*:

enta Lumnezia (dans la Val L., vu depuis Ilanz),

aint in S-charl (dans la Val S., vu depuis Scuol).

62.2. Combinaisons

Comme *si*, *sü* et *giu*, *giò* employés seuls, les combinaisons de ces adverbes avec *-dem*, *-dim*, *-sum*, *-som* (v. ci-dessus § 60)

71) Historiquement, la préposition remonte à INTUS + IN, tout comme le V *aint in*.

peuvent avoir valeur de préposition (station et mouvement):
giudem la scaffa, giodim la s-chaffa (tout au fond de l'armoire)

entasisum la val, aintasom la val (tout au fond, au haut de la vallée).

§ 63 La négation

La particule négative constituant une réponse à une question est *na*, *na*⁷².

La particule négative employée à l'intérieur d'une proposition est *buc(a)* en S, *nu* (moins courant: *nu ... brich*) en V:
El vegn buc, el nu vain (Il ne vient pas).

Ti vegnas buc ad haver tema? Tü nu varast bricha temma? (Tu ne vas pas avoir peur?)

Buc (*buca* devant consonne) suit le verbe, *nu* (*nun* devant voyelle) le précède.

Brich tout seul (comme *buc*) est employé comme particule négative isolée:

El vegn, ella buc, el vain, ella brich(a) (Lui vient, elle pas).

§ 64 L'inversion

L'inversion est un fait dominant de la syntaxe romanche, comparable en ceci à l'ancien français et à l'allemand.

L'ordre de mots normal (sujet + verbe) est interverti dans les cas suivants:

64.1. Dans la proposition interrogative

Sai jeu far nuot auter che consumar paun dil graun ch'ils auters han cultivau e beiber vin dalla vegna ch'ils auters han plantau? (Ne puis-je vraiment rien faire d'autre que manger le pain du blé que les autres ont cultivé et boire

72) Pour la réponse positive, le S emploie *gie*, le V *schì* (fam. *hai*).

le vin de la vigne que les autres ont plantée?) *Candinas, Gion Barlac* 96.

"Es quai tuot?" "Quai nun es amo tuot" ("Est-ce que c'est tout?" "Ce n'est pas encore tout") *Biert, Müdada* 83.

Dans l'interrogation, on supprime souvent le pronom sujet⁷³:
"Mierta, has fatg il caffè?" "Jeu hai el sura fiug" ("M., as-tu fait le café?" "Je l'ai sur le feu") *Halter, Cavalè* 68.

64.2. Quand la proposition est introduite par un complément (direct, indirect ou circonstanciel)

In'olma has ti bein era (Tu possèdes bien aussi une âme) *Deplazes, Sentupadas* 154.

Plaunet s'avischina il cavrer (Le chevrier s'approche lentement) *Halter, Cavalè* 96.

Uossa doda'l il pass da sia mamma chi vain our da chadafö
(Maintenant il entend le pas de sa mère qui sort de la cuisine) *Biert, Müdada* 281.

64.3. Quand la proposition principale est précédée d'une subordonnée, d'un gérondif ou d'un participe à fonction verbale

Arrivond Battesta sper camona, ei il nurser gia leu e spetga
(Comme B. arrive près du chalet, le berger est déjà là qui l'attend) *Halter, Cavalè* 98.

Apaina aint dad üsch til duna il cop (A peine est-il entré que je lui assène le coup) *Semadeni, Giat* 30.

Schmort sco ch'el es, ha'l fadia a gnir oura culs pleds
(Dans son étourdissement [littéralement: étourdi comme il est], il a de la peine à trouver ses mots) *Semadeni, Giat* 30.

73) Cp. ci-dessus § 55. Pour les pronoms enclitiques en V, voir ci-dessus § 6.6.

III. Choix de textes

A. Documents du moyen âge

1. Epreuve de plume de Würzburg (10^e ou 11^e s.)

Glosse marginale sur la première feuille d'un manuscrit du *De officiis* de Cicéron provenant de Saint-Gall et se trouvant maintenant à Würzburg.

Publiée par B.Bischoff et I.Müller, *Eine rätoromanische Sprachprobe aus dem 10./11.Jh.*, *Vox Romanica* 14, 1954/55, p.137s., avec commentaire linguistique de P.Aebischer, G.Contini, J.U.Hubschmied, J.Jud et A.Schorta. Voir aussi F.Sabatini, *Tra latino tardo e origini romanze*, *SLI* 4, 1963/64, p.14 n.4.

hoest deus meus deus meus ut quid dereliquisti me? -

Diderros¹ ne² habe³ diege⁴ muscha⁵ - gg -. In principio erat uerbum.

- 1) Nom propre à rapprocher probablement du fr. *Didier* < DESIDERIUS, dont sont issus *Diderot*, *Didelot* etc. (Sabatini), plutôt que de l'all. *Dieter* (= *Thierry*) comme le propose Aebischer.
- 2) L'interprétation de *ne* < INDE (Sabatini) est préférable aux explications antérieures qui voyaient en *ne* une négation. Cp. eo. *and* (DRG 1, 262 s.) et les formes de la 1^{ère} personne du présent du verbe *avoir*, eb. *eu n'ha*, eo. *eau d'he*, ainsi que les formes de l'imparfait (à toutes les personnes) du verbe *esser* en V: *eu d'eira*, *tü d'eirast* etc.
- 3) Forme pleine HABET au lieu de la forme brève *HAT que fait supposer la forme actuelle *ha*. Cp. DRG 1, 569 et Hilty, cité ci-dessous p.109. On trouve aussi des formes doubles *ave/a*, *face/fa* etc., en ancien italien.
- 4) Comme *have*, *diege* < DECEM représente un état phonétique archaïque avec maintien de la voyelle finale (S mod.: *diesch*). A noter la diphtongaison accomplie, dont la *Version interlinéaire d'Einsiedeln* n'a pas de traces.
- 5) S mod. *mustga*. La graphie *sch* pour *sk* est fréquente dans les documents médiévaux des Grisons (Schorta). Selon Hubschmied, *muscha* est un neutre pluriel (cp. *diesch bratscha* '10 aunes').

2. La version interlinéaire d'Einsiedeln (11^e s.)

Traduction romanche¹ d'une partie d'un sermon pseudo-augustinien² contenu dans le Codex 199 de la bibliothèque du monastère d'Einsiedeln. Le ms. date du 8^e ou 9^e s., la main du traducteur est probablement de la fin du 11^e.

Le texte, découvert en 1907, fut publié et commenté plusieurs fois; bibliographie et compte-rendu critique de toutes les publications dans *Vox Romanica* 28,1969, R.Liver, *Zur Einsiedler Interlinearversion*, p.209-236.

Nous reproduisons le texte romanche dans la version que nous avons proposée (p.213),³ le texte latin d'après R.M.Ruggieri, *Testi antichi romanzi* II, Modena 1949, p.54 s.

1	Satis nos oportit ⁴ timere tres causas,	afundā ⁵ nos des timè tres causas,
2	karissimi fratres, per quas tottus mundus perit:	kare frares ⁶ , per aquilla tut i lo seulo perdudo ⁷ .

- 1) Les critères linguistiques et les données historiques (provenance du cod.199 de Pfäfers) permettent de localiser le texte dans le domaine rhénan. Les formes qui en sont tirées figurent donc dans le glossaire S.
- 2) Publié aussi dans Migne, *Patrologia latina* 40,1354. Mais le latin du texte dans le ms. d'Einsiedeln est beaucoup plus vulgaire; cp. *Vox Rom.* 28,212.
- 3) A une modification près, proposée par G.Hilty, *Zu einer Stelle der Einsiedler Interlinearversion*, *Vox Rom.* 28,237-9. A la ligne 3, nous lisons *hom o mo pote sille* (d'après Hilty) au lieu de *hom o mo potes ille* (ou: *homo mo potes ille*).
- 4) La graphie *i* pour *e*, fréquente dans ce texte, se rencontre souvent dans les documents réto-latins du moyen âge. Cp. R.v.Planta, *Die Sprache der rätoromanischen Urkunden des 8.-10.Jh.s*, dans: A.Helbok, *Regesten von Vorarlberg und Liechtenstein bis zum Jahre 1260*. Bern-Bregenz-Stuttgart 1920, p.62-108.
- 5) La graphie *f* pour *v* a donné lieu à l'hypothèse que l'auteur du texte romanche était de langue allemande (cp. *Vox Rom.* 28,214 et *Bezzola, Litt.* p.127). Il me paraît plus probable que la graphie en question soit une tentative de différencier *v* de *u* qui suit immédiatement (même cas à la ligne 6, *fos* pour *vos*). *F* et *v* sont échangés aussi dans le texte no. 3 ci-dessous: *Favergatscha* à côté de *Vafergatscha*, *feder Vinayr*. Il est audacieux et souvent vain de vouloir tirer des conclusions de la graphie d'un texte isolé d'époque si ancienne.
- 6) Dans la structure phonétique de l'expression *kare frares* apparaît la différence formelle entre le pluriel de la 2^e et le pluriel de la 3^e déclinaison latine, distinction qui s'est maintenue jusqu'à nos jours dans la flexion du participe passé en S (v.§ 41 et *Vox Rom.* 28,216). Cp. aussi *christiani* 12, *angeli* 14.
- 7) Formes neutres; cp. *Vox Rom.* 28,218 s.

3	hoc est gula et cupiditas et superbia, quia di-	aquil is: gurdus et qu il hom o mo pote sille et arcullus ¹ , ki fai di-
4	abulus per istas tres causas Adam pri-	abolus (ou: diabulus) per aquillas tres causas ille primaris homo ²
5	num hominem circumuenit dicens: "In quacumque	cannao ³ , si plaida ille diauolus: "in quali die quo
6	die commederitis de ligno ⁴ hoc aperientur o-	uo manducado de quil lin a[ue]s ⁵ , si uene (ou: uen e) su auirtu fos ouli" ⁶ .
7	culi uestri." Nos autem semper timeamus istas tres	nus timimo semper aquillas tres periuras causas

- 1) La traduction des trois noms abstraits *gula*, *cupiditas*, *superbia* causait évidemment de grandes difficultés au traducteur; sa langue maternelle disposait d'adjectifs correspondant à deux seulement, des trois vices énumérés: *gula* - *gurdus* (cp.ital. *ingordo* et *Vox Rom.*28,219), *superbia* - *arcullus* (cp.ital. *orgoglioso* et *Vox Rom.*28,222); le terme de *cupiditas* le forçait à recourir à une périphrase maladroite. Cp.*Vox Rom.*29,200 s. et 237 s.
- 2) L'hypothèse avancée dans *Vox Rom.*28,224 s., selon laquelle *primaris homo* serait une expression figée désignant Adam, se trouve confirmée par des expressions analogues du Duecento italien: *E lo nostro premier parente / Fo enganato dal serpente / Per la gola tut en premier*, Ugucione da Lodi, *Il libro (Monaci, Crest.p.152,246)*. ... *la gente / k'era perduta / e descaduta / nel primer parente Laud.Cort.p.334*.
- 3) L'explication qui voit dans *fai ... cannao* une périphrase **facit ingannatum* pour *ingannat* (cp.*Vox Rom.*28,223 s.) se trouve confirmée par la syntaxe du verbe *far* en romanche. Cp.*DRG* 6,103 et 120.
- 4) *Lignum* au sens d'arbre est courant en latin chrétien et médiéval; le terme désigne souvent 'le bois de la croix, l'arbre de la croix'. Cp. *Blaise* s.v. Le traducteur a repris le terme qui certainement n'était pas facile à comprendre pour ses auditeurs.
- 5) Pour la correction de *as* en *a[ue]s* cp. *Vox Rom.*28,227.
- 6) La construction impersonnelle ("il vient ouvert vos yeux", cp.*Vox Rom.*28,228 s.) est très courante en romanche. Cp. J.C.Arquint, *Ann.*88, p. 96 s.

8	causas pessimas, ne sic- ut Adam in inferno	sicu ueni Adam perdudus ¹ int in- ferno ²
9	damnatus est, ne nos damnemur. Tenea-	ne no ueniamo si perdudi. prendamus ³
10	mus abstinentia con- tra gula, largita-	ieiunia contra quilla curda,
11	te contra cupiditate ⁴ , humilitate con-	prendamus umilan[tia] ⁵ contra
12	tra superbia, nam hos (lire: hoc) sciamus quia christiani	contenia. aquill a sauir e, ki nos a ⁶ christiani ueni-
13	dicimur, angelum Christi custodem habemus, sicut	[mo n]ominai ⁷ . angeli dei aquil- la ueni nos wardadura, siqu il
14	ipse Saluator dicit: "Amen dico uobis, quod angeli eo-	sipse saluator dis: "ueridade ⁸ dico uos aquil: illi angeli..."
15	rum semper uident faciem pa- tris mei qui in caelis est ..."	

1) Le participe attribut d'un sujet masculin conserve l'-s final comme en S moderne: *sco Adam ei/vegn perdius* (resp. *piars*). La flexion du participe dans notre texte correspond tout à fait à l'usage actuel où la forme masculine est distincte de la forme neutre et où le masculin pluriel est formé d'après le système "italien" (pluriel en -i) et non pas d'après celui de la Romania occidentale (pluriel en -s généralisé) propre au romanche dans tous les autres cas: *perduto* (2) neutre, *canna* (5) m. cas régime, *manducado* (6) neutre, *auirtu* (6) neutre, *perdudus* (8) m.sg. sujet, *perdudi* (9) m.pl. sujet, *[n]ominai* (13) m.pl. sujet.

2) S moderne *infiern*; le texte ne présente aucun exemple de diphtongaison (cp. *tres* 1, *auirtu* 6, *timimo* 7, e 12), se distinguant par là de l'*Epreuve de plume de Würzburg*. Cp. ci-dessous p. 108.

3) Cp. *Vox Rom.* 28, 231.

4) Cette expression n'est pas traduite, ce qui prouve encore une fois que l'ecclésiastique romanche ne trouvait pas d'équivalent à *cupiditas*. Voir ci-dessus p. 110 n.1.

5) Pour la correction *umilan[tia]* cp. *Vox Rom.* 28, 232 s.

6) Cp. *Vox Rom.* 28, 233 s.

7) Pour la correction cp. *Vox Rom.* 28, 234.

8) Cp. *Vox Rom.* 28, 236.

3. Déposition de témoin dans un pouillé du couvent de Müstair (1394)

Publiée par P.B.Schwitzer, *Urbare der Stifte Marienberg und Münster*, dans: *Tirolische Geschichtsquellen* 3. Innsbruck 1891, p.249. Cp. aussi *Ann.* 8, 1893, p.254.

... quod pascua in Faldera totaliter his tribus mensibus, videlicet Junii, Julii, et Augusti integraliter pertineat ad manus dicti claustrum in Faldera: et hoc tali modo declarando et in volgari exponendo, ut eo melius intelligatur¹: Intrökk² in sum la vall de Favergatscha³ et intrökk eintt la vall da Favergatscha; la e uein faitt⁴ una punttchun dis punt Alta⁵ e chun dis eintt feder Vinayr⁶.

- 1) La déposition de témoin en langue vulgaire était usuelle au moyen âge; nous devons à cette habitude quelques-uns des plus anciens textes italiens, voir les *carte* de Capoue, Teano e Sess'Aurunca (2^e moitié du 10^e s.). Cp. *Monaci*, *Crest.* n^o.2 et 3.
- 2) *Introekk* prép. 'jusqu'à'. La préposition a été supplantée, en Engadine, par *fin cha* d'origine italienne, tandis que la Surselva a gardé *entochen* (forme ancienne: *antrocca*). La préposition, courante en a.fr. (*entrues que*) et en a.prov. (*entro que*), est attesté aussi en Italie (*Dante*, *Inf.* 20,130 *introcque*, *De vulg.* 1,13,2 *introcque che*). Cp. *DRG* 5,631 et *Liver*, *Konjunktionen* 52 ss.
- 3) Cp. *Schorta*, *RN.II* 136: *Favergatscha* (Valchava) < FABRICA + -ACEA. A noter dans la graphie de *v* l'alternance de *v* et *f* (cp. ci-dessous p.109 n.5). Cp. aussi *dis* pour *disch*.
- 4) La graphie témoigne d'une ancienne palatalisation de -CT-; cp. *S fatg*.
- 5) Dans *RN.II* 369, *Schorta* qualifie la forme *Vinairs* (document de 1422, Müstair) de fautive, à lire *Vivairs* d'après *Vivars*, documenté à Müstair en 1460.
- 6) *RN.II* 261 cite notre forme.

B. Textes sursilvains

1. STEFFAN GABRIEL, *Canzun davart ilg Saltar*

Dans: *Ilg vêr sulaz da pievel giuvan*, premier recueil de chansons religieuses (protestantes) en Surselva (1611). Voir *Bezzo-la*, *Litt.* p.242 ss. La chanson reproduite ici d'après l'édition de 1768 (p.187-190) est un remaniement très libre de la chanson allemande de Ambrosius Blaurer (ou Blarer), réformateur de Constance (1492-1564; cp.F.Spitta, *Ambrosius Blaurers Lied vom Tanzen*, dans: *Monatsschrift f.Gottesdienst u.kirchl.Kunst* 17, 307 s.), comme la *Chiantzun fatta davart la schlaschetza da lg suttar* de Chiampel (ci-dessous C 2. p.140).

1. Ün lieug, a scol'eis ilg saltar,
Ün lieug da Satanasse¹:
Scha ti niess Deus andreg tens char²,
Schi fas quou buc un passe.
2. Schulmeister³ eis ilg Spirt malmund,
El mussa nauschadade:
Surmeina quou bers⁴ filgs d'ilg Mund
Cun lists⁵, a faulsadade.

1) L'addition d'un *e* paragogique à des oxytons à la fin du vers est un phénomène fréquent aussi dans la poésie allemande de l'époque destinée à être chantée. Il est plus vraisemblable de considérer la paragoge dans l'ancienne poésie romanche comme un emprunt à ses modèles allemands, que d'y voir un phénomène proprement roman (comme le voudrait F.Giger, *La paragoga en la litteratura romontscha veglia*, *Ann.* 88, 1975, 63 ss.). Dans notre texte, il y a paragoge dans les strophes 1, 2, 7, 9, 11, 13, 15 et 16.

2) Graphie pour *car*; l'auteur qui était originaire de l'Engadine a gardé certaines graphies engadinoises qui ne correspondent pas à la réalité phonétique de la Surselva. Cp. *in* pour *in*.

3) Emprunt direct de l'allemand, peut-être avec une intention ironique: le terme étranger souligne l'autorité ambiguë du "maître d'école".

4) La forme normale S serait *biars*, mais *bers* est attesté en plusieurs points de la basse Surselva. Cp. *DRG* 2, 383.

5) Germanisme.

3. El mussa quou fig bers puccaus,
El mussa la loschezia;
Scadin vult esser bi fitaus¹,
Sch'el gie ha buc ricchezza.
4. Scadin ven quou zunt bi fitaus,
Angual (éd.: Augual)² sco ir a fiera:
Scadin stat quou vanal freinaus³,
Er minchia batalgiera⁴.
5. Scadinna mumma vult fitar,
A far sia filgia bella⁵:
Parch'ella possig s'ilg saltar,
Purtar bein la platella⁶.

- 1) *Bi*, adj. épithète (attribut m.: *biats*), a ici valeur d'adverbe. Cp. DRG 2,292.
- 2) Le mot n'appartient qu'à la langue ancienne, mais en *surmiran* (idiome de l'Oberhalbstein, centre des Grisons) il est très courant dans le sens de 'seulement'. Cp. DRG 1,276 s. *angal*. Les descendants du lat. AEQUALIS se présentent, en romanche, sous différentes formes. Avec préfixe comme ici (IN-), dans l'adj. *S adual* 'équivalent' (AD-; cp. DRG 1, 104 s.) et dans l'adj. eng. *congual* (CON-; cp. DRG 4,79 s. *congualar* 'comparer'). Sans préfixe dans l'adv. *S ual* 'juste(ment), précisément'. La forme *equal*, d'origine italienne, est plus récente. CP. DRG 5,554.
- 3) *Vanal freinaus*: "présenté à la bride pour la vente". *Freinaus* part. passé de *frenar* "mettre la bride" (DRG 6,591; mais dans les exemples cités, *frenar* est employé toujours au sens figuré de 'refrêner, réprimer'). Notre interprétation est confirmée par le passage correspondant du texte C.2, v. 71 s. (ci-dessous p.145).
- 4) Dérivé de *battagl* 'battant de cloche'; le mot a aussi le sens figuré de 'langue'. Cp. DRG 2,249.
- 5) Dans la même zone où l'on a *bera* pour *biara* (v. ci-dessus p. 113 n.4) on a *bela* pour *biala*. Cp. DRG 2,288.
- 6) *Purtar la platiala gronda* 'jouer un rôle important'; au sens propre 'porter la grande sonaille'; se dit de la vache sonaillère. Pour *-ela* au lieu de *-iala* v. la note précédente.

6. El mussa quou matauns, a mats¹
 La gritta², scuvidonza³:
 Laventa si er gronds dabats,
 Scadin vult sia muronza.
7. Ilg Satan fa sunnar bein bault:
 Quou silgia (éd.: filgia) tut pilgvere:
 Ils pons d'las filgias sgolan ault,
 Las commas lain las⁴ vere.
8. Salgint, current⁵ van els anturn,
 Cun breia⁶, cun calira⁷,
 Sco pauper muvel⁸ narr, a sturn,
 O gronda narradira!

- 1) *Mussar* se construit normalement avec l'accusatif de la chose et le datif de la personne, comme le fr. *enseigner qc. à q.* Ici, la construction est celle de l'allemand: *jemanden etwas lehren.*
- 2) Probablement à rattacher au got. **grimmīpa* (all. *Grimm* 'fureur, rage') d'où frioul. *grinte*, ven. *grinta* (cp. FEW 16,67). Mais, comme dit Ascoli dans ses *Annotazioni soprasilvane* (AGL.7,578), "non si legittima fonistoricamente il tacere del n." Peut-être sous l'influence de *criðar* < QUIRITARE?
- 3) Dérivé du verbe *scuir* < DIS-CUPERE X -IRE (cp. DRG 4,340 s. *cuir*) avec le suffixe -ANTIA.
- 4) Pron.sujet f., forme brève pour *ellas*.
- 5) Les deux formes verbales ont sans doute valeur de gérondif. Le -t final est dû à l'influence du participe présent.
- 6) S *breigia*, V *braja* correspond à l'it. *briga* dont l'étymologie est discutée. Cp. DRG 2,459 s. *braja II* et DEI 1,599 s. *briga*.
- 7) DRG 3,204 s. *chalūra* cite notre passage comme exemple de la signification 'Körperwärme' (chaleur du corps), mais on pourrait aussi prendre *calira* ici au sens de 'chaleur' (all. *Brunst*) en tant que terme appliqué aux animaux; cette interprétation se trouve confirmée par le vers qui suit.
- 8) Dans ce terme, le lat. MOBILE (cp. *muaglia* < MOBILIA) a subi une restriction de sens qu'on ne rencontre qu'en rëtoromanche.

9. Quou tend'ilg Giavel¹ ilg sieu latsch,
 Quou ha tut pers l'hanure,
 Las femnas² silgian enten bratsch:
 O vae³ turp, a zanure!
10. Ilg Satan fa quou bers murar⁴,
 Las guardan mai la plimma⁵:
 Ilg Satan fa quou maridar:
 Vantir' ei quou naginna.
11. El quou schurventa⁶ bera l'gieut,
 Anvid'⁷ ils cors cun fieuge:

- 1) La palatalisation de *d* devant *i* est plus générale dans la Surselva protestante que dans le territoire catholique. La langue écrite officielle a *di*, *diavel*, mais les formes palatalisées appartiennent à la langue parlée d'une grande partie de la Surselva catholique aussi. Cp. DRG 5,198 s. *di* et 5,211 s. *diavel*.
- 2) Pour les attestations de la forme *femma* à côté de *femma* en S cp. DRG 6,191.
- 3) L'interjection *o vae* semble être calquée sur l'all. *oh weh*; *vae* se retrouve cependant chez Bifrun (p.ex. Marc.15,29), alors qu'Erasmus (dont la traduction latine du NT a servi de modèle à Bifrun) a également *vae*. Les deux interjections (all. *weh*, lat. *vae*) semblent du reste être de même origine (cp. W.-H.II,724).
- 4) L'aphérèse de *a* dans les mots qui se rattachent au lat. AMOR est fréquente en romanche. Cp. anc.eng. *mur* pour *amur*, S *murar* 'flirter', *muronz*, *-a* 'bon(ne) ami(e)', *muriera* 'andromane', *murəm* 'amourette', *permur da* 'à cause de'. Cp. aussi DRG 1,249.
- 5) Le vers pourrait signifier: "Elles ne restent jamais sans se compromettre". *Piarder las plemas* signifie 'se déplumer, perdre les cheveux', *stuer schar plemas* au sens figuré 'se faire du mal, se compromettre'.
- 6) De DIS-ORBENTARE, S mod. *tschorventar*; *sch* pour *tsch* est courant dans l'anc. langue S et V. Cp. ci-dessous strophe 12 *scheiver* pour *tscheiver*; Bifrun a *schil* pour *tschel*, *schert* pour *tschert* etc.
- 7) S mod. *envidar*, V *invüdar* 'allumer'. Le verbe est dérivé de VITA comme *cuidar*, eng. *cuidar* (DRG 4,662). Pour des formes analogues dans plusieurs dialectes français, voir FEW 14,542b et 584a (de VIVUS). Cp. aussi piém. *viské*. Lutta, Bergün § 316c p.294 donne une explication différente (de INVITARE).

- Ber screng¹ ven quou mess si, a mieult²,
 Mieult en ün auter lieuge.
12. Els van bault en ün auter lieug,
 Ansemel a far scheiver³,
 Ilg Satan lou anvid'ilg fieug,
 Matt, matta tut eis eiver.
13. Quou perden beras ilg tschupi,
 Pon mai quel pli afflare⁴,
 Tut lur hanur quel scazi bi:
 O schmaladiu saltare!
14. Ad ünna lieuffa⁵ par saltar,
 Tras anridar⁶ d'ilg Giavel,

- 1) *Scregn* n'appartient, en S, qu'à la langue ancienne, tandis que l'eng. *ascrögn* 'saleté, ordure' (DRG 1,451) s'emploie encore. *Ascrögn* est un dérivé de l'adj. *as-cher* avec le suffixe -ONIU (DRG 1,446). Cp. l'a.fr. *ascre* 'horreur, répugnance' (FEW 1,153 s. *ascra* 'teigne, croûte').
- 2) Part.passé de *moler* 'moudre'. Cp. ci-dessous texte C 2, strophe 5.
- 3) Mod. *tscheiver* 'carême'; *far tscheiver* 'faire des extravagances, des escapades'. L'étymologie de *tscheiver* est discutée. *Jud, Kirchsprache* p.171 s., fait dériver *tscheiver* de INCIPERE (S *entscheiver*); il explique le carême comme 'début du jeûne', en parallèle avec le terme *init*, *inid* < INITIUM qui désignait le carême dans l'ancienne église irlandaise (v. note 24 p.188). K.Jaberg par contre, dans *RLiR.* 1,1925, p.135 n.8, rapproche *tscheiver* du frioul. *scévri* 'dernier jour du carnaval' qu'il rattache à *EX-SEPERARE, base latine de l'it. *sceverare*, *scevro*. Cp. a.fr. *soivre* 'séparation'. Sémantiquement, cette explication correspond au terme CARNEM LEVARE, it. *carnevale*, fr. *carnaval*.
- 4) Mod. *anflar* (V *chattar* < CAPTARE). AFFLARE dans le sens de 'trouver' a persisté dans trois zones marginales de la Romania: en rétoromanche, en Roumanie (*aflà*) et sur la péninsule ibérique (esp. *hallar*, port. *achar*). Pour les explications de l'évolution sémantique de 'souffler contre' (en parlant du vent) à 'trouver', cp. DRG 1,276.
- 5) Mod. *liufa* 'truie', fig. 'putain'. Le mot qui se rattache à LUPA (cp. FEW 5,459) se retrouve en fr. (*lowe*) et dans plusieurs dialectes français au sens de 'prostituée'. Cp. aussi *Cherubini* I,261 "loeggia 'scrofa, troja', met. 'porco' (si dice altrui per ingiuria)."
- 6) Mod. *endridar* 'irriter, exciter, séduire' < IN-(I)RRITARE. Cp. DRG 5,613.

Ilg Reg Herodes leva dar
Er miez sieu Raginavel¹.

15. Ilg cheau d'soing Jon Battist ha'l dau,
Suentèr sieu griare²:
Ah chei sgrischur! ah chei puccau!
O schmaladièu saltare!

16. Ah charas filgias, a matauns,
Fugit po d'ilg saltare,
Scha vus leits prusas³ ngir dunnauns
Ilg Paravis⁴ hartare.

2. P.CARL DECURTINS, Canzun della compagnia della cadeina de
Nossadunna della glisch a Trun⁵

Dans: *La consolaziun dell'olma devoziusa* (1690), recueil de chansons religieuses édité par les pères bénédictins de Disentis/Mustér. Texte d'après l'édition critique de A.Maissen et A.Schorta, *Die Lieder der Consolaziun dell'olma devoziusa, Schriften der schweiz.Ges.f.Volkskunde* Bd.27,1945,II, 126ss. Cp. *Bezzola, Litt.* 270 ss.

- 1) Cp. l'histoire d'Herodes qui accorda à la fille de sa maîtresse Herodias, parce que sa danse lui avait plu, la tête de Saint Jean-Baptiste. Cp. Matth.22,16 et Marc.3,6.
- 2) Le verbe *griar* n'appartient qu'à la langue ancienne. Chiampel a *agra-giar*, Bifrun *agragiêr*, S mod. *garegiar*, V *grear*, Eo. *grager* 'désirer'. Ascoli (*AGL*.7,530) voudrait rattacher toutes ces formes à la racine de GRATUS et au prov. *agreiar* qui correspondrait, selon lui, à une forme ital. **aggradeggiare*. Mais *agreiar* 'irriter' vient de ACER; -t- ne disparaît pas en prov. (cp. *grat*, *agradar* etc.). L'origine de *griar* est à rechercher plutôt dans l'a.all. *gerōn* 'désirer' + -IDIARE, formation hybride fréquente en romanche (suggestion de A.Decurtins).
- 3) Comme a.prov. *pros*, fr. *preux*, ital. *prode*, *prus* (S et V) vient de l'adj. indéclinable PRODE (dérivé de PRODEST comme POTE de POTEST) attesté depuis l'Itala. Le suffixe est -OSUS. Cp. *FEW* 9,418b et 420b.
- 4) Mod. *parvis*; cp. l'a.fr. *parevis*, fr. *parvis*. Le -v- au lieu de -d- (< PARADISUS) s'explique probablement par influence d'une forme du grec médiéval (cp. *FEW* 7,616). Meyer-Lübke (*REW* 6223) avait suggéré un croisement avec VISUS 'rêve'.
- 5) A propos de cette confrérie, v.P.Iso Müller, *Zur altsurselwischen Barockliteratur im Lugnez und in der Cadi 1670-1720*, *Jb.HAGG.*81,1951, 46 s., étude fondamentale pour cette période de littérature sursilvaine.

1. Maria, iau mi¹ dun
 A ti per purshunier²,
 Ligiaus per quei iau sun
 Con la cadeina d'fier.
 Jau sun en tiu commond cun cor, cun saung a chierp,
 Tutt quei ch'iau hai e sun, la mia olma tier³
 Schingeg⁴ & unfresh⁵ e dun eigen⁶ a ti,
 Ordeina, dispona, commonda a mi,
 Jau vi a ti semper survir a morir⁷.

2. Maria, figlia de Diu,
 Il Bab celestial
 Il qual tei ha scaffiu
 Cun in dun special⁸

- 1) *Mi* est le pron.pers. atone du datif, disparu de la langue moderne; v. ci-dessus § 6.1. Le texte appartient à une époque ancienne de la langue où le pron.pers. de la 3^e personne *se* ne s'est pas encore généralisé à toutes les personnes du verbe pronominal. V. ci-dessus § 16 et H.Stimm, *Medium und Reflexivkonstruktion im Surselvischen*, *Jb.d.Bayer. Akad.d.Wiss., Phil.-hist.Klasse* 1973,6.
- 2) Dérivé de *purshun*, S mod. *perschun* < PRENSIONEM, avec métathèse de *pre-* en *per-*. En romanche, les voyelles protoniques sont très faibles et subissent donc toutes sortes d'altérations.
- 3) Le sémantisme de *tier* adv. est fortement influencée par celui de l'all. *zu, hinzu, dazu*. Ici: "en plus aussi mon âme."
- 4) Ancien germanisme dérivé de l'all. *schenken* avec le suffixe indigène -IDIARE; formation courante pour les verbes de racine allemande. Cp. *shermegiar* (de l'all. *schirmen*) 2,7.
- 5) Les deux verbes *schingeg* et *unfresh* n'ont pas la terminaison *-el*, dont l'emploi s'est généralisé aujourd'hui à la première personne de tous les verbes réguliers. Pour l'histoire de cette terminaison, v. M.Ulleland, *L' -el ascitizio nella prima singolare del verbo soprasilvano*, *Studia Neophilologica* 37,1965, 305-315 et H.Stimm, *Zur Entstehung der Verbalendung "-el" (l.Pers.sing.) im Surselvischen*, dans: *Stimmen der Romania, Festschrift W.Th.Elwert*, 1980, p.633 ss.
- 6) Expression verbale formée d'après l'all. *zu eigen geben*.
- 7) A = e; l'expression est elliptique. Il faut compléter: *a murir per tei*.
- 8) *Dun* a ici le sens spécifique du latin chrétien *donum* 'don de Dieu, grâce'. Cp. *Blaise* s.v.

Et ha tei preservau dal pum original¹
Et era del poccau mortal a venial;
Conserva, defenda, shermegia² ti mei
Che iau ne mai stridi tiu figl ni er tei
Mo semper iau laudi tiu figl & er tei.

3. Maria, mumma de Diu,
Il Figl celestial
Quel ti³ ha concediu
In privilegi tal,
Che ti has parturiu in figl a Diu dual⁴
Et has negina giu dolur ne auter mal,
Eis era restada pursialla vivont
Suenten & enten portar il affont⁵,
O gronda miracla, o scazi zunt grond.

4. Maria, bialla flur
A spusa dil Spirt soing,
La tia terlishur
Relegra tutts⁶ ils soings.
Von Diu has pli favur ch'aungels a christiauns,
Has era per onur gidar ils gronds pucons,
Ei pia⁷ recorda Maria de nus⁸,

1) On aimerait savoir si la métonymie *pum original* pour *puccau original*, "fruit qui a provoqué le péché originel", était courante dans la langue de la prédication de l'époque. A noter que Tertullien emploie *potum matrimoniae* au sens de 'jouissance charnelle': a iusta fruge naturae, a matrimonii dico pomo, ... ieiunare (s'abstenir de la légitime jouissance naturelle, je veux dire de la pomme du mariage), *Pud.*16.

2) V.n.4 p.119.

3) Pronom atone; cp. la note à 1,1.

4) L'aphérèse de *a-* est fréquente dans l'ancienne langue; cp. *von* (4,5) pour *avon*. A propos de *adual* v. ci-dessus p.114 n.2.

5) Les formules avec allusion au passé, au présent et au futur sont topiques dans le style religieux.

6) *Tut*, en S moderne aussi, peut se décliner ou rester invariable.

7) *Ei pia* est une interjection dont le premier élément est emprunté à l'allemand, chère à notre auteur.

8) Comme complément de *recordar*, il faut sous-entendre *Diu*.

Urbesha¹ nus² or dil Spirt s., il tiu spus,
Ch'el peini nies cor de receiver ses duns.

5. Maria, tempel clar

De soingia Trinitad,
Tiu vut ei terlishar³
Sco'l bi soleigl de stad;
Ti steila della mar, ti (g)lish de nossa part,
Nus essen tuts hondrar⁴ tiu vut de tia vart,
Terlisha Maria suls pauper⁵ puccons
Chei possen cognoscer lur felers⁶ zunt grons,
A vegnen vengonzi⁷ dil ciel a dils soings.

Amen.

- 1) *Urbir*, ancien germanisme. Le sémantisme du S *urbir* est donné du m. all. *wërben*: 'etw.von jem. zu erreichen suchen, bittend erwerben, bitten um'; cp. *Lexer* III, 770.
- 2) Pronom atone à fonction de datif.
- 3) La périphrase verbale *esser* + infinitif qui remplace une forme conjuguée du verbe (*ei terlishar* = *terlisha*) est un phénomène syntaxique limité à la littérature baroque sursilvaine. On le trouve chez les auteurs qui viennent de la Val Lumnezia. Cp. A. Decurtins, *Syntaktisches aus dem Alträtoromanischen*, *Vox Rom.* 15, 2, 87 ss. Pour une explication historique de la périphrase, v. R. Liver, *Das "Lauda Sion" in der Consolaxium dell'olma devoziusa*, dans: *Ann.* 89, 140 s.
- 4) V.note précédente.
- 5) L'adjectif épithète ne s'accordant pas avec le substantif qu'il qualifie est un phénomène assez fréquent dans l'ancienne langue (aussi en Engadine, chez Travers et Bifrun). Schmid, étudiant des exemples provenant de dialectes vivants (*DRG* 2, 629-630), pense qu'il s'agit d'une influence du suisse allemand (cp. *rich Lüt*, *ander Lüt* pour *richi Lüt*, *anderi Lüt*).
- 6) Germanisme cru (de l'all. *Fehler*) exclu des vocabulaires normatifs.
- 7) A rapprocher de VINDICARE? Noter le pluriel en *-i*, analogique sur celui du p.p.

3. P.A.LATOURL, *La dertgira nauscha*

Jeu dramatique anonyme du 18^e s., basé sur le débat traditionnel entre le Carnaval et le Carême. Le débat se déroule sous forme de caricature d'un procès selon l'usage du pays. Cp. *Bezola, Litt.* 188 s. Le passage reproduit ci-dessous est tiré de la rédaction de la *Dertgira nauscha* que Pieder Antoni Latour fit pour la représentation de 1795 dans son village natal de Breil (éd. C.Decurtins, *Crest. suppl.* 176-213; ici 198-200).

Cure[i]sma pintgia¹

Gie, per quei che² ti fas da gron Sr.³,

eis euncalura mo in traditur,

740 vas entuorn a den⁴ da crèr,

ch'il alf à tschietschen⁵ seigi ner.

Tscheiver

Staupa la bucca, ti malmonda,

tia veglia ha bigliafau⁶ deitga avunda,

ti duesses seturpigiari

745 de voler avon mei tschintschar.

- 1) La *Cureisma pintgia* est appelée "bistand", c'est-à-dire assistant, lors de sa première intervention. - Pour *cureisma* < QUADRAGESIMA (scil. dies ante Pascham) et pour la terminologie ecclésiastique romanche en général v. *Jud, Kirchensprache* p.161-211.
- 2) La conjonction *per quei che*, à valeur généralement causale, a ici une nuance concessive, comme l'exprime l'adverbe *euncalura* 'quand même' au vers suivant.
- 3) Lire: *Signur*. - Pour *far da* 'se comporter à la manière de' v. *DRG* 6,104.
- 4) La forme *den(t)* du gérondif de *dar* est plus fréquente en S que la forme (historiquement) régulière *dond*. Cp. *DRG* 5,65 et H.Schmid, *Zur Formenbildung von DARE und STARE im Romanischen*, *RH.* 31,1949,34.
- 5) Parmi les noms de couleur, ce sont *alv* (< ALBUS), *tgietschen* (< COCCINUS) et *mellen* (< MELINUS ou MELLINUS?) qui forment une "singolarissima triade" (Ascoli, *AGL.* 7,409) par laquelle le romanche se distingue des autres langues romanes. Cp. A.M.Kristol, *Color. Les langues romanes devant le phénomène de la couleur*, *RH.* 88,1978; pour le problème de l'étymologie de *mellen*, v. R.Liver, *Zur Herkunft von Bündnerromanisch mellen 'gelb'*, *ZRPh.* 96,1980,125 ss.
- 6) L'étymologie de ce verbe qui signifie 'bavarder' en Engadine et en S, mais simplement 'parler' en sutsilvan (cp. *causer* en français populaire, *schwätze* dans le dialecte de Bâle), n'a pas encore été expliquée de manière satisfaisante. Cp. *DRG* 2,44.

Cureisma pintgia

Giunker sabiut, ti fas gronda parada
cun tia baruka 100 oñs duvrada,
las hazlas vessen perques¹ motif
da prender ella per lur ignif².

Cureisma

750 Spectachel fus ei pilver,
sch'ellas portassen si som in Pumer,
lu ristas tut Blut
teu tgiau, che valla nuot.

Tscheiver

ti manzaserà, en mo dus dis,
755 ch'ei ami vignida da Paris,
ei fatgia cun Cavels ton fins,
ch'ella mi Cuosta pli che 100 zakins³.
oz ei l'emprema gada,
ch'ella veng da mei dovrada.

Cureisma Pintgia

760 Ti meines ton igl mun entuorn,
ch'el Cuora suenter sco in stuorn,
ils biars da tei vegnien enganai,
bucca paucs era surmanai.

Cureisma gronda

Cons en sil mun ch'en paupers purs,
765 ch'avon temps vivevan da Signr.⁴,
perquei ch'ei an tei voliu suondar,
ston ussa petrameing⁵ endirar.

1) Locution linguistiquement hybride, formée de *per* et du germanisme *ques*, S mod. *guess* (de *gewiss*). Cp. *per quis* dans la *Consolaxium dell'olma devotiusa* (éd. citée ci-dessus p.118) p.233 c.112,5 et p.238, c.120,3.

2) De NIDU. Pour la palatalisation de *n* devant *i*, cp. *Prader-Schucany* p.28.

3) Monnaie d'or (de l'ital. *zecchino*).

4) Lire: *Signurs*.

5) La palatalisation de *n* dans -MENTE, générale en V, a disparu du sursilvain moderne officiel.

Tscheiver

Da quei duessas ti bucca far menziun,
plitost haver consolaziun,

770 per quei ch'els han bandunau mei
et us per forza ston suondar tei.
aber ussa vi quescher tgieu à sarar giu¹,
che tot quei che ti has gieg seigi mentiu.
sas us, quei ei mia rischun.

Cureisma

775 Gie, jeu sai che ti eis in gron Paltrun.

Ts.

Tgiei? jeu sun in gron a Niebel Sr.²

Cur. pintgia

Ti eis in scrog ad in traditur.

Ts.

Jeu sun in perdert³ a bien Mussader⁴.

Cur.

Ti eis in perfeig gron surmanader.

Ts.

780 Cuesch uss cun tiu bigliafar!

Cur.

Ti lai star della honur e[n]golar!⁵

Ts.

Ti vigliurda tarladida, malmonda!

Cureisma pintgia

Ti has ina bucca ch'a mai avunda.

1) Deux calques de l'allemand: *quescher tgieu* d'après *stillschweigen*, *sarar giu* d'après *abschliessen*. QUIESCERE ne survit qu'en romanche et en sarde: *kelçire* 'faire taire'.

2) Lire: *Signur*.

3) Adj. provenant du p.p. de *perderscher* < PERDIRIGERE 'préparer' subissant l'évolution sémantique suivante: 'bien préparé - informé - intelligent.'

4) Du nom. MONSTRATOR. Cp. ci-dessus § 50.5. L'emploi de MONSTRARE > *mussar* pour 'enseigner' est propre au romanche.

5) De INVOLARE. Pour l'évolution du groupe consonantique -nv- en -ng- v. *Lutta, Bergin* § 249.

4. GIACHEN CASPAR MUOTH, *Il Gioder*¹

G.C.Muoth (1844-1906) est un des plus importants poètes sur-silvains du 19^e s. Cp. *Bezzola, Litt.* 344-356. *Il Gioder*, petit poème épique en hexamètres, raconte avec ironie fine les aventures d'un jeune homme qui cherche une fiancée conforme à son idéal de vraie femme de ménage grisonne.

Edition: *La poesia de G.C.Muoth, ediziun festiva per il tschien-avel anniversari dil poet.* Cuera 1945; le texte reproduit ci-dessous se trouve aux pp.39-41.

Da sogn Placi²

Oz celebrava Mustér la fiasta la pli populara,
Quella dils sogns patruns, ils emprems fundaturs della claustra,
Placi e Sigisbert, ils sogns eremits en Surselva.
Pievel immens, marcadonts e hermers³, signerem e puraglia⁴,
5 Paders e prers, devozius pelegrins e glièud de marveglias
Mavan e gnevan, stuschond e stilond per vias e streglias.
Roschas de glièud en seit populavan ustrias e bargias⁵.
Ed ils ustiers suavan, currend cun buccals e butteglas.
Ferm scadenavan ils zenns⁶ dil convent, indicond ils uffecis,
10 E la baselgia⁷ teneva strusch la fuola de pievel.
Nundumbreivels suspirs e vuts de pucconts e puccontas,
Nundumbreivels babnos e canzuns de laud e legria

1) *Gioder* est la forme romanche de *Théodore*.

2) *Placi* est *Placidus*. Pour l'histoire de la fondation du couvent de Disentis/Mustér, v. P.Iso Müller, *Die Geschichte der Abtei Disentis von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Einsiedeln 1971.

3) Ancien germanisme, de l'all. *krämer*, mais avec suffixe romanche *-er* < -ARIU.

4) Les suffixes collectis se doublent souvent d'une légère nuance péjorative. Cp. ci-dessus § 50.

5) *Bargia* a ici le sens de 'corridor dans le rez-de-chaussée d'une maison rurale', plus rare que celui de 'remise, fenil'. Cp. *DRG* 2,186.

6) *Zenn* < SIGNUM (V *sain*) unit le domaine romanche à la France en le séparant de l'Italie. On trouve *signum* 'cloche' chez les auteurs latins de la France du 4^e au 8^e s., d'où a.fr. *sein*, a.prov. *senn*, fr. *tocsin*. Cp. *Jud, Kirchensprache* 177 et 196.

7) *Baselgia* (< BASILICA) appartient aussi à ce noyau de termes ecclésiastiques anciens qui soulignent l'originalité du romanche. Cp. *Jud, Kirchensprache* 169-171, 181-183, 186-187.

Sgolan a tschiel copulai ed uni culla messa cantada.
 Gioder, il spus scumbigliau, ei era vegnius alla fiasta,
 15 Stat empau distracts davos ina petga dil tempel,
 Ura¹ denton siu rusari da bass culs patratgs ellas neblas,
 Senza laschar vegnir endamen sia bucca lischada,
 Batter il pèz contrit e far ina ricla² perfetga.
 Gie, il stinau puccont banduna perfin la baselgia,
 20 Senza esser s'offrius de purtar ina sontga reliquia.
 Snega ded ir en processiuon e cantar litanias,
 Va culs pagauns d'ina vart a mischun³ silla spunda dil rieven
 Per contemplar en ruaus dil pievel la liunga cadeina.
 Zenns e stgalins e murtès scadeinan denton e ramplunan,
 25 Cuolms e vals ed uauls⁴ rebattan sinsu e fraccassan;
 Cruschs, cafanuns, baldachins tarlischan, semovan, sgulatschan;
 Sontgadads e paders e prers e pievel snueivel
 Passan la via, descendan las pradas e muntan la spunda,
 Fan lu in paus, e gl'avat devozius, enta maun la monstronza
 30 E sin tgau la gnefla durada⁵ de sogn Sigisbertus,

- 1) ORARE qui était devenu, dans le latin des chrétiens, le terme spécifique pour 'dire ses oraisons', s'est maintenu en romanche (comme dans la péninsule ibérique) dans cette acception. La France et l'Italie qui avaient connu le même usage au moyen âge, ont ensuite remplacé ORARE par PRECARE (*prier, peregare*).
- 2) *Ricla* est une dérivation rétrograde du verbe **riclar*, *s'enriclar* 'se repentir' qui se rattache au m.all. RIUWEN. Pour l'évolution phonétique, cp. *baghegiar* de *BUWIDIARE (à travers *bügwiġar) DRG 2,40. Cp. aussi Ascoli, *AGl.*1,61. L'Engadine a une dérivation à suffixe (-ENTIA): *V rüclentscha*, eo. *ariwglientscha*.
- 3) *Ir a mischun* (< MANSIONEM), au sens propre, en parlant des poules, 'se mettre au perchoir', est employé ici comme expression de style familier avec le sens d' 'aller s'installer'.
- 4) Le germanisme *uaul*, *V god* du m.all. *walt* est le terme courant pour désigner la forêt dans tout le territoire romanche; ceci parce que les Valser, immigrés dans les Grisons au 13^e s., demeurèrent les maîtres de la sylviculture pendant bien des siècles. SILVA survit dans des toponymes; cp. *Surselva*, *Sutselva*, *Silvaplauna* etc.
- 5) En général, le terme pour 'dorer' en S est *dorar*; mais ici *durada* signifie sans doute 'dorée' (c'est aussi l'interprétation de DRG 5,357). On peut se demander si l'adj. S *durau*, *durada* 'joli, mignon, délicieux', que DRG 5,516 rapproche de ADORATUS, ne se rattache pas plutôt à DEAURATUS; cp. l'all. *goldig* qui a le même sens.

Dat la benedicziun al pievel cristifideivel.
 Gest e puccont sefiera giun plaun, adurond il misteri.
 Zenns e stgalins e murtès rebattan puspei e fraccassan,
 Mellis ecos digl uaul rispundan, fagend harmonia.

35 Era il Gioder ha fatg sia crusch e detg "mea culpa";
 Mo, levaus sin peis, observa siu egl de musteila
 Denter las femnas che vegnevan suenter en liunga cadeina
 Certas personas che paran agli empau de¹ fasierlias.
 Denter schubas e geppas de ponn e rassas mangola,

40 Vels, casavaicas², capetschs e capials, corsets e mantillas,
 Mavan spargliadamein duas giuvnas en teila grischuna:
 Schlappas vali³ cun pezs e pindels e tschupi silla cuma,
 Schubas e tschops de carpun e cadisch fullanaus alla grischa⁴,
 In fazalet de seida rasaus lunsch giu pellas spatlas,

45 Ed in scussal merino, surcusius cun rosas e neglas.
 Tut surstaus contempla nies mat la nova pareta,
 Fuva quei gie⁵ zatgei disniesch⁶ en tala suite;
 Vesa lu aunc, cun tgei devoziun e mudesta preschientscha
 Quellas giuvnas mavan leu, urond il rusari,

50 Vesa lu aunc, ch'igl ei⁷ mattauns de fina manonza
 E che las fatschas sappien strusch udir a vegliuordas.

1) Pour cet emploi (explétif) de *de/da*, cp. DRG 5,13-14 (*da II*, E,3).

2) Cp. DRG 3,89.

3) Pour ce type de composition (déterminé + déterminant juxtaposés) v. ci-dessus § 52.1.

4) Pour ces spécialités de tisseranderie grisonne v. DRG 3,5-6 (*cadisch*) et 3,83-84 (*carpun*), pour *fullanar*, dérivé de *fullar*, DRG 6,686.

5) Construction calquée sur l'allemand, où *doch* après inversion a la valeur d'une conjonction causale: "War es doch etwas Ungewöhnliches...". *Gie* correspond à *doch*, l'inversion (*fuva quei*) exprime la relation causale avec la proposition précédente. Cp. DRG 7,236 s.

6) Pour les problèmes étymologiques posés par ce mot, v. DRG 5,299.

7) Le romanche aime beaucoup la construction impersonnelle. Cp. J.C.Arquint, *Aspets da la sintaxa rumantscha*, Ann.88,83 ss., spécialement 95-97.

5. ALFONS TUOR, *Il semnader*

A. Tuor (1871-1904), poète lyrique; cp. *Bezzola, Litt.* 445-448. La poésie reproduite ci-dessous est tirée de l'édition *Steizlas. La poesia d'Alfons Tuor, ediziun della Romania. Mustér 1954, 72.*

1. Pertgei, mi¹ declara, fa gl'um che leu semna
Cun levzas pallidas, tremblontas, ses pass?
Pertgei quella fatscha seriusa, solemna,
Sco sch'el sur misteris trasô patertgass?
2. Ti vesas co'l semna, ti vesas co'l passa
Suls zuolcs vidaneu cun penibel² quitau;
Ti vesas co'l aulza, ti vesas co'l sbassa
Encunter il tschiel e la tiara siu tgau.
3. Vid neivs e saleps³ e purgin'⁴ e garniala
El forsa patratga cun tem' e sgarschur?⁵
Tenend enta maun la tremblonta capiala
El ditg recamonda siu èr al Signur.
4. El sez ha luvrau el cun melli fadigias,
Mo gaud'el er sez la lavur de siu maun?
Fors'auters che medan e rimnan las spigias,
Che scudan⁶ e vonnan e drovan il graun!

1) La forme atone du pron.pers. n'est plus courante dans la langue parlée moderne (cp. § 6.1.); le poète s'en sert pour les nécessités du vers.

2) Ici, *penibel* semble avoir plutôt le sens de 'méticuleux' qui ne figure pas au nombre des significations données par le *Voc.sursilv.*

3) Les noms de la sauterelle sont dérivés de SALIRE en romanche comme dans plusieurs dialectes de l'Italie septentrionale et centrale. Cp. *REW* 7540 (v. aussi 7551).

4) Du lat. PRUINA; v. *DRG* 2,462 s. *braïna*.

5) Si le rattachement du S *garigiar* à GRATUS proposé par Ascoli (*AGL.* 7, 530) est sujet à caution (v. ci-dessus p.118 n.2), il est plus convaincant pour *sgarscheivel* 'terrible' et par conséquent aussi pour *sgarschur*.

6) Le verbe *scuder* < EXCUTERE signifiant 'battre le blé' en usage dans le romanche des Grisons (pas en ladinique central ni en frioulan), unit linguistiquement le romanche à la France; cp. a. et m.fr. *escourre* 'secouer, faire tomber en secouant'. Le mot se retrouve, avec le sens de 'battre le blé', dans de nombreux dialectes francoprovençaux. Cp. K. Jaberg, *Dreschmethoden und Dreschgeräte*, dans: *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse*. Bern 1965, p.93.

5. Duront la raccolta negin pli ch'empiarà
 Suenter ils pass e las stentas digl um -
 El forsa già dorma, ruaussa sut tiara,
 Che maglia siu tgierp e stizzenta¹ siu num.
6. Pertgei, mi declara, fa gl'um che leu semna
 Cun levzas pallidas, tremblontas, ses pass?
 Pertgei quella fatscha seriusa, solemna,
 Sco sch'el sur misteris trasô patertgass?

6. GIAN FONTANA, Crappa-grossa

Le passage suivant est tiré de la nouvelle *Crappa-grossa* de Gian Fontana (1897-1935), le premier auteur important de prose sursilvine moderne. Cp. *Bezzola, Litt.* 527 ss. (pour la poésie de Fontana, 654 ss.). Nous citons le texte d'après l'édition complète des oeuvres de G. Fontana, *Ediziun dalla Uniun Romontscha Renana*, 1^{er} vol., 1971, p.87 s.

Las duas casas stattan dapi quei onn² bandunadas agl ur dalla val e portan il num: Crappa-grossa. Il vegl num dil vitg sventireivel ei ius en emblidonza.

Oz segan ils dus purs. Igl ei ils successurs da quels dus ch'ei avon gleiti³ duatschien onns mitschai⁴ dalla bova⁵. Els portan

- 1) La formation verbale à suffixe causatif (-ENTAR) est fréquente en romanche. Le verbe simple est *stizzar* (3^e *stexza*) de EX-TUTARE. L'évolution sémantique de TUTARE, passant du sens de 'rassurer' à celui d' 'apaiser' et de là à 'éteindre', se retrouve dans l'ital. *attutare* 'smorzare, rintuzzare', le calabr. *stutari* 'spegnere' et 'uccidere'. Cp. fr. *tuer*.
- 2) L'introduction de la nouvelle raconte qu'en 1762, un éboulement avait détruit tout le village (un village fictif en Surselva) à part deux maisons, qui se trouvèrent séparées par une profonde vallée qui s'était creusée au passage de l'éboulement.
- 3) Du suisse allemand *gleitig* 'bientôt'.
- 4) Le verbe S *mitschar* (3^e *metscha*), eng. *mitschir*, *mitschar* 'se sauver, échapper' se retrouve dans plusieurs dialectes italiens du nord et du centre (mais pas en Toscane) sous la forme du *mucciare*, au sud *ammucciare* 'nascondere'. Cp. aussi l'a.fr. *soi mucier* (FEW 6,193 ss.).
- 5) Des mots du type *bova*, *boga*, *oga* signifiant 'glissement de terrain, éboulement' se rencontrent dans tout le domaine alpin s'étendant entre le Frioul et la Val Maggia. Pour l'explication étymologique controversée, cp. DRG 2,449 s.

era aunc ils medems nums: Durisch Candreia e Hercli Gavun. Nos-
sas famiglias ein conservativas en quei risguard. Ils nums se-
repetan tras generaziuns e generaziuns sco ils anials¹ d'ina
cadeina.

La faultsch da Durisch morda viaden² el fein spess. Ella taglia
culla medema gretta las jarvas brin-madiras sco las fluras da
stad che lessen aunc viver in tempset, pertgei el temps dalla
flura mintga creatira che crei³ ch'ei stoppi adina restar
aschia ni ch'ei stoppi vegnir aunc bia pli bi ella veta. Mo se-
gir, il parder⁴ ha buca tals patratgs. El sega, perquei ch'ina
veglia lescha, buca scretta, pretenda ch'il temps da raccolta
seigi arrivaus, cura ch'il suleagl stat ault al tschiel. Ed
in'otra aunc bia pli veglia lescha gi⁵ che tut las leschas
seigien sontgas. Pertgei pia far reflecziuns, forsa per posta
d'ina flura? Per in pur ei tut mo fein. Mo giuvnas inamuradas
e poets sentimentals, gliend ch'ha ils patratgs els nibels,
mo quels vesan en ina flura zatgei auter ... Durisch sega, sco
sch'el fuss oz il pli pussent, quel che tegn la mort entamaun.
El ei buca dalla luna⁶, pertgei igl ei in da quels gis⁷ cun
mala taglia. Il favugn dalla notg ha buiu tut la rugada. La
faultsch vegn nera, ed el sto savens gizzar.

Lu fiera el mintga gada in'egliada sur la val ch'ei surcarschi-
da da cagliom da salischs ed ogra. Da l'otra vart sega Hercli.
Era sia faultsch ha oz negin miers, e beinenqual "giavel"

1) Sg. *anî*; cp. ci-dessus § 2.2.2.

2) Le cumul d'adverbes de lieu (ici: *vi* + *e[d]* + *en*) est typique pour le
romanche. Cp. ci-dessus § 60.

3) La construction pronom indéfini + pronom relatif à la place d'une pro-
position indépendante dont le sujet serait un pronom indéfini (ici :
mintga creatira crei che...) est une tournure syntaxique usuelle en ro-
manche.

4) *Parder*, de PRATUM + ARIU, avec métathèse.

5) La palatalisation de *d* devant *i* est propre de la Surselva protestante
dont la langue est souvent plus conservatrice que celle de la Surselva
catholique. Cp. ci-dessus p.116 n.1.

6) *Esser dalla luna* 'être de bonne humeur', expression idiomatique.

7) Cp. ci-dessus n.5

metscha orasut¹ ses dents. Mo quels gidan pauc, ed il sua-
detsch rocla en grossas stellas sur sia fatscha brina. Mintgin
dils dus parders vesa cun plascher che l'auter ha breigia² da
saver far tagliar en quei schetg. Cheu ha mintgin mois³ da
buca ceder, e savend che l'auter ceda era buc, vul el far ta-
hegiar⁴ lez aunc ina uriala. Quei ei in cumbat ridicul, ed igl
ei mo bien che la sgarscheivla val ei denter els ... Las duas
femnas enzerdan⁵ ruasseivlamein, sco sche ellas havessen negi-
na idea, pertgei ch'ils dus marius seghien per tutta forza. Mo
quei ei buca da supponer, pertgei femnas ein malas e san da
quei che negin smina.

7. FLURIN DARMS, Deux poésies religieuses

Les poésies qui suivent, inspirées de deux passages bibliques,
sont tirées du recueil *Schi gitg che la cazzola arda* (Coire
1968, p.34-35). Flurin Darms, né en 1918, pasteur à Domat/Ems,
est un des auteurs sursilvains contemporains les plus connus.
Cp. *Bezzola, Litt.* 588 ss., 716 ss. et Iso Camartin, *Rätoroma-
nische Gegenwartsliteratur in Graubünden*, Disentis 1976, 67 ss.

- 1) Cumul d'adverbes de lieu, cp. ci-dessus n.2.
- 2) Cp. n.6 au texte 1 p.115.
- 3) *Haver mois* ou *haver muis* 'avoir envie, être incliné'. L'emploi de ce mot, dont l'explication étymologique n'est pas claire, est limité aujourd'hui au domain rhéan (Surselva et Sutselva). En ancien engadinnois, l'expression *far mois* est attestée au sens de 's'amuser' (souvent dans une acception sexuelle). Cp. R.Liver, "*La Sabgienscha*", *die altengadinische Ecclesiasticus-Übersetzung von Lucius Papa*, dans: *Bündn.Monatsblatt* 1972, 1/2, pp.36 et 45.
- 4) Ce verbe qui est souvent employé en parlant du chien, semble appartenir au type de formation fréquent qui consiste à ajouter la terminaison romane -IDIARE > -egiar à un thème d'origine allemande. S'agit-il d'un thème onomatopéique comme dans suisse all. *heckleⁿ*, m.all. *küchen*?
- 5) Ce verbe appartenant au vocabulaire technique de l'agriculture ('étaier l'herbe, le foin') remonte à *INSERITARE, fréquentatif de INSERERE. Cp. *DRG* 5,638.

Ord psalm 102

La tschuetta¹ plonscha en miraglia vedra²
d'in baghetg scurdau,
e notg d'anguoscha ei penetrada
il³ spért smaccau.

Ina steila croda! Ils tschiels sballunan
e ston vargar⁴,
sco mantials ch'ins fiera, sco bategls⁵ ch'ins mida
e lai curdar.

Culturas vegnan, culturas vargan
ed ein ca pli.

Nus fagein midada en casas novas
da gi en gi.

Mo Deus rumogna ed ei a semper
cun siu fumegl.

E forza nescha, cardientscha crescha
ord nies smarvegl.

- 1) D'origine onomatopéique comme le fr. *chouette* et l'it. *civetta*.
- 2) Les adjectifs *vegl* < VETULUM et *veder* < VETEREM, signifiant tous deux 'vieux', diffèrent au niveau de l'emploi: *vegl* est le terme plus général pour 'vieux, âgé, ancien'; *veder* signifie plutôt 'usé, usagé', ici 'en ruine, délabré'. *Veder* s'emploie aussi dans quelques expressions figées: *il Veder Testament* 'l'ancien Testament', *carn vedra* 'viande sèche', *caschiel veder* 'fromage vieux'.
- 3) *Il* = *el* (*en* + *il*).
- 4) Ce descendant du lat. VARICARE est le mot courant pour 'passer' au sens de 's'en aller, s'écouler (temps)'; *passar* signifie d'abord 'passer d'un côté à l'autre'.
- 5) Pour l'étendue de cette racine préromane dans un domaine vaste qui embrasse l'Albanie, l'Italie centrale et septentrionale, le territoire rétoroman et la France, cp. DRG 2,246 s. *bategl*.

Per la vegnida dil Salvader (Evang. s.Marc.1,15)

Il temps s'avonza e secumplenescha:

Atras la cruna dil pumer stelliu
camin'il vent dil sempitern
e scrola las fadetgnas¹ grevas.

Madira seglia la nitschola ord la spratscha²,
croda giu per tiara
e stat aviarta avon nus.

Nos egls han tarlischau
da spir letezia e legria;
s'enschanugliond en grond smarvegl
vein nus aviert la palma da nos mauns
ed essan gni fatgs sauns.

8. ALEXI DECURTINS, *Ils neologissemes el romontsch*

Le passage suivant est tiré d'un exposé sur le problème des néologismes, d'Alexi Decurtins, rédacteur en chef du *Dicziunari Rumantsch Grischun*; exposé paru dans le vol.88 des *Annalas* (1975, p.9-51). Notre passage se trouve aux pp. 11-12. Le texte est un exemple de prose scientifique moderne. ⊕

Tgi ch'ei fatschentaus dapi decennis cun redeger u semtgar³ *Hüsten*
vocabularys pratics per l'in u l'auter idiom ha sviluppau
in'atgna optica partenent ils neologissemes. E differenta vegn
era la vesta da quel ad esser che sto far da *beständig, forträher*
ziuns officialas u miez officialas (messadis, leschas da baghe-
giar, leschas da planisaziun, entruidaments⁴ da traffic e.a.v.⁵).

1) De FETUS + -UDINE. Cp. DRG 6,9.

2) Ce mot ne figure pas dans les vocabulaires de la IR, où le terme pour 'brou de noix' est *paratscha*, de la même racine évidemment que *spratscha* et le verbe *sparatschar* 'casser, peler des noix'.

3) De *EXAMPLIFICARE; cp. *Prader-Schucany* pp.67,70,77 avec les notes correspondantes. Moins convaincante est l'explication proposée par Ascoli, *AGL*.7,500 n. (< SIMPLICARE).

4) Dans la forme correspondante V, *intraguidamaint*, les composantes INTER et *guidar* 'conduire', du franc. **witan*, sont plus faciles à reconnaître. Le *w* germanique devient *g(u)* en Engadine, *u* en Surselva; cp. a.all. *wält* > V *god*, S *uaul*, franç. **wisa* > V *guisa*, S *uisa* etc.

5) *Ed aschi vinavon* 'et ainsi de suite, et cætera'.

Mo era tgi che sto dar sclariment trasora a bucca u al telefon, "co ins di u savessi dir quei e tschei per romontsch", fa plaun mo segir ses patratgs. Buca d'emblidar ils gasettists e collaboraturs dils novs mieds dalla massa¹, da radio e televisiun. Daveras, nus Romontschs sesanflein cheu avon in problem tut auter che levvs e banals.

Eisi pusseivel da procurar e derasar cun nossas scarsas forzas e cun mesiras adattadas in scazi da plaids², in instrumentari linguistic, che dat als Romontschs la segirtad da semover e subsister cun lur lungatg, senza piarder lur urdadira³ e tempra, en in mund che semida talmein anetg. ^{sprunghaft} ^{Aussichten}

Ils fatgs ein enconuschents. Cunzun dapi la fin dil 19avel tschentaner ei era la situaziun socio-economica da nies pievel muntagnard semidada ^{gründlich} da rudien. Il lungatg differenziau dil pur e mistergner romontsch d'antruras ei, sco sia iseglia pils encardens⁴ entuorn, mo pli in torso. Il romontsch, il meglier dil romontsch, smarschescha sco ils chischners⁵ sin lur agens posts. Dat ei aunc ^{Stütze der freischenden Konjugation} areisens⁶ che ^{Sich schritzen / Schriftten} sesparunan⁷ encunter la curdada? Las suandontas observaziuns san secapescha buca rispunder scosauda a quella damonda. Ellas vulan sulettamein dar d'entellir ch'il problem dils neologissems, schegie forsa buc il pli central dil romontsch, ensiara auncallura aspects impurtonts che nus

- 1) Calque de l'all. *Massenmedien*.
- 2) L'expression est calquée sur l'all. *Wortschatz*.
- 3) Le mot atteste la présence de la racine franc. *ward- aussi en S, où 'regarder', dans la langue actuelle, s'exprime par le verbe *mirar* d'origine latine (V *guardar*).
- 4) Du lat. CARDO resp. INCARDO 'gond', comme l'a.fr. *charme* 'gond, coin'. Cp. DRG 5,601.
- 5) L'étymologie de ce mot désignant les échafaudages verticaux de lattes sur lesquels on étalait les céréales pour les sécher, est inconnue (cp. DRG 3,582). K.Huber, *Über die Histen- und Speichertypen des Zentralalpengebietes*, RH.19, Zürich 1944, discute les explications proposées; il décrit la chose et sa diffusion dans le domaine alpin et ailleurs (Scandinavie, Chine).
- 6) Perche d'appui du *chischner* (v. note précédente), du grec ÉREISMA passé en latin sous la forme *erisma*. Cp. le vaud. *araimo*. DRG 1,398.
- 7) Infinitif *spuranar* resp. *sespuranar*, '(s')appuyer'; comme *sparunar* 'éperonner' du franc. *sporō 'éperon'.

fagein bein da buca negligir. Studis pli approfondi da quella specia da plaids dattan a nus in viv e captivont maletg d'in toc historia linguistica e culturala pli recenta. Nies intent eis ei era d'arrivar ad enzacontas conclusiuns che valan la peina da vegnir reponderadas egl avegnir e dil mument ch'ils novs vocabularis tudestgs-romontschs, vocabularis "aschurnai"¹ concernent la terminologia moderna, dattan via libra ad ina nova partenza.

1) L'auteur a placé entre guillemets ce mot qui, emprunté à l'it. *aggiornato* 'mis à jour', n'est pas encore usuel en romanche.

C. Textes en vallader

1. Préface de GALLICIUS au "Cudesch da psalms" de Chiampel (1562)

Le pasteur Filip Gallicius Saluz (1504-1566), un des principaux réformateurs de l'Engadine, était lié avec Chiampel qui avait été son élève; des liens familiaux unissaient également les deux hommes (cp. *Bezzola, Litt.* 190 ss.). La préface au *Cudesch da psalms* est un document précieux sur la situation linguistique et littéraire de l'Engadine du 16^e s. Nous donnons le texte de l'édition de J. Ulrich, *Der Engadinische Psalter des Chiampel*, dans: *Gesellschaft für Romanische Literatur* vol.9. Dresden 1906, p.XVIII s.

- 1 Philippus Gallitzius chi Salutius¹ a la Christiauna²
giuuentüd èd [ed. id]³ a tuot⁴ Christiauns d'Ingadina,
gratzgia è paasch da Deis, traas Iesum Christum.
In tuott ilg muond ch'huossa par gratzgia da Deis
5 s'preidgia l'Euangeli, suun chi scrywen è chiauntan

- 1) Il faut probablement compléter par: *uain nummad*, ou *haa num*. Cp. la préface de Bifrun à la traduction du Nouveau Testament, où l'auteur se présente: *Iachem Bifrun ù Tüschet*. Il était d'usage à l'époque de porter deux noms de famille, l'un de la famille du père (chez Gallicius *Saluz*, chez Bifrun *Bifrun*), l'autre de la famille de la mère (*Gallicius*, *Tüschet*).
- 2) La diphtongaison de *a* devant *n* dans *christiauna* (mod. *christiana*) représente une phase ancienne de l'évolution de ce son. En Haute-Engadine, la diphtongue *au + n*, conservée dans la graphie, s'est réduite à *em* dans la prononciation moderne. La Val Müstair a conservé *au*, tandis que la Basse Engadine a réduit *au* à *a* dans les mêmes conditions. Cp. *Schorta, Müstair* § 30. Autres exemples pour *au* (secondaire) où le V moderne a *a* dans notre texte: *chiauntan* (5), *mauncka* (9), *naun* (15), *aunt* (18), *ssaun* (26), *sappiaunt* (28), *dèschauntza* (29), *awaunt* (32, 62), *Chiastlaun* (36), *taunt*, *taunta* (46), *chiaunta* (52).
- 3) Amélioration conjecturale de l'éditeur Ulrich; cp. ci-dessous 14.
- 4) L'absence d'accord entre l'adjectif épithète (*tuot*) et le substantif (*Christiauns*) est un phénomène fréquent en ancien romanche. Cp. ci-dessous *auter fidels pradgiaduors* (13), *awaunt brick blear anns* (33), *uèlg ductuors* (54). On la trouve également chez Bifrun et Travers, mais aussi dans les dialectes actuels. Cp. les articles *bel* et *bun* du DRG, en particulier DRG 2,288, 613, 629 s. Une influence du suisse allemand (cp. *alt Lüt* à côté de *alti Lüt*) n'est pas à exclure.

Psalms è bellas Chiantzuns a laud¹ èd ingratzgiamaint
 da Deis, èd ausamaint da lg proassem, choa² eir quell
 dee³ crair è s'impissar. Sul proa nuo in noassa Ingadi-
 na mauncka blear in quai. Brickia chia lg Euangeli nun
 10 uènnnga in noassa terra pradgiad (Parchè ch'ell ais im-
 prüm schkumantzad a ngyr pradgiad in Ingadina dsur è
 dsuott in ls 1524. anns: da mai imprüm, è dalandrinaun⁴
 eir dad auter fidels pradgiaduors d'la noassa terra
 blears, fina [ed. sina] ch'eir alchiüns our d'Lumbar-
 15 dia naun sün lg dawoa suun ngüds proa nuo. Improa⁵ nuo
 nun haweiwan Poëts è parsunas sappiauntas chi ns pudes-
 sen eir in quai ngyr in agiüdt. Parchè tü, Christiaun
 lectur, deisch ssawair ch'è s'chiatta aunt uaingk u tren-
 ta alatrads è chi uschelgoa pür bain sappgian, choa pür
 20 ün Poet, chi hagia ilg moed è lg ssawair da faar in-
 drett schantadas chiantzuns, chia ls plaeds tuots s'cum-

- 1) Maintien d'*au* primaire (V moderne *o*). Cp. *laud* (57), *auda* (22), *audan* (53). A noter que le son provenant de AU (primaire et secondaire) varie presque de village en village. Cp. *Pult, Sent* § 127.
- 2) Comme Chiampel, Gallicius a souvent *oa* pour *o*: cp. ici *proassem* (7), *proa* (8, 15), *noassa* (10, 13 etc.), *dawoa* (15), *improa* (15) etc. Schmid (DRG 4,7) note qu'en général le *oa* de Chiampel remonte à *o* latin bref, tandis que la base de *choa* < QUO [MODO] est un *o* long.
- 3) En V moderne, les formes du subj.imp. (*dess, dessast, dess* etc.) se sont substituées aux formes originales de l'indicatif présent dont *dee* est la 3^e personne du singulier. Cp. DRG 5,370 et 378, *Decurtins, Morphologie* 152 et 156 s.
- 4) Expression adverbiale composée de *dalander* 'depuis ce temps-là, dès lors' et *inaun* (mod. *innan*), adverbe de mouvement (all. *her*). Cp. chez Bifrun *da quinder in via* (Luc.12,52).
- 5) L'adverbe *improa* doit avoir un sens adversatif ('en revanche, par contre'); c'est aussi l'interprétation de Gartner qui reproduit une partie de notre texte dans son *Handbuch* (p.294 s.). Il explique *improa* par 'doch' dans son glossaire (p.XLI), tandis qu'Ulrich interprète *improa chia* (*Chiampel* 2,8) comme conjonction causale ('weil') - explication à notre avis erronée. Dans son glossaire à *Job. Un drama engiadinais del XVI.secul* (Ann.11, 1 ss.), Ulrich traduit cependant *imperò, imparò* par 'aber'.

bütten¹ è s'raspuondan, schkoa è dee esser èd auda in
 üna tngyn² ouwra. Moa huossa haa Deis eir a la noassa
 terra fatt quella gratzgia è datt quell duun, ch'ella
 25 haa brickia pür la uiua preidgia da lg saingk Euangeli,
 moa eir lgieut chi ssaun metter in lg noass languack
 la Scrittüra saingkia (schkoa haa fatt huossa dincuort
 cun lg Nouw testamaint ilg bain sappiaunt Iachiam Bi-
 frun) è faar Psalms cun quella dèschauntza schkoa huos-
 30 sa ais ditt (ilg qual ais ün spetzial duun da Deis).
 Parchè chia lg noas languack mae nun ais statt scritt,
 nè eir crett brick ch'ell s'poassa scriwer, infyn awaunt
 brick blear anns, chia lg saimper deng da ngyr cun hu-
 nur numnad huom³ ser Ioan Trauers da Zuotz haa ell
 35 imprüm scritt in Ladin la noassa guerra, chi haa schcu-
 mantzad cun nuo lg Chiaslaun da Müsch, da lg qual nuo
 ns hawain stuüd ustar cun l'arma, incuntra lg qual Deis
 [e] ans haa datt uittoargia è ns cussaluað in noassa
 frytad⁴. Huossa (schkoa eug hawèg⁵ cumantzad a dyr)
 40 haa Deis muuantad sü lg huneist, alatràd èd in la Scrit-

- 1) Ce verbe qui n'est attesté qu'en ancien engadinois est un composé de CUM et du verbe *büttar* (v. la discussion détaillée de l'étymologie de ce dernier par H.Schmid, DRG 2,749 s.); il signifie ici 's'accorder'. Le verbe simple dont l'étendue sémantique est très vaste peut être employé impersonnellement dans le sens de 'convenir': *i bütta bain, mal* (DRG 2,742). Chiampel emploie un composé analogue au nôtre, *s'abüt-tar sün* au sens de 'convenir à' (DRG 2,749).
- 2) Ce mot qui, en Engadine, appartient à l'ancienne langue seulement (mod. *tal*), correspond au S *tanien, tanient*. Ces formes se rattachent probablement à TANTU; le suffixe -ENTU, ayant valeur élativ en italien (cp. *novo, novente/novento*, v. K.Jaberg, *Elation und Komparation, Festschrift E.Tièche*, Bern 1947, p.51 ss.), constitue une explication parfaitement satisfaisante (sémantiquement et phonétiquement) pour la 2^e syllabe (cp. TALENTU > *talien*). Problématique reste la réduction du groupe de consonnes NT, en général résistant, à n: par dissimilation de *nt - nt?*
- 3) Ordre des mots inhabituel en romanche; la tmèse de l'article et du nom par une épithète compliquée est une imitation de la syntaxe latine. Cp. aussi ci-dessous 40-41, 43-44.
- 4) Cp. ci-dessus Introduction p.8.
- 5) Ancienne forme de la 1^{re} pers. du parfait. Cp. DRG 1,562.

türa sainchia bain affundad Sar Durich Chiampel, chi
 haa miss in Ladin quell bel cudesch da ls Psalms, da
 quell fidel è grandamaingk da Deis ludad raig è saingk
 prophet Daud, (cun autras eir bellas sainchias Chian-
 45 tzuns spirtualas tzuond da noew fattas) cun taunta
 ssientza, taunt beaus¹ plaeds, taunt' adastretza è gratz-
 gia, ch'ün stoua s'mürawlgar. Parchè ch'ell cun quaist
 seis scriwer haa miss laa brickia pür ilg mainung² d'la
 scrittüra da lg Prophet, moa eir pardütt³ chia lg
 50 noass languack, chi uain tngüd groasser, haa eir la
 sia gratzg' èd amur⁴, uschè bain schkoa eir qual
 auter. Pür tu huossa chi lèr ssasch lègia è chiaunta
 quaistas chiantzuns, chi poan tai è queaus chi t'auden
 adastrar in la uia da lg Sènger. Parchè chia ls uèlg
 55 ductuors haun ditt, chia ls Psalms saian ün summari è
 lg metzguilg⁵ da tuotta la scrittüra saingchia. Par-
 quai schi artschaiwa⁶ quaist cudesch cun laud a Deis,
 è sappiasch graa, ch'ün poassa hawair buna uoellga da
 scriwer plü, è foarsa faar eir auter, chi a tai saia

- 1) La forme atteste une ancienne diphtongaison de BELLU en Engadine (cp. *S bials*), accompagnée d'une vocalisation de l; cp. *queaus* (53), mais *bellas* (44).
- 2) Germanisme nullement assimilé en romanche, à l'inverse de mots comme *frytad* (39).
- 3) Le verbe *pardüer* < PERDUCERE 'rendre témoignage' dont *pardütt* est le part.passé n'appartient qu'à la langue ancienne. Le substantif *perdütta* f. 'témoin', dérivé de ce participe (*S perdetga*), est toujours vivant et est même à l'origine d'une nouvelle formation verbale: *perdüttar* 'rendre témoignage'. Pour d'autres vestiges de DUCERE, v. *duir* DRG 5,471 et *ardüer* DRG 1,394.
- 4) L'expression semble être un redoublement de synonymes, bien qu'*amur* au sens de 'grâce, charme' ne figure pas dans l'article correspondant du DRG.
- 5) Mod. *mizguogl*, *miguogl*, *S maguol* < *MEDULLIU (cp. *Schorta*, *Müstair* § 65 b). Dans *mizguogl*, il y a influence de MEDIU.
- 6) A prosthétique est très répandu en a.eng., surtout dans les mots commençant par r. Il ne s'agit donc pas d'une métathèse de re- en ar-, mais d'une chute du e protonique suivie d'une prosthèse de a-.

60 boen èd hunur a tuotta la noassa terra, la quala hagia
 eir tscharwellas è lgieut chi sapgian. Qui nun t'uain
 miss awaunt auter choa quai chi ais hunur a deis è salüd
 d'las oarmas. Deis saia quell chi ns illgümna, ch'nuo
 cinguosschan plainamaingk la sia uia, è quell bain ch'ell
 65 ans faa traas seis sulettnad¹ filg Iesum Christum, ün
 Deis cun lg Bap è lg Spiert saingk.

Amen.

Datum à Cuira, a lg 15 dy d'May da lg ann 1562.

2. DURICH CHIAMPPEL, Vna chiantzun fatta dawart la schlaschetza²
 da lg suttar³

Durich Chiampel (1510-1583 environ), originaire de Susch en Basse Engadine, est une des figures les plus marquantes du 16^e s. engadinois. Cp. Introduction p.8 et *Bezzola, Litt.* p.199 ss.

Le texte qui suit est une adaptation libre d'une chanson allemande d'Ambrosius Blaurer (ou Blarer), comme le texte B.1, de date plus récente (voir ci-dessous p.113). C'est la chanson n^o. 89 du *Cudesch da psalms* (1562) que nous reproduisons d'après l'édition de J.Ulrich, citée à la p.8 de l'Introduction.

Les chansons du *Cudesch da psalms*, bien que composées en grande partie d'après des modèles allemands, sont des oeuvres littéraires originales dont la force de persuasion et la beauté linguistique ont exercé une grande influence sur la jeune littérature engadinoise.

- 1) Ce mot qui traduit le latin *unigenitus*, doit être un terme de la langue de la prédication. Le caractère linguistique des premiers textes engadinois à sujet religieux (Bifrun, Chiampel, Lucius Papa) fait supposer que la tradition de prédication en romanche remonte à une époque antérieure à la Réformation. A ce sujet, cp. S.Heinimann, *Bifrun, Erasmus und die vorreformatorische Predigt-sprache im Engadin*, dans: *Festschr.Gossen*. Bern-Liège 1976, 1, 341 ss. et *Liver, Sabgienscha*.
- 2) Le V moderne emploie un autre dérivé du même verbe *schlaschar* < DIS-LAXARE: *schlaschögn*, qui signifie 'relachement, exubérance', tout comme *schlaschetza*.
- 3) L'assimilation de *lt* à *tt* est normale en V (cp. PULTUM > *put*, CULTURA > *cuttüra*), tandis que le S n'a pas d'assimilation dans ce cas (*saltar*, *cultira* etc.).

I.

Dyr da lg suttar eug uoellge¹,
 5 Chiai grānda² dschunestad,
 Qua s' tzuotzla³, s' saut'⁴ è s' sallga,
 Ch'a blears amaunck' ilg flaad;
 Cun quai s' wlaïr⁵ faar ualaire,
 S' bassand cun quai plü baut,
 10 Las fillgas mnaar a faira,
 Ch' las chiammas s' lasschen uaire,
 Schwuland ils pāns in aut.

II.

Currand uaunai⁶ intuorne
 Cun chiaud è grand sügiur,
 15 Schkoa muwel uaul⁷ e stuorne⁸,

- 1) Le -e paragogique dans les oxytons à la fin du vers était usuel dans les poésies de l'époque destinées au chant. Cp. ci-dessus p.113 n.1 au texte B.1.
- 2) Le signe graphique \grave{a} indique un assombrissement de a (vers o).
- 3) Le verbe *tzutzlar* (? Ulrich, dans son glossaire au *Cudesch da psalms*, donne *tzuotzlar*) n'est pas attesté ailleurs. Le sens doit être à peu près celui de 'sautiller'. Est-ce qu'il s'agit d'un emprunt de l'all., peut-être de *zottle*ⁿ 'daherschlendern, nachlässig einhergehen, trol-len' (cp. *Fischer, Schwäb.Wb.* 6,1,1269)?
- 4) Chiampel a *au* là où le V moderne a o; cp. ci-dessus (texte C 1) p. 136 n.2 et 137 n.1.
- 5) L'infinitif *wlaïr* (comme *mnaar* au vers 10) dépend du v.5: "Quelle grande indécence que de vouloir se donner de grands airs de cette façon".
- 6) Pron.pers. enclitique de la 3^e personne du pluriel, mod. -i (S *ei*, *i*). Cp. les vers 39, 64 et 34 (-è).
- 7) En V moderne, le mot n'est employé que dans quelques expressions figées: *esser nar e vaul* 'être complètement fou', *esser stanguel vaul* 'être mort de fatigue'. L'étymologie est douteuse.
- 8) La comparaison des danseurs avec le bétail n'est pas dans la chanson d'Ambrosius Blaurer. C'est Chiampel, dont le public est constitué de paysans montagnards, qui l'introduit, et Stefan Gabriel la reprendra un demi siècle plus tard (cp. le texte B.1 strophe 8 ci-dessus p.115).

Ch'ingiun nun soeng' hunur.
 Las giuwnas s' denn pissare
 E bain s' faar surasenn,
 Chiai que¹ s' poa guadangare,
 Chiai frütts poart' ilg suttare,
 Da lg qual boen mae nun uenn².

III.

Tuott eug nun ssaa spunyre³,
 Par blear maal frütts⁴ ch'laint ais⁵,
 Dschuneists sturpgius da dyre,
 25 Chi uèngn' in lg ball imprais.
 E cresschen a muntune
 Plü choa in auter loech⁶,
 Aqua cun grand schquadrune
 Buttatsch è flaeta suna,
 30 Ilg qual inuyda lg foech⁷.

IV.

Schi s' dess uschè tngair tasse⁸
 Vn' hura, duas u taunt

- 1) Lire *qua*?
- 2) 3^e personne du singulier du parfait.
- 3) De EXPONERE, avec changement de conjugaison; V moderne *expuoner*.
- 4) Pour l'absence de flexion dans l'adjectif épithète cp. ci-dessus p.136 n.3.
- 5) La construction *par* + complément de cause + proposition relative à la place d'une subordonnée causale, est courante aussi en a.ital. Cp. ci-dessous v.66.
- 6) Pour la palatalisation de -CO, -CU, -GO cp. *Decurtins, Morphologie* 100 n.4.
- 7) Cp. texte B.1 strophe 11. Pour l'etymologie d'*invüdar* n.7 p.116.
- 8) *S'tgnair tass* 'rester tranquille, tenir (dans une situation)'. Chiam-pel ha aussi *staar tass* (ps.42,4, même sens) à côté de *tgnair taiss* (ps.18,11, p.418). Pour *tais* cp. ci-dessous p.158, n. 3 au texte C.6.

In chiaussas chi¹ pagiasse
 Schi ngissnè fānd² grānd plaunt,
 35 Cun pitschn' è grānd a dyre,
 Grānd allmantauntza faar;
 Quai chi nun s'poa suffryre
 In chiaussas dad hunure,
 Indürnai in lg suttar.

V.

40 Supearwgia grānda cresscha,
 Grandyscha³ tscheart aqua,
 Ilg boen lascuntra dschcresscha,
 Par lg uair uain pauck pissaa.
 Lg diawl' haa qua dalette
 45 A schnarrantar la lgieut,
 Guerryn⁴, schguardyn⁵ dandette
 Rutzam⁶ ad ell d' effette
 Qua uain urdyd è mieut⁷.

- 1) *Chi* = *cha i*; "dans une situation où il vaudrait la peine". *Pagiar* a ici le sens de 'valoir la peine'; la consonne intervocalique -C- est palatalisée, phase antérieure à l'état phonétique actuel (*pajar*).
- 2) Cp. § 42.3.2.
- 3) Le suffixe *-ischa* qui correspond au fr. *-ise* (< -ITIA) a servi à la formation de plusieurs noms abstraits. Cp. *nettischa*, *grandischa* à côté de *nettezza*, *grandezza* (résultat normal de -ITIA). Cp. *Melcher*, *Furmaziun nominala* § 75 (Ann.39,5).
- 4) Dérivé de *guerra*, avec le suffixe -INU; le sens doit être 'querelle, dispute'.
- 5) Le mot se retrouve chez Bifrun: *schguardin*, *Marc.13,8*. Fermin le rend par 'désordre, révolte', ce qui correspond vraiment à l'emploi présent. S'agit-il de la dérivation rétrograde d'un verbe *schgardiner* (est-il attesté?), comme le voudrait Fermin? Ne faut-il pas plutôt y voir un dérivé de *guardar* avec le suffixe *-in* (cp. *Melcher*, *Furmaziun nominala* § 51 [Ann.38,162])? Mod. *sgurdin*.
- 6) Le sens de *rutzam* n'est pas clair; faut-il rattacher le mot à *rüzcha* 'fatras, bric-à-brac', ou bien à l'it. *rozza* 'rosse'? Cp. *scring* dans la strophe correspondante de Stefan Gabriel (texte B.1 strophe 11).
- 7) *Urdir* est employé ici au sens figuré de 'ourdir, tramer', comme *moller* dont *mieut* est le part.passé. Il signifie ici 'vider la querelle'. Cp. texte B.1 strophe 11: *Ber scring ven quou mess si, a mieult, Mieult en ün auter lieuge*.

VI.

Schkudün uoul metter cuoste¹
 50 Da ngyr qua bain pardeart,
 Cun blears² soarts d' culuorse
 Pissèr gr̄and metta tscheart,
 Schi³ dwaint' in laud da Deise,
 Nun lg ssaag⁴ eug brichia dyr;
 55 Chia lg plaed quai digia seise⁵
 E dritza quai in peise,
 Nun dee ingiün mantyr.

VII.

Quai faun noass Christiaunse
 Cun fillgas lur è fillgs,
 60 Schi⁶ fuossen drett pagiaunse⁷,
 Narrs, oarbs chi huondran⁸ bilts⁹
 Nè mae hawessn' intlette,
 Quun¹⁰ gr̄and puchiad quai ais,

- 1) L'expression *metter cuost* qui doit signifier 'faire des dépenses' ne figure pas dans l'article *cuost* du DRG (4,538).
- 2) Lire: *blear[a]s*?
- 3) *Schi* = *scha i*, conj. introduisant l'interrogation indirecte ('si').
- 4) Le -g final de *ssaag* est un signe graphique pour -ŷ de *SAJO. Cp. *Decurtins, Morphologie* 171.
- 5) "Que sa parole (scil. la parole de Dieu) commande ceci ...".
- 6) *Schi* = *scha i*, introduction de la comparaison hypothétique ('comme si'): Cp. *Liver, Konjunktionen* 123.
- 7) Cp. la note 3 du texte précédent.
- 8) L'ancienne alternance *hundrar* - *huondra*, attestée par la forme présente, a été remplacée, dans la langue moderne, par une alternance à infixes: *undrar* - *undrescha* (V et S).
- 9) Emprunté tel quel à l'all. *Bild*.
- 10) Dans la graphie actuelle: *cun* 'combien', conjonction introduisant une subordonnée modale. *Cun* précède souvent un adjectif. Cp. DRG 4,443 et *Liver, Konjunktionen* 48 et 129.

Amuo dessnai da drette¹
 65 Faar giàngias² da quell fatte,
 Par fick narraischk chi lg ais³.

VIII.

Chiai dess eug pür blear dyre?
 S' guard' ilg dapoartamaint,
 Cun saida, wlüd s' uastyre,
 70 Cun auter furnamaint⁴,
 Schkoa dyr: Guard', eug suun wnaale,
 Vschè staa tuott fittad⁵.
 Wless Deis chi nun fuoss tale,
 Chi nun fuoss cun taunt male
 75 Ilg muond uschè chiargiad.

IX.

Hundraiwel ün uistmainte
 Staa bain, sai' faemn' ud huom;
 Ilg plü bel faetamainte
 Ais tmair noass Deis cun nuom⁶.
 80 Fillgs è fillgas ustare
 Da quell strasuorden bèlg,

1) DRG 5,400 (sous *dret*) cite des exemples avec l'expression adverbiale *da dretg* 'justement, à bon droit, au fond' seulement pour la Surselva et le Centre des Grisons.

2) Ancien germanisme à rattacher à l'a.all. GĀMAN 'joie, gaité, jeu', qui a subi les évolutions phonétiques romanches (*S gomia*). Cp. DRG 7,156.

3) Cp. ci-dessus p.142 n.5.

4) Le sens premier de *furnamaint*, mod. *furnimaint* est 'harnachement du cheval' (cp. DRG 6,786). La même image sera reprise par Stefan Gabriel. Cp. ci-dessus texte B.1, strophe 4 et note.

5) Cp. ci-dessus texte B.1 strophe 4 et notes.

6) DRG 4,501 n'atteste cette expression adverbiale (de CUM + NOMEN) que pour Bifrun.

Prudèntscha ls ammuossare,
Cun Dèu hunur¹ s' giüdare,
Par lg uaira fuoss blear mèlg.

X.

85 Ilg plü S₁ing₁k Christiaune,
Ilg buun S₁ing₁k Ioan Battist,
Haa peartz seis cheau traas maune
Da Raig Herodis trist
Par lg saut d'üna roatzetta²,
90 Sch'ell bain fuo maal cuntaint,
Wiand ell datt la letta
A quella pitaunetta;
Cumpli'll³ seis saramaint.

XI.

Blear milli huommens d'arma
Aint in lg desiert muryn,
Parden qua coarp èd oarma
Intuorn ilg wdèlg salgyn.
Quai s' pillga [ed. piglla]⁴ bain a coure,

- 1) *Cun Dèu hunur* semble être une formule figée. Chiampel l'emploie (avec le verbe *s'agiüdar* comme ici) aussi dans le psaume 104 (p.184 v.73). *Dèu* est la forme des cas régime, *Deis* le nominatif. Mais l'usage est très inconséquent déjà au 16^e s. (cp. DRG 5,233). DRG 5,226 donne deux interprétations possibles de notre formule: "mit Gottes Ehre" (avec l'honneur de Dieu) ou bien "zu Gotes Ehre" (en l'honneur de Dieu). Aucune d'elles ne me semble satisfaisante. Je préfère interpréter *Deu* comme *genitivus obiectivus* et traduire: en honorant Dieu. Il est probable que *Deu hunur* était une formule courante dans la langue de la prédication. V. ci-dessus texte C.1 p.140 n.1.
- 2) Cp. *roz* 'rosse' et l'ital. *rozza* qui est employé aussi comme terme injurieux. *Melcher, Furmaziun nominala* § 25 (Ann.38,141) cite une forme ancienne *ruzzauns* 'putains'.
- 3) Forme du parfait fort qui n'existe plus dans la langue moderne, comme *muryn* (95), *parden* (96).
- 4) Lire: *pillga[d]*? Cp. *büttad* au vers suivant.

Lg strasuorden büttad.
La pearchia uain a ws toure,
Deis a chiattar ws uain oura,
Sch' wuo quai nun bandunad.

3. MARTINUS EX MARTINIS, *La libertat da nossas 3 Ligias* (1652)

C'est dans la première édition de la *Philomela* (1684), recueil de chansons pour les paroisses de la Basse Engadine, que Johannes Martinus, pasteur à Ramosch, publia cette chanson composée par son père et prédécesseur Martinus ex Martinis (1619-1668). La chanson célèbre l'affranchissement définitif de l'Engadine face à l'Autriche à laquelle elle avait été liée par des obligations juridiques et administratives (cp. ci-dessous, note introductive au texte 8). Nous reproduisons le texte d'après *Bezzola, Litt.* 234 ss.

1. A Tots pagiais¹ e natiuns
Parta Deis oura² da seis duns,
Mo'l principal ais cur Deis dâ
Ilg seis soinch plaed cun LIBERTAT³.

2. Aur ed argent ais ün thesaur⁴,
Honours dal muond ilg muond stim'aut.
Mo tot à quai⁵ sgür in vardat
Trapassa loensch la LIBERTAT.

1) Cp. p.143 n.1 au texte précédent.

2) *Partir oura* 'distribuer' semble être calqué sur l'all. *austeilen*.
Mais cp. aussi p.150 n.1 ci-dessous.

3) Les majuscules sont dans l'original.

4) Maintien d'AU primaire comme chez Gallicius et Chiampel; cp. ci-dessous texte C.1 p.136 n.2.

5) A lire: *aquei*; la prosthèse d'a dans les pronoms démonstratifs (et les relatifs) est fréquente en anc.engadinois. Cp. esp. *aquei*.

3. Utschels, limargias¹ zainz'inclet
In spelms, deserts chi faun lur lett,
Haun qua dalet, canten² dadaut,
Chi³ poun güdair la LIBERTAT.
4. Foe, spad' haun indürâ, plü mal,
Ilg Niderland e Portugal,
Haun miss lur'vit'e saung à quâ⁴
Per congüstar la LIBERTAT.
5. T'algord'⁵ impâ dal temp passâ,
Co Deis la terr'ha chastiâ
Cun spad'è foe stâtt grittantâ⁶
Ch'l ha tut la nossa LIBERTAT.
6. In greiv'angoscha stat redüt,
Tot noss pagiais qua stat deschrüt
Quai tot ha fatt il noss puchiâ
Cha Deis ha tut la LIBERTAT.
7. Vus Jüdischs stuveivat gürar
Statuts dad'eisters Fürsts⁷ salvar

- 1) *Limargia* (< ANIMALIA) au sens d' 'animal' est un archaïsme en engadinois. La signification du V *limari* < ANIMALE s'est restreinte à 'cochon', tandis qu'en S *glimari* continue à désigner l'animal en général, mais surtout un animal gros et grossier, également un homme grossier. L'état phonétique actuel résulte d'une assimilation suivie d'une dissimilation (N - L > l - l, l - l > l - r).
- 2) La graphie *canten* ne reflète certainement pas l'absence réelle de palatalisation; il s'agit uniquement d'une graphie latinisante ou italianisante.
- 3) *Chi* = *cha* + *i*.
- 4) Lire: *aqua*. Cp. ci-dessus p.147 n.5.
- 5) De RECORDARE. Syncope de la voyelle initiale, puis prosthèse de *a*- et dissimilation de *r* - *r* à *l* - *r*. Cp. DRG 1,175.
- 6) Dérivé de *gritta* 'colère' avec le suffixe verbal -ENTARE. Pour l'étymologie de *gritta*, v. ci-dessus texte B.1 p.115 n.2.
- 7) Germanisme courant dans les anciens textes. Cp. DRG 6,790.

Deis ha manâ, ilg fatt müdâ
Subjection¹ in LIBERTAT.

8. Volva teis oelgs in Oriaint,
Da mezdi, nott Et Occidaint
Non ais sco nuo p[oe]vel chi hâ
Tant pretiusa LIBERTAT.
9. Quant saung hvai² spons vuo Pardavants
Per sa spendrar³ our suot tyrans
Cun pauc danaer ha Deis güdâ
Ch'nuo hvain cumprâ la LIBERTAT.
10. Ilg plaed da Deis nett vain praedgiâ
Seis Sacramaints administrâ
Quai poust güdair our d'tema quâ
Quai fa la nöbla LIBERTAT.
11. Tü poust semnar, tschuncar⁴, manar⁵
Far tias lavuors la pro cantar⁶,
- 1) Bezzola est d'avis que l'auteur a choisi volontairement le latinisme (ou italianisme?) *subjection* pour l'opposer à *libertat*.
- 2) 2^e personne du pl. de l'ind.prés. d'*avoir*. Chiampel a *hawei*, Toutsch vai. Cp. *Decurtins, Morphologie* 146.
- 3) Le mot est cité souvent comme un des exemples les plus éloquents de l'originalité linguistique du romanche. Il appartient d'abord à la langue juridique dans laquelle il désigne le dégagement du bétail égarré dans les champs d'autrui (< EXPIGNORARE). Il s'est substitué ensuite, dans la langue de l'église, à l'ancien REDIMERE (dont le sens premier est le même que celui d'EXPIGNORARE) 'racheter, sauver', qui se dit de l'oeuvre rédemptrice du Christ. Cp. J.Jud, *Kirchensprache* 163, 180 et 208 n.79, K.Jaberg, *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse* 48 et 51. Jaberg note que *spindrar*, au sens religieux, est un calque sémantique de l'all. *erlösen*.
- 4) Le groupe de mots avec la racine *tschunc* - dont S *tschuncar*, V *tschun-ker*, SV *tschancun*, S *tschuncanar*, V *tschancunar* - se rattache à l'it. *cionco* (cp. *DEI* 2,951). L'étymologie de ce dernier, tout comme celle de *tronco*, *truncare* (de sens voisin) est inconnue.
- 5) Les trois verbes évoquent les travaux principaux du paysan: les semailles, la récolte, le transport de charges (foin, grasse etc.).
- 6) Cp. ci-dessus p.148 n.2.

Poust dir l'ais mieu, quai Dieu am' dâ
Quai fa la noebla LIBERTAT.

12. Schi canta laud à quell noss Deis
Ch'el ha udi ls suspürs dals seis
Ch'l ha nossa terr' incurunâ,
Cun usche noebla LIBERTAT.
13. Mo sch'ella dess pro nuo restar
Ledschas cun Deis sa sto drizzar,
Iüdischs eir jüsts stoun gnir tschantats
Quai vol la dretta LIBERTAT.
14. Quells ston ils mals fick chiastiar
Ils buns our d'griffilas lur spendrar,
Chia viver s'poss'in honestat
Quai ais la drete LIBERTAT.
15. Vuo Iüdischs davri sü¹ voss oelgs,
Guardâ sün quell chi zez' in cêl
Temai à quell², sul quell hondrà
Ilg qual da spad'e LIBERTAT.
16. Manteng' â³ Deis tot quaist pagiais,
Ilg poevel nett⁴ chi chia l'aint ais
Manteng' Superiuritat
Et nossa noebla LIBERTAT.

1) *Davrir sü* 'ouvrir'; les verbes accompagnés d'un adverbe de lieu sont très fréquents en romanche, et ceci dès les plus anciens documents. Cp. *si uene su avirtu fos ouli* dans la *Version interlinéaire d'Ein-siedeln* (ci-dessus texte A.2,6 p.110 et *Vox Rom.*28,228). L'influence de l'allemand (cp. *die Augen aufzun, aufmachen*) peut jouer un rôle dans le cas de *davrir sü*, mais il ne faut pas oublier que les dialectes de la Haute Italie ont aussi ces verbes accompagnés d'un adverbe de lieu. Cp. *DRG* 1,630 s. *avrir*.

2) A lire probablement: *aquell* (cp.p.147 n.5); sinon on ne comprendrait pas pourquoi *tmair* est construit avec l'accusatif personnel (introduit par *a*; cp. § 53) et *hondrar* avec l'accusatif direct.

3) Lire: *Mantenga*.

4) *Nett* est attribut, à rattacher à *mantgnair*.

4. Abyss dal' Aeternitat (1693)

Johannes Martinus (v. la note introductive au texte précédent) e Andrea Rauch, pasteur à Scuol, publièrent ensemble en 1693 ce livre de dévotion invitant les fidèles à la méditation de la vie éternelle. Le livre en forme de traité est composé de textes empruntés à différentes sources; les auteurs le disent dans la dédicace: "Hvain no ... our da divers Authurs ... clett insembel la materia dal present cudeschet" (p.5). L'identification des sources et l'examen de leur emploi dans l'oeuvre engadinoise sont encore à faire. Ni l'essai sur l'*Abyss* de Schimun Vonmoos (dans *Raquints e meditaziuns* I. Samedan 1954, p.171-180) ni l'Histoire de la littérature romanche de Bezzola (p.251) entrent en question.

Nous reproduisons ici les pp.106-107 de l'édition (unique) de 1693.

Nossa vita es üna peregrination, cura loench es peregrina s'va à la fin *in la chiasa dal'æternitat Eccl. 12.7.*

Nossa vita es üna navigation sün ün vast & periculus mar, plain da grossas uondas da contins, ferms vents moventadas, plain d'piraters¹ ù saschins da mar², & pro quai commünamaing manain no mal nossa nav, hvain ruot els rebels³, sdratschâ la vella, ingotta tant main⁴, pauc ns impissain sün l'æterna Patria, & sün ilg port ingio no hvain da gnir à riva & s'barchiar oura. Las bestias irracionales haun bramma⁵ da turnar in lur guats⁶, deserts, & fouras ingio sun natas, inuonder sun gnüdas.

- 1) Mod. *pirat*, forme analogue à l'ital. *pirata*, fr. *pirate* etc. La désinence de *pirater* (atone sans doute) pourrait être influencée par les noms d'action en -TOR remontant au nom. latin (cp. ci-dessus § 50.5), mais l'hypothèse d'une influence de l'allemand (où -er est le suffixe le plus fréquent des noms d'action) est plus plausible.
- 2) L'expression est calquée sur - ou du moins inspirée par - l'all. *Seeräuber*.
- 3) de RĒMULU avec consonne de glissement. Cp. *insembel*, *tremblar* etc.
- 4) Calque de l'all. *nichts desto weniger*; mais cp. aussi it. *nientemeno*, fr. *néanmoins*.
- 5) Formé par dérivation rétrograde de *bramar* < germ. BRAMMŌN. Le sens premier du verbe germanique ('hurler, crier') s'est conservé en fr. (*bramer*), tandis que l'ital. *bramare*, *brama*, attesté depuis Dante, a pris le même sens figuré que les mots romanches correspondants. Cp. DRG 2,464.
- 6) Ce résultat du m.all. *walt* (V *god*, S *uau*) subsiste en Val Müstair et dans quelques villages de la Basse-Engadine. Cp. *Schorta*, Müstair § 31 et 121, et DRG 7 s.v. *god*.

Ls flüms recuorren à la vota dal mar ingionder ells haun eir lur principi & descendentia, solùm 'l crastian qui in terra peregrin & exulant, 'l qual ha sia descendentia; ù perschendüda gio da cel, & sia vaira patria ha in cel, dinrar sün quel s'impaisa, & pür s'daletta da la terra, da star in peregrination, & exilio, ô deploranda surbantüm¹!

Quel satiaivel² & ardünâ³ poevel Jüdeu s' hveiva in bleras guisas greivamaing pechiantâ⁴ incunter Dieu, mo dissimuland 'l buntadaivel Dieu il reist quasi tot, planscha'l pustüt incunter dad'ells quest puchia: *Eir haun ells schbüttâ quella terra tant desiderabla Psal. 106 V.24.* O co po Dieu questa medema almantanza far eir da no chi stain usche rantats via da la terra & las vanas terrainas⁵ chiaussas, æstimand usche pauc la plü desiderabla cœlestiala patria.

- 1) Pour la formation de noms abstraits avec le suffixe *-üm* < *-UMEN*, cp. ci-dessus § 50.4. La racine de *ORBUS* est bien représentée en V: *orb*, *orbantar*, *sorbantar* (< *EXORBENTARE*), *orbantiüm*, *sorbantiüm*, *orbetta*.
- 2) Etonnante évolution sémantique de *SATIABILIS* 'qui peut être rassasié' à *saxiaivel* 'difficile (à rassasier), exigeant'; on attendrait plutôt *malsaxiaivel*. Pall. en effet, qui cite notre passage, traduit par 'qui peut être rassasié', mais cette interprétation ne convient pas au contexte et ne correspond pas non plus à l'emploi actuel de *saxiaivel*.
- 3) Cp. *DRG* 1,397, mais l'explication de l'évolution sémantique n'est pas satisfaisante. Peut-être faut-il plutôt partir de *REDUNARE* (pour *ardünâ*) et *ADUNARE* (pour *adiino*, attesté chez Bifrun; cp. *DRG* 1,107) au sens de 'se réunir en conspiration'. Deux exemples de l'a.ital. donnés par *Battaglia* sous *adunatore* confirment cette hypothèse: *Una setta adunatrice* d'ogni scelleratezza più nefanda (Fra Giordano). Principe della congiurazione, *adunatore* di servi e di cittadini sbanditi (Cicerone volgare).
- 4) L'emploi pronominal et le suffixe *-entar* de *as pechantar* (mod. *pechar*) rappellent l'all. *sich versündigen*.
- 5) Dans la langue moderne, l'adj. *terrain* < *TERRENUS* ne s'emploie que dans son sens premier: 'appartenant à la terre'; il s'utilise surtout au sens de 'sans neige', puis dans l'expression *plan terrain* 'rez-de-chaussée'. Pour 'terrestre, mondain', le V moderne dit *terrester*.

5. PEIDER LANSEL (1863-1943), Deux poésies

Peider Lansel est un des personnages les plus importants de l'histoire de la littérature romanche et du renouveau culturel qu'il est convenu d'appeler "Renaissance romanche". Il est surtout auteur de poésies. Par de nombreuses versions romanches plus ou moins libres de poésies allemandes, italiennes, françaises et autres, il voulait faciliter aux lecteurs romanches l'accès aux grandes littératures. Cp. *Bezzola, Litt.* 384 ss. Nous reproduisons ici deux poésies originales et une version poétique, tirées du 1^{er} vol. de l'édition critique des oeuvres de Lansel, publiée par A. Peer (*Ouvras da Peider Lansel*, tome 1, *Poesias originalas e versiuns poeticas*. Samedan 1966, pp.68 et 184 respectivement).

a) Pastels italians

I

Il tren va spert tras la planüra
deserta i'l mezdi arsaint¹
e, sco salüd, sur la madüra
früja² pass'ün duondagiamaint³.

Salüd, chi'd es eir banadida
impromischiun d' avgnir lontan,
cur quista terr' inesaurida
a tuot seis figls pudrà dar pan.

Agro Romano, gün 1904

II

Siml'ad ün ocean da tschendra,
grischa tschiera⁴ cuverna'l plan,
uschè spessa, cha tuottas chosas
najantadas⁵ in ella stan.

1) Cp. *DRG* 1,421.

2) C'est une ancienne forme collective *FRÜGA qui est à la base de *friia*, *früja*. Pour l'explication phonétique des deux formes, v. *DRG* 6,616.

3) Le *d* initial de *duondagiamaint* (la forme officielle est *uondagiamaint*) est probablement dû à l'influence de l'it. *dondolare* (cp. aussi l'it. *ondoleggiare*).

4) V *tschiera*, *S tschaghera* < CAECARIA. Le mot se rencontre aussi en Haute-Italie: *cigera*. Cp. *ZRPh.* 22,467 et *Prader-Schucany* 68.

5) De NECENTARE, comme le *S neghentar*.

Be San Miniato casü doza
(isla spers'our dal nüvel spess)
cunter il tschêl falch¹ da november
üna sribla² da nairs cipress.

Settignano, november 1906

b) *Il rossignol* (d'après Paul Verlaine, *Le rossignol*)

Sco utschels scurrantats³, in dand ün sbrai⁴,
tuot meis algords as plachan hoz sün mai.

As plachan tanter il fögliam gelguaint⁵
dal trist bös-ch da meis cour, chi's doz'ardaint
pro'l flüm d'las inrüclentschas⁶ e's refletta

i'l spejel sul⁷ da l'aua violetta.

5

- 1) Ce mot qui désigne une couleur pâle (fauve, jaune blafard, gris jaunâtre) est emprunté à l'allemand (suisse all., tirol. *falch* 'falb'); on l'emploie surtout en parlant de la robe des chevaux et de la couleur des vaches. Cp. DRG 6,46. *Kristol, Color* ne mentionne pas *falch*.
- 2) Du suisse all. *strīfə* (= all. *Streifen* 'raie, rayure'), *strīfle*ⁿ v. 'rayer'.
- 3) Dans le verbe *scurrantar* < *EX-CURRENTARE, le suffixe *-entar* a gardé la valeur causative originaire qu'il a perdue dans bien des cas.
- 4) *Sbrai* est formé par dérivation rétrograde de *sbrajar* qui descend, tout comme le S *bargir* (3^e *bragia*) et l'a.fr./a.prov. *braire*, d'une base *BRAG-. Cp. *Prader-Schucany* 161.
- 5) Le suffixe *-aint* dans les adj. engadinois désignant les couleurs, correspond au fr. *-âtre*. Pour *gelg* 'jaune' qui vient du m.all. *gël, gëlw*, cp. DRG 7,61 et *Kristol, Color* 316 s.
- 6) Cp. ci-dessus p.126 n.2 du texte B.4 V.18.
- 7) En latin déjà, *solus* peut avoir le sens de 'désert, désolé', surtout s'il se rapporte à *locus*; en engadinois, l'évolution sémantique va plus loin, pour aboutir à 'inquiétant, sinistre'.

As plachan - lura quel malign fracasch -
 (ün soffel leiv chi riva metta pasch)
 plan a plan aint il bös-ch vain as balchand¹.
 Bainbod nögli'oter nun as dod'intant 10
 co be la vusch a celebrar l'absainta,
 co be la vusch - o, co da bram'alguinta² -
 da l'utschè, prüm'amur d'ün temp svani,
 chantand eir hoz adüna sco'l prüm di.
 Ed in la splendor trista da la glüna, 15
 chi vain s'dozand sblach³ e solenna, üna
 melanconica greiva not d'instà,
 plaina d'silenzi e da s-chürità,
 nin'aint il blau, ch'ün soffel lam invida,
 il bös-ch chi trembla e l'utschè chi crida⁴.

6. CLA BIERT, *La schocca*

Cla Biert (1920-1981), qui est un des représentants les plus marquants de la prose romanche contemporaine, a donné à la littérature engadinoise son premier roman: *La müdada*, première et deuxième édition 1962; cp. *Bezzola, Litt.* 509 s.). Le court récit qui suit est le premier du recueil d'histoires pour enfants intitulé *Fain manü* (1969, ²1979).

- 1) Mot d'origine discutée; cp. *DRG* 2,89.
- 2) Dans la langue courante, *alquantar* < LIQUENTARE a gardé sa valeur causative (cp. *DRG* 1,176); mais ici, il est employé comme verbe intransitif avec le sens de 'se fondre, languir'. C'est le verbe *alguar* qui ordinairement a ce sens-là.
- 3) Germanisme ancien, à rattacher à l'all. *bleich*.
- 4) Voici le texte der Verlaine: Comme un vol criard d'oiseaux en émoi,
 Tous mes souvenirs s'abattent sur moi, S'abattent parmi le feuillage
 jaune De mon coeur mirant son tronc plié d'aune Au tain violet de
 l'eau des Regrets, Qui mélancoliquement coule auprès, S'abattent, et
 puis la rumeur mauvaise Qu'une brise moite en montant apaise, S'éteint
 par degrés dans l'arbre, si bien Qu'au bout d'un instant on n'entend
 plus rien, Plus rien que la voix célébrant l'Absente, Plus rien que la
 voix, - ô si languissante! - De l'oiseau qui fut mon Premier Amour, Et
 qui chante encore comme au premier jour; Et, dans la splendeur triste
 d'une lune Se levant blafarde et solennelle, une Nuit mélancolique et
 lourde d'été, Pleine de silence et d'obscurité, Berce sur l'azur qu'un
 vent doux effleure L'arbre qui frissonne et l'oiseau qui pleure.

Da meis temp portaivan eir ils mats schocca, da pitschens, üna moda chi spargnaiva blera lavur a las mammas chi d'eiran cuntaintas da gnir libras, davo cha'ls pitschens savaivan chaminar, da tschertas lavondas pac dalettaivlas.

Eu sa cha quai d'eira üna schocca quadrigliada verd e brün, e seis lö d'eira aint il chantun da la stüva, tanter la cuotscha e la s-chaffa, sün üna sopcha. Eu tilla vaiva da trar aint minchadi. Lura giaiva¹ scurragiond da piertan² aint ed oura, e süll'alvada³ a giovar cul siblun cun pluoder⁴ Nuot, il vaschin, chi vaiva eir aint schocca.

Mo ün bel di es gnü Nuot da qua nan ed ha dit:

"Chotschasch, guarda! Schoccasch schun be pellasch femnasch!"⁵
Bravamaing, Nuot vaiva aint chotschas, sco ils drets mas-chels, e perfin güvlers verds cun franzla cotschna. Ed el s'avaiva postà cun üna ter⁶ baja⁷ davant mai sü, culs mans in gialoffa, sco per dir: tü est be ün pover tracagnottel⁸, tü! Eu n'ha lura

- 1) Pronom sujet enclitique. Cp. ci-dessus § 6.6. La tournure *ir* + géron-dif est très fréquente dans la langue parlée. Cp. ci-dessus § 42.3.2.
- 2) Du latin PÖRTICU, avec diphtongaison de *o* en *ié* (S *piarti*); cp. *Schorta*, *Müstair* § 57b. Le suffixe -ICU aboutit généralement à -i (cp. TOXICU > *tössi*, *STOMICU > *stomi*). *Pult*, *Sent* § 135 explique -an dans *piertan* par influence analogique de mots comme PECTINE > *pettan*, CULMINE > *cuolmen* etc.
- 3) Le mot ne figure pas dans les vocabulaires pratiques. Cp. DRG 1,213 s., où les exemples proviennent en grande partie de la Surselva et du Centre des Grisons; *levada* signifie là 'résurrection; lever (du soleil); captage d'un ruisseau'. L'acception du mot que nous trouvons dans notre texte, 'rampe pavée devant la maison ou l'étable', n'est attestée que pour la Basse Engadine (6.p.215).
- 4) Emprunté à l'all. *Bruder* dans sa forme tyrolienne *pruoder*, puis dissimilation de *r - r* à *l - r*.
- 5) Imitation de la prononciation enfantine.
- 6) D' *inter* (< INTĒGRUM) dont la première syllabe a été interprétée comme article indéfini. Plusieurs villages de la Basse Engadine ont *in* au lieu de *ün*.
- 7) Formé par dérivation rétrograde de *bajar* 'bavarder, se vanter'. Cp. DRG 2,56 et FEW 1,299 (*bau*, *bai*, onomat.).
- 8) Comme *tracagnot* dont il est le diminutif, *tracagnottel* est à rattacher à l'ital. *traccagnotto* 'être trapu'. Le DEI parle de "voce di origine gergale e di etimologia sconosciuta".

büttà la palina da siblun giò mezquai e sun i currind da port'aint:

"Mamma! Eir eu vögl chotschas!"

Un pêr dis a la lunga n'haja puplâ per ma mamma sü, fin ch'ella es gnüda stüfcha dal puplöz ed ha dit:

"Bain, schi per teis cumplesch¹ survainst ün pêr chotschas, mo be cha sapchast, cha scha far laint cha tü fast², schi tirast darcheu aint la schocca!"

Un pêr famusas chotschinas ha'la lura fat, our d'üna giabana³ da pon da chasa, amo üna da quellas da pin⁴ Chasprot da Punt, üna blauclera ch'el traiv'aint per ir a faira our il Tirol. I d'eira perfin vanzà amo alch pezzadüras.

Eu d'eira be dalets e chaminaiva cun passuns, sco'ls homens, sü e giò per via. A tuot la gliעד ch'eu inscuntraiva muos-saiv'eumias chotschas e dschaiva: "Mamma ha fat!"

Mo i ha bain vuglü esser ch'ün bel di il campel⁵ es gnü a chassa cridond cun larmunas sco fava. La catastrofa d'eira bell'e fatta! S'inclegia cha'l di davo nos pover Claïn vaiva darcheu aint la schocca.

Basta, ün bel di ch'eu d'eira darcheu oura sün vamporta e giovaiva cullas puschas, schi n'haja dat ögl tuot in d'üna jada ün hom curius chi gniva giò da la storta, ün homun cun üna barba

- 1) Le mot, dérivé de *cumplir* tout comme *cumplean*, terme habituel pour 'anniversaire', n'est pas attesté ailleurs.
- 2) La tournure verbale: verbe conjugué précédé de l'infinitif du même verbe (cp. § 58.3) est employée ici dans un contexte syntaxique à caractère nettement populaire. Réduite à sa forme purement logique, la phrase serait: *scha tü fast laint* (si tu fais là-dedans, dans ta culotte).
- 3) Mot d'origine orientale qui a passé en romanche par l'intermédiaire de l'ital. *gabbano*. Cp. DRG 7,111.
- 4) En position proclitique devant nom propre, le latin PATRINUS 'parrain' aboutit à *pin* (au lieu de *padrin*). Cp. *sar* par rapport à *signur*.
- 5) Du tyrolien *kampl* 'gaillard' où le sens positif prédomine, tandis qu'en engadinois c'est la nuance péjorative qui prime.

alba, cun ün tschert chapütschin¹ sül cheu e cun aint - robas da nu crajer - cun aint schocca! Schi propcha, üna schoccuna brüna cun üna sua alba nan pel vainter e duos pompons da la vart gið, e da tschella vart ün tschert penderlöz cun da quai² sco curals. Eu sun stat sü e n'ha tschüttà be tais³ aint pel homun da la schocca. Il prüm n'haja gnü sco ün zich temma, forsa eir pervia da quellas sandalunas chi faivan ün curius splat-tatschöz sülla salaschada⁴.

Mo l'hom da la schocca ha fat pajaglia⁵ aint per mai, m'ha glischà la fatscha cun ün surrier amiaivel ed ha dit:

"Präf mat, tschovast collas puschas?"⁶

Cun quai n'haja tschüf curaschi, e davo avair dat amo ün cuc sülla schoccuna n'haja dumperà⁷ cun ögliuns:

"Hast eir tü stuvü trar aint amo üna jada la schocca, ha?"

L'homun ha dalunga cumanzà a rier cha la barba e'l vaintrun giaivan sü e gið ed ha dit:

- 1) Les vocabulaires n'indiquent pas de forme m. *chapütschin* synonyme de *chapütschina* 'calotte'; mais il existe une forme m. *chapütsch* dont *chapütschin* peut être dérivé spontanément. Le terme *chapütschin* pour 'mésange huppée' (DRG 3,337) est un néologisme.
- 2) L'expression *da quai* qui précède souvent un adjectif a normalement le sens d' 'un peu, légèrement': *da quai dütsch* 'légèrement doux', *üna fatscha da quai trista* 'un visage un peu triste'. Ici, *quai* a gardé sa valeur de pronom: "une sorte de pendeloque avec quelque chose qui ressemble à des coraux".
- 3) De TENSU qui a subi, en romanche, des variations sémantiques considérables: du sens concret 'fortement tendu, raide' (synonyme de 'rigide') on passe à 'fixe' (parlant du regard), d'où 'bête, maladroit'; finalement *tais* signifie 'droit, tracé au cordeau'. Avec cette dernière acception, l'engadinois se rapproche du S où *teis* signifie 'escarpé, raide' (au sens d' 'abrupt, à pic'). Cp. aussi l'expression eng. *god tais* 'forêt de protection', RN II,339.
- 4) Dérivé du verbe *salaşchar* 'paver' < *SILICEARE. Cp. l'ital. *selciare*, *selciato*.
- 5) *Pult*, Sent § 348 suppose que *pajaglia* 'rire des bébès' est le même mot que *pajaglia* 'paie, récompense' "pour les bonbons qu'on leur a donnés".
- 6) Imitation de la prononciation du romanche avec l'accent allemand par une personne de langue allemande. Il s'agit d'un capucin tirolais.
- 7) Pour les étymologies possibles de *dumperar*, S *emparar* cp. DRG 5,492.

"Schi, tschar mat, eu atüna pe aint schocca!"

Cun quai è'l i cul man aint pella mongiuna lada da tschel bratsch ed es gnü oura cun ün fazölun cotschen. Lura è'l i aint amo üna jada ed ha tut oura üna troclina¹. Our da quella ha'l plüchà² alch e trat sü pel nas. Dalunga s'haja vis [éd. vi] fondunas sü pel frunt, lura ha'l dozà il cheu ed ha tschüttà cun öglins mez serrats sü pella fatschada, intant cha las fouras nas³ s'han schladadas: hatschii! ha'l dat üna starnüdada, tant cha'l vainter ha darcheu fat ün sigl be guliv oura. Lura ha'l tert las larmas e'l nas cun quel fazölun, til ha plajà insembel⁴ cun tuotta chüra e stumplà darcheu aint pella mongia. Lura ha'l darcheu fat pajaglia aint per mai, ha tgnü sü il daint muossader, es i cul man aint per tschella mongia ed ha tut oura üna caramella per mai.

E cun passar giò per via ha'l darcheu cumanzà a rier cha la schocca squassaiva dal dalet.

Davo quai nun haja gnü plü varguogna dad avoir aint schocca e tilla n'ha portada fin ch'ella d'eira svadrüschada⁵ e glissa⁶.

7. ANDRI PEER, Trois poésies

Né à Sent en 1921, Andri Peer occupe une place importante parmi les poètes et écrivains romanches contemporains (cp. *Bezzola, Litt.* 511 ss. et 677 ss.). C'est surtout dans la poésie qu'il a trouvé un moyen d'expression original dépassant les conventions littéraires en vigueur avant lui.

Des trois poèmes que nous reproduisons ci-dessous, le premier

1) Du suisse all. *truckli*; cp. *Schw.Id.* 14,839 ss.

2) D'une base latine vulgaire *PILUCCARE comme le fr. *éplucher* et l'ital. *piluccare*. L'all. *pflücken* (angl. *to pluck*) est un emprunt ancien au latin.

3) Biert emploie le composé sans préposition en tant que formation plus "autochtone" (cp. ci-dessus § 52.1); *Peer, dicz. ladin* donne *fouras d'nas*.

4) Cp. l'all. *zusammenfalten*.

5) De EX-VETER-USATU?

6) De ALLISUS ou ELISUS comme l'ital. *liso, aliso*.

est tiré du recueil *Suot l'insaina da l'archèr* (Samedan 1960, p.8), les deux autres de *La terra impromissa* (Turich 1979, p. 24 et 28 resp.).

L'Alba

Tü est gnüda culla saira
ed est ida culla daman
Sco sensibel bratsch stadaira¹
hast pozzà sün mai teis man

Ed eu t'n'ha laschada ir
leiva ed ariusa
Süls lefs averts da cumgià
ün gust d'alossas² e da füm

Cul di chi scruscha³ fingià
sumbrivas invadan
meis ögl amo culpi
da tia giuventüm glüminusa.

L'orma⁴ dal vin

Visitunz⁵ impraschunà,
salv aint il rinch⁶

- 1) Comme Biert, Peer préfère les composés "indigènes" formés par juxtaposition, à ceux de type italien (avec *da*); cp. la note 3 (p.159) du texte précédent.
- 2) La racine préromane *ALAU(S) se rencontre dans tout le domaine des Alpes orientales (du Gotthard jusqu'en Frioul) où le *Prunus Padus* (- selon E.Rolland, *Flore populaire* 5, p.310 s., il s'agit du merisier à grappes -) est un élément caractéristique de la flore alpine. Cp. DRG 1,190 s.
- 3) Onomatopée comme l'ital. *scrosciare*.
- 4) D'ANIMA avec dissimilation de *n - m* en *r - m*; en S, le résultat de la dissimilation est *l - m*: *olma*.
- 5) Peer a une prédilection pour les traits linguistiques typiques, tel le suffixe *-unz* servant à la formation des noms d'agent; cp. ci-dessus § 50.4.
- 6) De l'all. *Ring*.

da tia fuschella¹ cotschna,
aintrast in mai
modest, sco ün mat
in chasa estra.

Tü fast dudir tia vusch
il prüm be dascus²,
lur'aisa ün chant intunà
in labirints da cristal,
inchant adüna plü ferm
chi Alvaint'il passà
e cloma³ las mascras
dal sömme.

Fingià schmuottan⁴
curtels d'invlidanza
ils urs⁵ tagliaints
da la conscienza.

Amo üna pezza⁶
pudaraja vertir il muond.

- 1) De FACELLA avec changement de *a* protonique en *u*, peut-être par influence de *fuschina* 'forge'. Cp. DRG 6,142.
- 2) *Dascus*, dont la forme complète est *adascus*, remonte à l'expression AD ABSCONSE, tout comme l'a.fr. *a escous* et l'a.prov. *a escos*; c'est là la seule survivance d'ABSCONDERE en romanche, où la notion de 'cacher' s'exprime par V *zoppar*, S *zuppar*. Aucune des étymologies proposées jusqu'ici pour *zuppar* n'est satisfaisante. Ascoli, *AGL*. 7, 591 propose un STUPPARE qui se serait développé à partir d'otturar *li presso* pour aboutir à 'nascondere, celare'; pour *st > ts* il renvoie à *cuzzar* < CONSTARE, mais DRG 4,675 s. *cuzzar* rejette cette hypothèse.
- 3) Peer écrit *eloma*, *grond*, *gromma* etc., alors que les vocabulaires de la LR donnent *elama*, *grand*, *gramma*. Pour les détails de la situation phonétique, cp. DRG 3,682 s.
- 4) La racine *MUTT- contenue dans *schmuottar* se retrouve dans l'ital. *mozzo* et le fr. *mousse* 'émoussé'. Cp. FEW 6,301.
- 5) De *ÖRUM, variante de ÖRA, qui est à la base des expressions pour désigner le bord dans plusieurs dialectes italiens, en frioulan et en romanche. Cp. REW 6080.
- 6) D'une base celtique PETTIA comme le fr. *pièce*, l'ital. *pezza* etc. Cp. DEI 4,2888, FEW 8,332.

Limbus

Mincha impissamaint:

ün svoul d'utschels

da fier.

Mincha ögliada

üna sclerida

da zuolper.

Ushè uondagia'l

intuti¹

lung las paraids

cotschen fö²

chi til attiran

e s-chatschan.

8. GAUDENZ VONZUN, *Ils mastrals, presidents e deputats d'Engiadina*

Bassa

Le texte qui suit est tiré de l'introduction historique à la publication d'une liste des magistrats de la Basse-Engadine du 17^e s. à nos jours, parue dans *Annalas* 91, 1978, p.145 ss. Le passage que nous reproduisons ici comme exemple de prose moderne non poétique se trouve aux pp. 148-149. Nous intégrons dans nos notes linguistiques les notes de l'auteur renvoyant à des études historiques (en y complétant les indications bibliographiques). Cp. le texte C.3 ci-dessus.

- 1) En Haute-Engadine, le p.p. correspondant est *intuctieu*; en S, la notion d' 'étourdi' s'exprime par *stuiiu*, *stuida*. Y a-t-il une relation entre les deux mots? Cp. aussi l'eng. *stut*, *stutta* 'ébahi, stupéfait' (de STUPIDU? ou de STULTU?). Chiampel a *dschtuudt* (42,84). S'agit-il, dans *intuti*, d'un croisement de STUPITU avec un dérivé de la racine TUNT- signifiant 'bête, stupide' (cp. esp. ital. *tonto*, ital. *inton-tito*, roum. *tînt*, *tont*)?
- 2) Les expressions elliptiques de ce type (*cotschen fö* au lieu de *cotschen d'fö*; cp. DRG 4,162) sont fréquentes surtout en S; cp. ci-dessus p.160 n.1 et § 52.1. A noter aussi l'absence de l'accord entre *paraids* et l'adjectif de couleur.

Il chavazzin¹ per la fuormaziun da la drettüra ota d'Engiadina Bassa es da tscherchar dal 806². Quella jada vain la Rezia zavrada³ in trais cuntadis. Ün da quels cumpiglia ils territoris da l'Engiadina Bassa, da la Val Müstair e dal Vnuost. Quista zavrada es da gronda⁴ portada impustüt per l'Engiadina Bassa. Seis effets düran fin a la schlubgiaschun⁵ da l'Engiadina Bassa dal domini austriac dal 1652.

La rivalità tanter l'Austria e l'ovais-chia, v.d.⁶ tanter il domini tirolais-austriac magari⁷ agressiv pervi da sia s-charsdà da bains stabels e l'ovais-ch da Cuoira, sten⁸ possedaint cun tuot seis privilegis d'immunità, para da's transmüdar intuorn il 1360 in üna amicizcha sten privlusa per l'Engiadina Bassa. Ma güst quist fat es stat per buna part il motiv cha'ls sudits d'Engiadina Bassa s'han units cun quellas forzas democraticas chi dal 1367 han s-chaffi la Lia da la Chadè⁹. Ma quist cuntercuolp dals abitants d'Engiadina Bassa nu basta per cha l'Engia-

- 1) Ce mot dont le sens premier est 'bout du fil' (< CAPITIU + INU) s'emploie souvent au sens figuré: 'point de départ' aussi 'mot vedette' (dans une encyclopédie, un dictionnaire, etc.). Son emploi est limité au domaine romanche (y compris la Val Bregaglia dont le dialecte est proche parent du romanche), tandis que *chavezza* 'licou' < CAPITIA est commun à l'italien et au romanche. Cp. DRG 3,503 et 508.
- 2) Tönjachen, R.O., *Über rauhe Pfade zur Freiheit*, dans: *La chanzun da la libertà. Festa commemorativa da la deliberaziun da l'Engiadina bassa, 1652-1952*, p.1.
- 3) Comme l'ital. *sceverare*, le fr. *sevrer*, le prov. *sebrar* de EX-SEPERARE (pour SEPARARE). Cp. aussi ci-dessus p.117 n.3 (texte B.1).
- 4) Cp. ci-dessus p.161 n.3.
- 5) Dérivé de *schlubgiar* du m.all. *lügen*, *lügen* 'promettre (solennellement)'; cp. *Lexer* I,1974.
- 6) Voul dir 'c'est-à-dire'.
- 7) Comme l'ital. *magari* dont l'emploi n'est pas le même que celui du mot romanche, du grec tardif MAKÁRI (grec class. MAKÁRIOS).
- 8) A rapprocher probablement de l'ital. *stagno* 'sodo', dérivation rétrograde de *stagnare* < STAGNARE. Cp. S *stagn* qui correspond, dans son emploi aussi, au V *sten*. Mais l'évolution de la voyelle dans *sten* n'est pas claire. On a, en Engadine, *stagn* 'étain' de STAGNUM, mais aussi *sten* 'petit seau en tôle'.
- 9) Tönjachen, R.O., *Baldiron und die drei rätischen Bünde; ein Beitrag zur Geschichte der Bündner Wirren*. Samedan 1930, p.8.

dina Bassa possa laschar sventular la bindera da la libertà. Pensain be als principals evenimaints chi seguan, a la Guerra svabaisa culla battaglia da Chalavaina dal 1499, a la Refuorma, acceptada pac plü tard eir per as distanziar da l'ovais-ch da Cuaira, e, a la fin, la Cuntrarefuorma, accumpagnada dals Scumpigls grischuns¹. Tuot la defaisa e renunzcha para per nüglia cur cha, dal 1621, Sur e Suot Muntfallun dvaintan cun lur abitants danouvmaing sudits da "Sia Maestà, il duca Leopold d' Austria"². Id ha vuglù las intermediaziuns dal duca da Rohan (1635) per s-chatschar ils Austriacs e lur alliats our dal Grischun. Lura pür, cun chaschun da las lungas trattativas, vain per la prüma jada manzunà la pussibilità d'üna eventuala schlubgiaschun dals drets austriacs in Grischun, l'uscheditta "Cumpra"³. Fingià culla mort da l'archiduca Leopold dal 1632 e, davo, grazcha a la politica plü paschaivla da l'archiduchessa Claudia (rimplazzanta dal figl minore Ferdinand Carl), grataja⁴ da realisar per l'Engiadina Bassa la schlubgiaschun da l'Austria e da seis drets⁵.

La "Charta da la Cumpra", munida culla suottascripziun e cul sagè archiducal, datescha dals 3 lügl 1652 e vain ratifichada a Prag da l'Imperatur Ferdinand III als 29 lügl dal listess⁶

- 1) All. "Bündnerwirren". Dérivé de *scumpigliar* 'embrouiller, provoquer la confusion' qui est à rattacher, tout comme l'ital. *scompigliare*, au latin tardif *PĪLIĀRE (pour PĪLĀRE). Cp. *DEI* 5,3411.
- 2) Valèr Paul, *Die Entwicklung der hohen Gerichtsbarkeit und die Ausbildung der Landeshoheit im Unterengadin*. Thèse de Zurich 1927, p.89.
- 3) Valèr Paul, p.93, 94.
- 4) Du suisse all. *g'rate*ⁿ (cp. *Schw.Id.VI,1605*) avec le suffixe verbal -IDIARE; dans *S gartegiar* il y a métathèse de *gra-* en *gar-*.
- 5) Tönjachen, R.O., *Über rauhe Pfade zur Freiheit*, p.14.
- 6) De *ILL-IST-IPSU

on. Per Sur Muntfallun suottascriva ml.⁷ Jon Planta-de Wil-
denberg dad Ardez, per Suot Muntfallun landamma⁸ Giörin Viet-
zel da Zuoz insembel cun ml. Curdin Schmid da Sent. La somma
da schlubgiaschun importa per Sur Muntfallun 14'000 e per Suot
Muntfallun 12'600 guldiners⁹ austriacs.

- 1) Abréviation de *mastral* < MINISTERIALEM. Cp. *Pult, Ämter und Würden* 397 ss.
- 2) Emprunt tout à fait courant à l'all. *Landammann* (suisse all. *Landamma*). Cp. *Pult, Ämter und Würden* 401.
- 3) De l'all. *Gulden*. La terminaison est probablement influencée par d'autres termes désignant des unités monétaires comme *flurin* 'florin' et *taler* 'thaler'.

D. Le récit de Noël en deux versions: sursilvain et vallader

Le texte sursilvain est tiré d'une version moderne du Nouveau Testament et des Psaumes: *Il Niev Testament. Ils Psalms*. Nova versiun sursilvana, procurada da P.P.Cadonau cun agid de H.Bertogg. Cuera 1954; le texte *vallader* est emprunté à une version intégrale de la Bible: *La Soncha Scrittüra*, transladata da J.U. Gaudenz e R.Filli. Samedan 1953.

Luc.2,1-20

1 Da quei temps eis ei da-ventau¹ ch'igl imperatur Augustus ha dau uorden che tut la gliעד dei² vegnir registrada.

2 Questa emprema registraziun ei vegnida fatga sut il guvernatur Cirenus della³ Siria.

Ma i d'vantet¹ in quels dis chi gnit proclamà da l'imperatur Augustus ün decret chi ordinaiva üna dombraziun da tuot l'imperi.

Quaista prüma dombraziun gnit fatta, cur cha Quirinus eira guvernatur da la Siria.

- 1) En S moderne, le temps du récit est le passé composé, en V le passé simple (cp. ci-dessus § 20). Le Nouveau Testament sursilvain de 1820 employait encore des formes du passé simple: *dvantà*, *mà* (de *ir*), *fò* (de *esser*) etc.
- 2) La forme *dei* appartient à l'indicatif présent du verbe *duer* (variante de *duei*; v. ci-dessus § 16.2), mais il est évident qu'elle a ici fonction de subjonctif (cp. § 59). Or il y a dans l'emploi du verbe *duer* (V *dovair*), confusion fréquente entre l'indicatif et le subjonctif. Cp. DRG 5,378 et *Decurtins, Morphologie* 156 ss. La version S du Nouveau Testament de 1820 a *duess*, subjonctif imparfait.
- 3) Le texte date d'une époque où la langue écrite officielle aspirait à une différenciation graphique entre *de* et *da* selon les fonctions (*de* = génitif, *da* = provenance, agent etc.) d'après le modèle italien (*dì* et *da*), sans jamais arriver pourtant à une solution satisfaisante. Depuis 1962, date de parution du *Vocabulari romontsch sursilvan-tu-destg* de Vieli/Decurtins, la graphie officielle est *da* pour toutes les fonctions; en Engadine, on avait adopté cette solution dès 1927. Cp. DRG 5,17 s. *da*.

3 E tuts mavan per seschar registrar, scadin en siu agen liug.

4 Era Josef ei serendus dalla Galilea, dal marcau de Nazaret, ella Giudea, el marcau de David numnaus Betlehem, perquei ch'el era della casa e schlatta de David,

5 per seschar registrar, ensemen cun sia spusa² Maria che era en spronza.

6 Duront ch'els eran leu, ein ils gis³ secumpleni ch'ella dueva parturir.

7 Ed ella ha parturiu siu empremnaschiu⁴ feagl, ha fischau el e mess en in pursepen; per tgei ei era buca plaz per els ella casa d'albiert.

8 E pasturs eran en quella cuntrada sut tschiel aviert che pertgiravan da notg lur muntanera⁵.

E tuot chi giaiva¹ a's far inscriver, minchün in seis lö da vaschinadi.

Uschè get eir Josef sü da la Galilea, da la cità da Nazaret, in Judea, in la cità da David chi's nomna Betlehem (siand ch'el eira da la chasa e schlatta da David), per as far inscriver là insembel cun Maria, sia giuvna muglier, chi eira in spranza. Intant ch'els eiran là, s'accumplit per ella il temp ch'ella avaiva da parturir.

Ed ella parturit seis figl prümgenui⁴, il faschet e'l mettet in ün parsepan; perche per els nun eira ingün lö aint il albiert.

In quella medemma cuntrada eiran our sülla cuttüra pastuors chi faivan la guardgia da not pro lur scossa⁵.

- 1) Cette tournure (pronom impersonnel + proposition relative au lieu de: pronom personnel au pluriel, verbe à la 3^e personne du pluriel) est très fréquente dans la langue parlée.
- 2) La traduction n'est pas très heureuse, *spusa* signifiant 'fiancée, mariée'; la version de 1820 donne la même traduction.
- 3) Cp. ci-dessus, texte B.6, p.130 n.5.
- 4) Terme de style biblique calqué sur le latin *primogenitus*. A noter la position de l'épithète dans les deux idiomes.
- 5) Les deux termes S et V pour 'troupeau', distincts l'un de l'autre, témoignent de l'originalité du romanche. *Muntanera* est probablement un dérivé de MONTANUS. *Scossa* en Engadine semble appartenir à la terminologie juridique et administrative. Pallioppi cite *scossa* 'somme à recouvrer', et *scouder* 'encaisser, recouvrer' (p.ex. la taxe pour le pâturage) est encore en usage.

9 Ed in aunghel dil Segner
ei s'avischinaus ad els, e
la gliergia¹ dil Segner sclava
entuorn els, ed els han
pegliau ina gronda tema.

10 E gl'aunghel ha getg ad
els: Buca temei! Mirei, jeu
lasch a saver a vus ina gronda
letezia che vegn a vegnir
sur tut il pievel.

11 Pertgei oz ei naschius
per vus il Salvader, quel
che ei Cristus, il Segner, el
marcau de David.

12 Quei dei esser per vus
in'enzenna: Vus vegnis ad
anflar igl uffon fischaus en
piazs³ e schischend⁴ en
in pursepen.

13 E tuttenina ei compari-
da cugl aunghel la biarezia⁵
dell'armada de tschiel che
ludava Deus e scheva:

14 Gliergia a Deus ellas
altezias, pasch sin tiara
denter ils carstgauns de siu
beinplascher.

Ed ün anghel dal Segner als ap-
parit, e la gloria dal Segner
splenduriva intuorn els, tant
ch'els as tmettan fich.

Ma l'anghel als dschet: Nun
as tmarai²! Perche mera, eu
s'annunziesch üna grand'al-
grezcha cha tuot il pövel
avarà:

Hoz s'ais nat il Salvader,
chi ais Cristus, il Segner, in
la cità da David.

E quaist as dess servir sco
segn: Vus chattarat ün pitschen
uffant faschè e lovà in ün
parsepan.

In quel mumaint cumparit là
pro l'anghel üna quantità da
l'exercit celestial, lodand
a Dieu e dschand:

Gloria a Dieu in las otezzas
e pasch sün terra tanter ils
crastians, dals quals el ha
bainplaschair.

1) Aboutissement "populaire" (par rapport à *gloria*, forme de la langue de l'église) de GLORIA. *Gliergia* est attesté aussi en a. eng. (Lafranchi 1620; cp. *Schorta, Müstair* § 196a). Bifrun a *gloergia*.

2) Cp. ci-dessus § 38.4.

3) Sg. *piez*; cp. ci-dessus § 2.2.5.

4) Gérondif de *şcher* < IACĒRE.

5) Ce nom abstrait dérivé de *bia(r)* 'beaucoup' (V *blerezza*) appartient surtout à la langue ancienne et biblique. Pallioppi cite la formation analogue *pochezza*.

15 Cu ils aunghels ein stai
untgi¹ dad els sin tschiel,
han ils pasturs getg in en-
cunter l'auter: Lein ir to-
chen Betlehem e mirar quei
fatg ch'ei daventaus e ch'il
Segner ha fatg a saver a nus!

16 Ed els ein i cun prescha
ed han anflau Maria, Josef
ed igl uffon schischend el
pursepen.

17 Havend viu el, ein els i
ed han fatg a saver la nova
annunziada ad els davart
quest uffon.

18 E tut quels ch'han udiu ei,
ein sesmarvegliai de quei che
vegneva raquintau ad els dals
pasturs.

19 Mo Maria ha teniu endamen
tut quels plaids e meditau
els en siu cor.

20 Ils pasturs ein returnai
glorificond e ludond Deus
per tut quei ch'els havevan
viu ed udiu, sco ei era ve-
gniu getg ad els.

Cur cha'ls anguels fütta lu-
ra its in tschêl davent dad
els, as dschettan ils pastuors
tanter pêr: Laschè'ns ir a
Betlehem a guardar quaist
evenimaint cha'l Segner ans
ha fat asavair!

Ed els gettan in prescha e
chattettan a Maria, a Josef,
e'l nouvnaschü lovà aint il
parsepan.

Davo l'avair vis, quintettan
els quai chi'ls eira gnü dit
davart quaist uffant.

E tuot quels chi udittan as
schmüravgliettan da la rela-
ziun dals pastuors.

Ma Maria conservet in sai
tuot quaists plects e'ls me-
ditaiva in seis cour.

Ils pastuors as retrettan lu-
ra, glorifichand e lodand a
Dieu per tuot quai ch'els avai-
van udi e vis, güst sco chi'ls
eira gnü dit.

1) Ancien germanisme, de WINKJAN comme V *guinchir*; cp. *Lutta, Bergin* § 138b, p.159, *Schorta, Müstair* § 146, p.96.

IV. Glossaire

Avertissement: Les mots marqués du signe ° ne figurent pas dans les vocabulaires officiels. La note "anc." (ancien) signifie que le mot appartient à la langue ancienne; souvent, ces formes subsistent dans des variations dialectales.

A. Sursilvain – français

- a* prép. 'à, dans'
a conj.anc. → *e*
aber adv. 'mais'
adattar v. 'adapter'; p.p. *adattau* 'approprié, convenable'
adina adv. 'toujours'
adual adj. 'égal, d'égale valeur'; prép. ~ *a* 'comme'; *adual al franzos* 'comme le français'
adurar v. 'adorer, vénérer'
afflar v.anc. → *anflar*
affon m. 'enfant'
affont m.anc. → *affon*
afin che conj. (subj.) 'afin que'
afunda adv.anc. → *avunda*
agen adj., f. *atgna* 'propre, personnel, particulier, étrange'
agl m. 'ail'
agli pron.pers.dat. 'lui, a lui'
aissa f. 'planche'
albïert m. 'auberge, abri, asile'
alf adj.anc. → *alv*
allura adv. 'puis, ensuite, alors'
alp f. 'alpe'; *las Alps* 'les Alpes'
altesia f. 'hauteur, altitude'; *gloria (gliergia) a Diu ellas* *altesias* 'gloire à Dieu au plus haut des cieux'
altïssim adj.et m. 'très-haut, le Très-Haut'
alv adj. 'blanc'
alzar v., 3^e *aulza* 'lever'; *sesalzar* v.pron. 'se lever'
amen m. 'amen'; *iñ amen* 'un petit moment', *en in* ~, *sigl* ~ 'tout de suite'
amicqbel adj., f. *amicabla* 'amical'
amitg m. 'ami'
amitga f. 'amie'
amur f. 'amour'; *per* ~ *da* prép. 'à cause de, pour l'amour de'
andreg adv.anc. → *endretg*
anetg adj. 'soudain, imprévu, brusque'; adv. 'soudainement, brusquement, tout à coup'
anflar v. 'trouver'; *sesanflar* v.pron. 'se trouver'
angeli m.pl.anc. → *aunghel*
angual adj.anc. → *equal*
angual seo conj.anc. 'comme si'; cp. → *adual*, → *equal*
anguoscha f. 'angoisse'

anġ m., pl. *aniġls* 'anneau, bague, maillon'
annunziar v., 3^e *annunzia*, *annunziescha* 'annoncer, communiquer'
anridar v.anc. → *endridar*
ansemel adv.anc. → *ensemelen*
anġiel m., pl. *anġeuls* 'chevreau'
antruras adv.'autrefois, jadis'; d'*antruras* 'ancien'
anturn adv.anc. → *enturn*
anvidar v.anc. → *envidar*
approfundar v., 3^e *approfundescha* 'approfondir'
approfundir v. → *approfundar*
aquil pron.dém.n.anc. → *quel*
aquillas adj.dém.f.pl.anc. → *quei*; *per aquilla* conj.anc. 'par les-quelles, par où'
arqader m.'laboureur'
arcullus adj.anc.'orgueilleux'
ardent adj.'ardent'
arqder v.intr.'brûler, être allumé, flamber'
arġisen m.'perche d'appui du → *chischner*
armada f.'armée'
arrivar v.'arriver'
artar v.'hériter'
arver v.'ouvrir'; p.p. *arviert*, *arviarts*, *aviarta*; *sut tschiel aviert* 'en plein air'; *sesarver* v.pron. 's'ouvrir'
aschi(a) adv.'ainsi, comme-ça'; (a)*sch* ... *seo* 'aussi ... que'; ~ *che* conj.'en sorte que, de manière que'
aschurnar v.'mettre à jour'
aspect m.'aspect'
atras prép.et adv.'à travers'
aug m.'oncle'
avirtu p.p.anc. → *arver*
aunc adv.'encore'
auncallura adv.'quand-même, tout de même, en plus, au surplus'
aungel m.anc. → *aunghel*
aunghel m.'ange'
ault adj.'haut'
auter adj.et pron.indéf., f. *autra* 'autre'
avanzar v.'avancer'; s'~ v.pron. '(s)'avancer'
avqat m.'abbé'
avegnir m.'avenir, futur'
aviŝchinar v.'approcher, rapprocher'; s'~ v.pron.'s'approcher'
avon prép.et adv.'avant'; ~ *che* conj.(subj.) 'avant que'
avon temps adv.'avant le temps, autrefois'
avunda adv.'assez, beaucoup'
bab m.'père, papa'
babnqs m.'pater, Notre Père'
baghegiar v.'bâtir, construire'
baghetg m.'bâtiment'
beinplaŝcher m.'bon plaisir, gré'
baldachin m.'baldaquin'
banql adj.'banal'
bandunar v.'abandonner, quitter'
bargia f.'remise, appentis, meule de foin, fenil, corridor dans le rez-de-chaussée d'une maison rurale'
bargir v., 3^e *brqgia* 'pleurer'
barsar v., 3^e *brassa* 'rôtir'
barŝchar v., 3^e *brišcha* 'brûler'

baruka f.anc. → *perucca*
baselgia f.'église'
bass adj.'bas, vilain'; *da bass* adv.'bas'; *plidar da bass* 'parler bas'
batalgiera f.anc.'bavarde'
batęgl m.'morceau de drap, chiffon, vêtement'
battęgl m.'battant de cloche', fig. 'langue'
battasęnda m., f.'éclaireur, éclaireuse'
bątter v.'battre'
baul adv.'tôt, bientôt, de bonne heure'
bault adv.anc. → *baul*
bęiber v. 1^{re} pl. *buęin*, p.p. *buįu* 'boire'
bein adv.'bien'
beinqual adj.et pron.indéf. 'maint, plus d'un, tel'
beinfar m.'bienfaisance'
beinstar m.'bienêtre, aisance'
bella adj.f.anc. → *bi*
bellexia f.'beauté'
benedicziun f.'bénédiction'
ber adj.anc. → *bia*
bi adj.,attr.*bięls*, f.*bięla* 'beau'
bię adj., f.*bięra*, pl.*bięrs* 'beaucoup'; *įls bięrs* 'la plupart'
biarezia f.(anc.,bibl.) 'multitude, quantité'
bien adj.,attr.*buns*, f.*buna* 'bon'
biestęm m.'bétail, troupeau'
biestęmenta f./coll.'canaille'
bigliaffar v.'bavarder, se vanter'
bitschergnęm m.'embrassades'
blut adj., f.*blutta* 'nu'
bogn m.'bain'
bova f.'éboulement, glissement de terrain'
brancar v., 3^e *braunca* 'étreindre, serrer, saisir'
bratsch m., coll.*bratscha* 'bras'
breia f.anc. → *breigia*
breigia f.'peine, effort'
brin adj.'brun'; *far da brin* 'commencer à faire nuit'
buc, buca, ca adv.'ne ... pas'
bucca f.'bouche'; *a bucca* 'de vive voix, oralement'
buccęl m.'coupe, crûche'
buglir v.'bouillir'
buorl m.'cri, bramée'
burschanar v., 3^e *barschuna* 'brosser, rouer de coups'
butteglia f.'bouteille'
ca → *buc*
cadeina f.'chaîne, collier'; anc.'communauté, confrérie'
cadįsch m.'étoffe de laine, loden'
cafanųn m.'gonfalon, bannière d'église, flamme de guerre'
caffę m.'café'
caglięm m.'buissons, broussailles'
calira f.'chaleur'
camar v., 3^e *cauma* 'se reposer, faire grève'
caminar v.'se dépêcher, aller (à pied)'
camona f.'chalet, cabane'
camond m.'ordre, commandement'
cannao p.p.anc. → *enganar*
cantar v., 3^e *conta* 'chanter'

cantînem m. 'chant monotone
et désagréable'
canzun f. 'chanson'
capëtsch m. 'coiffe, bonnet'
capî m., pl. *capiaïls* 'chapeau
(de paille)'
capiala f. 'chapeau'
capir v., 3^e *capescha* 'com-
prendre'; *secapir* v. pron.
'se comprendre'; *secape-
scha* 'bien entendu'
captivar v. 'faire prisonnier,
capturer; captiver'
car adj. 'cher'
cardientscha f. 'foi, croyan-
ce'
carpun m. 'étoffe de laine
(typique des Grisons)'
carstgaun m. 'homme'
carteivel adj., f. *carteivla*
'croyable, vraisemblable';
adv. 'probablement, vrai-
semblablement'
caşa f. 'maison'
casavaica f. 'jaquette de
femmes'
caşchiel m. 'fromage'
cass m. 'cas, événement'
cauld adj. 'chaud'; m. 'cha-
leur'
caura f. 'chèvre'
causa f. 'cause, raison, mo-
tif'
caussa f. 'chose, objet, af-
faire'
cavagl m., pl. *cavals* 'cheval'
cavegl m., pl. *cavels* 'cheveu'
cavrer m. 'chevrier'
cavriël m., pl. *cavreuls* 'chev-
reuil'
cazzola f. 'lampe'
ceđer v. 'céder'

cefra f. 'chiffre, nombre'
celebrar v., 3^e *celebrescha* 'célébrer'
celestiâl adj. 'céleste'
centrâl adj. 'central'
cert adj. 'certain'
certins pron. indéf. 'certains,
certains gens'
char adj. anc. → *car*
che conj. 'que'
cheau m. anc. → *tgau*
chei adj. et pron. interr. anc. → *tgei*
cheu adv. 'ici'
cheu en adv. 'là-dedans'
cheu giu adv. 'en bas, ici-bas'
cheu ora adv. 'là-dehors'
cheu si adv. 'là-haut'
chierp m. anc. → *tgierp*
chischner m. 'échafaudage de
lattes pour sécher les céré-
ales'. V. texte B 8 n.8
christiaun m. anc. → *carstgaun*
ciel m. anc. → *tschiel*
civił adj. 'civil'
clamar v., 3^e *cloma* 'appeler'
clar adj. 'clair, brillant'
clauder v., 1^{re} pl. *cludein*
'enclore, enfermer'
claustra f. 'couvent, monastère'
clavau m. 'grange, fenil'
clom m. 'appel'
co adv. interrog., conj. 'comment'
cognoscer v. anc. → *enconuscher*
collaboratur m. 'collaborateur'
comba f. 'jambe'
comma f. anc. → *comba*
commandar v. anc. → *cumandar*
commond m. anc. → *camond*
compagnia f. anc. → *cumpignia*

comparer v. → *cumparer*
comparir v. → *cumparer*
con adj., f. *conta* 'combien de';
cons onns ha el? 'quel âge
a-t-il?'; *con* adv.; *con sa-*
vens? 'combien de fois?';
con ... che conj. 'combien'
conceder v. 'donner, prêter,
concéder'
concerner v. 'concerner'
conclusiun f. 'conclusion'
conservar v. 'conserver, garder'
conservativ adj. 'conservateur'
consolaxiun f. 'consolation,
réconfort'
consumar v., 3^e *consumescha*
'consumer'
contemprar v., 3^e *contempla*
et contemplescha 'regarder,
contempler'
contènia f. anc. 'orgueil'. Cp.
Vox Rom. 28, 233
contra prép. anc. → *cunter*
contrit adj. 'contrit'
convent m. 'couvent'
copular v., 3^e *copulescha*
'unir, marier'
cor m. 'coeur'
corna → *tgiern*
corset m. 'corselet, corset'
cotschens, cotschna adj. →
tgietschen
crap m., coll. *crappa* 'pierre,
roche'
creatira f. 'créature'
crer v. irr. 'croire'
crêscher v., 1^{re} pl. *carschîn*
'croître, grandir'
crest m. 'crête, hauteur, col-
line'
crijec m., pl. *crocs* 'charrue'

cristagl m., pl. *cristals* 'cris-
tal'
cristifideivel m., adj., f. *cristi-*
fideivla 'chrétien, de foi
chrétienne'
cruna f. 'couronne, étagère,
cime'
crusch f. 'croix'
cu conj. → *cura*
culîez m. 'cou'
cultivar v., 3^e *cultivescha*
'cultiver'
cultura f. 'culture'
cultural adj. 'culturel'
cuma f. 'coiffure féminine,
crin'
cumandar v., 3^e *camonda* 'com-
mander, ordonner'
cumbat m. 'combat'
cumbein che conj. 'bien que'
cumînesser m. 'chose publique'
cumparer v. 'apparaître, pa-
raître, se présenter'
cumpignia f. 'société, réunion,
compagnie'
cumplenir v., 3^e *cumpleina* 'ac-
complir'; *se~* v. pron. 's'ac-
complir'
cumprar v. 'acheter'
cun prép. 'avec'
cunquei che conj. 'puisque,
étant donné que'
cuntent adj. 'content'
cunter → *encunter*
cuntî m., pl. *cuntîals* 'couteau'
cuntîn adv.; *da ~, in ~* 'sans
cesse, continuellement'
cuntrada f. 'région, contrée,
paysage'
cunzun adv. 'particulièrement,
en particulier, surtout'

cuolm m. 'montagne, col, passage, maïen (chalet où l'on va en mai; pâturages qui l'entourent)'

cuorer v., 1^{re} pl. *currin*
'courir'

cuort f. 'cour'

cuort adj. 'court, bref'

cura (*cu*, *cur*) adv. interr.
'quand?'; *cura che* conj.
'quand, lorsque, après que'

curda f. anc. 'gloutonnerie'.
Cp. Vox Rom. 28, 219

curdada f. 'chute'

curdar v., 3^e *croda* 'tomber'

cureisma f. 'carême, jeûne'

curonta num. 'quarante'

curtgîn 'verger, jardin
fruitier'

cuşchinar v. 'faire la cuisine'

cuşchinem m. 'mauvaise cuisine'

cuşchinunz m. 'cuisinier'; ~a
f. 'cuisinière'

cusseglîar v. 'conseiller'

custar v., 3^e *cuosta* 'coûter'

cuzzar v., 3^e *cuoza* 'durer'

da prép. 'de, depuis'

dabât m. anc. → *debat*

daditg adv. 'depuis longtemps'

damai che conj. 'puisque, étant
donné que'

damonda f. 'question'

daner m. 'argent, monnaie'

dapî prép. 'depuis'; ~ *che*
conj. 'depuis que'

dar v. irr. 'donner'

davart prép. 'de, au sujet de'

daventar v. 'arriver, se pas-
ser'

daveras adv. 'vraiment, en ef-
fet'

davos prép. et adv. 'derrière';
adj. 'dernier'

de prép. → *da*

debât m. 'débat, querelle'

decenni m. 'dizaine d'années,
période de dix ans'

declarar v. 'déclarer, expli-
quer'

defender v. 'défendre, protéger'

deitga avunda adv. anc. → *detg-
avunda*

dent m. 'dent'

denter prép. 'entre, parmi'

denton conj. 'pourtant, cepen-
dant, toutefois'

deraşar v. 'étendre, étaler,
propager, diffuser'; *se~* v.
pron. 's'étendre, se propager'

dertgira f. 'tribunal, cour de
justice'; *dertgira nauscha*
'procédure pénale'

des 3^e sg. anc. → *dęşcher*

descender v. 'descendre'

dęşcher v. intr.; *ei deşcha* 'il
convient'

deşideri m. 'désir'

destadar v., 3^e *dedesta* 'éveil-
ler'; *se~* v. pron. 'se réveil-
ler'

det m., pl. *dets*, coll. *detta*
'doigt'

detgavunda adv. 'plus que suf-
fisant'

devoziun f. 'dévotion, recueil-
lement'

devozius adj. 'dévot, pieux'

di m. 'jour'

diabolus, *diabulus*, m. anc. →
diavel

diquel m. 'diable'

diavolus m. anc. → *diavel*

diege num. anc. → *diesch*

diesch num. 'dix'

Dieus, Diu m. 'Dieu'; *Dieus*:
 ~ *seigi ludaus* 'Dieu soit
 loué'; ~ *pertgiri* 'Dieu
 nous en garde'; *Diu: il*
bien ~ 'le bon Dieu'; *crer*
en ~ 'croire en Dieu'; *per*
l'amur da ~ 'pour l'amour
 de Dieu'
different adj. 'différent'
differenziar v. 'différencier'
dir v. irr. 'dire'; p.p. *detg*
discuorer v., 1^{re} pl. *discurrin*
 'parler, converser'
dişdir v., 3^e *disdescha, dis-*
di; p.p. *disdetg, disdiu* 'fail-
 lir, nier, résilier, dénoncer'
disniesch adj. (invar.) 'insoli-
 te, rare, délicieux (d'un
 met)'
disponer v. 'disposer'
distract adj. 'distrain'
dişorden m. 'désordre, confu-
 sion'
ditg adv. 'longtemps'
Diu → *Dieus*
divişiun f. 'division'
document m. 'document'
dolur f. 'douleur'
dorar v. 'doré'
dual adj. anc. → *adual*
duamelli num. 'deux milles'
duatschien num. 'deux cents'
dubitar v., 3^e *dubeta* 'dou-
 ter, mettre en doute'
dudisch num. 'douze'
duer v. irr. 'devoir, être ob-
 ligé'
duir v., 3^e *dui*, p.p. *dutg*
 'porter, apporter, amener,
 emmener'
dumandar v., 3^e *damonda* 'de-
 mander, interroger, exiger';
se~ v. pron. 'se demander'

dun m. 'don, cadeau'
dunna f., pl. *dunnas, dunnauns*
 'femme'
dunnatscha f. 'femme négligée
 et de moralité douteuse'
dunnuna f. 'femme très grande
 et corpulente'
durau p.p., f. *durada* → *dorar*
durmir v., 3^e *dierma, dorma*
 'dormir'
duront prép. 'pendant'; ~ *che*
 conj. 'pendant que'
dus num. m., f. *duas, coll. dua*
 'deux'
duvrar v., 3^e *drova* 'employer,
 utiliser, user, avoir be-
 soin de'
e, devant voyelle *ed* conj.
 'et'
è → *era*
e.a.v. = *ed aschia vinavon*
 'et ainsi de suite, et cæ-
 tera'
eco m. 'écho, retentissement'
egl m. 'œil'
egliada f. 'regard'
equal adj. 'égal'
ei, devant voyelle *igl* pron.
 pers. n. 'il'; *ei plova* 'il
 pleut'; m. et f. pl. 'ils, el-
 les, on'; *ei dian* 'ils/el-
 les disent, on dit'
ei! interj. anc. 'ah!'
eigen adj. anc., f. *eigna* →
agen
eiver adv., f. *eivra* 'ivre'
el pron. pers., f. *ella* 'il,
 lui, elle'
emblidar v. 'oublier'
emblidonza f. 'oubli'
empalar v., 3^e *empala, empeila,*
empiqla 'diriger, mener, con-
 duire'

emparar v., 3^e *empiara* 'demander, interroger'
empau adv. 'un peu'
emprem adj.num. 'premier'
empremnaschiu adj.et m. 'premier-né'
emprēnder v., p.p. *empriū* 'apprendre'
en prép.et adv. 'en, dans'
en 3^e pl.ind.prés.anc. → *esser*
ençarden m. 'coin, niche'
encarna f. 'coin, niche'
enconuschent adj. 'connu'
enconyscher v. 'connaître'
encunter prép.et adv. 'contre, vers'
encurir v., 3^e *enquera*, p.p. *encuriū* et *encuretg* 'chercher, rechercher'
endamēn adv. 'à l'esprit' dans des expressions verbales; *far* ~ *enzatgei ad enzatgi* 'rappeler qc. à q.'; *vegnir* ~ 'venir à l'esprit'; *tener* ~ *enzatgei* 'se souvenir de qc., retenir'
endirar v. 'souffrir, subir, endurer'
ēndisch num. 'onze'
endrētg adv. 'justement, comme il faut'
endridar v. 'irriter, exciter, séduire'
enferrar v., 3^e *enfiara* 'ferrer'
enganar v., 3^e *engona* 'tromper, tricher'
engolar v.anc. → *engular*
engular v., 3^e *engola* 'voler, dérober, escamoter'
enqual adj.et pron.indéf. 'quelque, quelqu'un'

enriclar v., s'~ v.pron. 'se repentir'
enschanugliar v., s'~ v.pron. 's'agenouiller'
ensemen adv. 'ensemble'
enserrar v., 3^e *ensiaara* 'comprendre, inclure'
enstagl prép. 'au lieu de'; adv. 'en revanche'
enta prép. 'en, dans, à'; *ir enta Mēdel* 'aller dans la Val M.'; *star enta letg* 'garder le lit'
entadem prép.et adv. 'tout au fond (de)'
entagiū prép.et adv. Cp.p. 102
entasi prép.et adv. Cp.p. 102
entasisum prép.et adv. 'tout au fond (de)'
entelgir v., *entellir*, 3^e *entelgescha*, *entelli* 'comprendre'
entellir v. → *entelgir*
ēnten prép. 'en, à'; *crer enten Diu* croire en Dieu'; *enten far dis* 'à l'aube'; *enten* + inf. 'en + gérondif'; *enten ir ensi* 'en montant'
entgins adj.et pron.indéf., f. *entginas* 'quelques, quelques-uns, quelques-unes'
entir adj. 'entier'
entrar v. 'entrer'
entruidament m. 'instruction'
entuorn prép.et adv. 'autour (de)'; *ir pil mund entuorn* 'courir le monde'
entupar v., 3^e *entaupa* 'rencontrer'; s'~ v.pron. 'se rencontrer'
envernar v., 3^e *enviarna* 'hiverner (le bétail)'
envidar v. 'allumer, enflammer'
envidar v. 'inviter'

enzacõns adj.et pron.indéf., f.
enzacõntas 'quelques, quel-
 quesuns, quelquesunes'
enzanua adv.'quelque part'
enzatgei pron.indéf.'quelque
 chose'
enzatgi pron.indéf.'quelqu'un'
enzenna f.'signe, marque'
enzerdar v., 3^e *enziarda*, *enzer-*
da 'étaler l'herbe, le foin'
èr m.'champ'
era, *er*, *è* adv.et conj.'aussi'
eremit m.'ermite'
esch-stiva m.'porte de la cham-
 bre'
essend che conj.'puisque, étant
 donné que'
esser v.irr.'être'
euncalura adv. → *auncallura*

fadetgna f.'rameau, pousse'
fadigia f.'peine, effort, gain,
 gagne-pain'
famiglia f.'famille'
far v.irr., p.p.*fatg* 'faire'
faşierli adj.'étrange, bizarre'
fatg m.'fait'
fatscha f.'visage, face, façade'
fatschentar v.'occuper, employer'
faulsadađ f.'fausseté'
faultsch f.'faux'
favugn m.'fœhn'
favur f.'faveur'
fazalet m.'mouchoir, foulard'
fegl m.'fils'
feglia f.'fille'
fegliam m.'feuillage, feuilles'
fein m.'foin'
feler m.anc. → *sbagl*, *menda*

femma f.anc. → *femna*
femna f.'femme'
femnam m./coll.'femmes' (dépré-
 ciatif)
femnatscha f.'femme très gran-
 de et de moralité douteuse'
fenadur m.'juillet'
ferdar v., 3^e *freda* 'sentir,
 flairer'
ferm adj.'ferme, fort, solide,
 fixe'; adv.'ferme(ment)'
fermar v.'fixer, arrêter,
 barrer'; *se~* v.pron.'s'ar-
 rêter'
fermezia f.'force, fermeté,
 stabilité, constance'
fetg adv.'très, beaucoup'
fiasta f.'fête'
fièp m., pl.*fops* 'dépression
 de terrain, creux, cuvette'
fièr m., pl.*fiars* 'fer'
fièra f.'foire'
fièrer v., 1^{re} pl.*frin*, p.p.
fièrs, *fretg* 'jeter, lancer';
se~ giun plaun 'se proster-
 ner'
fièug m.anc. → *fiug*
fig adv.anc. → *fetg*
figl m.'fils'
filau adj., f.*filada* 'juste,
 exacte'; adv.'juste(ment)'
filg m.anc. → *figl*
filgia f.anc. → *feglia*
filunz m.'fileur'
filunza m.'fileuse, araignée'
fimader m.'fumeur'
fimar v., 3^e *fema* 'fumer'
fin f.'fin'
fin adj.'fin, distingué, sub-
 til, rusé'

finql adj. 'final'
finiastra f. 'fenêtre'
finir v., 3^e *finescha* 'finir, terminer'
fischar v., 3^e *fascha* 'emmailloter, langer'
fittar v. 'décorer, orner'; *se~* v.pron. 's'orner, se faire beau'
fiug m. 'feu'
fleivel adj., f. *fleivla* 'faible'
flur, flura f. 'fleur, floraison'
flur piertg f. 'pissenlit, dent-de-lion'
forestalæsser m. 'eaux et forêts'
forsa adv. 'peut-être'
forza f. 'force, effort, violence'
fos adj.poss.anc. → *vies*
fraccassar v. 'faire du bruit, retentir'
frar m. 'frère'
frares m.pl.anc. → *frar*
fredafemnas m. 'coureur de filles'
fredanęglas m. 'gourmand'
fredaschubas m. 'coureur de filles'
freimar v.anc. → *frenar*
frenar v. 'freiner, refréner, réprimer'
fugir v., 3^e *fui* 'fuir'
fullanar v. 'fouler'
fumegl m. 'serviteur, valet'
fumeglia f./coll. 'les domestiques'
fundqder m. 'fondateur'
fundatur m. 'fondateur'

fuola f. 'foule, masse'; *haver fuola* 'avoir beaucoup de travail'
furşchar v., 3^e *fruşcha* 'frotter, écurer, nettoyer'
ga, gada f. 'fois'; *mintga gada* 'chaque fois'; *enqual gadas, dallas gadas* 'quelquefois, des fois'
gaglinqam m. 'volailles, poules'
garda f. 'garde'
garegiar v. 'désirer, demander'
garniala f. 'grêle'
gaşettist m. 'journaliste'
gat m. 'chat'
gatta f. 'chatte'
generaziun f. 'génération'
gentar v.et m. 'déjeuner, (prendre le) repas de midi'
geppa f. 'blouse, sarrau, blouson'
gest adj.et adv. 'juste, justement'; *gest ussa* 'juste à ce moment, à ce moment précis'
getg p.p. → *dir*
gi → *di*
gia adv. 'déjà'
giqvel → *diqvel*
gidar v. 'aider'
gie adv. 'oui'
gieg p.p.anc. → *dir*
gigina f. 'jeûne, carême'
gir → *dir*
gissiqt num. 'dix-sept'
git adj., f. *gita* 'pointu'
giu adv. 'en bas'
giuadęn prép.et adv. Cp.p.102
giuado, giuadora prép.et adv. Cp.p.102
giudęm prép.et adv. 'tout en bas'

giun prép. 'à'; ~ *plaun* 'par terre'; ~ *cușchina* (là-bas) 'à la cuisine'
giuncher m. 'hobereau'
giunker m. anc. → *giuncher*
giuven adj., f. *giuvna* 'jeune'; *giuven* m. 'jeune homme'; *giuvna* f. 'jeune fille'
gizzar v., 3^e *gezsa* 'aiguiser, affiler'
gleiti [gl-] adv. 'bientôt, presque'
glera [gl-] f. 'gravier, éboulis'
gliergia [gl-] f. 'gloire'
gliëud [ɣ-] f. 'les gens, les hommes'
gliez [ɣ-] adj. dém., f. *lezsa*, m. pl. *less* 'ce ... là, cette ... là'; cp. *lez*
glina [ɣ-] f. 'lune'
glisch [ɣ-] f. 'lumière'
glish f. anc. → *glisch*
gloria [gl-] f. 'gloire'
glorificar [gl-] v., 3^e *glorifichescha* 'glorifier'
gluva [gl-] f. 'épingle'
gnefla f. 'mitre'
gorgia f. 'gorge'
gratular v., 3^e *gratulescha* 'féliciter'
graun m. 'grain'
grep m., coll. *greppa* 'rocher, roche'
gretta f. 'colère, fureur'
grev adj. 'lourd, difficile, grave'
griar v. anc. → *garegiar*
gries adj., f. *grossa*, attr. *gross* 'gros, gras'
grir v., 3^e *grescha*, 1^{re} pl. *garrin* 'crier, hurler'
grışchun adj. 'grison, du canton suisse des Grisons';

m. 'grison'
gritta f. anc. → *gretta*
grisch adj. 'gris'; *alla grışcha* 'à la manière des Grisons'
gron adj. anc. → *grond*
grond adj. 'grand'
guardar v. anc. 'garder' (? Cp. p. 116)
gudër v., 3^e *gauda* 'jouir de'
gurđus adj. anc. 'vorace, glouton'. Cp. Vox Rom. 28, 219
guvernatur m. 'gouverneur'

hanur f. anc. → *honur*
harmonia f. 'harmonie'
hartar v. anc. → *artar*
haver v. irr. 'avoir'
hazla f. 'pie'
hermer m. 'épicier, colporteur'
hetta f. 'hutte, cabane'
hidrocultura f. 'hydroculture'
historia f. 'histoire'
hodiern adj. 'd'aujourd'hui, actuel'
hom m. anc. → *um*
honta f. 'pot, broc'; *honta da caffè* 'cafetière'
honur f. 'honneur'

iau pron. pers. anc. → *jeu*
idea f. 'idée'
idiom m. 'idiome'
ieiunia f. (?) anc. → *gigina*. Cp. Vox Rom. 28, 231 s.
ïer adv. 'hier'
ïert m., pl. *orts* 'jardin'
ïes m., pl. *oss*, coll. *ossa* 'os'
ïev m., pl. *ovs* 'oeuf'
igniv m. 'nid'
il art. déf., devant voyelle *igl*, f. *la*, devant voyelle *l'*, pl. m. *ils*, f. *las* 'le, la, les'

immens adj. 'immense'
imperatur m. 'empereur'
impurtont adj. 'important'
in art. indéf., num., f. *ina*
 'un, une'
inamurar v., s'~ v.pron.,
 3^e s' *inamurescha* 'tomber
 amoureux'; p.p. et adj.
inamurau, f. *inamurada*
 'amoureux'
indecifrabel adj., f. *inde-*
cifrabla 'indéchiffrable'
indefiniḡbel adj., f. *indefi-*
nibla 'indéfinissable'
indicar v., 3^e *indichescha*
 'indiquer'
indirect adj. 'indirect'
inferno m. anc. → *infiern*
infiern m. 'enfer'
inquietar v., 3^e *inquiete-*
scha 'inquiéter'
ins pron. indéf. 'on'
instrumentari m. 'instrument,
 équipement'
intensiv adj. 'intense'
intent m. 'intention'
interessant adj. 'intéressant'
ir v. irr. 'aller'
iṣḡgl m., coll. *iṣḡglia* 'ou-
 til, instrument, outillage'
jarva f. 'herbe'
jester adj., f. *jāstra*, attr.
 'jasters' 'étranger, exoti-
 que'; m. 'étranger' (person-
 ne et territoire)
jeu pron. pers. 'je, moi (sujet)'
kare adj. anc. m. pl. → *car*
la → *il*
ladernaglia f./coll. 'engeance
 de voleurs'
las pron. pers. f. pl. → *el*
laschar v. → *schar*
latsch m. 'lacs, piège, traque-
 nard'
laud m. 'louange, éloge'
launa f. 'laine'
lavar v. 'laver'
laventar si v. anc. → *levantar*
lavur f. 'travail'
lectur m. 'lecteur'
lēger v. 'lire'
lēgher adj., f. *legra* 'joyeux,
 amusant, plaisant'
legriā f. 'joie, gaité, plaisir,
 jouissance'
leits 2^{me} ps. pl. ind. pres. anc.
 → *vuler*
lenn m., coll. *lenna* 'bois'
leṣcha f. 'loi'
letḡzia f. 'joie, allégresse'
letg m. 'lit'
leu adv. 'là'
lev adj. 'léger, facile'
levada f. 'lever (du soleil),
 résurrection, captage de
 l'eau'
levar v. intr. 'se lever'
levantar v. 'causer, susciter,
 provoquer'
levza f. 'lèvre'
lez pron. dém., f. *lezza*, n. *gliez*,
 m. pl. *less*, ils *ess*, f. pl. *lez-*
zas, *las ezzas* 'celui-là,
 celle-là, cela, ceux-là, cel-
 les-là'; cp. → *gliez*
l'giout f. anc. → *glioud*
liber adj., f. *libra* 'libre'
lieuffa f. anc. → *liufa*
lieug m. anc. → *liug*
ligiar v. 'lier, nouer, attacher'

lignar v., 3^e *legna* 'deviner'
lin m.anc.'arbre' → *lenn*
linguistic adj.'linguistique'
lischau adj., f.*lischada* licen-
 cieux, débauché, convoiteux,
 luxurieux'
list m.anc.'ruse'. Cp. → *male-*
sia, → *rampin*
litanja f.'litanie'
litgar v., 3^e *letga* 'lécher'
liufa f.'truie'
liug m., pl.*loghens*, *logs*
 'lieu'
liung adj.'long'
lou adv.anc. → *leu*
loşchezia adv.anc. → *luşchezia*
lu, *lura* adv.'alors, ensuite,
 puis'
ludar v., 3^e *lauda* 'louer,
 glorifier'
luna f.'humeur'
lungatg m.'langue, langage'
lunsch adv.'loin'
lur adj.poss.'leur'
lura → *lu*
luşchezia f.'orgueil, fierté,
 vanité'
luvrar v., 3^e *lavura*, intr.
 'travailler', tr.'cultiver'

madir adj.'mûr'
madirar v.'mûrir'
magliar v.'manger'
magun m.'estomac'
mai adv.'jamais'
mal adj.'mauvais, méchant, ma-
 lin, rusé'; adv.'mal'
mal m.'mal, douleur, ennui'
maletg m.'image, tableau'

malęzia f.'malice, ruse'
malfar m.'mauvaises actions'
malfideivel adj., f.*malfideivla*
 'infidèle'
malmond adj.anc. → *malmund*
malmund adj.'impure, impudique'
malnizeivel adj., f.*malnizeivla*
 'inutile'
malpazient adj.'impatient'
malprudent adj.'imprudent'
malsaun adj.'malade'
malsegir adj.'incertain'
malsegiręzia f.'incertitude,
 manque de sureté, inexacti-
 tude'
maltemprau adj., f.*maltemprada*
 'démessuré, désaccordé'
manducado p.p.anc.'mangé'
mangola f.'coton'
manonza f.'conduite, bienséan-
 ce, attitude, maintien, al-
 lure'
mantj m., pl.*mantjals* 'manteau'
mantilla f.'mantille'
manut m.'petite main'
manutta f.'petite main'
manzaşer adj.et m.'menteur'
mar f.'mer'
marcadont m.'marchand'
marcau m.'ville, foire, marché'
maridar v.'se marier'
marju m.'époux, mari'
marveglia f.'curiosité, in-
 discrétion'
mat m.'garçon, jeune homme'
matta f., pl.*mattas* et *mattauns*
 'jeune fille'
mattatsch m.'garçon'
mattella f.'petite fille'

mattët m. 'petit garçon'
mattetta f. 'petite fille'
maun m. 'main', 'côté, direction'; *da maun dretg* 'à droite'; *da tschei maun* 'de l'autre côté'
medëm adj. et pron. d'ident. 'même'; *medemamein* adv. 'de même, pareillement'
mëder v. 'couper, faucher, moissonner'
meditar v., 3^e *meditescha* 'méditer, considérer'
mëgliër adj. 'meilleur' (comp. de → *bien*); *il* ~ 'le meilleur' (superl.); *mëgliër* adv. 'mieux'
mëi pron. pers. acc. 'me, moi'
meins adv. 'moins'
meișa f. 'table'
melli num. 'mille'; *mellis* 'des milliers'
melliqvel adj. num., f. *melliavla* 'millième'
memëz pron. d'ident., f. *memëzsa* 'moi-même' (complément). Cp. → *mez*
menar v., 3^e *meina* 'mener, conduire, diriger'
menda f. 'défaut, vice'
mënder adj., f. *mendra* 'plus mauvais, pire' (comp. de → *nausch*, → *schliet*); *il* ~ 'le plus mauvais, le pire' (superl.); *far mender* 'détériorer'; adv. 'plus mal, pis'
mentir v. 'mentir'
menziun f. 'mention'; *far* ~ *da* 'mentionner'
merino m. 'mérinos'
mesira f. 'mesure'
messa f. 'messe'
messadi m. 'message'

metschafadigias m. 'fainéant, paresseux'
mëtter v., p.p. *mess* 'mettre'
metter si v. anc. 'soulever (des tourbillons)'
mez pron. d'ident., f. *mezza*; jeu *mez* 'moi-même' (sujet). Cp. → *memëz*
mi pron. pers. dat.; *a* ~ 'me, à moi'
midada f. 'changement, déménagement'
midar v. 'changer'; *se* ~ v. pron. 'changer' intr.
mied m. 'moyen, remède'; *mieds dalla massa* 'massemédia'
miers m. 'morsure, dentier, tranchant, taillant'
miesz adj., f. *meșa*, attr. *mess* 'demi'; adv. 'à demi'
migiel m., pl. *migeuls* 'verre'
milliun m. 'million'
minchia adj. indéf. anc. → *mintga*
mintga adj. indéf. (invar.) 'chaque'
mintgin pron. indéf., f. *mintgina* 'chacun, chacune'
mir m. 'mur'
miracla f. 'merveille'
miraglia f. 'muraille'
mirar v. 'regarder, contempler'
mişchun m. 'perchoir, nid, plumard'; *ir a mișchun* 'aller au lit, se mettre au plumard'
mistergner m. 'artisan'
misteri m. 'mystère'
mitgiert adj., f. *macorta*, attr. *macorts* 'mauvais, vilain'
mitschar v., 3^e *metscha* 'échapper, se sauver'
miu adj. poss., f. *mia*, attr. *mes*, pl. *mes*, f. *mias* 'mon, ma, mien, mes'

miur f. 'souris'
mo conj. et adv. 'mais; seul, seulement, ne ... que; donc'
modern adj. 'moderne'
mois → *muis*
mqler v., 1^e pl. *mulin*, p.p. *mĩult* 'moudre'
monstronza f. 'ostensoir'
morder v., 1^e pl. *murdein*, p.p. *mĩers*, *murdiu*
morir v. anc. → *murir*
mort f. 'mort'
mortal adj. 'mortel'
motiv m. 'motif, raison, cause'; *haver* ~ *da* 'avoir lieu de'
mover v. 'remuer, bouger, mouvoir'; *se* v. pron. 'se remuer, bouger, se mouvoir'
muaglia f. 'bétail, troupeau'
mudest adj. 'modeste'
mys m. 'envie, inclination'; *haver* ~ *da* 'avoir envie de'
mument m. 'moment'
mumma f. 'mère, maman'
mun m. anc. → *mund*
muncar v., 3^e *maunca* 'manquer'
mund m. 'monde'
muntada f. 'ascension, importance, sens, portée'
muntagnard adj. et m. 'montagnard'
muntanera f. 'troupeau'
muntar v. tr. 'monter, grimper (sur)'; intr. 'monter', fig. 'se monter à, signifier'
murar v. 'flirter'
murir v., 3^e *mĩera*, p.p. *mort* 'mourir'
murmignar v., 3^e *marmugna* 'murmurer, gronder'
muronza f. 'bienaimée, amoureuse'
murte → *murter*
murter m. 'mortier'
muscha f. anc. → *mustga*
mussader m. 'maître d'école'
mussar v. 3^e *muossa* 'montrer, enseigner'; *semussar* v. pron. 'se montrer, se révéler'
musteila f. 'belette'
mustga f. 'mouche'
myvel m. 'bétail, animaux'

na adv. 'non'
nagin adj. et pron. indéf. anc. → *negin*
nagut, *nagutta* adv. anc. 'rien' → *nuot*
naparts pron. indéf. (invar.) 'quelques-uns'
narr adj. 'fou, insensé'; m. 'fou'
narradira f. 'gens fous', anc. 'folie'
nausch adj. 'méchant'
nauschadad f. 'méchanceté'
naven adv. 'loin'; ~ *da* prép. 'loin de; depuis'
navonta num. 'quatre-vingt-dix'
naziun f. 'nation'
ne conj. anc. → *ni*
nebla f. 'brouillard, brume', pl. 'nuages'
negin adj. indéf. 'aucun', pron. 'personne'
negla f. 'oillet'
negligir v., 3^e *negligescha* 'négliger, manquer'
neiv f. 'neige'
ne mai adv. anc. → *mai*
neologissem m. 'néologisme'

ner adj. 'noir'; fig. renforçant le sens du subst.: *igl ei neras uras* 'il est grand temps'; *quei ei ina nera manzegna* 'c'est un pur mensonge'

neşcher v., 1^e pl. *naschin* 'naître, se former, se faire'

neu adv. 'ici' (mouvement)

neuadaşen adv. 'ici' (mouvement). Cp.p.103

neuadaşora adv. 'ici' (mouvement). Cp.p.103

neuagişu adv. 'ici' (mouvement). Cp.p.102

neuaşu adv. 'ici' (mouvement). Cp.p.103

ni conj. 'ou'; *u ... ni* 'ou ... ou'; *ni ... ni* 'ni ... ni'

nişel m. 'nuage'

nişel adj., f. *niebla*, *nobla*, attr. *nobelis* 'noble, généreux'

nies adj. poss., f. *nossa* 'notre'

niev adj., f. *nova*, attr. *novs* 'neuf, nouveau, frais'

nitschola f. 'noisette'

[n]ominai p.p.pl.m.anc. → *numnar*

nos pron.pers.anc. → *nus*

notg f. 'nuit'

nov num. 'neuf'

nova f. 'nouvelle, message'

nua adv. 'où'; ~ *che* conj. 'où'

nudar v., 3^e *noda* 'noter, marquer'

nuegl m. 'étable'

nul num. 'zéro'

num m. 'nom'

numnar v. 'nommer, appeler'; *se~* v.pron. 's'appeler'

nundetg adj. 'ineffable, indigne'

nundumbreivel adj., f. *nundumbreivla* 'innombrable'

nunnecessari adj. 'inutile'

nunveşeiivel adj., f. *nunveşeiivla* 'invisible'

nuorsa f. 'brebis, mouton'

nuot adv. 'rien'

nurşer m. 'berger'

nus pron.pers. 'nous'

nuşezs, *nuşezzi* pron.d'ident. 'nous-mêmes'

observar v. 'observer'

observaziun f. 'observation'

offerir v., 3^e *offerescha* 'offrir'; *s'~* v.pron. 's'offrir'

offrir v., 3^e *offrescha* → *offerir*

ogn m. 'au(l)ne', coll. *ogna* 'au(l)naie'

olma f. 'âme'

onda f. 'tante'

onn m. 'an, année'

onn adv. 'l'année passée'

onur f.anc. → *honur*

optica f. 'optique, vue'

or, *ora* adv. 'dehors'

ord, *or da* prép. 'de, hors de'

oradşem prép.et adv. 'à l'extrémité (de)'

oragişu prép.et adv. Cp.p.102

orasu prép.et adv. Cp.p.102

orasum prép.et adv. 'à l'extrémité (de)'

oraşut prép.et adv. 'sous, hors de'; *prender* ~ 'sortir (un objet d'un endroit déterminé); all. 'hervor'

ordinar v., 3^e *ordeina* 'ranger, faire de l'ordre, ordonner'
original adj. 'original, singulier, bizarre'; *puccau original* 'péché originel'
otg num. 'huit'
otgonta num. 'quatre-vingts'
ouli m.pl.anc. → *egl*
oz adv. 'aujourd'hui'
pqder m. 'père, moine, régulier'
pagar v. 'payer'; *Dieus pqghi* 'Dieu vous le rende!'
pagaun m. 'payen'
palfier m. 'pince monseigneur, fermoir'
paliyet m., pl. *paliqts* 'flèche'
paliu f. 'marais, marécage'
pallid adj. 'pâle, livide'
palma f. 'palmier, palme; paume'
paltrun m. 'vaurien, filou'
parada f. 'parade, pompe, faste'
paratscha f. 'brou, peau, pelure'
paravis m. → *parvis*
parche conj.anc. 'pour que, afin que' → *afin che*, → *sinaquei che*
parder m. 'faucheur'
parer v. 'paraître, apparaître, sembler'
pareta f. 'apparences, parure'
part f.anc. → *vart*
partenent prép. 'en ce qui concerne, au sujet de'
partenex v., 3^e *partegn* 'concerner, regarder'
partenza f. 'départ'
partir v. 'partir'
parturir v., 3^e *parturescha*

'donner naissance, enfanter'
parvis m. 'paradis'
patratg m. 'pensée, réflexion'
pasch f. 'paix'
pqşler m. 'moineau, passerau'
pass m. 'pas'
passar v. 'passer'
pqster m. 'bouvier, vacher'
pastreglia f./coll. 'les bergers'
pastur m. 'berger, pasteur'
paterlar v., 3^e *patiarla* 'causer, bavarder'
paterlem m. 'bavardage'
patertgar v., 3^e *patratga* 'penser, réfléchir'
patinqder m. 'patineur', *patinadra* f. 'patineuse'
patinunx m. 'patineur', *-unza* f. 'patineuse'
patratg m. 'pensée'
patrun m. 'patron'
pauc adj.et adv. 'peu'
paun m. 'pain'
pquper adj., f. *paupra* 'pauvre'
pauperesser m. 'affaires des pauvres'
paus m. 'pause, interruption, repos'
peda f. 'temps, loisir'
pegliar v. → *pigliar*
pegna f. 'poêle'
pei m. 'pied'
peina f. 'peine'
pelegrin m. 'pélerin'
penetrar v. 'pénétrer'
penibel, *penibla* adj. 'fâcheux, désagréable, pénible'
per prép. 'pour, par'

pèr m., coll. *pèra* 'paire, couple'
perche conj. anc. 'parce que'
perdèrt adj. 'intelligent, instruit, raisonnable'
perdetga f. 'témoin'
perdudo p.p. anc., pl. *perdudi* → *piarder*
perfeig adj. anc. → *perfetg*
perfetg adj. 'parfait, fameux, fini'
perfin adv. 'même'
per forza adv. 'par force'
periuras adj. anc. f. pl. 'mauvaises'? Cp. Vox Rom. 28, 229
perquei conj. 'pour cela'
perques adv. anc. 'certainement, sûrement'
pers p.p. anc. → *piarder*
perşchunier m. 'prisonnier'
persuna f. 'personne'
pertgei adv. interr. 'pourquoi'; ~ (*che*) conj. 'parce que'
pertgirar v. 'garder'; *se* v. pron. 'se garder'
perucca f. 'perruque'
peter adj., f. *petra* 'amer, cruel'; *esser ora sil peter pis* 'être au bout de ses forces'
petga f. 'pilier, colonne'
petroli m. 'pétrole'
péz m. 'pointe, sommet, dentelle'
pèz m. 'poitrine'
pià adv. 'donc'
piarder v., 1^{re} pl. *perdein* 'perdre'; p.p. *piars*; *perdiu* dans l'expression *il fegl* ~ 'l'enfant prodigue'
pierti m. 'avant-cour, anti-chambre, vestibule, portique'

piest m., pl. *posts* 'poteau, montant, jambage'
pievel m. 'peuple, gens'
piez m., pl. *piàzs*, coll. *piàza* 'chiffon, couche, linge'
piagliar v., 3^e *peglià* 'prendre, attraper'
pign adj., f. *pintga* 'petit'
pilguer adv. anc. → *pilver*
pilver adv. 'vraiment, en effet, certainement'
pinar v., 3^e *peina*, *pina* 'préparer'
pindël m. 'ruban'
pindrar v., 3^e *pendra* 'saisir, faire une saisie'
pir adj. 'pire' (comp. de → *mal*), *il pir* 'le pire' (superl.); adv. 'pis'
pitir v., 3^e *pitescha* 'souffrir'
pivun m. 'paon'
plaid m. 'mot, expression, discours'
planisaziun f. 'planification, programmation'
plantar v., 3^e *plonta* 'planter'
plaşchër m. 'plaisir'
platella f. anc. → *platiala*
platiala f. 'sonaille'
platta f. 'plaque, dalle, plat, disque'; *platta da fiug* 'fourneau de cuisine, cuisinière'
plaun m. 'terre, sol, petite plaine, étage'
plaun adj. 'plat, égal, lent, mesuré'; adv. 'lentement'
plaunet adv. 'lentement'
plaunca f. 'pente'
plaz m. 'place'
plein adj. 'plein'
pli adj. 'plus'

plidar v., 3^e *plaida* 'parler, plaider'
plirs adj. et pron. indéf., f. *pliras* 'plusieurs, plusieurs'
plitost adv. 'plutôt'
plonşcher v. 'se plaindre, se lamenter, porter plainte en justice'
pløver v., p.p. *pluiju* 'pleuvoir'
po interj. 'donc, pour l'amour de Dieu'
poccau m. anc. → *puccau*
poesia f. 'poésie'
poet m. 'poète, écrivain'
ponn m. 'étoffe (de laine), tissu, drap'
popular v., 3^e *populescha* 'peupler, occuper'
popular adj. 'populaire'
porşcher v., 1^{re} pl. *purşchein* 'offrir, présenter'
porta-clavau f. 'porte de l'étable'
portapachets m. 'porte-bagages'
portar v. anc. → *purtar*
post m. → *piest*
posta f. 'poste, sentinelle, lot, partie'; *per* ~ *da* prép. 'à cause de'
prada f. 'prairie, maïen (pâturages où l'on va en mai)'
pratic adj. 'pratique'
prau m. 'pré, prairie'
prenci m. 'prince'
prendamus 1^{re} pl. subj. prés. anc. → *pręnder*
pręnder v. 'prendre'; p.p. *priu*, f. *prida*
prer m. 'prêtre (séculier)'

prescha f. 'hâte'; *en (tutta) ~, cun ~* 'en (toute) hâte'
preşchiętscha f. 'présence; apparences'
preservar v. 'préserver, sauvegarder'
pretęnder v. 'prétendre, réclamer, affirmer'
prigulşus adj. 'dangereux'
principal adj. 'principal'
privileęi m. 'privilège'
probabel adj., f. *probabla* 'probable'; adv. 'probablement'
problem m. 'problème'
proceęder v. 'procéder'
processiun f. 'procession'
procurar v. 'procurer'
prosa f. 'prose'
prus adj. 'honnête, fidèle, sincère'
puccau m. 'péché'
puccont m. 'pécheur', -a f. 'pécheresse'
pucon m. anc. → *puccont*
puęer v. irr. 'pouvoir, être capable de, avoir envie de'
pum m., coll. *puma* 'fruit, baie, pomme (de la canne), pommeau (de l'épée)'
pumęer m. 'arbre fruitier'
punct m. 'point'
pupira f. 'pauvreté'
pur m. 'paysan'
puraglia f./coll. 'les paysans'
purgina f. 'gelée blanche'
purşchala f. 'pucelle, vierge'
purshunier m. anc. → *perschunier*
purşępen m. 'mangeoire, crèche'
pursialla f. anc. → *purschala*

purtar v., 3^e *porta* 'porter'
puschignar v., 3^e *puschegna*
'prendre une collation tard
dans la soirée'
puspei adv. 'de nouveau'
pusseivel adj., f. *pusseivla*
'possible'
pussent adj. 'puissant'

qual pron. interr. et rel., f.
qala 'quel, quelle, que';
il ~, la ~a pron. rel. 'qui,
que'

quali adj. anc. → *qual*

qualitad f. 'qualité'

quart adj. num. 'quatrième'

quater num. 'quatre'

quei adj. dém., f. *quella*, m. pl.
quels 'ce, cette'; cp. →
quel

quel pron. dém., f. *quella*, n.
quei 'celui, celle, ceci';
cp. → *quei*

quęndisch num. 'quinze'

quęscher v., 1^e pl. *cuschein*,
p. p. *cuschiu* 'se taire'

quest adj. et pron. dém., f.
questa 'ce, cette, celui,
celle'

quiet adj. 'calme, doux, tran-
quill'

quitau m. 'souci, peine, soin,
précaution'

quitorđisch num. 'quatorze'

quou adv. anc. → *cheu*

rabitschar v., 3^e *rabetscha*
tr. 'amener, ramasser'; in-
tr. et *se~* v. pron. 's'accu-
muler, s'amasser'

raccolta f. 'récolte, moisson'

radio m. 'radio'

raginavel m. anc. → *reginavel*

rampin m. 'ruse'

rاملunar v. → *rumplanar*

raquintar v., 3^e *raquenta* 'ra-
conter'

rasar v. 'étendre'

raşchun f. 'raison, cause'; *cun*
buna ~ 'avec raison, à bon
droit'

rassa f. 'jupon, robe'

rebatter v. tr. 'repousser, refou-
ler, répliquer'; intr. 'rebon-
dir, reculer, retentir'

receiver v. anc. → *retscheiver*

recent adj. 'récent, épicé, pi-
quant'

recitar v., 3^e *recitescha* 'ré-
citer'

recordar v. anc. → *regurdar*

recumandar v., 3^e *recamonda* 're-
commander'

redęger v. 'rédiger'

reflecziun f. 'réflexion'

reg m. anc. → *retg*

reginavel m. 'royaume'

registrar v., 3^e *registrescha*
'enregistrer'

registraziun f. 'enregistrement'

regular adj. 'régulier'

regurdar v., 3^e *regorda* 'rappe-
ler'; *se~* v. pron. 'se souve-
nir, penser à'

reh adj. 'riche'

reliquia f. 'relique'

remarcabel adj., f. *remarcabla*
'remarquable'

render v. 'rendre'; *se~* v. pron.
'se rendre'

repeter v. 'répéter'; *se~* v. pron.
'se répéter'

reponderar v., 3^e *reponderescha*
'prendre en considération de
nouveau, examiner de nouveau'

resch adv. 'très, tout à fait'
resgëm m. 'sciure'
resgiar v. 'scier'
resgiadira f. 'sciure'
restar v. 'rester'
retg m. 'roi'
retschëiver v. 'recevoir'
returnar v., 3^e *retuorna* 're-
 tourner, rentrer'
ricla f. 'repentir, pénitence;
 arrhes, dédit'
richezia f. anc. → *rihezia*
ridicül adj. 'ridicule'
riënt adj. 'riant'
rieven m., pl. *rovens* 'pente,
 talus'
rihezia f. 'richesse'
rimnar v. tr. 'ramasser, ras-
 sembler'; *se~* v. pron. 'se
 réunir, s'amasser, s'accu-
 muler'
rir v. irr. 'rire'
rişchun f. anc. → *raschun*
risguard m. 'considération,
 égard'
rispünder v. 'répondre'
ristar v. anc. → *restar*
risti m., pl. *ristiqls* 'râteau'
ritmişar v. 'rythmer'
roda f. 'roue'
romontsch adj. 'romanche, ré-
 toroman'
roşa f. 'rose'
roscha f. 'groupe, troupe,
 foule'
ruassar v., 3^e *ruaussa* 'se re-
 poser, être en suspens'
ruasseivel adj. 'tranquil, calme'
ruaus m. 'repos, tranquillité,
 calme'

ruclar v., 3^e *rocla* 'rouler,
 tomber, culbuter, dégringol-
 ler'
rudien adv.; *da ~* 'à fond'
rugada f. 'rosée'
rumaner v., 3^e *rumogna* 'rester,
 demeurer'
rumplanar v., 3^e *rampluna* 'fai-
 re du bruit, tonner, gronder
 (du tonnerre)'
runapeis m. 'retardaire, traî-
 nard'
runar v. 'traîner'
ruşari m. 'rosaire, chapelet'

sabiüt adj. et m., f. *sabiutta*
 'pédant, curieux, indiscret'
şala f. 'salle'
salep m. 'sauterelle'
salidar v. 'saluer'
şalışch m. 'saule'
saltar v., 3^e *saulta* 'danser';
 m. 'la danse, le bal'
saltunz m. 'danseur', *saltunza*
 f. 'danseuse'
Salvader m. 'Sauveur'
sarar v. anc. → *serrar*
saun adj. 'sain, sain et sauf'
saung m. 'sang'
savens adv. 'souvent'
saver v. irr. 'savoir, pouvoir';
far (laschar) a (da) saver
 'annoncer, faire savoir'
savir v. anc. → *saver*
şbagl m. 'faute'
şballunar v. 's'écrouler, s'ef-
 fondrer'
şbassar v. 'baisser'
scadenar v., 3^e *scadeina* 'faire
 entendre un bruit de ferrail-
 les, sonner (des cloches)'

scadin adj.et pron.indéf. 'chaque, chacun'
scaffa f. 'armoire'
scaffir v., 3^e *scaffescha* 'créer'
scala f. 'escalier, échelle graduée, gamme'
scaldar v., 3^e *scaulda* 'chauffer'
scarnuz m. 'sac en papier, cornet en papier'
scart adj., f. *scarsa*, attr. *scars* 'rare, limité, pauvre, aride'
scaxi m. 'trésor'; ~ *da. plaidis* 'vocabulaire'
scha → *sche*
sch(a) ... gie conj.anc. → *schegię (che)*
şchanęer m. 'janvier'
şchanugl m., coll. *şchanuglia* 'genou'
schar v.irr. 'laisser'
*sche*¹ conj. 'si'; *sche ... aunc* 'même si'
*sche*² particule (intraduisible) qui introduit la proposition principale quand elle est précédée par une subordonnée; *sche ti vegns*, *sche sun jeu cuntenta* 'si tu viens, [alors] je suis contente'
schebein che conj. 'bien que'
schegię che conj. 'bien que'
scheiver m.anc. → *tscheiver*
şchelar v. 'geler, avoir froid'
şchendrar v. 'engendrer'
schenghegiar v. 'faire cadeau de'
şchęniv num. 'dix-neuf'
şcher v., 3^e *şchai* 1^{re} pl. *şchişchein*, p.p. *şchişchiu*

'être coûché, être placé'
schetg adj. 'sec'
*sch*¹, *schia* adv. 'ainsi, comme ça'
*sch*² particule anc. → *sche*²
schidıtg che conj. 'aussi longtemps que'
schingegiar v.anc. → *schenghegiar*
schlappa f. 'coiffe'
schlatta f. 'famille, lignage'
schlięet adj., f. *schlięta*, attr. *schlięts* 'mauvais'
schlittęder m. 'lugeur', *schlittędra* f. 'lugeuse'
schmaladięu p.p.anc. → *smaledięu*
şchetg num. 'dix-huit'
schuba f. 'jupon'
schulmeister m.anc. → *scolast*, *mussader*
schurventar v.anc. → *tschorventar*
sclariment m. 'éclaircissement, explication, renseignement'
sclarir v., 3^e *sclarescha* 'reluire, resplendir, éclairer'; *se~* 's'éclairer'
sco adv.et conj. 'comme'
sco sche conj. 'comme si'
scola f. 'école'
scolast m. 'maître d'école'
scosauda adv. 'comme il faut'
screng m.anc. 'saleté, ordure'
scrięver v., 1^{re} pl. *scrivin*, p.p. *screset* 'écrire'
scroc m. 'coquin, fripon'
scrog m.anc. → *scroc*
scųder v. 'battre le blé'
scuidonza f. 'envie, jalousie'
scumbigliar v., 3^e *scumbęgia* 'confondre'

- scurdar* v., 3^e *scroda* 'décliner, s'affaiblir, tomber en ruine'
- scurlar* v., 3^e *scrola* 'secouer'
- scurşalader* m. 'lugeur', *scurşaladrâ* f. 'lugeuse'
- scurşalar* v., 3^e *scarşola* 'luger, faire de la luge, couper en biais'
- scurvanar* v., 3^e *scarvuna* 'noircir; dénigrer'
- scussal* m. 'tablier'
- scuvidonza* f. anc. → *scuidonza*
- secund* adj.num. 'second, deuxième'
- şedisch* num. 'seize'
- segar* v. 'faucher'
- segir* adj. 'sûr, certain'; adv. 'sûrement, certainement, sans doute'
- segirtad* f. 'sûreté, certitude, assurance'
- Şegner* m. 'Seigneur, Dieu'
- seida* f. 'soie'
- seit* f. 'soif'
- selvadi* adj. 'sauvage'
- semiar* v., 3^e *siemia*, *se~* v. pron. 'rêver, songer'
- semnader* m. 'sемеur'
- semnar* v. 'semer'
- semper* adv. 'toujours'; *a semper* 'éternellement'
- sempitern* adj. 'éternel'
- semtgar* v. 'préparer, apprêter'
- sentiment* m. 'sentiment, sensation'
- sentimental* adj. 'sentimental'
- sentir* v. 'sentir, éprouver'
- senza* prép. 'sans'
- sera* f. 'soir, soirée'
- serius* adj. 'sérieux, grave'
- serrar* v., 3^e *siara* 'fermer'
- seşez* pron.d'ident., f. *seşezza* 'soi-même' (compl.); *quei secapescha da seşez* 'ça va de soi'
- seturpigiar* v. anc. → *turpegiar*
- seulo* m. anc. 'siècle'
- sez* adj., f. *sezza* 'même'; *quei sez mument* 'ce moment-même'
- sez* pron.d'ident., f. *sezza*, pl. *sezs*, f. *sezzas*, *el sez* 'lui-même', *ella sezza* 'elle-même' (sujet). Cp. → *sesez*
- sflurir* v., 3^e *sflurescha* 'déflourir, se faner'
- şgarşcheivel* adj., f. *şgarşcheivla* 'terrible, horrible'
- şgarşchur* f. 'horreur, épouvante, effroi'
- sgrischur* f. anc. → *sgarschur*
- şgular* v., 3^e *şgola* 'voler'
- şgulatschar* v. 'flotter, battre' (d'un drapeau, d'une voile)
- shermegiar* v. anc. 'protéger'
- si* prép. et adv. 'sur, en haut, vers le haut'
- siaden* prép. et adv. Cp. p. 102
- siado*, *siadora* prép. et adv. Cp. p. 101
- siat* num. 'sept'
- siatonta* num. 'septante, soixante-dix'
- sicu* conj. anc. → *sco*
- sieu* adj. poss. anc. → *siu*
- siglia* 3^e sg., *siglian* 3^e pl. ind. prés. anc. → *siglir*
- siglir* v., 3^e *seglia* 'sauter'
- signerem* 'gens appartenant à la classe gouvernante, gens de bien'

- signur* m. 'monsieur, seigneur'; *il Signur* 'le Seigneur'
- sin* prép. 'sur'
- sinaquei che* conj. (subj.) 'afin que, pour que'
- singul* adj. 'particulier, isolé'
- sinsu* adv. → *sissu*
- sipse* pron. d'ident. anc. → *sez*
- sis* num. 'six'
- sişavel* adj. num., f. *sişavla* 'sixième'
- sissona* num. 'soixante'
- sissu* adv. 'dessus, ensuite'
- si şom* prép. anc. → *sisum*
- sisum* prép. et adv. 'tout en haut, au sommet (de)'
- situaziun* f. 'situation'
- siu* adj. poss., f. *sia*, attr. *ses*, pl. *ses*, f. *sias* 'son, sa, sien, ses'
- skiunz* m. 'skieur'; *skiunza* f. 'skieuse'
- sligiar* v. 'détacher; résoudre'
- smaccar* v. 'écraser'
- smaledir* v. 'maudire'
- smalediu* p.p. et adj., f. *smaledida* 'maudit, sacré'
- smāni* m. 'geste'
- smarschir* v., 3^e *smarschescha* 'pouirir'
- smarvegl* m. 'étonnement, ébahissement'
- smarvegliar* v. 'étonner, surprendre'; *se~* v. pron. 's'étonner, être surpris, être ébahi'
- smīnar* v. 'se douter de, supposer'
- snavur* f. 'frisson, horreur'
- snegar* v. 'nier, contester, refuser'
- snueivel* adj., f. *snueivla* 'terrible, horrible'; adv. (renforcement): *snueivel pauc* 'très peu'
- socio-economic* adj. 'socio-économique'
- sogn* adj. et m., f. *sontga* 'saint'
- soing* adj. anc. → *sogn*
- soleigl* m. anc. → *sulegl*
- solemn* adj. 'solennel'
- sonor* adj. 'sonore'
- sontgadad* f. 'sainteté, reliquaire'
- sort* f. 'sort, destin'
- sparatschar* v. 'casser, peler des noix'
- spargliar* v. 'disperser, éparpiller'; *spargliadamein* adv. 'à part'
- spatla* f. 'épaule'
- specia* f. 'espèce, sorte'
- special* adj. 'spécial, particulier'
- spectachel* m. anc. → *spitachel*
- spender* v. 'dépenser'
- sper* prép. 'près de, à côté de'
- speronza* f. 'espérance, espoir'; *speronza!* interj. 'espérons-le!'; *esser en ~* 'avoir des espérances'
- spert* adj. 'preste, agile'; adv. 'vite, promptement'
- spért* m. 'esprit, fantôme'
- spess* adj. 'dense, épais'
- spigia* f. 'épi'
- Spindrader* m. 'Sauveur'
- spindrar* v., 3^e *spendra* 'racheter, sauver'

spir adj. 'pur'; fig. *ina spira manzegna* 'un pur mensonge';
 indécl. *esser spir forza* 'être plein de vigueur'
spirt m. anc. → *spért*
spitachel m. 'spectacle, bruit'
spitgar v., 3^e *spetga* 'attendre'
spratscha → *paratscha*
sprer m. 'épervier'
spronza f. → *speronza*
spunda f. 'pente'
spuranar v., 3^e *sparuna* 'jeter, appuyer'; *se~* v. pron. 'se précipiter, s'appuyer, se défendre, résister'
spus m. 'fiancé', *spuša* f. 'fiancée'
stabel adj., f. *stabla* 'permanent, constant, fixe'
stad f. 'été'
stagn adj. 'solide, ferme, dur, gros, grossier'; adv. 'ferme(ment)'; *durmir stagn* 'dormir profondément'
stampadur m. 'imprimeur'
stanza f. 'chambre'
star v. irr. 'être (debout)'
staziun f. 'gare'
steila f. 'étoile'
stella f. 'goutte'
stelliu adj., f. *stellida* 'étoilé, constellé'
stenta f. 'effort'
stergliar v., 3^e *streglia* 'étriller'
sternem m. 'litière'
stgalin m. 'grelot, clochette'
stgir adj. 'sombre, obscure, foncé'
stgiarner v., 1^{re} pl. *sternin*, p.p. *sterniu* 'épandre la litière'

stiert adj., f. *storta*, attr. *storts* 'tordu'
stilar v. 'traîner'
stinau adj., f. *stinada* 'obstiné, têtu'
stizzar v., 3^e *stezza*, p.p. *stex* et *stizzau* 'éteindre, s'éteindre'
stizzentar v. 'effacer, éteindre'
streglia f. 'ruelle'
stridar v. 'offenser, blesser'
strusch adv. 'à peine, ne ... guère'
stüdi m. 'étude, recherche'
stuęer v. irr. 'être obligé de, être forcé de'
stuorn adj. 'ivre, soûl, fou, farouche'
stupent adj. 'excellent, brillant'; adv. 'brillamment, à merveille'
stuppar v., 3^e *staupa* 'fourrer, boucher'; *stuppar la bucca* 'fermer la bouche'
sturn adj. anc. → *stuorn*
stuschar v., 3^e *stauscha* 'pousser, presser, serrer'
su → *si*
suadętsch m. 'sueur'
suandar v., 3^e *suonda* 'suivre'
suandont adj. 'suivant'
suar v., 3^e *sıua* 'suer, transpirer'
subsıster v. 'exister, durer'
successur m. 'successeur'
suęter prép. 'après, d'après, le long de'; adv. 'après, alors, ensuite'; ~ *che* conj. 'après que'
suita f. 'suite, escorte'
sulęz m. 'plaisir, amusement'

sulegl m. 'soleil'
sulettamein adv. 'seulement'
suls prép. anc. = *sin els* →
sin
sunar v. 'jouer, faire de
la musique'
suondar v. anc. → *suandar*
supponer v. 'supposer'
şur prép. 'sur, au-dessus
de, au sujet de'
şurcuşer v. 'broder'
şurcrêşcher v. 'envahir,
étouffer'; p.p. *surcarschiu*
'couvert de'
surmanader m. anc. → *surme-*
nader
surmanar v. anc. → *surmenar*
şurmenqder m. 'séducteur,
corruptuer'
şurmenar v., 3^e *şurmeina*
'séduire'
şurq, *şurora* adv. 'par-dessus,
superficiellement'
şurpreşa f. 'surprise'
şurstar v. irr. 's'étonner,
être surpris'
şurstau adj., f. *şurstada*
'surpris, stupéfait'
survir v., 3^e *survescha* 'ser-
vir'
suspir m. 'soupir'
şut prép. et adv. 'sous, au-
dessous'
şutęn adv. 'dessous, par-des-
sous'
suterran adj. 'souterrain'
şventiręivel adj., f. *şventi-*
reivla 'malheureux, infor-
tuné, malchanceux'
şvidar v. 'vider'
şvilup m. 'développement,
évolution'

şviluppar v., 3^e *şviluppescha*
'développer'
tagl m. 'coupe, façon (d'une ro-
be), taille'
taglia f. 'impôt, taxe'; occ.
'coupe' → *tagl*
tagliar v. 'couper'
taglięer m., pl. *taglięors* 'assiet-
te'
tahegiar v. 'haleter, souffler'
tal, *tala* adj. et pron. 'tel, telle'
talmein adv. 'tellement, si'
tard adj. 'tardif, avancé'; adv.
'tard'
tarladir v., 3^e *tarladescha* 'dé-
goûter'; *tarladiu*, *-ida* 'dé-
goûtant'
tarlişchar v. 'luire, briller,
resplendir'
tarmęetter v., p.p. *tarmess* 'en-
voyer'
tauna f. 'caverne, tanière'
tedlar v., 3^e *teidla* 'écouter'
tei pron. pers. acc. 'te, toi'
teila f. 'étoffe, tissu'
telefęon m. 'téléphone'
televisiun f. 'télévision'
tema f. 'peur, crainte'
temęer v. 'avoir peur, craindre'
tempel m. 'temple'
tempra f. 'nature, caractère'
temps m. 'temps'
tempset m. 'petit moment'
tęnder v. 'tendre'
tenęer v., 3^e *tegn*, 1^{re} pl. *tenin*
'tenir'
tens 2^e sg. ind. prés. anc. → *tenęer*
terlishar v. anc. → *tarlishar*
termagliar v. 'jouer'

terminologia f. 'terminologie'
tetex pron.d'ident., f. *tetexza*
 'toi-même' (complément). Cp.
 → *tez*
tetg m. 'toit'
text m. 'texte'
tez pron.d'ident., f. *tezza*;
ti tez 'toi-même' (sujet).
 Cp. → *tetex*
tgau m. 'tête'
tgaun m. 'chien'
tgei adj.et pron.interr. 'quel,
 quelle, quoi?'
tgeinjn pron.interr. 'lequel'
tgeu adj. 'silencieux, calme'
tgi pron.interr. 'qui'; *tgi che*
 conj.rel. 'qui'
tgiau m.anc. → *tgau*
tgjern m., pl. *corns*, f./coll.
corna 'corne(s), sabot, cor'
tgierp m., pl. *corps* 'corps'
tgjetschen adj., f. *cqtschna*,
 attr. *cqtschens* 'rouge'
tgieu adj.anc. → *tgeu*
*ti*¹ pron.pers. 'tu, toi (sujet)'
*ti*² pron.pers.dat.; a ~ 'te,
 à toi'
*ti*³ pron.pers.dat.anc. → *ti*²
tiqra f. 'terre, pays'
tjer adv.et prép. 'à, chez; en
 outre, de plus'
tjerm m., pl. *tiqrms* 'borne,
 terme'
tjers adj.num., f. *tiqrza*, pl.
tiqrzs 'troisième'
tilar v. 'tirer'
time v.anc. → *temer*
timimo 1^{re} pl.ind.(subj.?)
 prés.anc. → *temer*. Cp. Vox
 Rom.28,229

tiu adj.poss., f. *tia*, attr. *tes*,
 pl. *tes*, f. *tias* 'ton, ta, tes'
toc m. 'morceau, pièce'
tqchen prép. 'jusqu'à', *tqchen*
che conj. 'jusqu'à ce que'
ton adj., f. *tonta* 'tant de,
 autant de'; *tonta glied*
 'autant de gens'; *ton* adv.
 'tant, autant'; *ton meqlier*
 'tant mieux'
torso m. 'torso'
tot adj.et adv.anc. → *tut*
traditur m. 'traître'
traffie m. 'traffique'
translaxiun f. 'traduction'
tras prép. 'à travers'
traşq, *traşora* adv. 'toujours,
 sans cesse'
trędisch num. 'treize'
treimelli num. 'trois milles'
treis num., coll. *trei(a)*
 'trois'
treitschien num. 'trois cents'
tremblar v. 'trembler'
tremblont adj. 'tremblant'
trer v.irr. 'tirer, traîner'
tres num.anc. → *treis*
trenta num. 'trente'
Trinitad f. 'la Trinité'
tschalęr m. 'cave'
tschancun m. 'distance, trajet'
tschei adj.dém., f. *tschella*,
 m.pl. *tschels* 'ce ... là, cet-
 te ... là, l'autre'; cp. →
tschel
tschel pron.dém., f. *tschella*,
 n. *tschei* 'celui-là, celle-
 là, cela, l'autre, le res-
 te'; cp. → *tschei*
tscheina f. 'dîner, souper'

- tscheiver* m. 'carnaval'
tschenar v., 3^e *tscheina*
 'dîner, souper'
tschentaner m. 'siècle'
tschereşcha f. 'cerise'
tschetschapyorla m. 'aspirateur'
tschięc adj., f. *tschocca*,
 attr. *tschoes* 'aveugle'
tschiel m. 'ciel'
tschien num. 'cent'
tschienadın num. 'cent un'
tschienadus num. 'cent deux'
tschienqvel adj. num., f.
tschienqvla 'centième'
tschięp m., pl. *tschops* 'veston, habit'
tschięrv m., pl. *tscharvs*,
 coll. *tscharva* 'cerf'
tschietschen adj. anc. →
tgietschen
tschintschar v., 3^e *tschontscha* 'parler'
tschitschar v., 3^e *tschetscha* 'sucrer, aspirer (les poussières)'
tschorventar v. 'aveugler'
tschuetta f. 'chouette'
tschun num. 'cinq'
tschunqvel adj. num., f.
tschunqvla 'cinquième'
tschuncanar v., 3^e *tschancuna*
 'parcourir, traverser, couper', fig. 'réduire, porter atteinte à'
tschuncar v., 1^{re} pl. *tschunchein* 'couper (le blé)';
tschuncar il plaid 'couper la parole à q.'
tschunconta num. 'cinquante'
tschupi m., pl. *tschupiqls*
 'couronne'; *tschupi da purşchalqdi* 'couronne virginale'
tuccar v. trans. 'toucher, tâter, sonner'; intrans. 'échoir, revenir à'; *ei tucca ad el*
 'c'est son tour'
tudeştg adj. 'allemand, germanique'
tulanar v., 3^e *taluna* 'quémander'
tuntignar v., 3^e *tantugna*
 'gronder, murmurer'
turnar v., 3^e *tuorna* 'tourner, retourner, rentrer, rendre'
turp f. anc. 'deshonneur, honte',
 → *turpegientscha*
turpegientscha f. 'deshonneur, honte'
turpegiar v. 'faire honte, rendre honteux'; *se~* v. pron.
 'avoir honte'
tut adj., f. *tutta* 'tout';
 adv. 'tout, tout à fait'
tuttenına adv. 'tout à coup, soudainement'
u conj. 'ou'
uaul m. 'forêt, bois'
udir v., 3^e *auda*; tr. 'entendre, apprendre'; intr. 'appartenir à'; *s'~* v. pron. 'appartenir à; convenir à, être convenable'
uffęci m. 'office, service, administration'; pl. 'office divin'
ufficiql adj. 'officiel'
uffon m. → *affon*
um m., pl. *umens* 'homme'
umun m. 'homme très grand, géant'
un, ün art. anc. → *in*
unda f. 'onde, vague'
unfrir v., 3^e *unfrescha* 'offrir'
unir v., 3^e *unescha* 'unir'
unitad f. 'unité'

untgir v., 3^e *untgescha* 'éviter, (s')échapper, disparaître'
unviern m., pl. *unviarns* 'hiver'
uonn adv. 'cette année'
uorden m. 'ordre, arrangement, outils, ustensils'; *dar* ~ 'ordonner'
ur m. 'bord'
ura f. 'heure, horloge, montre'
urar v. 'prier, faire ses oraisons'
urbir v., 3^e *urbescha* 'obtenir par intercession'
urdadira f. 'visage, mine'
uriqla f. 'moment'; *in* ~ 'quelque temps'
uss, ussa adv. 'maintenant, or'
ustjer m. 'hôtelier, restaurateur, aubergiste'
ustria f. 'restaurant'
utschi m., pl. *utschals* 'oiseau'
utschlęglia f./coll. 'volaille, oiseaux'

vacca f. 'vache'
vachetg m. 'petite vache'
vae interj. anc. 'hélas, misère'
val f. 'vallée'
valer v. 'valoir'
vali m. 'velours'
vallader m. et adj. '(idiome) bas-engadinois'
vanal adj. anc. → *venal*
vannar v., 3^e *vonna* 'vanner'
vantira f. anc. → *ventira*
vargar v. 'passer, s'en aller, s'écouler (du temps)'
vart f. 'côté, part, flanc'; *d'ina* ~ 'de côté, d'un

côté', *da tschella* ~ 'de l'autre côté'
veder adj., f. *vedra* 'vieux, usé, usagé'
vegl adj., f. *veglia* 'vieux'
vegliuord m. 'vieux, vieillard'
vegliuorda f. 'vieille, vieille femme'
vegn num. 'vingt'
vegna f. 'vigne'
vegnavel adj. num., f. *vegnavla* 'vingtième'
vegnida f. 'arrivée, retour'
vegnir v. irr. 'venir, devenir'; au passif 'être'
vel m. 'voile'
ven 3^e sg. ind. prés. anc. de → *vegnir*
venql adj. 'achetable, vénal'
vennder v. 'vendre'
vengonx adj. 'digne'
veniql adj. 'véniel'
vent m. 'vent'
ventgadus num. 'vingt-deux'
ventgatreis num. 'vingt-trois'
ventgin num. 'vingt et un'
ventginavel adj. num., f. *ventginavla* 'vingt et unième'
ventira f. 'chance, bonheur'
ver v. → *veser*
ver adj. 'vrai'
vermaneglia f./coll. 'vermine, (toutes sortes de) vers'
vertid f. 'vertu'
veser v. 'voir'
vesta f. 'vue'
veta f. 'vie'
vi prép. 'à' (all. 'hinüber'); *ir vin nuegl* 'aller à l'établissement'; *el stat vi Breil* 'il

habite à B. (de l'autre côté de la vallée)'; adv. 'de l'autre côté, au-delà', all. 'drüben'; *leu* ~ 'là-bas'

via f. 'voie, chemin'

viaden prép. et adv. Cp.p. 103

viadenagiü prép. et adv. Cp. p. 103

viadora prép. et adv. Cp.p. 103

viafier f. 'chemin de fer'

viasî, *viadenasî* prép. et adv. Cp.p. 103

vid, *vida*, *vidad* prép. 'à'; *fermar* ~ *in pal* 'attacher à un pieu'; avec inf. 'en train de'; *el ei vida segar* 'il est en train de faucher'

vidaneu adv. 'd'un côté et de l'autre'

vierm m., pl. *viarms* 'ver'

vies adj. poss., f. *vossa*, attr. *vos*, pl. *vos*, f. *vossas* 'votre, vôtre, vos'

vigliurda f. anc. → *vegliuorda*

vişeta f. 'visite'

vişitar v., 3^e *vişeta* 'visiter'

vitg m. 'village'

viv adj. 'vif, vivant'

viver v. 'vivre'; imp. *viva!* 'santé!'

vivon adv. 'anciennement, jadis'

vivont adv. anc. → *vivon*

vocabulari m. 'vocabulaire'

voler v. anc. → *vuler*

von prép. anc. → *avon*

vuler v. irr. 'vouloir'

vult 3^e sg. ind. prés. anc. de → *vuler*

vus pron. pers. (sujet et compl.) 'vous'

vusch f. 'voix'; *ad aulta* ~ 'à haute voix', *şut* ~ 'à mi-voix'

vuseşs, *vuseşzi* pron. d'ident. 'vous-mêmes'

vut m. 'statue de saint, voeu'

wardadura f. anc. 'garde'. Cp. Vox Rom. 28, 235

za- (dans les indéf. *zatgi*, *zatei*, *zaco*, *zacura*) → *enza-*

zakin m. anc. → *zechin*

zanur f. 'deshonneur'

zapitschar v., 3^e *zapetscha* 'fouler, piétiner'

zavrar v., 3^e *zeivra* 'séparer, sevrer'

zechin m. 'monnaie d'or' (it. *zecchino*)

zenn m. 'cloche'

zun adv. 'très'

sunt adv. anc. → *sun*

zuole m. 'sillon'

B. Vallader – français

- a* prép. 'à'
abiss 'abîme, profondeur, gouffre'
abitant m. 'habitant'
absaint adj. 'absent'
abüttar v. anc.; *s'~ sün* 'convenir à'
acceptar v. 'accepter'
accumpagnar v. 'accompagner'
accumplir v., 3^e *accumplischa* 'accomplir'; v. pron. *s'~* 's'accomplir'
adascus adv. 'en secret, en cachette'
adastrar v. anc. 'instruire, enseigner' → *adestrar*
adastratza f. anc. → *destrezza*
adestrar v. 'dresser, affaïter'
administrar v., 3^e *administrescha* 'administrer, diriger'
adüna adv. 'toujours'
aestimar v. anc. → *stimar*
aeternitat f. anc. → *eternità*
affundad adj. anc. 'ferré, versé'
affar m. 'affaire'
afin cha conj. (subj.) 'afin que, pour que'
agressiv adj. 'agressif'
aguait m. 'embuscade, guet-apens'
agüd m. 'aide, secours'
aint in prép. 'dans'
aintadim prép. et adv. 'tout au fond (de)'
aintasom, aintavirisom prép. et adv. 'tout au fond (de)'
alaträd adj./m. anc. → *illatrà*
alb adj. 'blanc'
alba f. 'aube'
albiERG m. 'auberge, abri, asile'
alch adj. et pron. indéf. (invar.) 'quelque, quelques, quelque chose'
alchün pron. indéf. 'quelqu'un'; pl. *alchüns*, f. *alchünas* 'quelques-uns, quelques-unes', adj. indéf. 'quelques'
algord m. 'souvenir'
algordar v., *s'~* v. pron. 'se souvenir, se rappeler'
algrezcha f. 'joie, allégresse'
alquantar v., 3^e *alquainta* '(faire) fondre, liquifier'
alguar v. 'fondre, se liquifier, languir'
allegger adj., f. *allegra* 'joyeux, amusant, plaisant'
alliqt m. 'allié'
almantanza f. 'plainte, lamentations'
almantaunza f. anc. → *alman-tanza*
alossa f. 'fruit du merisier à grappes (Prunus Padus)'
alossER m. 'merisier à grappes (Prunus Padus)'
alura adv. 'alors, ensuite, puis'
alvada f. 'rampe pavée devant la

maison ou l'étable'
alvantar v., 3^e *alvainta* 'soulever, dépister'
am pron.pers.atone (compl.) 'me'
amalà adj., f. *amalada* 'malade'
amanckar v.anc., 3^e *amauncka* → *manckar*
ameglđrar v. 'améliorer, corriger'
ami m. 'ami'
amiya f. 'amie'
amiqivel adj., f. *amiqivla* 'aimable, gentil'
amicizcha f. 'amitié'
ammuossar v.anc. → *muossar*
amq adv. 'encore'
amuo adv.anc. → *amo*
amur f. 'amour'
amur f.anc.dans l'expression *gratzg'èd* ~ 'grâce et charme'
an m. 'an, année'
anè m., pl. *anèls* 'anneau, bague'
angoscha f.anc. → *anguoscha*
anguel m. 'ange'
anguoscha f. 'angoisse, terreur'
ann m.anc. → *an*
anniversari m. 'anniversaire'
annunzchar v. 'annoncer'
annunziar v., 3^e *annunziescha* → *annunzchar*
ans (devant voyelle 'ns) pron.pers.(compl.) 'nous'
ant prép. 'avant'; *ant di* 'avant l'aube'; adv. 'avant'; *lönch* ~ 'il y a longtemps'
 ~ *co* (avec l'inf.), ~ *cha* (subj.) conj. 'avant que';

~ *co gnir* 'avant de venir';
 ~ *ch'el vegna* 'avant qu'il vienne'
apaina adv. 'à peine'; ~ *cha* conj. 'dès (l'instant) que, aussitôt que'
aquq adv.anc. → *qua*
aquai pron.anc. → *quai*
arqđer, *aradur* m. 'laboureur'
archer m. 'archer, Sagittaire'
archiduca m. 'archiduc'
archiducal adj. 'archiducal'
archiduchessa f. 'archiduchesse'
*ardaint*¹ adj. 'proche, immédiat'
*ardaint*² adj. 'ardent'
argent m. → *argient*
argient m. 'argent (métal)'
ardüer v. 'réduire, ramener'; v.pron.s' ~ 'se rendre'
ardünâ adj./p.p.anc. 'récalcitrant, rebelle'
arius adj. 'exposé à l'air; léger'
arma f. 'arme'
arrivar v. 'arriver'
arsaint adj. 'ardent, fervent' (aussi fig.)
artschqiwir v.anc. → *retschai-ver*
as (devant voyelle s') pron.pers.atone (compl.) 'vous'
as (devant voyelle s') pron.réfl.3^e ps.sg.et pl., 2^e ps.pl. 'se, vous'
asavair → *savair*
aşen m. 'âne'
aschaşchin m. 'assassin'
aşöl m., pl. *aşqus* 'chevreau'
aspiratur m. 'aspirateur'
at (devant voyelle t') pron.pers.atone (compl.) 'te'

at (devant voyelle *t*) pron.
réfl. 'te'
atschə cha conj. (subj.) 'afin
que, pour que'
attrar v. irr. 'attirer'
aua f. 'eau'
aunt ... choa conj. anc. 'plutôt
... que' → *ant*
aur m. anc. → *or*
austriqə adj., m. 'autrichien'
aut adj. anc. → *ot*
auter adj. anc. → *oter*
auto m. 'auto'
avoir v. irr. 'avoir'; ~
aint 'être vêtu, être habil-
lé de'
avant prép. 'devant, avant';
adv. 'avant, auparavant';
~ *eo* conj. 'avant de/que'
avegnir m. 'avenir, futur'
avert p.p./adj. 'ouvert' → *avrir*
avgnir m. → *avegnir*
avisamaint m. 'avis, avertisse-
ment, exhortation'
avrir v. irr. 'ouvrir'
awaunt prép. anc. → *avant*
baderlöz m. 'bavardage'
bain adv./m. 'bien'
bainbəd adv. 'bientôt'
bainfar m. 'bienfaisance'
bainpləschair m. 'bon plaisir,
bon gré'
bainstar m. 'bien-être, aisance'
bəiver v., 1^{re} pl. *bavain*, p.p.
bavü 'boire'
baja f. 'présomption, suffisan-
ce, orgueil, fierté'
bal m. 'bal'
balchar v. 'apaiser, atténuer';
v. pron. *as* ~ 's'apaiser'

banadi adj., f. *banadida* 'cher,
bien-aimé', iron. 'satané,
sacré'
bandunar v. 'abandonner, quit-
ter'
bap m. 'père'
*barba*¹ f. 'barbe'
*barba*² m. 'oncle'
barchiar v. (litt.) 'naviguer';
s'~ oura v. pron. anc. 'débar-
quer'
barschunar v. 'brosser', fam.
 'rouer de coups'
bass adj. et adv. 'bas'
bassar v. anc., *sa* ~ v. pron. anc.
 's'abaisser, s'aviler' →
sbassar
basta interj. 'eh bien, bref'
bastar v. 'suffir'
battaglia f. 'bataille'
battasənda m., f. 'éclaireur,
éclaireuse'
bətter v. 'battre, combattre'
baut adv. anc. → *bod*
be adv. 'seulement, ne ... que';
avec adj., adv. ou subst.
 'tout'; *gnir* ~ *dret* 'arri-
ver tout juste'; *esser* ~
dalets 'être ravi'; ~ *cha*
 conj. 'si seulement, mais
que'
bel adj., f. *bella* 'beau';
iron. *üna bella istorgia*
 'une belle histoire'
bèlg adj. anc. → *bel*
bellezza f. 'beauté'
bes-cha 'bête, animal'
bes-çəm m. 'bétail'
bestia f. anc. → *bes-cha*
bilt m. anc. (germanisme) 'image, idole'
bindəra f. 'drapeau, bannière'
blau adj. 'bleu'; m. 'azur'

blaucler adj. 'bleu clair'
blear adj. anc. → *bler*
bler adj. et pron., adv. 'beau-
 coup'
blerezza f. anc. 'multitude,
 quantité'
boc m. 'bouc'
bocca f. 'bouche'
bod adv. 'tôt, bientôt, de
 bonne heure, presque'
bön m. et adj./adv. dans des
 expressions figées '(le)
 bien, bon'; *cuort e bön*
 'bref'; *far bön* 'agir à son
 idée'; *laschar far bön*
 'laisser faire'; *chattar/
 tgnair/stimar per bön* 'esti-
 mer/trouver bon'; → *bun*
bös-ch m. 'arbre, buisson'
botta f. 'coup, bosse'; *our da
 las bottas* 'extrêmement'
brama f. 'désir, attente pas-
 sionnée, langueur'
brassar v. 'rôtir'
bratsch m., coll. *bratscha*
 'bras'
brav adj. 'honnête, sage, res-
 pectable'
bravamaing adv. 'comme il faut,
 joliment (bien), en effet'
brich, bricha adv. nég.; *nu ...
 brich* 'ne ... pas', *neir
 brich* 'non pas'
brickia adv. nég. anc. → *brich*
brickia pur ... moa eir conj. anc.
 'non seulement ... mais aussi'
brün adj. 'brun'
buatscha f. 'bouse de vache'
buglir v., 3^e *buoglia* 'bouil-
 lir'
bun adj. 'bon'; m. 'le bien'
buntadaivel adj., f. *buntadaiv-
 la* 'bon, bénin'

büschmaint m., coll. *büschmainta*
 'vêtement'
bütscharöz m. 'embrassades'
bütschöz m. 'embrassades'
büttar v. trans. 'jeter, lancer,
 mettre bas'; °*büttar giò
 mezquai* 'jeter par terre';
 impers. 'pousser, prospérer,
 convenir'
*buttatsch*¹ m. 'ventre (des ani-
 maux), panse'
*buttatsch*² m. anc. 'timbale, tam-
 bour'
calm adj. 'calme, tranquille'
campel m. 'type, gars, gaillard'
caramella f. 'caramelle'
cas m. 'cas, événement'
casü adv. 'là-haut'
catastrofa f. 'catastrophe'
causa f. 'cause, raison, motif'
cavja adv. 'là-bas'
ceder v. 'céder'
cel, cêl m. anc. → *tschêl*
celebrar v. 'célébrer'
celëst adj. 'céleste'
celestial adj. 'céleste'
cha (devant voyelle *ch*') conj.
 'que'
chadafö f. 'cuisine'
 °*chagliom* m. 'buissons, brous-
 sailles'
chaminar v. 'marcher'
chamischa f. 'chemise'
chamma f. 'jambe'
chant m. 'chant, chanson'
chantar v. 'chanter'
chantöz m. 'chant monotone et
 désagréable'
chantun m. 'coin, canton'

chanzun f. 'chanson'
chapè m., pl. *chapels* 'chapeau'
°chapütschin m. → *chapütschi-*
na
chapütschina f. 'calotte'; *Chapütschina cotschna* 'Petit Chaperon rouge'
char m. 'char, chariot'
char adj. 'cher'
chargiar v. 'charger'
charta f. 'lettre, écrit, document, acte, carte géographique'
chasa f. 'maison'
chaşchöl m. 'fromage'
chaşchun f. 'occasion, raison, motif, cause'; *per ~ da* 'à cause de'; *cun ~ da* 'à l'occasion de'
chastè m., pl. *chastels* 'château'
chastiar v. 'châtier, punir'
chastlan m. 'châtelain, bailli'
chattar v. 'trouver, découvrir'; *as ~ v.* pron. 'se trouver, se retrouver'; *chattar our* 'dépister, découvrir'
chaval m. 'cheval'
chavazzin m. 'bout du fil, point de départ, mot-vedette, article'
chavazzina f. 'licou, bride'
chavra f. 'chèvre'
chavriöl m. 'chevreuil'
che pron. interr. 'quoi'; adj. interr. (invar.) 'quel, quelle'
cheau m. anc. → *cheu*
chenün adj. et pron. interr. 'quel, lequel'
cheu m. 'tête, chef'
chi conj. rel. pron. interr. 'qui'
chi = *cha i*, conj. + pron. 'qu'il' (impers.), 'qu'ils'
chi chia pron. indéf. 'quiconque, qui que ce soit'
chiai pron. et adj. anc. → *che*
chiantar v. anc. → *chantar*
chiantzun f. anc. → *chanzun*
chiastlaun m. anc. → *chastlan*
chiaud adv./m. anc. → *chod*
chiaussa f. anc. → *chosa*
choa conj. anc. → *co*
chod adj. 'chaud'; m. 'chaleur'
chosa f. 'chose, objet, affaire'
chotschas f. pl. 'pantalon'
christiaun m./adj. anc. → *cristian*
chüern m., pl. *corns* 'sabot, corne, tuyau (de la fontaine). Cp. *corna*
chüna f. 'berceau'
chüra f. 'soin'
cipress m. → *cipressa*
cipressa f. 'cyprès'
circa adv. 'environ'
cità f. 'ville, cité'
clamar v. 'appeler, convoquer'
clavazın m. 'piano'
clingiar v. → *clingir*
clingir v. 'sonner, résonner, tinter'
cloccar v. 'battre, frapper, taper'
cludir v., 3^e *cludescha* 'enclore, enfermer'
co adv. interr., conj. 'comment'; dans les comparaisons d'inégalité 'que'; *el ais plü pitschen co eu* 'il est plus petit que moi'; ~ *cha* conj. (dans l'interrogation indirecte) 'comment'
coarp m. anc. → *corp*

coelestial adj.anc. → *celestial*
congüstar v.anc. → *cungüstar*
consciienza f. 'conscience'
conservar v. 'conserver, re-
 tenir'
consolaziun f. 'consolation,
 réconfort'
contin adj.anc. → *cuntin*
cop m. 'coup'
coppa f. 'coupe, bol, terrine,
 saladier'
corn m. 'cor'
corna f./coll. 'corne, cor-
 nes'. Cp. *chüern*
corp m. 'corps'
cotschen adj., f. *cotschna*
 'rouge'
cour m. 'coeur'
coura adv. 'là-dehors'
couşcher v., 1^{re} pl. *cu-
 şchain* 'cuire, rôtir'
crair v.anc. → *crajer*
crajer v., p.p. *cret* 'croire'
cranz m. 'couronne, tournant'
crap m., coll. *crappa* 'pier-
 re, roche'
crastiqn m. 'homme, être hu-
 main'
credibel adj., f. *credibla*
 'croyable, vraisemblable'
cręscher v. 'croître, augmen-
 ter'
cridar v. 'pleurer'
cristal m. 'cristal'
cristian m./adj. 'chrétien'
crodar v., 3^e *crowda* 'tomber,
 faire une chute'
crötsch m. 'crochet; charrue'
cuc m. 'coup d'oeil'; *dar ün
 cuc* 'jeter un coup d'oeil'

cucyn m. 'bouchon, liège'
cugnyoscher v. 'connaître'
cudesch m. 'livre'
cular v. 'couler, fondre, crib-
 ler'
culöz m. 'cou'
culpir v., 3^e *culpischa, cul-
 pescha* 'frapper, toucher'
culur f., pl. *culuors* 'couleur'
cumandar v. 'commander, ordon-
 ner'
cumanzar v., 3^e *cumainza* 'com-
 mencer'
cumbüttar v.anc., as ~ v.pron.
 's'accorder, se correspondre'
cumgià m. 'adieu(x), congé'
cumparair v., p.p. *cumparü* 'ap-
 paraître, se présenter'
cumpigliar v. 'comprendre, en-
 glober'
cumpleqn, cumpliqn m. 'anniver-
 saire'
^o*cumplesch* m. → *cumplean, anni-
 versari*
cumplir v., 3^e *cumplischa,
 cumplescha* 'accomplir'
cumpra f. 'achat'
cumprar v. 'acheter'
cumyn m. 'commune, village';
 adj. 'commun, publique'
cumünamaing adv. 'communément,
 ordinairement'
cun prép. 'avec'
cun adv.anc. 'combien' → *quant*
cungüstar v. (litt.) 'acquérir,
 conquérir'
cun nuom adv.anc. 'notamment,
 surtout'
cuntadi m. 'comté'
cuntaint adj. 'content'
cunter prép. et adv. 'contre'

cuntercuolp m. 'contre-coup'
cuntin adj., f. *cuntinua* 'continu, ininterrompu, permanent'; adv. *da* ~ 'continuellement, sans cesse'
cuntrada f. 'région, contrée, paysage'
cuntrarefuorma f. → *cuntrarefuormaziun*
cuntrarefuormaziun f. 'Contre-Réforme'
cuorrer, curriř v., 3^e *cuora*, 1^e pl. *currin* 'courir'
cuors m. 'cours'
cuort adj. 'court, bref'
cuost m. 'frais, coût'; *a tuot cuost* 'à tout prix'
cuotscha f. 'divan, canapé'
cur conj. anc. → *cur cha*
cur cha conj. 'quand, lorsque'
cura adv. interr. 'quand'
cural, coral m. 'corail'
curaşchi m. 'courage, audace'
curius adj. 'curieux, bizarre'
curtè m., pl. *curteřs* 'couteau'
curuna f. 'couronne'
cuşchinunz m. 'cuisinier'
cuşchinunza f. 'cuisinière'
cusgliar v., 3^e *cussaglia* 'conseiller'
cussalvar v. 'garder, protéger'
cuttüra f. 'campagne, champs, prés'
cuvernar v., p.p. *cuvernä*, *cuvvert* 'couvrir'
cuşer m. 'coffin (de la pierre à aiguiser)'

da prép. 'de'
dadaut adv. anc. → *ot*
*daint*¹ m., coll. *dainta* 'doigt'; *daint muossqder* 'index'

*daint*² m. 'dent'
dalqnder adv. 'depuis lors'
dalandrinqun adv. anc. 'depuis lors'
dalqet m. 'plaisir, joie'
dalettaivel adj., f. *dalettaiv-la* 'agréable, joli'
dalettar v. 'réjouir, enchanteur'; *as* ~ v. pron. 'se réjouir, se délecter'
dalönch adv. 'depuis longtemps'
dalöntsch adv. 'loin'
dalunga adv. 'aussitôt, immédiatement'
daman f. 'matin'; *hoz in daman* 'ce matin'; adv. 'demain'
dandet, dandetta adj. 'soudain, imprévu'; adv. 'soudainement, tout à coup'
danqer m. 'monnaie, pièce de monnaie'
danouv, danouvmaing adv. → *danöv*
danöv, danövmaing adv. 'de nouveau'
dapoartamaint m. anc. → *deportamaint*
dar v. irr. 'donner'
darcheu adv. 'de nouveau'
dascus adv. 'en secret, en cachette'
daspö prép. et adv. 'depuis'; ~ *cha* conj. 'depuis que, après que, puisque, comme'
datar v., 3^e *datescha* 'dater'
davart prép. 'de la part de; de, au sujet de'
davent adv. 'loin'; ~ *da* prép. 'depuis'
davo prép. 'derrière, après'; adv. 'à l'arrière, dernière'; ~ *cha* conj. 'après que, depuis que'

davrir v.anc. → *avrir*
dawoa adv.anc., *sün lg* ~
 'à la fin'; → *davo*
dəbel adj., f.*dəbla* 'faible'
decenza f.'décence, bienséance,
 bonne grâce'
decret m.'décret'
dee 3^e sg.ind.prés.anc. →
dovair
defaişa f.'défense'
degn adj.'digne, vénérable'
Deis m.anc. → *Dieu*
deisch 2^e sg.ind.prés.anc.
 → *dovair*
democratie adj.'démocratique'
denn 3^e pl.ind.prés.anc. →
dovair
deplorand adj.anc.'déplorable,
 lamentable'
deplorar v., 3^e *deplorescha*
 'déplorer'
deportamaint 'comportement,
 vie, conduite'
descendentia f.anc. → *descen-*
denza
descendenza f.'descendance,
 origine'
deşchdöt num.'dix-huit'
deschnov num.'dix-neuf'
deschset num.'dix-sept'
dèschautza f.anc. → *decenza*
deşdrüer v., 1^{re} *deşdrüj*, p.p.
deşdrüt, f.*deşdrütta*
 'détruire'
deşert adj.'désert, solitai-
 re'; m.'désert'
deşiderabel adj., f.-*abla* 'dé-
 sirable, souhaitable'
deşideri m.'désir'
desiert m.anc. → *desert*
destrezza f.'habileté,
 adresse'

Dèu m.anc.(compl.) → *Dieu*
di m.'jour'
diqvel m.'diable'
Dieu m.'Dieu'
dincuort adv.anc. → *incuort*
dingiçnder adv.interr.'d'où'
dinrqr adv.anc. → *rar*
dir v.irr., p.p.*dit* 'dire'
dişchillusiun f.'désillusion,
 déception'
dişchonest adj.'deshonnête,
 indécent'
dişchonestà f.'deshonneur'
dişchyorden m.'désordre, con-
 fusion'
discuorrer v.'parler, converser'
dissimular v.'dissimuler, ca-
 cher'
distanziar v.tr.'distancer';
as ~ v.pron.'prendre ses
 distances'
döçter m.'docteur, médecin'
dolur f., pl.*doluors* 'douleur'
dombraziun f.'comptage, recen-
 sement'
domini m.'domination'
dostar v.'défendre, empêcher',
as ~ v.pron.'se défendre,
 refuser'
dovair v.irr.'devoir, être ob-
 ligé'
dovrar v., 3^e *douvra* 'employer,
 utiliser, avoir besoin de'
dozar v.'lever, élever'; *as* ~
 v.pron.'se lever, s'élever'
dret adj., f.*dretta* 'droit,
 juste, vrai'; *dret* adv.'à
 droite, droit, juste'
drettüra f.'tribunal, circon-
 scription judiciaire, auto-
 rité judiciaire'; ~ *ota* 'gi-
 bet'

Addendum

*e*¹, devant voyelle *ed* conj. 'et'
*e*², è pron. pers. anc. → *i*
effet m. 'effet'
eintt prép. anc. → *aint in*
eir adv. 'aussi'
eir cha conj. 'même si'
ëister adj. anc. → *ester*
eivna f. 'semaine'
el pron. pers., f. *ella*
'il, lui, elle'
engadinais adj. 'engadinois'
er m. 'champ'
esser v. irr. 'être'
ester adj., f. *estra* 'étranger,
exotique'; m. 'étranger'
(personne et territoire)
eternità f. 'éternité'
eu pron. pers. 'je, moi (sujet)'
eug pron. pers. anc. → *eu*
evangeli m. 'évangile'
evenimaint m. 'événement'
eventual adj. 'éventuel, probable'
exercit m. anc. 'armée'
exil m. 'exil'
exponer v., p.p. *expost* 'exposer'
exulant adj. anc. 'exilé'

dritzar in peis v.anc. 'installer' → *drizzar*
drizzar v. 'diriger, régler'
dschreßscher v.anc. 'diminuer'
dşchelar v., 3^e *dşcheila* et *dşchela* 'geler, avoir froid'
dşchlar → *dşchelar*
dschuneist adj.anc. → *dischonest*
dschunestad f.anc. → *dischonestà*
dsuott adv.anc. → *şuot*
dsur adv.anc. → *şur*
duamilli num. 'deux milles'
duas num.f.anc. → *duos*
duatschient num. 'deux cents'
duca m. 'duc'
ductuor m.anc. 'docteur, savant' → *docter*
dudesch num. 'douze'
dudir v., 3^e *doda* 'entendre, apprendre'
dumandar v. 'demander, interroger, exiger'; *as* ~ v. pron. 'se demander'
dumperar v., 3^e *dumpera* 'demander, interroger'
dun m. 'don, cadeau'
duondagiamaint m. 'ondoisement'
duonna f., pl. *duonnas*, plus rarement *duonnans* 'femme, épouse'
duonnatscha f. 'femme grosse et de moralité douteuse'
duonnina f. 'jolie petite femme'
duonnuna f. 'femme grande et grosse'
duos num., coll. *dua* 'deux'
dürant prép. 'pendant'; ~ *cha* conj. 'pendant que'
dürar v. 'durer'

düritsch adj. 'dur, endurant'
durmir v., 3^e *dorma* 'dormir'
dvantar v., 3^e *dvainta* 'devenir, arriver, se passer'
fadiä f. 'peine'
faemna f.anc. → *femna*
faetamaint m.anc. → *fittamaint*
fain m. 'foin'
faira f. 'foire'
falch adj. 'jaune blafard, fauve, gris jaunâtre'
fam f. 'faim'
famaglia f./coll. 'les domestiques'
famys adj. 'fameux, excellent'
fanestra f. 'fenêtre'
far v.irr., p.p. *fat* 'faire'
faschar v. 'panseur, mettre un bandage, emmailloter, langer'
fat m. 'fait, fortune, bien'
fatscha f. 'visage, face'; *in* ~ 'en face, vis-à-vis'
fatschada f. 'façade'
faun 3^e pl.ind.prés.anc. → *far*
fav m., coll. *fava* 'haricot, fève'
favlar v., 3^e *favella* 'parler'
fazöl m., pl. *fazous*, *fazöls* 'foulard, mouchoir'
femna f. 'femme'
femnam m./coll. 'femmes' (dépréciatif)
femnatscha f. 'femme grande et grosse, femme de mauvaise vie'
ferm adj. 'fort, ferme'; adv. 'ferme(ment), solidement'
fermezza f. 'force, fermeté, appui, soutien'

fich adv. 'très, beaucoup'
fick adv.anc. → *fich*
fidèl adj. 'fidèle'
fier m. 'fer'
figl m. 'fils'
figlia f. 'fille'
filunz m. 'fileur'
filunza f. 'fileuse, araignée'
fin f. 'fin'
fin adj. 'fin, délicat, subtil'
fin(a) prép. 'jusque'; ~
cha conj. 'jusqu'à ce que, aussi longtemps que'
fina chia conj.anc. → *fin*
final adj. 'final'
finezza f. 'finesse'
fingià adv. 'déjà'
finir v., 3^e *finischa* 'finir, terminer'
fintant cha conj. 'aussi longtemps que, jusqu'à ce que'
fittamaint m. 'ornement'
fittar v. 'orner, décorer'
flà m. 'souffle, haleine'
flaad m.anc. → *flà*
flæta f.anc. → *flöta*
fletta f. 'tranche'
flöta f. 'flûte'
flüm 'rivière, fleuve'
fluor → *flur*
flur f., pl. *fluors* 'fleur'
flur chadaina f. 'pissenlit, dent-de-lion'
foarsa adv.anc. → *forsa*
fö m. 'feu'
foda f. 'pli, ride, sillon'

foech m.anc. → *fö*
fögl m. 'feuille, journal'
fögliam m. 'feuillage, frondaison'
fop m. 'dépression de terrain, creux, cuvette, flaque (d'eau)'
forsa adv. 'peut-être'
forza f. 'force'
fos adj. 'faux'
fossa f. 'tombeau, sépulture'
fotsch f. 'faux'
fotta f. 'rage, fureur'
foura f. 'trou, terrier'; ~
nas 'narine'
fracasch m. 'rumeur, retentissement'
franzla f. 'frange, chiffon'
frar m. 'frère'
früa, früja f./coll. 'fruit des champs, récolte'
früja f./coll. → *früa*
frunt m. 'front'; *far frunt* 'résister'
früt m. 'fruit, rendement'
frytad f.anc. 'liberté'
fügir v. 'fuir'
füm m. 'fumée'
fümader m. 'fumeur'
fümar v. 'fumer'
fundar v., 3^e *fuonda* 'fonder'
fundatur m. 'fondateur'
fuo 3^e sg.passé déf.anc. → *esser*
fuormaziun f. 'formation'
fuorn m. 'four, fourneau'
furmia f. 'fourmi'
furnamaint m.anc. → *furnimaint*
furnimaint m. 'équipement, harnachement'

fürst m.anc.'prince, seigneur'
fuşchella f.'flambeau, torche'
fuşchina f.'forge'

garda f.'garde'
gegün adj.'à jeun'
gelguaint adj.'jaunâtre'
ghetto m.'ghetto'
ghigna f.'figure grimaçante'
già adv.'déjà'
gĩa f.'violon'
giabana f.'redingote'
giallingam m./coll.'volailles, poules'
gialoffa f.'poche (de pantalon)'
giàngias f.pl.'raillerie, moquerie, dérision'; *far* ~ 'railler, se moquer de'
giaşchair v.'être couché'
giat m.'chat'
giatta f.'chatte'
giò adv.'en bas'; ~ *da* prép.'de' (orig.)
giodair v.'jouir'
giodiş prép.et adv.'tout en bas'
giovar v.'jouer'
giuven adj., f.*giuvna* 'jeune'; *giuven* m.'garçon, jeune homme'; *giuvna* f.'jeune fille'
giuuentüd f.anc. → *giuventüna*
giuventüm f.'jeunesse'
giuventüna f.'jeunesse'
glatsch [gl-] m., coll. *glatscha* 'glace'
glera [gl-] f.'gravier, éboulis'
gliend [ʃ-] f./coll.'gens, monde'
glis [ʃ-] adj., f. *glissa* 'râpé, usagé'
glisch [ʃ-] adj.'lisse, glissant';

adv.'sans encombre'; *quai va be* ~ 'ça se déroule sans encombre'
glischar [ʃ-] v.'lisser, caresser'
glivrar [ʃ-] v.'finir, terminer'
gloria, glorgia [gl-] f.'gloire'
glorifichar v., 3^e *glorifichescha* [gl-] 'glorifier'
glüm [ʃ-] f.'lumière, clarté, lampe'
glüminus [ʃ-] adj.'lumineux'
glüna [ʃ-] f.'lune'
glüşchir [ʃ-] v.'briller, reluire'
gluva [gl-] f.'épingle'
gnir v.irr., p.p.*gnü*, f.*gnüda* 'venir'; au passif 'être'
gnoc m., *gnocs* m./pl.'petite boulette, "Spätzli", nigaud'
gö m.'jeu, pièce de théâtre, plaisanterie, amusement'
god m.'forêt, bois'
gorgia f.'voix criarde, personne qui a une voix criarde, fente dans le rocher'
grà m.'gratitude, reconnaissance'; *savair* ~ 'être reconnaissant'
grand adj.'grand'
grandamaingk adv.anc.'beaucoup, énormément'
grandyscha f.anc.'hauteur, orgueil'
gratiar v., 3^e *grataja* 'réussir'
gratular v., 3^e *gratulescha* 'féliciter'
gratzgia f.anc. → *grazcha*
grazcha f.'merci, grâce, charme'; interj.'merci!'; ~ *a* prép.'grâce à'
greiv adj.'lourd, pesant'
grifla f.'griffe'

grip m., coll. *grippa* 'rocher, roche'
grisch adj. 'gris'
grittantar v., 3^e *grittainta* 'mettre en colère, fâcher'
groasser adj. anc. → *grosser*
grob adj. 'grossier, gros, rude'
gross adj. 'gros'
grosser adj. 'grossier'
guadagnar v. 'gagner'
guaffen m. 'engin, ustensile, outil'
gualiv adj. et adv. 'droit'
guardar v. 'regarder, faire attention'
guardgia f. 'garde, gardien'; *far (la)* ~ 'être de garde, veiller'
guat m. anc. et dial. → *god*
güdair v. anc. → *giodair*
güdar v. 'aider, soutenir'
güdeu m. 'juif, usurier'; adj. 'juif'
güdisch m. 'juge, arbitre'
guerra f. 'guerre'
guerryn m. anc. 'querelle, dispute' (?)
guersch adj. 'louche, bigle'
guetta f. 'guet'; *far la* ~ 'guetter'
guettar v. 'guetter'
gugent adv. 'volontiers, avec plaisir'; *avair* ~ 'aimer bien'
guis m. 'martre'
guışa f. 'manière, façon'; *a* ~ *da* 'à la manière de'
gulđiner m. 'florin'
guliv adj. → *gualiv*
gün m. 'juin'

gürar v. 'jurer'
gust m. 'goût, saveur'
güst adj. 'juste, correcte, équitable'; ~, *güsta* adv. 'justement, précisément'
guvernatur m. 'gouverneur'
güvlers m. pl. 'bretelles'

hagia 3^e ps. sg. subj. prés. anc. → *avair*
hai adv. (fam.) 'oui'
halt! interj. 'halte!'
hangar m. 'hangar'
hareem m. 'harem'
haweiwan 1^{re} pl. ind. imp. anc. → *avair*
hawair v. anc. → *avair*
her adv. 'hier'
hom m., pl. *homens* 'homme'
homun m. 'homme très grand, géant'
hondrar v. anc. → *undrar*
honeist adj. anc. → *onest*
hop! interj. 'oh! hisse!'
hoz adv. 'aujourd'hui'
hü! interj. 'hue!'
hunur f. anc. → *onur*
huom m. anc. → *hom*
huossa adv. anc. → *uossa*

i (devant voyelle *id*) pron. pers. n.; *i plouva* 'il pleut'; 3^e pl. m. et f. (= *els, ellas*) 'ils, elles, on'; *i dischan* 'ils/elles disent, on dit'
iglüminar v., 3^e *iglüminescha* 'illuminer, éclairer'
il art. déf. (devant voyelle *l*'), f. *la* (devant voyelle *l*'), pl. m. *ils*, f. *las* 'le, la, les'
il (devant voyelle *l*') pron. n. acc. 'le'; cp. → *til*

ilg (après voyelle *lg*) art.anc.
→ *il*

illatrà adj./m.'savant, érudit'

illgümnar v.anc., 3^e *illgümna*
→ *iglüminar*

immens adj.'immense'

immunità f.'immunité'

impâ adv.anc. → *pa*

impè prép. ~ *da* 'au lieu de';
conj.'pourtant, cependant,
toutefois'

imperatur m., pl.*imperatuors*
'empereur'

imperî m.'empire'

impissamaint m.'pensée, idée'

impissar v., *s'~* v.pron., 3^e
s'impaiſsa 'penser, réfléchir,
s'imaginer, considérer'

importar v.'importer (des articles),
importer (avoir de l'importance),
se monter à, se chiffrer à'

impraſchunar v.'emprisonner'

imprender v., p.p.*imprais*
'apprendre'

improa adv.anc.'par contre' (?)

imprometter v., p.p.*impromiss*
'promettre'; *la terra impromissa*
'la Terre promise'

impromischiun f.'promesse, voeu'

imprudaint adj.'imprudent'

imprüm adv.anc., *ell'~*
'premièrement, d'abord'

impustüt adv.'surtout, principalement'

in prép.'dans, en'

inaun adv.anc. → *innan*

inchant m.'charme, enchantement,
enthousiasme'

inchün pron.indéf.'quelqu'un';
pl.*inchüns*, f.*inchünas* 'quelques-uns,
quelques-unes';

adj.'quelques'

incleger v., p.p.*inclet*, f.*incletta*
'comprendre, saisir'

inclet m.'sens, discernement,
intelligence'

incunter prép.et adv.'contre'

incuntra prép.et adv.anc. →
incunter

incuort adv., *d'~* 'dernièrement,
récemment'

incurunar v., 3^e *incurunescha*
'couronner'

indecifrabel adj., f.*indecifrabla*
'indéchiffrable'

indefiniabel adj., f.*indefinibla*
'indéfinissable'

indirect adj.'indirecte'

indrett adj.et adv.anc. →
dret

indürar v.'endurer, supporter,
souffrir'

ineffabel adj., f.*ineffabla*
'ineffable, indicible'

ineſaurî adj., f.*ineſaurîda*
'qui n'est pas épuisé'

infidel adj.'infidèle'

infin prép.'jusque'; ~ *cha*
conj.'jusqu'à ce que'

ingiö adv.interr.'où'; ~ *cha*
conj.'où'

ingionder adv.interr.anc. →
dingionder

ingon adv.'cette année'

ingotta tant main expr.adv.
anc.'toutefois'

ingratzgiamaint m.anc. → *ingrazchamaint*

ingrazchamaint m.'remerciement'

inguotta adv.'rien'

ingün adj.indéf.'aucun',
pron.'personne'

innan adv. désignant le mouvement vers le locuteur (all. 'her'); *gnir* ~ 'venir ici'; *da prüm* ~ 'dès le début'
inqualchün pron. indéf. 'quelqu'un'
inquiëtar v. 'inquiéter'; *s'~* v. pron. 's'inquiéter'
inrüelentscha f. (Lansel) → *rüelentscha*
insaina f. 'marque, signe, enseigne, signe du zodiaque'
inscriiver v., p.p. *inscrit* 'inscrire'
inscuntrar v. 'rencontrer'
insembel adv. 'ensemble'
^o*instà* f. → *stà*
intant adv. 'entre-temps, en attendant'; ~ *cha* 'pendant que'
intensiv adj. 'intense'
intër adj. 'entier'
intermediaziun f. 'entremise, médiation'
intlett p.p. anc. → *inclëger*
intunar v. 'entonner'
intuorn prép. et adv. 'autour (de), par'; ~ *ed* ~ 'tout autour'
intutì adj., f. *intutida* 'étourdi'
inuonder adv. interr. anc. → *dingionder*
inütil adj. 'inutile'
inuydar v. anc. → *invüdar*
invader v. 'pénétrer, faire irruption, envahir'
invidar v. 'inviter'
inviern m. 'hiver'
invisibel adj., f. *invisibla* 'invisible'
invlidanza f. 'oubli'
invlidar v. 'oublier'

involar v., 3^e *invoula* 'voler, escamoter'
invüdar v. 'allumer'
ir v. irr. 'aller'
ira f. 'colère'
irraziunal adj. 'irrationnel'
isla f. 'île'
istorgia f. 'histoire'
italian adj. → *talian*
jada f. 'fois'; *üna* ~ 'une fois, jadis'; *tuot in d'üna* ~ 'tout d'un coup'; *quella* ~ 'alors'
jent → *gugent*
jüdeu m./adj. anc. → *güdeu*
jüdisch m. anc. → *güdisch*
jüst adj. anc. → *güst*

la → *il*
là adv. 'là'
labirint m. 'labyrinthe, dédale'
lad adj. 'large'
ladin adj. 'ladin, ladinique' (idiome de l'Engadine et de la Val Müstair); ~ *central* 'ladin central' (idiomes romanches des Dolomites)
ladramainta f./coll. 'engeance de voleurs'
lain m., coll. *laina* 'bois, tronc d'arbre'
laint adv. 'là-dedans, y'
lair v. → *vulair*
lam adj., f. *lamma* 'doux, mou, souple'
languack m. anc. → *linguach*
landamma m. 'président du district'
laprò adv. 'en outre, de plus'
larma f. 'larme'
laschar v. 'laisser'

lascuntra adv.anc. 'par contre, en revanche'
laud m.anc. → *lod*
lavanda f. 'lavage, lessive, linge'
lavar v. 'laver'
lavonda f. → *lavanda*
lavur f., pl. *lavuors* 'travail'
lavurar v. 'travailler'
lectur m., pl. *lectuors* 'lecteur'
ledşcha f. 'loi, statut, règlement'
lef m. 'lèvre'
legenda f. 'légende'
leger v., p.p. *let*, f. *letta* 'lire'
leiv adj. 'léger, facile'
leivra f. 'lièvre'
ler v. → *leger*
let m. 'lit'
letta f. 'choix'; *avoir la* ~ 'avoir le choix'
lg → *ilg*
lg pron.n.acc.anc. → *il*
liã f. 'ligue, alliance, confédération'; *Lia da la Chadé* 'Ligue de la maison de Dieu'
liar v. 'lier, relier'
liber adj., f. *libra* 'libre'
libertà f. 'liberté'
libertat f.anc. → *libertà*
limargia f.arch. 'animal'
linguach m. 'langue'
listess adj.et pron.d'id. 'même'; adv. 'aussi'; ~ *grand* 'aussi grand', ~ *bler* 'autant'
lõ m. 'lieu, place, endroit'
lod m. 'louange, éloge'
lodar v. 'louer'
lœch m.anc. → *lõ*
lœnsch adv.anc. → *lõnch*
lõnch adv. 'longtemps'
lontan adj. 'lointain, éloigné'
lovar v. 'placer, arranger, apprêter'
ls pron.pers.pl.anc. (comp.) → *til*
ls art.pl.anc. → *il*
ludar v.anc. → *lodar*
lügl m. 'juillet'
lung adj. 'long'; *a la lunga* 'à la longue'
lung prép. 'le long de'
lur adj.poss. 'leur'
lura adv. 'alors, puis'
ma conj. 'mais'; adv. 'donc'
mâ adv. 'jamais'
madür adj. 'mûr'
mae adv.anc. → *mâ*
maestà f. → *majestà*
magari adv. 'assez, passablement'
magöl m., pl. *magöls*, *magious* 'verre'
mai m. '(mois de) mai'
mai pron.pers. (compl.) 'moi'
mai adv. 'jamais'
main adv. 'moins'
mainung m.anc. 'opinion, avis'
mais m. 'mois'
maışa f. 'table'
majestà f. 'majesté'
majous → *magöl*
mal adj. 'mauvais, méchant'; adv. 'mal'; m. 'mal'
malcuntaint adj. 'mécontent'

malfar m. 'mauvaise action'
malign adj. 'malin, méchant'
malnüz adj., f. *malnüzza* 'inutile, sans valeur'
malpazchaint adj. 'impatient'
malşgür adj. 'incertain'
malşgürezza f. 'incertitude, manque de sûreté'
maltemprà adj., f. *maltemprada* 'effronté, impertinent'
mamma f. 'mère'
man m. 'main'
manar v., 3^e *maina* 'mener, conduire, diriger'
mancar v. 'manquer, être absent'
mangia f. 'manche'
maniera f. 'manière, façon, bonnes manières, savoir-vivre'; *da ~ cha* conj. 'de manière que'
manin m. 'main fine, petite main'
mantgnair v., 3^e *mantegna* 'entretenir, maintenir'
mantyr v. anc. 'mentir' → *manzögna*
mantun m. 'tas, monceau'
manü adj., f. *manüda* 'menu, fin, petit'
manzögna f. 'mensonge'; *dir ~* 'mentir'
manzunar v. 'mentionner, citer'
mar m. 'mer, océan'
marmuogn m. 'bougon, ronchon-
neur'
marmu(o)gnar v. 'murmurer, gronder'
maq-chel m. 'homme, mâle'
maschina f. 'machine'
masera f. 'masque, déguise-
ment'
massa f. 'masse, quantité'
massa adv. 'trop'
mastrql m. 'président du district';
abrévié *ml*.
mat m. 'garçon'
matta f., pl. *mattas*, plus rare-
ment *mattans* 'jeune fille'
mattatsch m. 'garçon'
mattët m. 'petit garçon'
mattetta f. 'petite fille'
maun m. anc. → *man*
mauncka 3^e ps. sg. ind. prés. anc. de
→ *mancar*
medem, f. *medemma* pron. et adj. 'même'
meditar v., 3^e *meditescha* 'médi-
ter, considérer'
megl adv. → *meglder*
meglder adj., f. *megldra* 'meil-
leur' (comp. de → *bun*); *il ~*
'le meilleur' (superl.); *megl-
der* adv. 'mieux'
meis adj. poss., f. *mia*, *ma*, pl.
meis, f. *mias*, *mas* 'mon, ma,
mes, mien, mienne'
melancönic adj. 'mélancolique'
mender adj., f. *mendra* 'plus mau-
vais, pire' (comp. de → *nosch*)
metal v. 'métal'
metter v., p. p. *miss* 'mettre';
metter awaunt v. anc. 'présenter'
metzguilg m. anc. → *mizguogl*, *mi-
guogl*
mez adj., f. *mezza* 'demi'; *id ais
la mezza* 'il est ... heures et
demi'; *per mez aint* 'à travers';
cp. aussi → *mezquai*
mez m. 'moyen'
^o*mez quai* adv. 'par terre' dans les
expressions *dar giò ~* 'tomber
par terre', *büttar giò ~* 'jeter
par terre'

mezdi m. 'midi, sud'
mieu pron.poss., f.*mia*, pl.
meis, f.*mias*; *il mieu* 'le
 mien', *la mia* 'la mienne'
milli num. 'mille'; *millis* 'des
 milliers'
milliqvel adj.num., f.*milliavla*
 'millième'
milliun m. 'million'
mincha adj.indéf. (invar.) 'cha-
 que'
minchadi adv. 'tous les jours'
minchün pron.indéf. 'chacun'
minoren adj., f.*minorena* 'mi-
 neur'
mizguogl, *miguogl* m. 'moelle'
ml. → *mastral*
mnaar v.anc. → *manar*
mo conj.anc. → *ma*
moa conj.anc. → *ma*
möd m. 'manière, façon, forme';
da ~ cha conj. 'de manière
 que, en sorte que'
moda f. 'mode; habitude'
modest adj. 'modeste'
möller v., p.p.*mieut* 'moudre'
mongia f. → *mangia*
mort f. 'mort'
motiv m. 'motif'
movantar v. → *muantar*
muaglia f./coll. 'bétail'
muantar v.trans., 3^e *muainta*
 'remuer, bouger, mettre en
 mouvement'
müdar v. 'changer, transformer'
muglier f. 'épouse, femme'
mumaint m. 'moment'
munir v., 3^e *munischa* 'munir,
 équiper'
muntar v. 'monter'

muoj m., *muoja* f. 'génisse de
 deux ans'
muond m. 'mond, terre'
muossader m. 'précepteur, in-
 terprète, maître' (bibl.)
muossar v. 'montrer, enseigner'
mür m. 'mur'
mürawlgjar v.anc., s'~ v.pron.
 anc. → *schmüravgliar*
murir v., 3^e *moura*, p.p.*mort*
 'mourir'
mütschafadias m. 'fainéant,
 paresseux'
mütschar → *mütschir*
mütschir v. 'fuir, s'enfuir,
 échapper, faire place'
muuantar sü v.anc. 'pousser à,
 stimuler'; cp. → *muantar*
myvel m. 'bétail'
nair adj. 'noir'
najantar v. 'noyer'; *as ~ v.*
 pron. 'se noyer'
nan adv. désignant le mouvement
 vers le locuteur (all. 'her');
ve ~! 'viens ici!'
nandvart adv. 'de ce côté'
nanprö adv. 'ici' (mouvement).
 Cp. → *nan*
nar adj., f.*narra* 'fou, in-
 sensé'; m. 'fou'
marraischk adj.anc. → *narras-ch*
narras-ch adj. 'fou, extrava-
 gant'
nas m. 'nez'
naschentscha f. 'naissance'
nascher v., p.p.*nat*, f.*nada*
 et *naschü*, f.*naschüda* 'naî-
 tre'
naun adv.anc. → *nan*
nav f. 'bateau, barque'

navigation f.anc. → *navigaziun*
navigaziun f. 'navigation'
naziun f. 'nation'
ne conj. 'ni'; *ne ... ne* 'ni ... ni'
net adj., f. *netta* 'net, propre'
ngyr v.anc. → *gnir*
ni → *ne*
ninar v. 'bercer'
no → *nus*
noas adj.poss.anc., f. *noas-sa* → *nos*
nöbel adj., f. *nöbla* 'noble, distingué'
nodar v., 3^e *nouda* 'noter, marquer'
nöglia pron.indéf. 'rien'; adv. 'pas'; *nöglia mal* 'pas mal'
nolla num. 'zéro'
nom m. 'nom, renom'
nomnar v. 'nommer, appeler'; *as* ~ v.pron. 's'appeler'
nos adj.poss., f. *nossa*, pl. *noss*, f. *nossas* 'notre, nos'
nos pron.poss., f. *nossa*, pl. *noss*, f. *nossas*; *il* ~, plus rarement *il nös* 'le nôtre', *la nossa* 'la nôtre'
nosch adj. 'mauvais'
*not*¹ m. 'nuit'
*not*² m.anc. 'nord'
nouv adj. 'neuf, nouveau'
nouv num. 'neuf'
nouvnaschÿ adj., f. *nouvna-schÿda* 'nouveau-né'
novanta num. 'quatre-vingt-dix'

november m. 'novembre'
nozza f., *nozzas* f./pl. 'noce(s), mariage, cortège nuptial'
'ns → *ans*
nu (devant voyelle *nun*) adv. 'ne ... pas'
nüd adj. 'nu'
nüglia adv., pron.indéf. → *nöglia*
numnar v.anc. → *nomnar*
nuo pron.pers.anc. → *nus*
nuom m.anc. → *nom*
nus pron.pers. 'nous'
nuşchqivel adj., f. *nuşchavla* 'nuisible, dommageable, mauvais'
nüvel m. 'nuages'
^o*nüvlom* m. 'nuages'

o conj. 'ou'; *o ... o* 'ou ... ou'
oarb adj.et m.anc. → *orb*
oarma f.anc. → *orma*
occidaint m. 'occident, ouest'
ocean m. 'océan'
ögl m. 'œil'; *dar* ~ *a qehn*. 'apercevoir q.'
ögliada f. 'regard, vue'
on m. → *an*
onest adj. 'honnête, honorable'
onestà f. 'honorabilité, honnêteté'
onur f., pl. *onuors* 'honneur, dignité'
or m. 'or'
oratscha f. 'mauvais temps'
orb adj.et m. 'aveugle'
orbantar v., 3^e *orbainta* 'aveugler'
orbantüm f. 'cécité, aveuglement'

orbetta f. 'orvet'
ordinar v., 3^e *ordinescha*, anc.
ordaina 'ordonner, disposer,
arranger'
oriaint m. 'orient, est'
orma f. 'âme'
öss m., pl. *öss*, coll. *ossa* 'os'
ot adj. 'haut'; *dad* ~ adv. 'haut'
ot num. 'huit'
oter, otra adj. 'autre!'; adv.
'autrement, différemment'
otessa f. 'hauteur, altitude';
gloria a Dieu in las ~s
'gloire à Dieu au plus haut
des cieux'
otischem adj. et m. 'très-haut,
le Très-Haut'
ottanta num. 'quatre-vingts'
oura, our adv. 'dehors!'; *our da*
prép. 'de, hors de!'; *our da*
fnestra 'par la fenêtre'
ouradim prép. et adv. 'à l'extré-
mité (de)'
ourasom prép. et adv. 'à l'extré-
mité (de)'
ourdsuot adv. dans l'expression
tour ~ il chavagl 'dételer
le cheval'
our suot adv. anc. → *ourdsuot*
ouvra f. 'oeuvre, ouvrage'
öv m. 'oeuf'
ovqis-ch m. 'évêque'
ovais-chia f. 'évêché'

pa adj./m. dans l'expression
ün pa 'un peu'
paasch f. anc. → *pasch*
pac adj./adv. 'peu'
padrin m. 'parrain!'; *ir* ~,
star ~, *far da* ~ 'être
parrain'. Cp. → *pin*
pagiais m. anc. → *pajais*

pagiar v. anc. 'valoir la peine'
→ *pajar*
pagiaun m./adj. anc. → *pajan*
*pajaglia*¹ f. 'paye, récompense'
*pajaglia*² f. 'rire des bébés!';
far pajaglia(s) 'sourire'
pajais m. 'terre, patrie, cam-
pagne'
pajan m./adj. 'païen'
pajar v. 'payer, récompenser'
palfier m. 'pince monseigneur,
fermoir'
palina f. 'petite pelle, pelle
à ordures'
palperi m. 'papier'
palü f., pl. *palüds* 'marais,
marécage'
pan m. 'pain'
par prép. anc. → *per*
paraid f. 'paroi'
parair m. 'opinion'
parair v. 'paraître, sembler'
parchè chia conj. anc. → *perche*
pardeart p.p./adj. anc. 'paré,
décoré' → *parderdscher*
parden 3^e ps. pl. passé déf. anc.
→ *përder*
parderdscher v., p.p. *pardert*
'préparer!'; v. pron. *as* ~
'se préparer'
pardüer v. anc., p.p. *pardütt*
'rendre témoignage'
parşepen m. 'mangeoire, crèche'
parsuna f. anc. → *persuna*
part f. 'partie, élément; par-
tie (jur.)!'; *per buna* ~
'pour une bonne part'
partir v. 'diviser, partager!';
~ *oura* 'distribuer'
partir v. 'partir'
parturir v., 3^e *parturischa*

'enfanter, donner naissance à, mettre au monde'

pasch f. 'paix'

paşchavel adj., f. *paşchavla* 'paisible, doux, tranquille'

pass m. 'pas, allure'

passà m. 'passé'

passar v. 'passer'

pastel m. 'pastel'

paşter m. 'berger, vacher'

pastriglia f./coll. 'les bergers'

pastur m., pl. *pastuors* (bibl., poét.) 'pasteur'

patinunz m. 'patineur', *patinunza* f. 'patineuse'

patría f. 'patrie'

pauc adj./adv. anc. → *pac*

pauck adj./adv. anc. → *pac*

pauriglia f./coll. 'les payans'

pè m. 'pied'

pearchia f. anc. → *percha*

peartz p.p. anc. → *perder*

pechader m. 'pêcheur'

pechantar v. anc., v. pron. *as* ~ 'pécher contre q.'; *as* ~ *incunter Dieu* 'offenser Dieu'

pelegrin m. 'pèlerin'; adj. 'migrateur'

pelegrinar v., 3^e *pelegrinescha* 'aller en pèlerinage'

penderlös m. 'pendeloque'

penna f. 'plume, ressort, languette'

pensar v. 'penser'

per prép. 'pour, par'; ~ *cha* conj. finale (subj.) 'pour que, afin que'; ~ ... *cha* conj. concessive (subj.) 'pour (tout) ... que'

*pêr*¹ adj. 'pair'; *cifra pêra* 'nombre pair'; *ün* ~ adj. et pron. indéf. 'quelques, quelques-uns, quelques-unes'; m., coll. *pêra* 'paire, couple'; dans les expressions adverbiales *ir a pêr* 'être d'accord, s'accorder'; *ir da pêr* 'se disjoindre, se désagréger'; *tanter pêr* 'mutuellement'

*pêr*² adj., n. *pê* 'pire' (comp. de → *mal*); *il pêr*, n. *il pê* 'le pire' (superl.); adv. 'pis'

percha f. 'verge, férule'

perche adv. interr. 'pourquoi'; conj. 'car'; *perche (cha)* conj. 'parce que, puisque'

perdavant m. 'ancêtre, aïeul'

perder v., p.p. *pers* 'perdre'

perdütta f. 'témoin'

perdüttar v. 'rendre témoignage'

peregrin adj./m. anc. → *pelegrin*

peregrinar v. anc. → *pelegrinar*

peregrination f. anc. 'pèlerinage'

perfin adv. 'même'

periculus adj. anc. → *privlus*

però conj. 'mais, toutefois, cependant'

perquai adv. 'pour cela'

perschendüda f. 'descendance, origine'

persuna f. 'personne'

pervi(a) da prép. 'à cause de'

pëttan m. 'peigne'

pezza f. 'moment, instant'

pezzadura f. 'rapiéçage'

piertan m. 'corridor, entrée'

pigna f. 'poêle'

pillgar v. anc. 'prendre'; *as* ~ *a cour* prendre qc. à coeur'; → *tour*

pin m. 'parrain' dev. le nom; ~
Jon 'parrain Jean'; *star* ~
 'être parrain'. Cp. → *padrin*
pirat m. 'pirate'
pirater m. anc. → *pirat*
pissar v. anc., pron. *sa pissar*
 'réfléchir, peser'
pissar m. 'soin, souci, chagrin'
pitana f. 'putain'
pitaunetta f. anc. 'petite pu-
 tain' → *pitana*
pitiv adv. 'fixement'; *guardar*
da quai ~ 'regarder fixement'
pitschen adj., f. *pitschna* 'pe-
 tit'
pitter adj., f. *pittra* 'amer,
 âpre'
piz m. 'pointe, dent, pic, ai-
 guille'
plachar v., *as* ~ v. pron. 'se
 poser (oiseaux), atterrir
 (avions)'
plajar v. 'plier, envelopper'
plain adj. 'plein, gravi-
 de'
plainamaing adv. 'complètement,
 tout à fait'
plav f. 'paroisse, fonction,
 charge'
plan m. '(petite) plaine, pla-
 teau, étage, plan, projet'
plan adj. 'lent', adv. 'lente-
 ment'; ~ *a* ~ peu à
 peu'
plandşcher v. 'plaindre, se
 plaindre, porter plainte en
 justice'
plant m. 'plainte, action'
planura f. 'plaine'
plaşchair m. 'plaisir, joie, fa-
 veur, service'
plat m. 'plaque, plat, assiette'
platta f. 'dalle, plaque, disque,

fourneau de cuisine'
plaunt m. anc. → *plant*
pled m. 'mot, parole, discours,
 idiome'
plouver v., p.p. *plovü* 'pleu-
 voir'
plü adv. 'plus'
plüchar v. 'éplucher'
pluoder m. → *pruoder*
plüs adj. et pron. indéf., f.
plüssas 'plusieurs'
poet m. 'poète'
politica f. 'politique'
pompon m. 'pompon, gland'
pon m. 'drap, étoffe'; ~ *da*
chasa 'drap tissé à la mai-
 son'
porchamainta f./coll. 'tas de
 salauds'
port m. 'port'
porta f. 'porte'
portada f. 'charge, fardeau,
 portée'
portapaquets m. 'porte-bagages'
portar v. 'porter, rapporter'
porta tablà f. 'porte de l'é-
 table'
possedaint adj. 'aisé, riche'
postar v. 'commander, retenir
 (place au théâtre), poster,
 mettre en place des postes
 et des sentinelles'; *as* ~ v.
 pron. 'se poster'; *as* ~ *da-*
vant qchn. sü 'se planter
 devant qn.'
poun 3^e pl. ind. prés. anc. →
pudair
pövel m. 'peuple, masse'
pover adj., f. *povra* 'pauvre,
 misérable'
poveril adj. 'des pauvres, con-
 cernant les pauvres'

pozzar v. 'appuyer', *as* ~ v.
 pron. 's'appuyer'
prà m., pl. *prats* 'pré, prairie'
prada f./coll. 'prairie'
pradgiaduor m. anc. → *predica-*
tur
pradgiar v. anc. → *predgiar*
predgia f. 'sermon, prédication'
predgiar v. 'prêcher'
predicatur m. 'prédicateur'
preidgia f. anc. → *predgia*
prescha f. 'hâte'; *in* ~
 'en (toute) hâte'
prezius adj. 'précieux'
principal adj. 'principal'
pricipi m. 'début, commence-
 ment'
privilegi m. 'privilège'
privlyus adj. 'dangereux, pé-
 rilleux'
pro prép. 'chez, (au)près de'
proa prép. anc. → *pro*
probabel adj., f. *probabla*
 'probable'
proclamar v. 'proclamer, faire
 un appel'
profet m. 'prophète'
pront adj. 'prêt'
propa, propcha, propi adv.
 'vraiment, en effet'
pro quai adv. anc. 'en outre,
 de plus'
prudentscha f. anc. → *prudenza*
prudenza f. 'prudence, précau-
 tion, réflexion'
prüm adj. num. 'premier'
prümgenüi adj. et m., f. *prüm-*
genüida 'premier-né, aîné'
pruna f. 'tas, amas, masse,
 grande quantité'

pruoder m. 'camarade de jeu,
 copain'
psalm m. 'psaume'
puchà m., pl. *puchats* 'péché'
puchiad m. anc. → *puchà*
pudair v. irr. 'pouvoir, être
 capable'
puplar v. 'se lamenter, quéman-
 der'
puplöz m. 'lamentations, jéré-
 miades'
pür adv. 'ne ... que, seulement,
 quand même, pourtant'
puscha f. 'vache' (langage fa-
 milier et enfantin)
püschgnar v., 3^e *püschaina*
 'prendre une collation tard
 dans la soirée'
pussibiltà f. 'possibilité'
pustüt adv. 'surtout, particu-
 lièrement'
qehn. → *qualchün*
qua adv. 'ici, là'; *da* ~ *nan*
 'ici' (mouvement)
quadriglià, -ada adj. 'à carreaux'
quagiò, quigiò 'en bas, ici-
 bas'
quai pron. dém. n. 'ce, ceci, celà'
quaint adv. 'là-dedans'
quai st adj. et pron. dém. 'ce,
 celui, ceci'
qual adj. et pron. interr. 'quel,
 lequel?'; *il* ~, *la* ~ a rel.
 'qui, que'
qual adj. indéf. anc. 'n'importe
 quel'
qualche adj. indéf. (invar.)
 'quelque, quelques'
qualchosa pron. indéf. 'quelque
 chose'
qualchün, qualchedün pron. indéf.
 'quelqu'un'; pl. *qualchüns*,

f. *qualchünas*, *qualchedüns*, f. *qualchedünas* 'quelques-uns, quelques-unes'

qualità f., pl. *qualitats* 'qualité'

quant adv. et adj. interr. 'combien (de)'; ~ ... *cha* conj. 'combien'

quantità f. 'quantité, nombre, masse'

qua oura adv. 'là-dehors'

quaranta num. 'quarante'

quart adj. num. 'quatrième'

quaşi adv. 'presque'

quasü adv. 'là-haut'

quatter num. 'quatre'

quattertschient num. 'quatre cents'

quattördesch num. 'quatorze'

queaus adj. et pron. dém. pl. anc. → *quel*

quel adj. et pron. dém., f. *quella* 'ce, celui'

qui adv. 'ici'

qui oura adv. 'là-dehors'

quiet adj. 'calme, doux, tranquille'; adv. 'tranquillement'

quindesch num. 'quinze'

quint adj. num. 'cinquième'

quintar v. 'raconter'

quist adj. et pron. dém. 'ce, celui, ceci'

quisü adv. 'là-haut'

quun adv. anc. → *cun*

radşchun f. 'raison, cause'

rai m. 'roi'

raig m. anc. → *rai*

ram m., coll. *ramma* 'branche' (aussi sens fig.)

rantar v., 3^e *rainta* 'attacher, mettre à la chaîne, enchaîner'

rar adj. 'rare'; *d'inrar* adv. 'rarement'

raspuonder v. anc., *as* ~ v. pron. 'se correspondre' → *respuonder*

rastè m., pl. *rastels* 'râteau'

raşuoir m. 'rasoir'

ratifichar v., 3^e *ratifichescha* 'ratifier'

realisar v., 3^e *realisescha* 'réaliser'

*recuorrer*¹ v. anc. 'refluer'

*recuorrer*² v. 'recourir'

redüer v., p. p. *redot* et *redüt* 'réduire, diminuer, limiter'

reflectar v., 3^e *reflectescha* 'réfléter'; *as* ~ v. pron. 'se refléter'

^o *reflettat* v., *as* ~ v. pron. → *reflectar*

refuorma f. 'réforme, Réforme, Réformation (hist.)'

refuormaziun f. 'Réforme, Réformation (hist.)'

regular adj. 'régulier'

reist m. anc. → *rest*

relaxiun f. 'relation, récit'

reşbel m. 'rame, barre'

reşder v. 'rendre, retourner, rapporter, être rentable'

renunzcha f. → *renunzia*

renunzia f. 'renonciation, résignation'

reşgiar v., 3^e *reişgia* et *reşgia*

reşgüm m. 'sciure'

reşistibel adj., f. *reşistibla* 'résistant'

respuonder v. 'répondre, être responsable'

rest m. 'reste, restant'

restar v. 'rester'

retrar v., 3^e *retira*, p.p.
retrat, f.*retratta* 're-
tirer'; *as* ~ v.pron.'se re-
tirer'
retschaiver v.'recevoir, ac-
cueillir'
riaint adj.'riant, gai, ai-
mable'
rijer v., p.p.*ris* 'rire'
rimplazzant adj./m.'rempla-
çant, suppléant'
rimplazzar v.'remplacer'
rinch m.'cercle'
riva f.'rive, bord, côté';
gnir a ~, *ir a* ~ 'aborder,
accoster'
rivalità f.'rivalité'
rivar v.'arriver, suffir'
roatzetta f.anc.'petite pu-
tain'
roba f.'ustensiles, biens,
chose, drap, étoffe'; ~s
da nu crajer 'chose in-
croyable, inouïe'
rodlar v., 3^e *roukla* 'rouler'
rom → *ram*
röşa f.'rose'
rovar v., 3^e *rouva* 'prier,
supplier'
röven m.'pente, talus'
roz m.'rosse'
rüclentscha f.'regret, re-
pentir'
rumper v., p.p.*ruot*, f.*ruotta*
'rompre, casser'
rutzam m.anc.? Cp.p.143
rüzcha f.'fatras, bric-à-brac'
'*s* pron.pers.atone (compl.)
'vous'
sa pron.refl.anc. → *as*
sablun m.'sable'

sacramaint m.'sacrement'
sagè m.'cachet, sceau'
sagl m.'saut, bond'
saglier v.'sauter, bondir'
sai pron.refl.'soi'
saida f.'soie'
sajdesch num.'seize'
sajmper adv.'toujours'
saingk, adj.anc., f.*saingkia* →
sonch
sainza prép.'sans'
saira f.'soir, soirée'
salaşchada f.'pavé'
salaşchar v.'paver'
salüd m.'salut, salutation,
salut (de l'âme)'
salüdar v.'saluer'
salv adj.'indemne, sauvé'; *san*
e ~ 'sain et sauf'
Salvader m.'Sauveur'
salvar v.'sauver'; ~ *ün'im-*
promischiun 'tenir une pro-
messe'
sandala f.'sandale'
sang m.'sang'
sapchaint adj.'conscient'
sappiaunt adj.anc. → *sapiaint*
sapiaint adj.'savant, sage'
sar (devant le nom ou le titre)
'monsieur'
saramaint m.'serment'
saschin m.anc. → *aschaschin*
saung m.anc. → *sang*
saut m.anc. → *sot*
savoir v.irr.'savoir'; *far a*
~ 'faire savoir'
savoir m.'savoir, connaissance,
faculté, capacité'
saziqivel adj., f.*saziavla*

'difficile, exigeant'
 şbagl 'faute, erreur'
 şbassar v. 'baisser, abaisser'
 şblach adj. 'pâle, blafard'
 şbrai m. 'cri'
 şbüttar v. 'rejeter, repousser, réprover'
 scha conj. 'si'; schi (= scha + i, pron. impers.)
 scha conj. anc. 'comme si'
 scha ... bain conj. anc. → schabain
 schabain conj. 'bien que, quoique'
 s-chaffa f. 'armoire'
 s-chaffir v. 'créer'
 s-chala f. 'escalier, échelle'
 schantar v. anc. 'composer' → tschantar
 s-charşdà f. 'manque, rareté'
 s-chatschar v. 'chasser, expulser'
 schbüttar v. anc. → sbüttar
 scheumantzar, schkumantzar v. anc. → cumantzar
 schguardyn m. anc. 'désordre, révolte' → sgurdin
 schi adv. 'oui, alors, donc'
 schi conj. → scha
 schiglius adj. 'jaloux'
 shkkoa adv. et conj. anc. → sco
 shkudün adj. et pron. indéf. anc. → scodün
 schlargiar v. 'élargir'; as ~ v. pron. 's'élargir'
 °schlaschar v. → schlargiar
 schlaschetza f. anc. 'relachement, exubérance'
 schlaschögn m. 'relachement, exubérance'

schlatta f. 'famille, lignage'
 schlitra f. 'traîneau'
 schlittunz m. 'lugeur', schlittunza f. 'lugeuse'
 schloppar v. 'éclater'
 schlubgiamaint m. 'relève, rachat'
 schlubgiaşchun f. → schlubgiamaint
 schmort adj. 'étonné, étourdi, terne, mat'
 schmuottar v. 'émousser, ép pointer'
 schmüravgliar v., 3^e schmüravaglia 'étonner', as ~ v. pron. 's'étonner'
 schnarrantar v., 3^e schnarrainta 'se moquer de'
 schnuogl m., coll. schnuoglia 'genou'
 schocca f. 'jupe, robe'
 s-chümar v. 'écumer, mousser'
 s-chürità f. 'obscurité'
 °schuschur → schuschuri
 —schuschuri m. 'murmur, frémissement, mugissement'
 schwular v. anc. → svolar
 sclerida f. 'éclair, éclaircie'
 sco adv. et conj. (de coordination) 'comme'; ~ cha conj. (de subordination) 'comme'; ~ scha conj. 'comme si'
 scodün adj. indéf. 'chaque'; pron. indéf. 'chacun'
 scort adj. 'intelligent, raisonnable, sensé, sage, obéissant' (enfant)
 scorza f. 'écorce'
 scossa f. 'troupeau'
 scrittüra f. 'écriture, écrit, document'; la Soncha Scrittüra 'la Sainte Ecriture'

- scriver* v., p.p. *scrit*, f. *scritta* 'écrire'
scruoschir v., 3^e *scruoscha* 'craquer, claquer, faire un bruit de feuilles mortes'
scrywer v.anc. → *scriver*
sculantar v., 3^e *sculainta* 'effrayer, effaroucher'
scumpiql m. 'désordre, confusion, trouble'; *ils ~s grischuns* (hist.) 'troubles à la suite de la guerre de 30 ans'
scumpigliar v. 'embrouiller, provoquer la confusion'
^o*scurragiar* v. 'courir'
scurrantar v., 3^e *scurrainta* → *sculantar*
scusgliar v., 3^e *scussaglia* 'déconseiller'
şdaşdar v., 3^e *şdaişda*, *şdaşda* 'réveiller, éveiller'
şdratschar v. 'déchirer, mettre en lambeaux'
segn m. 'signe, marque'
Şegner m. 'Seigneur, Dieu'
seguir v., 3^e *segua* 'suivre'
seguond adj.num. 'second, deuxième'
seis adj.poss., f. *sia*, *sa*, pl. *seis*, f. *sias*, *sas* 'son, sa, ses, sien, sienne'
semnar v. 'semer, ensemercer'
senşibel adj., f. *senşibla* 'sensible'
sentir v., 3^e *sainta* 'sentir, éprouver'
ser anc. → *sar*
serradüra f. 'serrure'
serrar v. 'fermer, serrer, barrer, finir, conclure'
servir v., 3^e *serva* 'servir'
ses num. 'six'
seşavel adj.num., f. *seşavla* 'sixième'
sessanta num. 'soixante'
set num. 'sept'
settanta num. 'septante, soixante-dix'
sezzer v. 'être assis'; ~ *gio* 's'asseoir'
sfarfat m. 'gamin, polisson, fripon'
şgiar v., 3^e *seja* 'faucher'
şgraşfel m. 'griffure'
şguaita f. 'guet'; *star sülla ~, far la ~* 'se tenir aux aguets'
şgür adj. 'sûr, certain'; adv. 'sûrement, certainement'
şgurbigl m. 'entortillement, confusion, embrouillement'
şgurdin m. → *şgurbigl*
sia adj.et pron.poss. → *seis*, → *sieu*
siand cha conj. 'puisque, vu que'
siblun m. → *sablun*
sieu pron.poss., f. *sia*, pl. *seis*, f. *sias*; *il sieu* 'le sien', *la sia* 'la sienne'; *ils seis* 'les siens (ses proches, sa famille)'
sigl m. → *sagl*
siglir v. 'sauter'
signur m., pl. *signuors* 'seigneur (féodal), monsieur'
silenzi m. 'silence'
şimil adj., f. *şimla* 'tel, semblable, pareil'
silvicultura f. 'sylviculture'
skiunz m. 'skieur', *skiunza* f. 'skieuse'
soart f.anc. → *sort*
şoffel m. 'souffle, coup de vent'

sofrir v., p.p. *soffert* 'souffrir'
sögnar v. 'soignier, cultiver'
soinch adj. anc. → *sonch*
solair v., 3^e *soula* 'avoir l'habitude de'
solæn adj., f. *solenna* 'solennel'
solum adv. anc. 'seulement, uniquement'
somma f. 'somme, montant'
sömmi m. 'rêve'
sonch adj. 'saint'
sopcha f. 'chaise'
sorbantar v., 3^e *sorbainta* 'aveugler'
sorbantüm f. 'cécité, aveuglement'
sort f. 'sorte'
sot m. 'saut, bond, danse, ronde'
sotar v. 'danser, sauter'
sotunz m. 'danseur', *sotunza* f. 'danseuse'
sour f. 'soeur'
spada f. 'épée'
spänder v., p.p. *spans* 'verser, répandre'
spargnar v. 'épargner, économiser'
special adj. 'spécial, particulier'
spëjel m. 'miroir'
spelm m. 'rocher'
Spendraðer m. 'Sauveur'
spendrar v. 'dégager, racheter, sauver, infliger une amende (quand le bétail foule les champs du voisin)'
sperar v. 'espérer'
spers adj. 'dispersé, épars, éfaré, bouleversé'
spert adj. 'preste, agile'; adv.

'vite, promptement'
spess adj. 'épais, dense'
spiert m. 'esprit; fantôme';
Sonch Spiert 'Saint Esprit'
spiritual adj. 'spirituel'; m. 'ecclésiastique, prêtre'
spirtual adj. anc. → *spiritual*
splattatschöz m. 'claquement'
splendur f. 'splendeur'
splendurir v., 3^e *splendura* 'reluire, resplendir'
spönder v. anc. → *spander*
spördşcher v. 'offrir, présenter'
spranza f. 'espérance, espoir';
esser in ~ 'avoir des espérances'
spunyr v. anc. 'exposer, montrer'
spuonda f. 'dossier, pente, versant'
squadrün m. 'escadron'
squassar v. 'secouer, frémir'
ssaun 3^e ps. pl. ind. prés. anc. → *savair*
stà f. 'été'
stabel adj., f. *stabla* 'stable, durable'; *bains stabels*, *stabels* m. pl. 'immeubles'
stadaira f. 'balance'
stagn m. 'étain'
stampadur m. 'imprimeur'
star v. irr. 'être (debout), rester, demeurer'; ~ *bain* 'convenir, aller bien'; ~ *sü* 'se lever'
starnüd m. 'éternuement'
starnüdada f. 'gros éternuement'
statut m. anc. → *statüt*
statüt m. 'statut, constitution, règlement'

- sten* m. 'petit seau en tôle'
- sten* adj. 'fortement tendu, plain'; adv. 'très'
- stərner* v. 'épandre la litière'
- sternüm* m. 'litière'
- stimar* v. 'estimer'
- stomi* m. 'estomac'
- storta* f. 'virage, tournant'
- stragliar* v. 'étriller'
- strar* v., 3^e *stira* 'tirer, traîner'
- straşuorden* m. 'désordre, confusion'
- stribla* f. 'bande, rayure'
- struşchar* v. 'frotter, écurer, nettoyer'
- stuf*, *stüf* adj., f. *stufcha*, *stüfcha* 'ennuyé, dégoûté'; *esser stüf da qch.* 'en avoir marre de qch.'
- stumplar* v. 'pousser, fourrer'
- stuorn* adj. 'ivre, étourdi'; adj. anc. 'fou'; m. 'ivrogne'
- stupend* adj. 'excellent, brillant'; adv. 'brillamment, à merveille'
- sturpgius* adj. anc. → *turp-chuoss*
- stuüd* p.p. anc. → *stuvair*
- stüva* f. 'chambre, pièce (de séjour)'
- stuvair* v. irr. 'devoir, falloir'
- sü* prép. et adv. 'sur, en haut, vers le haut'
- sua* f. 'corde, câble, cordage'
- subit* adv. 'soudainement, tout à coup'; ~ *cha* conj. 'aussitôt que'
- subjection* f. anc. 'soumission, assujettissement, asservissement'
- sudit* m. 'sujet'
- süerf* m. 'gorgée'
- suffryr* v. anc. → *sofrir*
- sügiur* f. anc. → *süur*
- sul* adj. 'inquiétant, sinistre'
- sul* adv. anc. 'seulement, uniquement'
- sulettnad* adj. anc. 'unique' (dit du Christ)
- sulvadi* adj. 'sauvage'
- sumbriva* f. 'ombre'
- summarí* adj. 'sommaire, abrégé'; m. 'résumé'
- sün* prép. (avec l'art.: *sül*, *sülla*, *süls*, *süllas*) 'sur'
- sunar* v. 'jouer, sonner'
- suqlper* m. 'soufre'
- şuot* prép. 'sous, au-dessous de, par-dessous'; adv. 'au-dessous'
- şuottascripziun* f. 'signature'
- şuottascriver* v., p.p. *şuottascriit*, f. *-scrittta* 'signer, souscrire'
- supearwgia* f. anc. → *superbgia*
- superbgia* f. 'orgueil, superbe'
- şur* prép. 'sur, au-dessus de, par-dessus'; ~ *da* 'à propos de, au sujet de'; adv. 'au-dessus'
- surasen* m., dans l'expression *far* ~ 'faire attention'
- surbantüm* f. anc. → *sorbantüm*
- surgnir* v. (se conjugue comme *gnir*) 'recevoir, avoir'
- surriyer* v., p.p. *surris* 'sourire'
- süsom* prép. et adv. 'tout en haut, au sommet (de)'
- suspür* m. 'soupir, gémissement'

suttar v.anc., 3^e *sauta* → *so-tar*
süür f., pl. *süuors* 'sueur, transpiration'
şvabaıs adj. 'souabe'
şvadrüşchà adj. 'usagé, fatigué'
şvanir v., 3^e *şvanischa* 'disparaître'
şvelt adj.et adv. 'vite, rapide(ment)'
şventular v.intr. 'flotter', tr. 'agiter'
şvess, şvessa adv. 'même'; *eu şvess, tü şvess* etc.pron. d'ident. 'moi-même, toi-même' etc.
şvessa → *şvess*
şvolar v., 3^e *şvoula* 'voler'
şvoul m. 'vol, volée'

't → *at*
tablà m., pl. *tablats* 'grange, fenil'
tadlar v., 3^e *taidla* 'écouter'
tagliar v. 'couper, trancher'
tai pron.pers.(compl.) 'toi'
tais adj. 'fortement tendu, rebondi, gras, raide, bête, maladroit, badaud, fixe (regard)'; adv. 'tout droit'; *verer/tschüttar* ~ 'badauder'
tal adj.et pron.indéf. 'tel'; adv. 'ainsi'
tqler m. 'thaler'
taliqn adj.et m. 'italien'
tampestar v. 'grêler'
tant adj.et adv. 'tant (de)'; ~ *cha* conj. 'en sorte, de manière que'
tqnter prép. 'entre, parmi'
tard adj. 'tardif, avancé'; adv. 'tard'

taunt adj.et adv.anc. → *tant*
tavellar v. 'parler, causer'
teis adj.poss., f. *tia, ta* pl. *teis, f.tias, tas* 'ton, ta, tes, tien, tienne'
temma f. 'peur, crainte'
temp m. 'temps'
ter adj.et adv. 'considérable(ment)'; *üna* ~ *purziun* 'une bonne portion', ~ *ferm* 'assez fort'
tęrdşcher v., p.p. *tert* 'essuyer'
term m. 'borne, terme'
terra f. 'terre, terrain'; anc. 'pays'
*terrain*¹ adj. 'sans neige'; *plan* ~ 'rez-de-chaussée'
*terrain*² adj.anc. 'terrestre, mondain'
terrester, -tra adj. 'terrestre, mondain'
territori m. 'territoire'
terz adj.num. 'troisième'
teşor m. 'trésor'
testamaint m. 'testament'; *il Vegl/Nouv Testamaint* 'l'Ancien/le Nouveau Testament'
tgnair v.irr. 'tenir'
thesaur m.anc. → *tesor*
tieu m. 'pin'
tieu pron.poss., f. *tia, pl. teis, f.tias*; *il mieu* 'le mien', *la tia* 'la tienne'
tieula f. 'bois résineux, torche de (sa)pin'
til pron.pers.atone, f. *tilla* (compl.) 'lui, le, la'
tiran m. 'tyran'
tirolais adj. 'tyrolien'
tmair v., 3^e *temma*, 1^{re} pl.

tmain 'craindre, douter';
as ~ v.pron. 'avoir peur'
tngair tass v.anc., *sa* ~ ~
 v.pron. 'rester tranquille,
 tenir (dans une situation)'
tngyn adj.indéf.anc. (invar.)
 'tel'
tort adj. 'tordu'
tösssi m. 'poison'
tot adj./pron.anc. → *tuot*
tour v.irr., p.p.*tut*, f.*tut-*
ta 'prendre'
traas prép.anc. → *tras*
tracagnottel m. 'mioche, mar-
 mot'
tradüer v., p.p.*tradüt*, f.*tra-*
dütta 'traduire'
traiatschient num. 'trois-
 cents'
trajidesch num. 'treize'
traimilli num. 'trois milles'
trais num., coll.*traia* 'trois'
trametter v., p.p. *tramiss*
 'envoyer'
transmüdar v. 'changer, trans-
 former'
tranta num.anc. → *trenta*
*trapassar*¹ v. 'passer, dispa-
 raître; décéder, trépasser'
*trapassar*² v.anc. 'surpasser,
 dépasser'
trar v., 3^e *tira* 'tirer,
 traîner'; ~ *aint la*
büschmainta 's'habiller'
tras prép. 'par, à travers';
 adv. ~ *e* ~ 'de bout
 en bout, complètement'
trattativa f. 'négociation,
 débats'
traversar v. 'traverser, pas-
 ser'
travyonder v., 3^e *travys*
 'avalier, dévorer'

tremblant adj. 'tremblant'
tremblar v. 'trembler'
tren m. 'train'
trenta num. 'trente'
trist adj. 'triste, affligé'
trocla f. 'boite'
tschai pron.n. → *tschel*
tschaina f. 'dîner, souper'
tschancun m. 'boyau à saucisse
 farci mais pas encore dé-
 bité en saucisses'
tschancunar v. 'débiter le bo-
 yau à saucisse farci en
 saucisses ficelées aux ex-
 trémités, scier un tronc
 d'arbre en tronçons'
tschantar v. 'poser, installer,
 régler'
tscharvè m. 'cerveau, cervelle,
 intelligence'
tscharwella f.anc. → *tscharvè*
tscheart adj.et adv.anc. →
tschert
tschel adj.et pron.dem., f.
tschella, n.*tschai* 'ce ... là,
 autre, celui-là, l'autre';
ün davo ~ 'l'un après
 l'autre'
tschêl m. 'ciel, firmament'
tschendra f. 'cendre'
tscherchar v. 'chercher, re-
 chercher'
tschert adj.et adv. 'certain;
 certainement'
tschertüns, *tschertadüns* pron.
 indéf. 'certains, certains
 gens'
tschient num. 'cent'
tschientavel adj.num., f.
tschientavla 'centième'
tschientedün num. 'cent un'
tschienteduos num. 'cent deux'

- tschięra* f. 'brouillard, brume'
tschięrvi m. 'cerf'
tschinch num. 'cinq'
tschinchavel adj.num., f.
tschinchavla 'cinquième'
tschinquanta num. 'cinquante'
tschiorbar v. 'éblouir, aveugler'
tschnar v., 3^e *tschaina* 'dîner, souper'
tschüffer v., 1^{re} *tschüf*, p.p. *tschüf* 'attrapper, prendre, avoir'; ~ *temma* 'prendre peur'
tschuncar v.anc. → *tschunker*
tschuncker v., p.p. *tschunc* 'couper (le blé)'
tschüttar v. 'regarder'
tü pron.pers. 'tu, toi'
tuornar v. 'retourner, rentrer'
tuot adj.et pron.indéf., f. *tuotta* 'tout, toute'; *tuot* adv. 'tout, tout à fait'
turpchuoss adj. 'honteux, infâme'
tzutzlar v.anc., 3^e *tzuotzla* 'sautiller'? Cp.p.141

u (devant voyelle *ud*) conj. anc. → *o*
uaink num.anc. → *vainch*
uair v.anc. → *vęrer*
uastyr v.anc. → *vestir*
udir v.anc. → *dudir*, 3^e *auda* (impers.) 'il est juste, convenable'
uęnnga 3^e ps.sg.subj.prés.anc. → *gnir*
üert m. 'jardin'
uffant m. 'enfant'
uį m. 'étable'
uistmaint m.anc. → *büschmaint*, *vestimainta*

uittoargia f.anc. → *victoria*
ün art.indéf.et num., f. *üna* 'un, une'; pron.indéf. 'on'
ündesch num. 'onze'
undraivel, -*aivla* adj. 'honnête, décent'
undrar v., 3^e *undrescha* 'honorer, vénérer'
ünguotta adv. 'rien'
unir v., 3^e *unischa*, *unescha* 'unir, réunir'; s'~ v.pron. 'convenir, s'arranger, s'allier, se liguer'
unità f., pl. *unitats* 'unité'
uonda f. 'onde'
uondagiar v. 'ondoyer, onduler, flotter'
uossa adv. 'maintenant, or'
ur m. 'bord, lisière'
ura f. 'heure, leçon, horloge'
urdir v., 3^e *urdischa*, *urdescha* 'ourdir, tramer'
üşch m. 'porte'; ~ *d'stüva* 'porte de la chambre'

uschè adv.et conj. 'si, aussi'; ~ ... *sco* 'aussi ... que'; ~ *cha* 'en sorte que, de manière que'
uschęa → *uschè*
uschedit adj., f. *uscheditta* 'ainsi nommé, prétendu, soi-disant'
uschegloa adv.anc. → *uschigliö*
uschigliö adv.et conj. 'autrement, sinon, sans quoi'
uşöl m., pl. *uşous* 'chevreau'
ustar v.anc. → *dostar*
uster m. 'hôtelier, restaurateur, aubergiste'
utschè m., pl. *utschęls* 'oiseau'

- vacha* f. 'vache'
vainch num. 'vingt'
vainchavel adj.num., f.
vainchavla 'vingtième'
vaincheduos num. 'vingt-deux'
vainchetrais num. 'vingt-trois'
vainchün num. 'vingt et un'
vainchünavel adj.num., f.
vainchünavla 'vingt et
 unième'
vqinter m. 'ventre'
vair adj. 'vrai'
vaira adj. (invar.); *quai ais*
vaira 'c'est vrai'; avec
 valeur élativ: *tü m'est ün*
vaira utschè 'tu es un drö-
 le de type'; adv. 'assez,
 passablement'; *vaira bain*
 'assez bien'
val f. 'vallée'
valair v. 'valoir'
vallader m. et adj. '(idiome)
 bas-engadinois'
valü m. 'velours'
vamporta m. 'rampe conduisant
 à la porte de la maison
 engadinoise'
van adj. 'vain, futile'
vanzar v. 'rester, être de
 reste'
vardà f. 'vérité'
vardat f. anc. → *vardà*
varguogna f. 'honte, pudeur'
varsaquants adj. et pron. in-
 déf., f. *varsaquantas*
 'quelques-uns, quelques-
 unes'
vart f. 'part, côté'; *da*
quaista ~ 'de ce côté';
da tschella ~ 'de l'aut-
 re côté'
vaşchın m. 'voisin, citoyen'
vaşchinadi m. 'droit du ci-
 toyen'; *lò da* ~ 'lieu
 d'origine'
vast adj. 'vaste, spacieux'
vaul adj. 'fou'; *esser nar e*
 ~ 'être complètement fou';
esser stanguel ~ 'être
 mort de fatigue'
vdè m., pl. *vdels* 'veau'
vegl adj., f. *veglia* 'vieux,
 ancien'
vela f. 'voile'
vender v. 'vendre'
vent m. 'vent'
verd adj. 'vert'
verer v. irr. 'voir'
verm m. 'ver'
vermiglia f./coll. '(toutes sor-
 tes de) vers'
vers m. 'vers'
vertir v., 3^e *vertischa*,
vertescha 'traduire, sup-
 porter'
vestimainta coll. 'vêtements';
 cp. → *büschmaint*
vestir v. 'habiller, vêtir'; *as*
 ~ v. pron. 's'habiller, se vêt-
 tir'
vi prép. 'à' (all. 'drüben, hin-
 über'); *passar* ~ *da la punt*
 'passer le pont'; *el sta* ~
Sent 'il habite à S.'; adv.
via, vi 'de l'autre côté,
 au-delà' (all. 'drüben'); *là*
via 'là-bas'
via f. 'voie, chemin'
via da prép. anc. → *vi*
viafier f. 'chemin de fer'
victoria, victorgia f. 'victoire'
vidvart adv. 'de l'autre côté'
vin m. 'vin'
violet adj., f. *violetta* 'violet'
virtü f., pl. *virtüds* 'vertu'

°visitunz m. 'visiteur'

vita f. 'vie'

viv adj. 'vif, vivant'

viver v. 'vivre'

vnal adj. 'achetable, vénal'

vöglia f. 'volonté, envie'

vølver v., p.p. *vout* 'tourner, retourner'

vota f. anc. → *vouta*

vouta f. 'fois'; *üna* ~ 'une fois'; *da las* ~s 'des fois'

vulair, *lair* v. irr. 'vouloir'

vuò pron. pers. tonique anc. → *vus*

vus pron. pers. tonique 'vous'

vusch f. 'voix'

wdèlg m. anc. → *vdè*

wiḡnd gér. anc. → *avoir*

wlair v. anc. → *vulair*

wlüd m. anc. → *valü*

wnaal adj. anc. → *vnal*

ws pron. pers. anc. → 's

wuo pron. pers. anc. → *vus*

zainza prép. anc. → *sainza*

zappar v. 'hacher, piétiner, fouler'

zavrada f. 'séparation'

zavrar v. 'séparer, sevrer'

zèzer v. anc. → *sezzer*

zich m., *ün* ~ 'un peu'

zieva prép., adv. 'après'; conj. ~ *cha*

zoppar v. 'cacher'

zuḡlper m. → *suolper*

zuond adv. 'très, extrêmement'

C. Noms géographiques

<i>Algeria</i> Algérie	<i>Lumbardïa</i> f.Lombardie; anc. Italie
<i>Austria</i> f.Autriche	<i>Lumnezia</i> Lugnez
<i>Chalavaina</i> f.Calven (ravin près de Taufers; bataille en 1499)	<i>Müsch</i> anc.Musso (ancienne forteresse au lac de Come)
<i>Clemgia</i> f., rivière de la Val S-charl	<i>Mustér</i> Disentis
<i>Cuera</i> (S), <i>Cuoira</i> (V) Coire	<i>Pisoc</i> m., montagne au sud de Schuls
<i>En</i> m.Inn	<i>Sameđan</i> Samaden
<i>Engiadina</i> f.Engadine; <i>Engia-</i> <i>din'aula</i> (S), <i>~ ota</i> (V) Hau- te-Engadine; <i>Engiadina</i> <i>bassa</i> Basse-Engadine	<i>S-charl</i> Scarl (vallée au sud de Schuls)
<i>Frontscha</i> (S), <i>Frantscha</i> (V) France	<i>Scuol</i> Schuls
<i>Glaruna</i> Glaris	<i>Terchïa</i> (S), <i>Türchïa</i> (V) Tur- quie
<i>Glion</i> Ilanz	<i>Tschlin</i> Schleins
<i>Grişchun</i> m.les Grisons, le canton suisse des Grisons	<i>Turitg</i> (S), <i>Turi</i> , <i>Turich</i> (V) Zurich
<i>Ingadina</i> f.anc. → <i>Engiadina</i>	<i>Tuşaun</i> (S), <i>Tuşan</i> (V) Thusis
	<i>Vnuost</i> m.Val Venosta